





SILIUS
ITALICUS

2









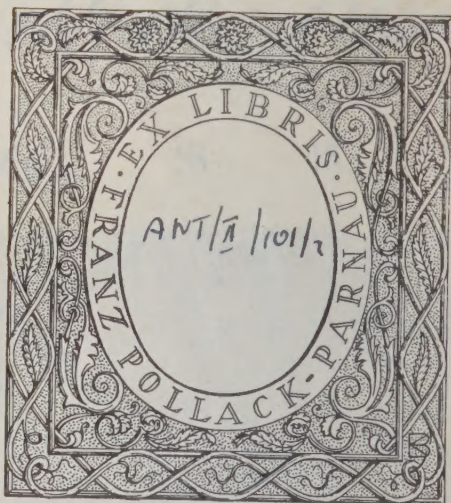
1843



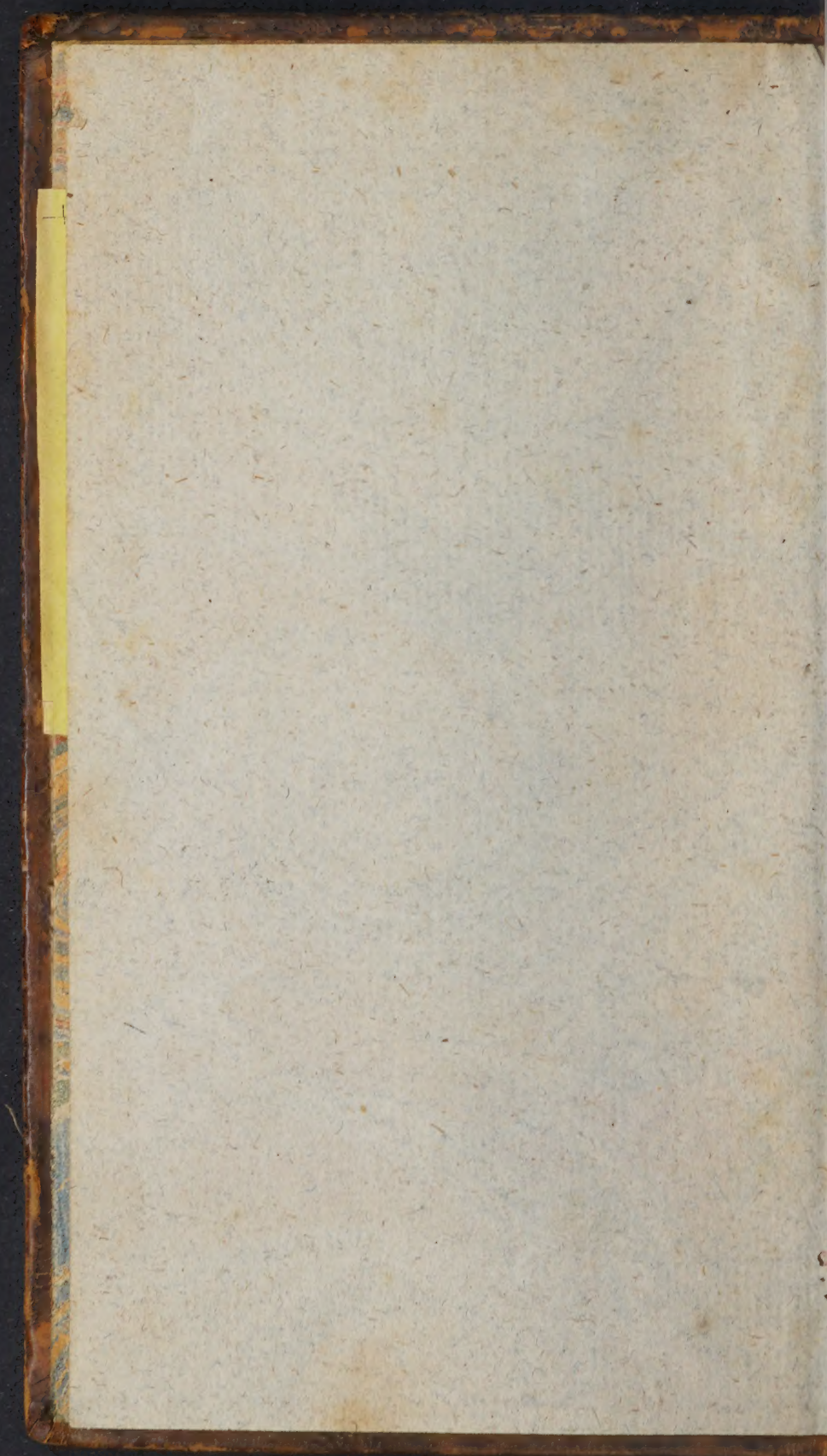
BIBLIOTHEQUE

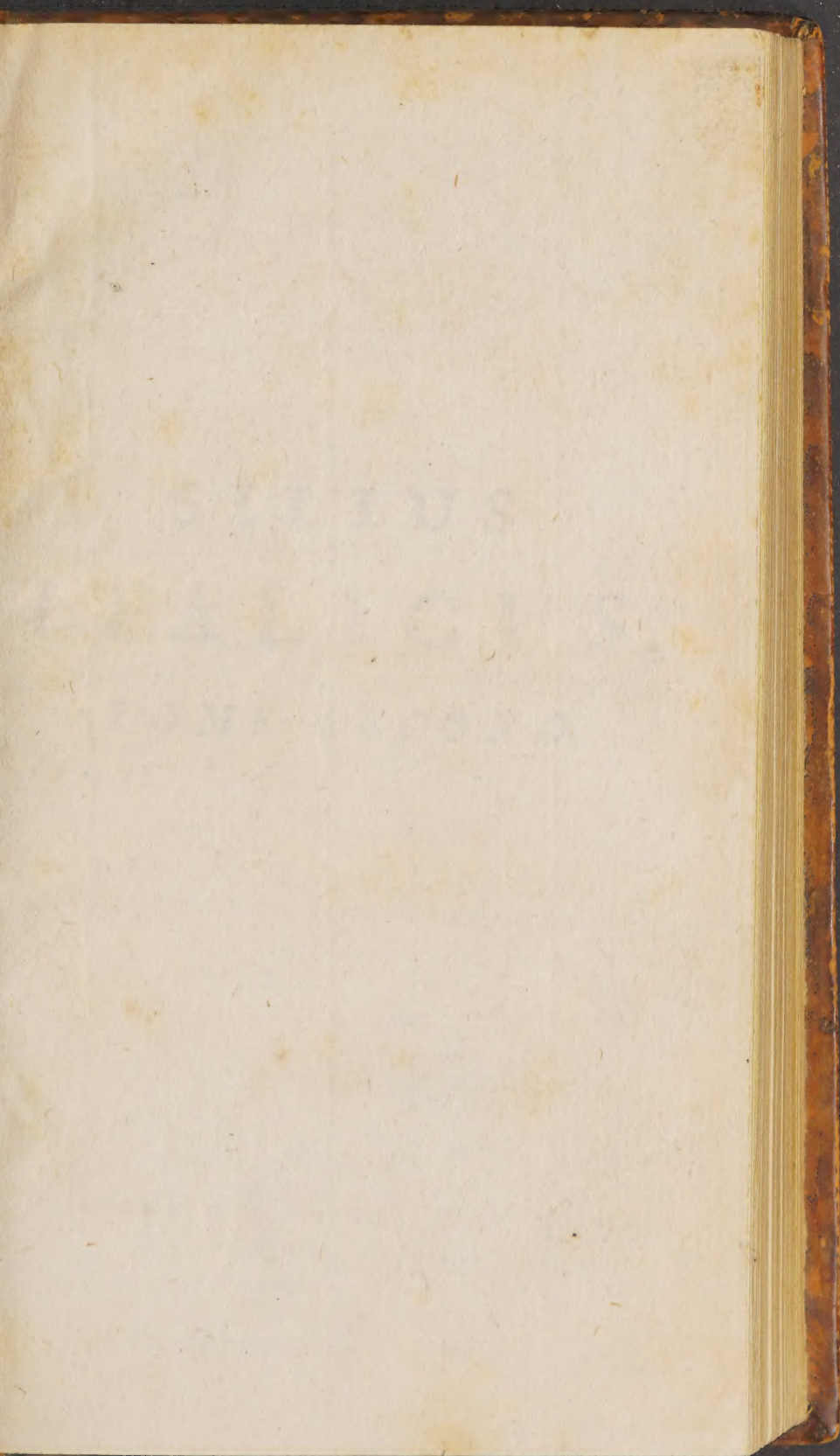
La

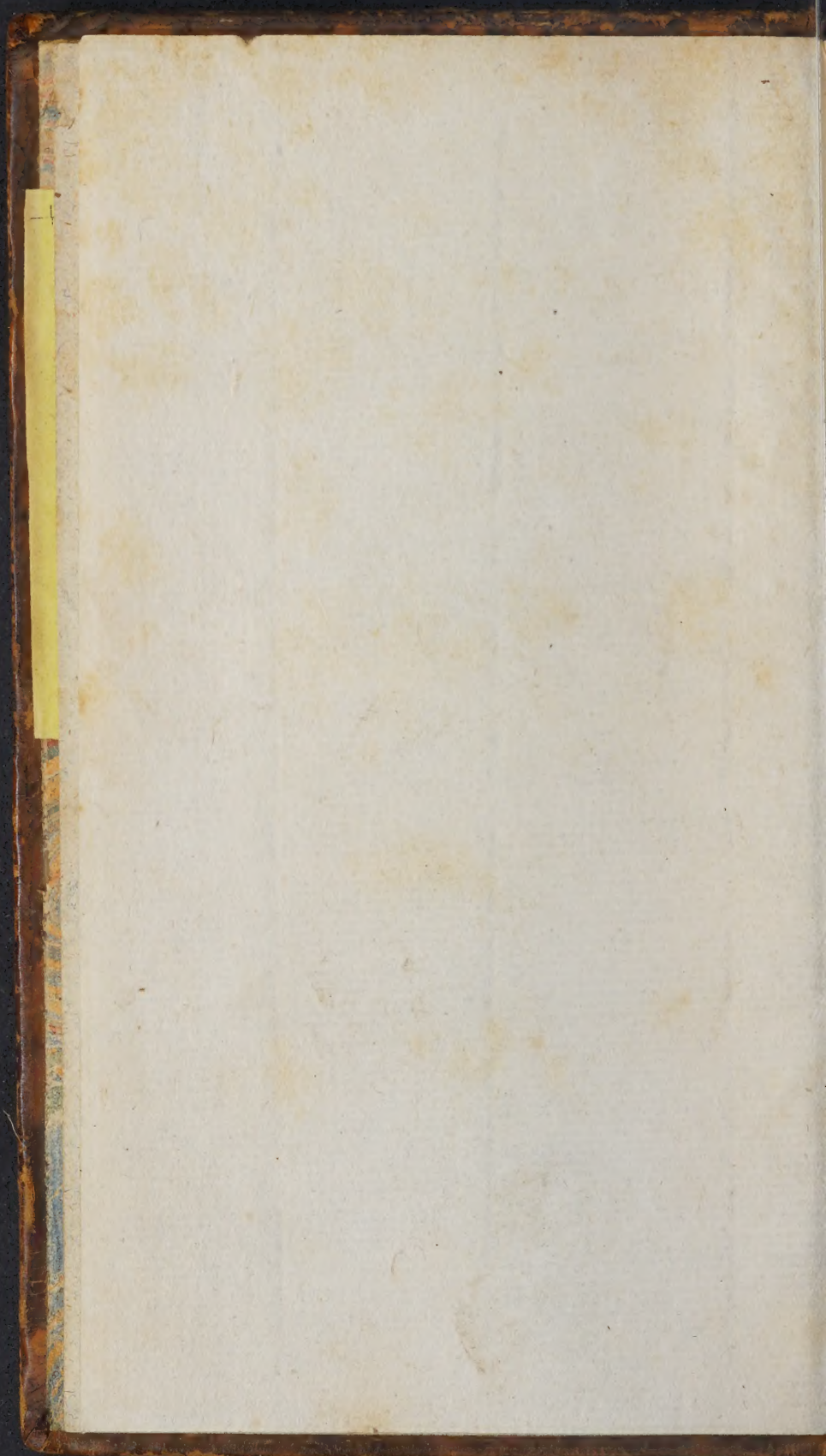
962











SILIVS
ITALICUS,
TOME SECOND.

1

1871

1871

SECONDE
GUERRE PUNIQUE,
P O E M E

DE
SILIUS ITALICUS,

*Corrigé sur quatre Manuscrits, & sur la précieuse
Edition de POMPONIUS, donnée en 1471,
inconnue de tous les Editeurs ; complété par
un long Fragment trouvé dans la Bibliothèque
du Roi ; & traduit*

Par M. LEFEBVRE DE VILLEBRUNE.

TOME SECOND.

Sili , Castalidum decus sororum.

Martial,



A P A R I S ,
RUE ET HÔTEL SERPENTE.

M. DCC. LXXXI.
Avec Approbation & Privilège du Roi.



C. SILII ITALICI
DE
BELLO PUNICO SECUNDO,
LIBER SEPTIMUS.

HERMANNI BUSCHII
ARGUMENTA.

ARGUMENTUM
IN LIBRUM SEPTIMUM.

ELECTUS dubiis dictator & ancora rebus,
Non facilis vinci Fabius, virtute, nec astu,
Mox Superis Romæ per templa indicit honores.
Ædibus & votis Divum sibi mitigat iram.
Exin Sidonium caurus contendit ad hostem,
Non commissurus pugnam, nisi Marte coacto.
Quem quum non astu solito, terrore nec ullo
Hannibal eliceret, Dauni tellure relicta,
Clauditur in tumulis, a Dictatore, Falernis.
Hinc patris ad sacra Deis peragenda profectus
Præposuit castris, equitum, de more, magistrum.
Sed veritum conferre manus : Fabio, tamen ille,
Absente, in pugnam ruit : æquaturque vetanti.
Moxque errasse pudens, illi jus omne remisit.



SECONDE GUERRE PUNIQUE
DE
SILIUS ITALICUS,
LIVRE SEPTIÈME.

ARGUMENS
D'HERMANN BUSCHIUS.

ARGUMENT
DU SEPTIÈME LIVRE.

DANS cette horrible crise, Fabius est nommé Dictateur, comme seul capable de tenir contre les ruses & la valeur de l'ennemi. Il ordonne à Rome des actes publics de Religion, & se rend les Dieux propices par le vœu d'un temple. Ensuite il tourne ses pas contre l'ennemi, résolu de ne point combattre qu'il n'y soit contraint. Annibal ne pouvant l'attirer ni par ses ruses ordinaires, ni en lui donnant quelque sujet de crainte, abandonne la Daunie, & est enfermé par ce Dictateur sur les côtes de Falérne. Fabius revient à Rome pour s'acquitter d'un vœu de famille, laisse le commandement à Minucius, Général de la cavalerie, lui défendant de combattre. Minucius s'engage, malgré ces défenses, pendant que Fabius est absent. On lui donne même une autorité égale à celle du Dictateur : mais bientôt, honteux de sa faute, il remet toute l'autorité à Fabius.

- I**NTEREA trepidis Fabius spes unica rebus,
 Ille quidem socios, atque agrum vulnere præcepit
 Aufoniam armabat; viridique ad dura laborum
 Bellator senio jam castra movebat in hostem.
- 5 Sed mens humana major, nec tela, nec enses,
 Nec fortes spectabat equos. Tot millia contra
 Pœnorum, invictumque ducem, tot in agmina solus
 Ibat; & in sese cuncta arma virosque gerebat.
 Ac ni sacra seni vis, impressumque fuisset
- 10 Sistere cunctando fortunam adversa foventem,
 Ultima Dardanii transisset nominis ætas.
 Ille modum Superis in Punica castra favoris
 Addidit; & Libyæ finem inter prospera bella
 Vincendi statuit. Tumefactum cladibus ille
- 15 Hesperiiis lento Pœnum moderamine ludit.
 Summe ducum, qui regna iterum labentia Trojæ,
 Et fluxas Latii res, Majorumque labores,
 Qui Carmentis opes, & testæ Evandria servas,
 Surge, age, & emerito sacrum caput inferere cœlo.
- 20 At Libyæ ductor, postquam nova nomina lecto
 Dictatore vigent, raptim mutata Latinis
 Imperia haud frustra reputans, cognoscere azebat
 Quæ fortuna viro, quodnam decus; ultima fessis
 Ancora cur Fabius, quem post tot Roma procellas
- 25 Hannibali putet esse parem. Fervore carentes
 Angebant anni, fraudique inaperta senectus.
 Ociùs accitum captivo ex agmine poscit
 Progeniem, ritusque ducis, dextræque labores.

PENDANT ce tems-là Fabius , unique espoir de Rome dans ce désastre , avoit armé l'Aufonie comme accablée de ce coup ; il y réunissoit aussi les alliés. Déjà ce vieillard endurci aux travaux , marche à la rencontre de l'ennemi. Mais sa grande ame , au-dessus de la sphère de l'humanité , n'envisage pas les armes , ni les valeureux coursiers. C'est lui seul qu'il va opposer à tant de milliers de Carthaginois , à un Général invincible , à tant d'escadrons : toutes ses armes , toutes ses troupes ne résident qu'en lui seul. C'en étoit fait de Rome , si ce vieillard n'eût eu assez de force & de courage pour arrêter , en temporisant , les coups ultérieurs de la fortune. Il osa mettre des bornes à la faveur que les Dieux accorderoient aux armes des Carthaginois , & fixa le terme des victoires de la Libye. Enfin , par ses prudentes lenteurs , il éluda toutes les tentatives d'Annibal enflé des défaites de l'Hespérie. Grand Capitaine qui soutins le royaume de Troie près de sa ruine pour la seconde fois , qui conservas la maison de Carmente , & le palais d'Evandre , va placer ta tête sacrée dans le ciel : tu l'as si justement mérité. Annibal voyant de nouvelles troupes sous les ordres d'un Dictateur , & réfléchissant que ce n'étoit pas sans raison qu'on avoit changé la forme de l'autorité militaire , desiroit savoir quelle étoit la naissance & le caractère de cet homme : pourquoi ce Fabius devenoit leur dernière ressource dans leur accablement ; & comment Rome après tant d'orages , osoit penser qu'il égalât Annibal. Inquiet de ne plus avoir en tête une jeunesse fougueuse , il ne voyoit en Fabius qu'un âge mûr qu'il n'étoit plus possible d'abuser. Il fait donc aussitôt venir un prisonnier , pour connoître exactement de lui , la race de ce Capitaine , sa manière d'agir & sa valeur. On amène Cilnius , personnage illustre ,

Cilnius, Arretî Tyrrhenis ortus in oris

- 30 Clarum nomen erat; sed læva adduxerat hora
Ticini juvenem ripis, fususque ruentis
Vulnere equi, Libycis præbebat colla catenis.
Hic ardens extrema malis, & rumpere vitam:

Non cum Flaminio tibi res, nec fervida Gracchî

- 35 In manibus consulta, inquit. Tirynthia gens est:
Quam si fata tuis genuissent, Hannibal, oris,
Terrarum imperium Carthaginis arce videres.
Non ego te longâ serie per singula ducam;
Hoc sat erit: nosces Fabios certamine ab uno.

- 40 Veientîm populi violatâ pace negabant
Acceptare jugum, ac vicino Marte furebat
Ad portas bellum; Consulque ciebat ad arma.
Delectus vetiti: privataque castra Penates
Herculei implevere: domo, mirabile! ab unâ
45 Patricius junctis exercitus ibat in armis.

Ter centum exsiluere duces: quocunque liberet
Uno non pavidus rexisses bella magistro.
Sed, dirum egressis omen, scelerata minaci
Stridentis sonitu tremuerunt limina portæ,

- 50 Maximaque Herculei mugivit numinis ara.

Invasere hostem; numerarique aspera virtus
Haud est passa viros, ac plures milite cædes.
Sæpe globo densi, sæpe & per devia passim
Dispersi subiære, vicis meritique labore

- 55 Æquato: nulli quisquam virtute secundus
Ducere ter centum Tarpeia ad templa triumphos.

& né à Arrétium, ville de l'Etrurie. Son malheureux sort l'avoit conduit sur les bords du Tésin, où tombant avec son cheval blessé, il avoit été pris & jeté dans les fers par les Carthaginois. Depuis ce moment il soupiroit après la fin de ses malheurs, & ne demandoit que la mort.

Non, dit-il, Annibal, ce n'est plus contre un Flaminius, contre un téméraire Gracchus, qu'il te faut faire la guerre; tu as en tête un descendant d'Hercule: si les destins l'avoient fait naître dans vos contrées, tu verrois la citadelle de Carthage commander à toute la terre. Je n'entrerai pas ici dans de longs détails; il me suffira de te faire connoître les Fabius par un seul combat. Les Veiens ayant violé la paix faite avec eux, refusèrent de recevoir le joug: déjà Mars en fureur se faisoit entendre devant les portes de Rome, & le Consul commandoit de prendre les armes. Les Fabius s'opposent à la levée de nouvelles troupes, & eux seuls vont camper devant l'ennemi. On vit avec étonnement une armée formée de seuls Patriciens. Ils étoient sortis au nombre de trois cents, tous en état de commander; & avec un seul d'entr'eux, tu eusses pu faire la guerre avec confiance où tu eusses voulu: mais en quittant Rome, un sinistre présage s'étoit fait entendre. La porte en s'ouvrant avoit retenti d'un cri menaçant qui l'avoit fait trembler, & le grand autel du temple d'Hercule avoit poussé des mugissemens. Ils attaquèrent donc l'ennemi: leur valeur ne s'arrêta pas au nombre, ils en tuèrent plus qu'ils n'étoient eux-mêmes. Tantôt ils fondoient en un seul peloton, tantôt séparés ils alloient se mettre en embuscade, partageant avec égalité entr'eux & le danger & la gloire. Chacun d'eux méritoit par sa valeur de ramener en triomphe au Capitole les trois cents guerriers victorieux. Espérances trompeuses, hélas! Grandes ames, vous oubliâtes la fragilité des choses

(Spes heu ! fallaces , oblitaque corda caducum
 Mortali quodcunque datur) grex ille virorum ,
 Qui Fabiâ gente incolumi deforme putabat
 60 Publica bella geri , pariter cecidêre Deorum
 Invidiâ , subitis circumvenientibus armis .

Nec tamen occisos est cur lætere . Superfunt
 Quod tibi sit Libyæque satis ; certaverit unus
 Ter centum dextris : tam vivida membra , laborque
 65 Providus , & cautâ sollertia testa quiete .
 Nec verò , calidi , nunc tu , cui sanguinis ætas ,
 Foderis in pugnam velocius ilia plantâ
 Bellatoris equi , frenisque momorderis ora .
 Quem cernens avidum leti post talia Pœnus ,
 70 Nequidquam nostras demens , ait , elicis iras ,
 Et captiva paras moriendo evadere vincla .
 Vivendum est : artâ servantur colla catenâ .
 Hæc juvenis , Divisque tumens , ausisque secundis .

At Patres , Latiasque nurus raptabat ad aras
 75 Cura Deûm . Mæsto suffusæ lumina vultu ,
 Feminæ , matres , graditur chorus ; ordine longo ,
 Junoni pallam , conceptaque vota dicabant .
 Huc ades , o regina Deûm , gens casta , precamur ,
 Et serinus , digno quæcunque est nomine , turba
 80 Ausonidum , pulchrumque , & acu subtemine fulvo
 Quod nostræ nevêre manus venerabile donum .
 Ac dum decrescit matrum metus , hoc tibi , Diva ,
 Interea velamen erit . Si pellere nostris
 Marmaricam terris nubem dabis , omnis in auro
 85 Pressa tibi variâ fulgebit gemma coronâ .

humaines ! & cette troupe qui regardoit comme honteux que l'Etat fît lui-même la guerre , tant que les Fabius subsisteroient ; cette troupe , dis-je , subitement investie de toutes parts , fut défaite par l'envie même des Dieux. Ne te flatte cependant pas trop en apprenant cette défaite ; il en reste assez pour te faire face à toi , & à toute la Libye : Fabius seul suppléeroit au courage de ses trois cents aïeux , tant il a de vigueur , de prévoyance , & de flegme lorsque la prudence exige qu'il reste tranquille. Non , avec tout le sang bouillant de ta jeunesse , tu ne presseras pas plus vivement un coursier au milieu d'une bataille ; tu ne lui feras pas sentir le mors avec plus d'ardeur & de dextérité.

Annibal voyant à ce discours que Cilnius ne cherchoit qu'à mourir : insensé , lui dit-il , c'est en vain que tu veux m'irriter , & te dérober , en mourant , aux fers que tu portes. Oui , tu vivras , & qu'on te garde en resserrant tes liens. Ainsi dit Annibal , tout orgueilleux des faveurs de la fortune & de ses brillans succès.

La religion pendant ce tems-là conduit le Sénat & les femmes aux autels. Toutes les mères de famille assemblées , marchent en nombreux cortège , le visage triste , les yeux pleins de larmes , & vont offrir leurs vœux & un voile à Junon : — Reine des Dieux , sois ici présente , & entends les prières que des femmes irréprochables t'adressent ; ce sont celles qui ont mérité l'estime de l'Etat , qui viennent te faire hommage d'un don digne de ton attention ; c'est un voile que nous avons brodé en or sur un fond que nous avons filé nous-mêmes. Déesse , contente-toi de ce voile jusqu'à ce que nos craintes disparaissent ; & si tu accordes à nos guerriers de chasser de ces contrées la tempête qui a fondu sur nous de la Marmarique , nous te mettrons une couronne d'or enrichie de perles éclatantes. Elles

Nec non & proprio venerantur Pallada dono,
Phœbumque, armigerumque Deum, primamque
Dionen.

Tanta adeò quum res trepidæ reverentia Divûm
Nascitur! at raræ fumant felicibus aræ.

80 Dum Roma antiquos templis indicit honores,
Jam Fabius, tacito procedens agmine, & arte
Bellandi, lento similis, præcluserat omnes
Fortunaque, hostique vias. Discedere signis
Haud licitum: summumque decus, quo tollis ad astra

95 Imperii, Romane, caput, parere docebat.
Verùm ubi prima satis conspecta in montibus altis
Signa procul, fulsitque novis exercitus armis,
Arrestæ spes Sidoniæ; fervetque secundis
Fortunæ juvenis. Vincendi sola videtur,

100 Quòd nondum steterint acies, mora: pèrgite, clamat:
Ite citi; iruite ad portas; propellite vallum
Pectoribus. Quantum campi distamus, ad umbras
Tantum hosti superest. Resides ad bella vocantur,
Quis pudeat certare, senes: quodcunque videtis,

105 Hoc reliquum est, primo damnatum, ut inutile, bello.
En ubi nunc Gracchi, atque ubi nunc sunt fulmina
gentis

Scipiade: pulsi Aufoniâ non ante paventem
Dimisère fugam, quàm terror ad ultima mundi
Oceanumque tulit: profugus nunc errat uterque

110 Nomina nostra tremens, & ripas servat Iberi.
Est etiam cur Flaminio mihi gloria cæso
Creverit, & titulis libeat cur figere nostris

font aussi à Pallas, à Phebus, à Mars, mais d'abord à Vénus, des dons particuliers. Tant il est vrai, que dans l'adversité la religion reprend toute sa ferveur; rarement, au contraire, les victimes fument sur les autels dans la prospérité.

Tandis que Rome fait revivre l'ancien culte des temples, Fabius s'avançoit en dérobant ses marches, & avoit déjà fermé toutes les voies à l'ennemi & à la fortune, par la prudente lenteur de ses opérations. Aucun soldat n'osoit plus s'écarter de ses drapeaux; Fabius leur apprenoit cette obéissance stricte qui fit l'honneur & la grandeur de Rome. Dès qu'Annibal vit avec certitude les premiers drapeaux sur les montagnes, & enfin de nouvelles troupes se manifester au loin par l'éclat des armes, son espérance se ranime; il brûle du desir de suivre sa fortune; la victoire ne lui paroît plus être retardée que jusqu'au moment où les deux armées s'arrêteront en présence. Avançons, s'écrie-t-il, forçons la marche, fondez sur les portes du camp; renversez les retranchemens; l'ennemi n'est éloigné du Tartare que de la distance qui sépare nos camps. Ils n'ont appelé aux combats que des vieillards impuissans, avec lesquels vous auriez honte d'en venir aux mains en bataille rangée. Tout ce que vous voyez dans leur camp n'est qu'un reste qui avoit été condamné à l'oisiveté dès la première guerre, comme incapable de servir. Où est ce Gracchus? où sont ces Scipions, les deux foudres de cette nation? Chassés de l'Italie, ils n'ont pas arrêté leur fuite timide qu'ils n'aient été emportés par leur terreur, delà l'Océan, aux extrémités de la terre. L'un & l'autre, fugitifs, errent à présent tremblans à mon nom seul, & se tiennent sur les rives de l'Ebre. Flaminius n'a non plus servi qu'à augmenter ma gloire par sa défaite; & je puis aujourd'hui compter parmi mes titres le nom de cet

8 . SILIUS ITALICUS,

Crudum Marte viri nomen. Quot demere nosser
Huic annos Fabio gladius valet? at tamen audet:

115 Audeat. Haud ultra faxo spectetur in armis.

Talia vociferans volucris rapit agmina cursu,
Ac, prævectus equo, nunc dextrâ provocat hostem,
Nunc voce increpitat, missâ nunc eminus hastâ
Fertur ovans, pugnaeque agitat simulacra futura.

120 Ut Tethydis proles Phrygiis vulcania campis
Arma tulit, clypeo amplexus terramque polumque,
Maternumque fretum, totumque in imagine mundum.

Cassarum sedet irarum spectator, & alti
Celsus colle jugi domat exsultantia corda,

125 Infractasque minas dilato Marte fatigat
Sollers cunctandi Fabius. Ceu nocte sub atrâ
Munitis pastor stabulis per ovilia clusum
Impavidus somni servat pecus: effera sævit,
Atque impasta truces ululatus turba luporum.

130 Exercet, morsuque quatit restantia claustra.

Irritus incœpti, movet inde, atque Apula tardo
Arva Libys passu legit, ac nunc valle residit
Conditus occultâ, si præcipitare sequentem,
Atque inopinatâ detur circumdare fraude:

135 Nunc nocturna parat cæcæ, celantibus umbris,
Furta viæ; retroque abitur, fictosque timores
Assimulat: nunc castra citus desertâ relictâ
Ostentat prædâ, atque invitat prodigus hostem.
Qualis Mæoniâ passim Mæandrus in orâ,

140 Quum sibi gurgitibus flexis revolutus oberrat,

Intrépide guerrier. Combien d'années ne vais-je donc pas moissonner dans Fabius ! il ose cependant se présenter ici. Oui , qu'il ose : je lui épargnerai de porter les armes plus long-tems. Au milieu de ces clameurs il amène ses troupes à pas précipités. Porté en avant sur son coursier , tantôt il défie de sa main l'ennemi , tantôt il tâche de l'irriter par des reproches , tantôt il ose de loin darder un javelot avec pétulance , & fait voir là tout le spectacle d'un véritable combat. Tel on vit le fougueux fils de Téthys porter dans les champs Phrygiens ses armes faites de la main de Vulcain , embrassant sur son bouclier , la terre , le ciel , la mer , le monde entier , que ce Dieu y avoit représentés.

Mais Fabius toujours habile à temporiser , reste-là spectateur de cette vaine furie , domte peu à peu cette ame pétulante en se tenant sur le haut d'une colline , & brise enfin tous ces efforts menaçans en refusant de combattre. C'est un Pasteur vigilant qui garde pendant les ténèbres de la nuit , à l'abri de toute atteinte , le troupeau qu'il a enfermé dans son parc , tandis qu'une troupe féroce de loups affamés jettent tout autour des hurlemens affreux , & tâchent de forcer de leurs dents les obstacles qui les arrêtent. Annibal , frustré dans sa tentative , se retire , & traverse la Pouille à petites journées , tantôt se cachant dans quelque vallée dérobée , pour surprendre tout-à-coup Fabius , s'il s'exposoit à le suivre ; tantôt à la faveur des ténèbres il lui tend des embûches dans sa marche , feignant de fuir avec crainte ; tantôt il abandonne précipitamment son camp dans lequel il laisse avec prodigalité un butin capable d'y attirer l'ennemi.

Enfin Annibal , semblable aux replis tortueux du Méandre , se porte de tous les côtés , met toutes les ruses en usage , imagine tous les stratagêmes , ne

- Nulla vacant incepta dolis, simul omnia versat,
 Miscetque exacuens varia ad conamina mentem.
 Sicut aquæ splendor radiatus lampade solis
 Diffultat per tecta, vagâ sub imagine vibrans
 145 Luminis, & tremulâ laquearia verberat umbrâ.
 Jamque dolore furens, ita secum immurmurat, iræ:
 Obvia si primus nobis hic tela tulisset,
 Nulli amnem Trebiæ, & Thrasymeni nomina nulli
 Lugerent Itali. Nunquam Phaëtonius amnis
 150 Sanguineâ pontum turbasset, decolor undâ.
 Inventum, dum se cohibet, terimurque sedendo,
 Vincendi genus. En quoties, velut obuius iret,
 Discinxit ratione dolos, fraudesque resolvit!
 Hæc secum, mediam somni quum buccina noctem
 155 Divideret; jamque, excubias fortitus iniquas,
 Tertius abruptâ vigil iret ad arma quiete.
 Veriit iter, Daunique retro tellure relicta
 Campanas remeat notus populator in oras.
 Hic verò, intravit postquam uberis arva Falerni,
 160 (Dives ea, & numquam tellus mentita colono,)
 Addunt frugiferis inimica incendia ramis.
 Haud fas, Bacche, tuos tacitum transmittere honores.
 Quanquam magna incepta vocant, memorabere,
 sacri
 Largitor laticis, gravidæ cui nectare vites
 165 Nulli dant prælis nomen præferre Falernis.
 Massica sulcabat meliore Falernus in ævo
 Ensis ignotis senior juga: pampinus umbras
 Nondum uyâ virides nudo texebat in arvo:

L I V R E V I I .

Donnant aucun relâche à son esprit pour trouver quelque moyen de réussir. Il est aussi agité qu'un rayon de lumière qui se réfractant dans un vase plein d'eau , va au hasard se réfléchir avec tremblement dans une chambre , & en parcourt tous les lambris.

Déjà chagrin jusqu'à la fureur , il murmure ainsi en lui même : — Si cet homme nous eût opposé le premier ses armes, ni la Trébie , ni Thrasymène ne causeroient tant de regrets aux Romains ; & jamais le Pô , teint de sang , n'eût terni les ondes de la mer. Tandis qu'il demeure là tranquille & nous use dans l'oisiveté , il a trouvé le moyen de me vaincre. Oui, combien de fois faisant semblant de venir à ma rencontre, n'a-t-il pas rendu inutiles , par sa prudence , toutes mes ruses , tous mes stratagèmes ! Annibal s'occupoit de ces réflexions , lorsque la trompette annonçoit le milieu de la nuit : la troisième garde quittant le repos , alloit se rendre à son poste. Il tourne d'un autre côté , laisse derrière lui la Daunie , & se jette dans la Campagne , ravageant tout à son ordinaire. A peine est-il entré dans les campagnes fertiles de Falerne , dont la terre n'a jamais trompé l'espérance du cultivateur , qu'il réduit tous les vignobles en cendres.

Bacchus , il ne nous est pas permis de taire ici tes dons. Quelque grandes que soient les choses qui font le sujet de nos chants , je rappellerai que tu nous as fait présent du jus sacré de Falerne , dont les vignes , toujours chargées de grappes , ont rendu les pressoirs si fameux. Le vieux Falerne , dans des tems plus heureux où l'on ne connoissoit pas l'épée , labouroit les côteaux de Massique. Le pampre entrelacé ne formoit pas encore d'ombre dans les campagnes ; elles restoient sans feuillage. Accoutumés à étancher leur soif à une fontaine , ou au courant d'une onde pure , les hommes ne savent pas adoucir leur breuvage avec la liqueur de

Pocula nec nôrant succis mulcere Lyæi,

170 Fonte sitim, & purâ soliti defendere lymphâ.
Attulit hospitio, pergentem ad litora Calpes,
Extremumque diem, pes dexter & hora Lyæum.
Nec pigitum parvosque lares, humilisque subire
Limina Cœlicolam tecti. Cepère volentem

175 Fumosi postes, & ritu pauperis ævi
Ante focos mensæ: latus nec senserat hospes
Advenisse Deum; sed enim de more parentum
Grato cursabat studio, instabatque senectæ:
Donec opes festas puris nunc poma canistris

180 Composuit, nunc irriguis citus extulit hortis
Rorantes humore dapes. Tum lacte, favisque
Distinxit dulces epulas, nulloque cruore
Pollutâ castus mensâ, cerealia dona
Adtulit, ac primum Vestæ deterisit honorem

185 Undique, & in mediam jecit libamina flammam.

Deesse tuos latices, hac sedulitate senili
Captus, Iacche, vetas. Subitò, mirabile dictu!
Fagina pampineo spumârunt pocula succo,
Pauperis hospitii pretium: vilisque rubenti

190 Fluxit mulstra mero, & quercu in cratera cavatâ
Dulcis odoratis humor sudavit ab uvis.

En cape, Bacchus ait, nondum tibi nota, sed olim
Viticolæ nomen pervulgatura Falerni,
Munera: & haud ultra latuit Deus. Inde nitentem

195 Lumine purpureo frontem cinxêre Corymbi,
Et fusæ per colla comæ, dextrâque pependit

Bacchus. Un heureux hasard amena le fils de Sémélé chez le vieux Falerne, à qui ce Dieu demanda l'hospitalité lorsqu'il alloit aux rivages de Calpé, vers l'extrémité du monde. Il ne rougit pas d'entrer dans la sombre chaumière du pauvre campagnard. Falerne le reçoit sous ce toit tout noirci de fumée, & lui dresse une table devant le foyer, selon la coutume de cet âge peu opulent. Trop satisfait de recevoir cet étranger, il ne se doute pas encore que ce soit un Dieu qui soit entré chez lui; néanmoins, aussi officieux que ses pères, il le sert avec un empressement qui marquoit assez sa joie; & n'épargne pas la foiblesse de son âge. Il va cueillir les fruits les plus beaux: ici ce sont des pommes dans des corbeilles très-propres; là ce sont des légumes tout frais qu'il apporte promptement de son jardin arrosé d'une eau vive. Il entremêle ces mets de lait, de rayons de miel, joint à cela du pain, & ne souille la table d'aucun animal dont il eût répandu le sang. D'abord il prend les prémices de tout en l'honneur de Vesta, & les étend au milieu des flammes.

Flatté des soins pressés de ce vieillard, tu ne voulus pas, Bacchus, que ta liqueur manquât sur cette table. Soudain les coupes de hêtre, au grand étonnement de ton hôte, sont remplies d'un vin fumé; & tu le payes ainsi de la pauvre réception qu'il te fait. Une liqueur rouge coule des vaisseaux qui lui servoient à traire, & un doux suc se répand des raisins dans les coupes de bois avec le bouquet le plus gracieux. Accepte, lui dis-tu alors, des dons qui ne t'étoient pas encore connus jusqu'ici: ils rendront fameux le nom de Falerne qui va désormais cultiver la vigne: à l'instant le Dieu fut connu. Des pampres chargés de raisins pourprés couronnèrent son front lumineux; ses cheveux se répandent sur son cou; un broc est suspendu à

- Cantharus, ac vitis, Thyrsos delapsa virenti,
 Festas Nisæo redimivit palmite mensas.
 Nec facilis læto certasse, Falerne, sapor,
 200 Postquam iterata tibi sunt pocula, jam pede risum,
 Jam linguâ titubante moves, patrique Lyæo
 Tempora quassatus, grates & præmia digna
 Vix intellectis conaris reddere verbis,
 Donec composuit luctantia lumina somnus,
 205 Somnus, Bacche, tibi comes additus. Hic, ubi primo
 Ungula dispersit rores Phaëtonia Phœbo,
 Vitiferis late florebat Massicus arvis
 Miratus nemora, & liventes sole racemos.
 Id montis decus, atque ex illo tempore dives
 210 Tmolus, & ambrosiis Ariusia pocula succis,
 Ac Methymna ferox lacubus cessere Falernis.
 Hac tum vasta dabat, terrisque infestus agebat
 Hannibal, & sicci stimulabant sanguinis enses,
 Ludificante ducem Fabio. Jamque improba castris
 215 Ausoniis vota, & pugnandi prava libido
 Gliſcebat: proni decurrere monte parabant.
- Da famæ, da, Musa, virum, cui vincere bina
 Concessum castra, & geminos domitare furores.
 Fervida si nobis corda abruptumque putassent
 220 Ingenium Patres, & si clamoribus, inquit,
 Turbari facilem mentem; non ultima rerum,
 Et deplorati mandassent Martis habenas.
 Stat pensata diu belli sententia, vincam
 Servare invitos, urgentesque ultima fata.

sa droite, & une vigne descendant de son thyrsé verdoyant, couronne la table du feuillage de Nysa. En toi, Falerne, tu te laissas volontiers captiver par cette agréable liqueur : après en avoir bu plusieurs coupes, tu ris, tu sautes en vacillant, ta langue s'épaissit ; & la tête étourdie des fumées de Bacchus, tu ne peux plus le remercier qu'en balbutiant quelques mots inarticulés : le Sommeil, compagnon de ce Dieu, vient enfin te fermer les paupières.

Mais Falerne éveillé dès le lever du soleil, voit avec étonnement le Massique tout couvert de vignes, les unes en fleurs, les autres chargées de raisins qui noircissoient aux rayons du soleil. Telle est à cet instant la pompe de ce mont : & depuis ce tems-là le liquoreux Timolus, l'ambrosie d'Ariussum, le vigoureux Methymne, le cédèrent aux pressoirs de Falerne. Annibal dévastoit alors cette contrée, portant par-tout le ravage. La soif du sang le dévoroit sans cesse, tandis que Fabius sembloit se jouer de toutes ses tentatives. Mais le camp Romain écoute déjà des desirs téméraires : tous demandent à combattre ; & ils sont prêts de descendre de la montagne.

Muse, consacre ici au temple de mémoire ce Capitaine, qui eut assez de fermeté pour vaincre deux armées à la fois, & domter leur fureur réunie contre lui : Compagnons, leur dit-il, si le Sénat m'eût connu téméraire, emporté, & capable de m'ébranler par vos clameurs, il ne m'auroit pas confié le soin de vous conduire dans l'état désespéré de nos affaires. Oui, mon parti est pris avec toute la réflexion possible : je vous sauverai malgré vous, malgré la précipitation avec laquelle vous voulez courir à votre ruine ; &

- 215 Nulli per Fabium e vobis cecidisse licebit.
Si lucis piget, ac supremis esse cupido est
Nominis Aufonii, tædetque in tempore tali
Nullum clade novâ, claræque fragore ruinæ
Insignem fecisse locum, revocandus ab atris
230 Flaminius vobis est sedibus. Ille ruendi
Jam dudum properans, signum, auspiciumque dedisset.
An nondum præceps, vicinaque fata videtis?
Una, ut debellet, fatis est victoria Pæno.
State, viri, & sentite ducem. Quum optabile tempus
235 Deposcet dextras, tunc ista ferocia dicta
Æquentur factis. Non est, mihi credite, non est
Arduus in pugnas ferri labor: una reclusis
Omnes jam portis in campum effuderit hora:
Magnum illud, solisque datum quos mitis euntes
240 Jupiter aspexit, magnum est ex hoste reverti.
Fortunæ Libys incumbit, flatuque secundo
Fidit agens puppim. Dum desinat aura, sinusque
Destituat tumidos subducto flamine ventus,
In rem cunctari fuerit. Non ulla perenni
245 Amplexu fortuna fovet. Jam copia quanto
Artior est nullo Tyriis certamine! quantum
Detritum est famæ! quin, inter cætera, nostrâ
Haud laude afuerit, modò qui. . sed parcere dictis
Sit melius. Jam vos acies & prælia & hostem
250 Poscitis? o maneat, Superi, fiducia talis!
Interea, exclusâ majoris sorte pericli,
Me solum, quæso, toti me opponite bello.

Fabius ne permettra à aucun de vous de périr de plein gré. Si vous êtes ennuyés de la vie, si vous voulez que le nom Romain expire avec vous, & si vous rougissez de n'avoir pas encore rendu ce champ fameux par le bruit d'une ruine éclatante, rappelez donc Flaminius des ombres. Oui, sans doute, il y a long-tems qu'il vous eût témérairement donné le signal & l'exemple du combat.

Mais ne verriez-vous pas le précipice qui s'ouvre devant vous, le malheur qui vous menace ? Il ne faut plus qu'une victoire à l'ennemi pour finir cette guerre : restez donc ici, & sentez quel Capitaine vous commande. Dès que l'occasion appellera votre valeur, alors que vos exploits égalent la fierté de vos murmures. Non, certes, il n'est pas difficile d'en venir aux mains ; il ne vous faut qu'une heure pour sortir du camp, & vous répandre tous dans la plaine : le grand point est de revenir de devant l'ennemi ; & c'est ce que les Dieux n'accordent qu'à ceux qu'ils ont regardés favorablement, lorsqu'ils y alloient. Annibal, favori de la fortune, la suit aujourd'hui avec ardeur, & laisse avec confiance voguer son vaisseau au gré d'un vent favorable. Il est donc essentiel pour nous d'attendre que le vent ait cessé d'enfler ses voiles : les caresses de la fortune ne sont jamais de longue durée. A quelles extrémités n'ai-je pas réduit Annibal, en lui refusant le combat ? quel coup n'ai-je pas porté à sa gloire ? & ce ne sera pas un de mes moindres titres, que le Romain qui. . . . mais j'aime mieux me taire. Vous me demandez d'aller à l'ennemi, de combattre ? Puissé le ciel vous inspirer toujours la même confiance ! en attendant, dérobez-vous à de plus grands dangers, & n'opposez, non, n'opposez que ma tête à l'ennemi.

- His dictis fractus furor, & rabida arma quierunt.
 Ut quum turbatis placidum caput extulit undis
 255 Neptunus, totumque videt, totoque videtur
 Regnator ponto; sævi fera murmura venti
 Dimittunt, nullasque movent in frontibus alas,
 Tum sensim infusâ tranquilla per æquora pace
 Languentes tacito lucent in litore fluctus.
- 260 Sensit cura sagax Pœni, fraudisque veneno
 Aggreditur mentes. Pauca atque hæc ruris aviti
 Jugera, nec multis Fabius vertebat aratris;
 Massicus uviferis addebat nomina glebis:
 Hinc pestem placitum moliri, & spargere caus-
 sas
- 265 In castra ambiguas. Ferro flammisque pepercit,
 Suspectamque loco pacem dedit, arte malignâ:
 Ceu clandestino traheretur fœdere bellum.
- Intellectus erat Fabio, Tyriosque videbat
 Dictator sævire dolos: at non vacat agri
- 270 Invidiam gladios inter lituosque timere,
 Et dubiâ morsus famæ depellere pugnâ,
 Donec reptantem, & nequidquam saepe trahendo
 Huc illuc castra, & scrutantem prælia Pœnum,
 Quâ nemorosa juga, & scopulosi vertice colles
- 275 Exsurgunt, clausit, sparsâ ad divortia turmâ.
 Hinc Læstrygoniæ saxoso monte premebant
 A tergo rupes; undosis squalida terris
 Hinc Literna palus: nec ferri aut militis usum
 Poscebat regio, septos sed fraude locorum

Ce discours calma le mécontentement de l'armée, & ces soldats furieux restèrent tranquilles. Tel Neptune lève sur la mer en courroux un sourcil paisible; il voit, est vu à l'extrémité des ondes; les vents cessent leur furie, arrêtent le tumulte des ailes qu'ils agitoient sur leur front orageux; peu à peu la tranquillité se répand dans son empire, & les flots mollement agités par une ondulation languissante, brillent sur le rivage silencieux.

Le rusé Carthaginois toujours attentif, sentit bien la prudence de Fabius: il prend aussitôt le parti d'empoisonner tous les esprits contre lui par la fourbe la plus adroite. Fabius avoit auprès du mont Massique un héritage de quelques arpens, dont la culture n'exigeoit pas un grand nombre de charrues; Annibal en prend occasion de le perdre, en jettant des soupçons sur lui dans le camp Romain. Il ordonne donc malignement d'épargner ce champ, pour donner à penser que Fabius & lui traînoient la guerre en longueur par un accord mutuel. Fabius comprit aussitôt le dessein, & vit par-là jusqu'où se portoit la fourbe cruelle d'Annibal; mais il étoit trop grand pour songer au milieu du tumulte des armes, à craindre l'envie que pouvoit lui susciter ce champ: il pense encore moins à risquer le hasard d'un combat pour justifier sa réputation de ce qu'elle pouvoit souffrir de la conduite de l'ennemi. En vain le rusé se traîne de tout côté, porte son camp à droite, à gauche, épiant l'occasion d'attaquer: Fabius enfin s'empare de tous les défilés, & l'enferme sur des monts couverts de bois, & dans des collines hérissées de roches. D'un côté il est resserré par les monts de Formies, dont les rocs dominant sur le derrière de son armée; de l'autre, les lagunes des marais de Litterne lui bouchent le passage: la position des lieux dispensoit absolument Fabius de l'attaquer. Son armée prise

280 Arta fames, poenas miseræ exactura Sagunti,
Urgebat; finisque aderat Carthaginis armis.

Cuncta per & terras, & lati stagna profundi
Condiderat somnus, positoque labore dierum
Pacem nocte datam mortalibus orbis agebat.

285 At non Sidonium curis flagrantia corda
Ductorem, vigilesque metus haurire sinebant
Dona soporiferæ noctis: nam membra cubili
Erigit, & fulvi circumdat pelle leonis,
Quâ super instratos projectus gramine campi

290 Presserat ante toros. Tunc ad tentoria fratris
Fert gressus vicina citos: nec degener ille
Belligeri ritûs, taurino membra jacebat
Effultus tergo, & mulcebat tristia somno.
Haud procul hasta viri terræ defixa propinquæ,

295 Et dira e summâ pendebat cuspide cassis:
At clypeus circa, loricaque, & ensis, & arcus,
Et telum Baliare, simul tellure quiescunt.
Juxta lecta manus, juvenes in Marte probati;
Et sonipes strato carpebat gramina dorso.

300 Ut populêre levem intrantis vestigia somnum,
Heus! inquit, (pariterque manus ad tela ferebat.)
Quæ te cura vigil fessum, germane, fatigat:
Ac jam confiterat, sociosque in cespite fufos
Incussâ revocat castrorum ad munera plantâ.

305 Cui Libyæ ductor: Fabius me, noctibus ægris;
In curas Fabius nos excitat: illa senectus
Heu! fatis, quæ sola meis currentibus obstat,

dans ces détroits, étoit déjà pressée par la faim, & alloit éprouver à son tour le sort de la malheureuse Sagonte. Carthage étoit là près de mettre bas les armes.

Tout ce qui respire sur la terre & dans les ondes étoit livré au sommeil ; & les mortels, après avoir quitté leurs travaux, reposoient dans le sein de la nuit ; mais la cruelle inquiétude qui agitoit Annibal, ne lui permettoit pas de goûter les douceurs du repos pendant une nuit entière. Il se lève, se couvre de sa peau de lion, qu'il avoit auparavant étendue sur le gazon pour y reposer ; va précipitamment à la tente de son frère qui n'étoit pas éloigné de lui.

Magon également endurci aux peines de la guerre, étoit couché sur une peau de taureau, & calmoit ses soucis dans les bras du sommeil ; près de lui étoit sa lance plantée en terre, portant sur sa pointe le casque du Guerrier ; à ses côtés étoient sur terre son bouclier, sa cuirasse, son épée, son arc, & sa fronde ; il étoit environné d'une troupe d'élite qui avoit fait preuve de valeur ; son cheval étendu sur le gazon, broutoit l'herbe à loisir. A l'entrée d'Annibal il sort de son léger sommeil. Eh ! mon frere, dit-il en prenant les armes, quel souci t'agite, te prive du repos ? Déjà Magon s'étoit levé : il pousse du pied ses compagnons étendus sur l'herbe, & les appelle aux fonctions militaires.

Fabius, lui dit Annibal, me tient la nuit dans les plus vives alarmes ; il ne nous donne aucun repos. Ce vieillard, hélas ! est le seul obstacle qui s'oppose au cours de mes destins. Tu vois qu'il vous a investis de tous côtés ; ses troupes vous

Cernis ut armatâ circumfundare coronâ,
Et vallet clauso collectus miles in orbe.

310 Verùm age (nunc quando res artæ) percipe porrò
Quæ meditata mihi. Latos correpta per agros
Armenta assueto belli de more sequuntur.
Cornibus arentes edicam innectere ramos,
Sarmentique leves fronti religare maniplos :

315 Admotus quum fervorem disperferit ignis,
Ut passim exsultent stimulante dolore juvenci,
Et vaga per colles cervice incendia jactent.
Tum terrore novo trepidus laxabit iniquas
Custos excubias, majoraque, nocte, timebit.

320 Si cordi consulta (moras extrema recusant)
Accingamur, ait. Geminò tentoria gressu
Inde petunt. Ingens clypeo cervice repostâ
Inter equos, interque viros, interque jacebat
Capta manu spolia, & rorantia cæde Maraxes :

325 Ac dirum in somno ceu bella capefferet, amens
Clamorem tum forte dabat; dextrâque tremente
Arma toro, & notum quærebat fervidus ensẽ.

Huic Mago, inversâ quatiens ut dispulit hastâ
Bellantem somnum : tenebris, fortissime ductor,

330 Iras compeſce, atque in lucem proelia differ.
Ad fraudem, occultamque fugam, tutoſque receptus
Nunc nocte utendum est. Arentes nectere frondes
Cornibus, & latis accensa immittere sylvis
Armenta, oppositi referent quo claustra manipuli,
335 Germanus parat, atque obsessâ evellere castra,

tiennent enfermés comme dans un rempart. Ecoute donc ce que je veux tenter, car le danger est des plus pressans : tu fais que nous avons à la queue de l'armée des troupeaux pris dans les campagnes : je vais ordonner qu'on leur attache des branchages secs aux cornes, & qu'on leur fixe sur le front des faisceaux de sarment ; dès que ces bois secs s'embraseront, les bœufs mis en furie par la douleur se jetteront par-tout avec impétuosité, & sur leur tête répandront les flammes dans toutes les collines : alors les gardes Romaines effrayées de ces objets inconnus, abandonneront leurs postes, s'imagineront avoir encore d'autres choses plus terribles à craindre, vu les ténèbres de la nuit. Si tu goûtes ce projet, qu'on l'exécute sur le champ ; car l'extrême danger n'admet pas de délai.

Aussitôt ils parcourent ensemble différentes tentes. Le grand Maraxès dormoit dans la sienne, la tête appuyée sur son bouclier : il étoit étendu entre les hommes, les chevaux, & les dépouilles encore toutes sanglantes de l'ennemi ; il jetoit en ce moment des cris horribles pendant le sommeil, s'imaginant être aux prises avec l'ennemi ; tout ardent, il cherchoit même de sa droite agitée ses armes, cette épée qui lui étoit si connue. Magon renverse sa lance, le pousse & le tire de ce combat imaginaire : — Vaillant Capitaine, arrête ton courroux, & diffère tes combats jusqu'au jour ; il faut profiter de la nuit pour user de quelque stratagème qui nous dérobe secrètement d'ici, & nous assure d'une retraite. Annibal veut qu'on attache des branchages secs aux cornes des bœufs, & qu'on fasse fondre ces animaux couverts de feu, dans tous les bois d'alentour ; par ce moyen, nous nous ouvrirons un passage à travers les bataillons qui nous arrêtent, & nous dégagerons enfin l'armée investie de toute part. Oui, il est tems de sortir

- Peragimus; & hic Fabio persuadeat astus
 Non certare dolis. Nihil hinc cunctante, sed acris
 Incepti læto juvene, ad tentoria Acherræ
 Festinant, cui parca quies, minimumque soporis;
 340 Nec notum somno noctes æquare: feroci
 Pervigil inservibat equo, fessumque levabat
 Tractando; & frenis ora exagitata fovebat.
 At socii renovant tela, arentemque cruorem
 Ferro detergent, & dant mucronibus iras.
 345 Quid fortuna loci poscat, quod tempus, & ipsi
 Quænam agitent, pandunt; & cœptis ire ministrum
 Haud segnem hortantur. Discurrit tessera castris,
 Intentique docent quæ sint properanda, monentque
 Quisque suos: instat trepidis, stimulatque ruentes
 350 Navus abire timor, dum cæca silentia, dumque
 Majores umbræ. Rapidâ jam subdita peste
 Virgulta; atque altis surgunt e cornibus ignes.
 Hic verò ut, gliscente malo, & quassantibus ægra
 Armentis capita, adjunctæ pinguescere flammæ
 355 Cœpère, & vincens fumos erumpere vertex,
 Per colles, dumosque (lues agit atra) per altos
 Saxosi scopulos montis lymphata feruntur
 Corpora anhela boum, atque obsessis naribus igni
 Luctantur frustra rabidi mugire juvenci.
 360 Per juga, per valles errat vulcania pestis,
 Nusquam stante malo; vicinaque litora fulgent.
 Quàm multa adfixus cœlo sub nocte serenâ,
 Fluctibus e mediis sulcator navita ponti

d'ici; & que Fabius apprenne, par ce stratagème, à ne plus nous opposer la ruse. Maraxès se réjouit beaucoup du projet; & sans retard, ils se rendent à la tente d'Acherras. Ce guerrier connoissoit peu le sommeil & le repos, & jamais ne dormoit une nuit entière. Il étoit alors occupé du soin de son cheval, à le soulager de sa fatigue, & à lui rafraîchir la bouche offensée de l'agitation du mors : ses compagnons nettoyoient ses traits, en détergeoient le sang qui y étoit séché, & en aiguisoient les pointes. Ils lui exposent ce qu'exigeoit leur position, le moment, & quel est leur dessein; l'engageant à les seconder de toute son ardeur. L'ordre passe dans tous les bataillons; chaque Capitaine instruit sa troupe de ce qu'il est besoin de faire. Animés par la crainte même, ils s'empressent à l'envi, pour dérober leur fuite pendant le silence & la profonde obscurité de la nuit.

Déjà le feu est mis rapidement aux faisceaux, & s'élève sur les cornes; son ardeur augmente par les secousses de ces animaux dont il attaque la tête; des flammes épaisses commencent à se faire appercevoir; enfin des cônes de feu brillent avec éclat au-dessus de la fumée qu'ils dissipent. Les bœufs hors d'haleine se précipitent à travers les collines, les halliers, les écueils & les roches de la montagne; ils ne suivent que la furie où les met l'ennemi qui les agite; ils poussent des mugissemens horribles, & luttent en vain de leur souffle réitéré contre ces flammes qui leur assiègent les narines. Les montagnes, les vallées sont remplies d'un feu qui ne s'arrête nulle part, & va même briller le long des rives. Les astres qu'apperceoit un Nautonnier, qui, sous un ciel serein, fend les flots pendant la nuit, ne sont pas en plus grand nombre. On eût cru voir aussi les incendies qui frappent les yeux d'un

Astra videt : quàm multa videt , fervoribus atris
365 Quum Calabros urunt ad pingua pabula saltus ,
Vertice Gargani residens incendia pastor.

At facie subitâ volitantûm in montibus altis
Flammarum , quîs tunc cecidit custodia forti
Horrere , atque ipsos nullo spargente vagari
370 Credere , & indomitos pasci sub collibus , ignes.
Cœlone exciderint , & magnâ fulmina dextrâ
Torserit omnipotens , an cœcis rupta cavernis
Fuderit egestas accenso sulfure flammâ
Infelix tellus , media in formidine quærunt.
375 Jamque abeunt : faucesque viâ citius occupat armis
Pœnus , & in patulos exsultans emicat agros.
Huc tamen usque vigil processerat arte regendi
Dîcator , Trebiam & Tusci post stagna profundâ
Effet ut Hannibali Fabium , Romanaque tela
380 Evasisse satis. Quin & vestigia pulsi ,
Et gressus premeret castris , ni sacra vocarent
Ad patrios veneranda Deos. Tum versus ad Urbem
Alloquitur juvenem , cui mos tramittere signa ,
Et belli summam , primasque jubebat habenas ;
385 Atque his præformat dictis , fingitque monendo.
Si factis nondum , Minuci , te cauta probare
Erudiit fortuna meis ; nec ducere verba
Ad verum decus , ac pravîs arcere valebunt.
Vidisti clausum Hannibalem , nil miles & alæ
390 Juvêre , aut densis legio conferta manipulis.
Testor te , solus clausi ; nec deinde morabor.

Berger arrêté sur les cimes du Gargan, lorsque les Calabrois mettent le feu aux brossailles pour engraisser leurs terres. A l'aspect inopiné de ces feux qui errent sur les montagnes, les soldats en station sont saisis de frayeur; ils s'imaginent d'abord que ces feux voltigent ainsi d'eux-mêmes & sont nourris dans des foyers cachés sous les collines. Au milieu de leur terreur ils considèrent si ces flammes ne seroient pas tombées du ciel par quelque coup de foudre, ou si la terre en travail ne les vomissoit pas de différentes cavernes secrètes où le soufre se seroit embrasé. Déjà ils ont abandonné leurs postes; Annibal s'empare aussitôt des gorges, & se jette enfin précipitamment dans la plaine.

La vigilance de l'habile Dictateur avoit donc réduit Annibal, après ses victoires de la Trébie & de Thrasymène, au point de se croire très-heureux d'échapper à Fabius & aux armes des Romains: il l'eût même poursuivi, si la religion ne l'eût appelé à Rome pour offrir un sacrifice. Alors se tournant vers Rome, il s'adresse au guerrier à qui il étoit d'usage de remettre les étendards & le commandement pendant son absence. Avant de le quitter il lui donne cet avis & ces instructions:

— Minucius, si la fortune ne t'a pas encore appris par ma conduite à prendre le parti de la prudence, mes avis ne pourront pas non plus te mener au véritable honneur, ni te garantir d'un écart téméraire. Tu as vu Annibal enfermé: infanterie, cavalerie, légion, rien ne m'a servi que ma prudence. Je l'ai seul investi, je t'en prends à témoin: je reviendrai promptement; donne-moi le tems d'offrir des libations, & un sacrifice solennel.

Dīs sine me libare dapem, & sollemnia ferre.

Tunc iterum, atque iterum vinctum vel montibus
altis,

Amnibus aut rapidis (modò pugnâ abſiſtite) tradam.

395 Interea, crede experto, non fallimus; ægris
Nil moviſſe ſalus rebus. Sit gloria multis,
Et placeat, quippe egregium, proſternere ferro
Hoſtem; ſed Fabio ſit vos ſervaviſſe triumphus.

Plena tibi caſtra, atque intactus vulnere miles
400 Creditur: hos nobis (erit hæc ſat gloria) redde.
Jam cernes Libycum hunc vallo aſſultare leonem:
Jam prædas offerre tibi; jam vertere terga,
Reſpectantem adeò, atque iras cum fraude coquen-
tem.

Claude, oro, caſtra; & cunctas ſpes eripe pugnæ.
405 Hæc monuiſſe ſatis: ſed ſi compeſcere corda
Non datur oranti, magno te jure pioque
Dictator capere arma veto. Sic caſtra relinquens
Vallârat monitis, ac ſe referebat ad Urbem.

Ecce autem ſtatu claffis Phœniſſa ſecundo
410 Litora Caietæ, Læſtrygonioſque reſceſſus
Sulcabat roſtris, portuſque intrabat apertos,
Ac tortus multo ſpumabat remige pontus;
Quum trepidæ fremitu vitreis e ſedibus antri
Æquoreæ pelago ſimul emersêre ſorores.

415 Ac poſſeſſa vident infeſtis litora proris.
Tum magno percuſſa metu Nerëia turba
Attonitæ propere refluunt ad litora nota,

particulier à ma famille. Alors je vous le livrerai encore enfermé dans les montagnes, ou dans les replis tortueux de quelque fleuve; mais gardez-vous de combattre. Crois-en mon expérience, l'avis est dicté par la vérité même. Dans ce désastre de nos affaires, nous ne sauverons Rome qu'en évitant de nous engager. Que d'autres mettent leur gloire à attaquer l'ennemi, à chercher à le battre: Fabius ne veut de triomphe que celui de vous avoir conservés.

Je te remets donc un camp, où tu vois toute notre armée & des soldats sans blessures; ce sera assez de gloire pour toi de me les rendre tels. Tu verras ce lion de la Libye, tantôt se lancer sur ton camp, tantôt t'offrir de la proie, tantôt fuir, mais en tournant la tête, & chercher avec rage à te surprendre dans quelque embûche. Tiens, je t'en conjure, ton camp fermé, & ôte-lui tout espoir de combat. Jusqu'ici je me suis contenté de t'avertir; mais si ces avis ne pouvoient modérer ton ardeur, moi, Dictateur, en vertu de mon autorité suprême & sacrée, je te défends de prendre les armes. Fabius se rend donc à Rome après avoir muni son camp de ses avertissemens.

Pendant ce tems-là une flotte Carthaginoise s'étoit répandue avec un vent favorable sur les côtes de la Sicile & sur les bords de Caiete, & entroit dans les ports qui lui étoient ouverts. La mer bouillonne sous les coups des rames qui l'agitent.

Les Nymphes effrayées de ce fracas, sortent toutes tremblantes de leurs grottes, lèvent la tête sur les ondes, & voyant les rivages au pouvoir des vaisseaux ennemis, leur frayeur redouble; elles fuient précipitamment vers d'autres bords connus.

Teleboûm medio surgunt quâ regna profundo,
Pumiceæque procul sedes. Immanis in antro

420 Conditur abrupto Proteus, ac spumea late
Cautibus objectis rejectat carula, vates.

Is postquam (sat gnarus enim rerumque metûsque)
Per varias lusit formas, & terruit atri
Serpentis squamis, horrendaque sibila torfit,

425 Aut fremuit torvo mutatus membra leone,
Dicite, ait, quæ caussa viæ? quisve ora repente
Pervasisit pallor? cur scire futura libido?

Ad quæ Cymothoe, nympharum maxima natu
Italidûm; nosti nostros, præfage, timores.

430 Quid Tyriæ classes, ereptaque litora nobis
Portendunt? num migrantur Rhœtetiâ regna
In Libyam Superis? aut hos Sarranus habebit
Navita jam portus? patriâ num sede fugata
Atlantem, & Calpes extrema habitabimus antra?

435 Tum sic, involvens repetita exordia retro,
Incipit ambiguus vates, referatque futura:

Laomedontêus Phrygiâ quum sedit in Ide
Pastor, & errantes dumosa per avia tauros
Argutâ revocans ad roscida pascua cannâ,

440 Audivit sacrae lentus certamina formæ.
Tum matris currûs niveos agitabat olores,
Tempora sollicitus litis servasse, Cupido.

Parvulus ex humero corytos, & aureus arcus
Fulgebat, nutuque vetans trepidare parentem,

445 Monstrabat gravidam telis se ferre pharetram.

Là s'élève du sein des ondes l'ancien royaume des Téléboïens , bordé de grottes excavées dans la ponce. Le terrible Protée s'y renferme à l'écart dans un antre profond , & empêche les flots d'y entrer par les roches qu'il leur oppose. A l'approche des Nymphes , il les élude par les différentes formes qu'il prend : tantôt il les effraie sous celle d'un affreux serpent couvert d'écailles , & par ses horribles sifflemens ; tantôt il rugit , transformé en lion menaçant. Quoiqu'il sût la cause de leurs craintes , & ce qui les amenoit vers lui , il leur dit : Quel sujet vous amène ici ? pourquoi la crainte a-t-elle répandu cette pâleur sur vos visages ? & quel desir vous pousse à vous instruire de l'avenir ? Cymothoé , la plus âgée des Nymphes , lui répond : Protée , tu fais déjà le sujet de notre frayeur , & ce dont nous sommes menacées de la part de la flotte Carthaginoise qui a envahi tous nos rivages. Les Dieux vont-ils faire passer l'empire Romain en Libye ? ou le nocher Carthaginois possédera-t-il à jamais ces ports ? Chassées de notre patrie , irons-nous habiter l'Atlas ou les grottes de Calpé aux extrémités de la terre ? Alors ce Devin si habile à changer de formes , embrassant tout le passé depuis son origine , leur expose ensuite l'avenir.

Le Berger de Troye assis sur le mont Ida , rapeloit de sa flûte aiguë , à de frais pâturages , ses troupeaux errans dans les halliers. Mollement étendu , il est pris pour juge du différent qui s'étoit élevé entre des Déeses sur la prééminence de leur beauté. Cupidon attentif à saisir le moment où devoit se terminer le différent , se charge de conduire les cignes qui traînoient le char de sa mère. Un petit carquois & un arc lui brillent sur les épaules ; il fait signe à Vénus de ne point redouter le jugement , lui montrant son carquois plein de flèches. Les amours s'empressent , l'un à lui ranger la blonde

- Ast alius niveâ comebat fronte capillos
Purpureos, alius vestis religabat amictum,
Quum sic suspirans roseo Venus ore decoros
Alloquitur natos; Testis certissima vestræ
450 Ecce dies pietatis adest! quis credere salvis
Hoc ausit vobis? de formâ atque ore (quid ultra
Jam superest rerum!) certat Venus. Omnia parvis
Si mea tela dedi blando medicata veneno,
Si vester, cœlo ac terris qui fœdera sancit,
455 Stat supplex, quum vultis, avus, victoria nostra
Cypron Idumæas referat de Pallade palmas;
De Junone Paphos centum mihi fumet in aris.
Dumque hæc aligeris instat Cytherêa, sonabat
Omne nemus gradiente Deâ. Jam bellica virgo,
460 Ægide depositâ, atque assuetum casside crinem
Involvi tum comta tamen, pacemque serenis
Condiscens oculis, ibat; lucoque ferebat
Prædicto sacræ vestigia concita plantæ.
Parte aliâ intrabat iussis Saturnia sylvis,
465 Judicium Phrygis, & fastus pastoris, & Iden,
Post fratris latura toros: postrema nitenti
Adfulsit vultu ridens Venus. Omnia circa
Et nemora, & penitus frondosis rupibus antra
Spirantem sacro traxerunt vertice odorem.
470 Nec iudex sedisse valet; fessique nitoris
Luce cadunt oculi; ac metuit dubitasse videri.
Sed victæ fera bella Deæ vexêre per æquor,
Atque excisa suo pariter cum iudice Troja est:

chevelure qui s'élevoit sur son front d'ivoire , l'autre lui détache la ceinture de sa robe. Vénus pousse un soupir ; les roses s'épanouissent sur ses lèvres , & elle parle ainsi à sa troupe brillante : — Enfans , voici le moment de me prouver jusqu'où s'étend votre tendresse. Qui eût jamais cru , que tandis qu'il est une troupe d'amours , ceci eût pu m'arriver ? Oui , Vénus doit aujourd'hui se soumettre à un jugement sur la prééminence de sa beauté. Que lui reste-t-il donc dans l'univers ? Si jamais , chers enfans , je vous ai remis mes traits trempés dans le plus doux poison ; si votre aïeul , qui donne la loi au ciel & à la terre , paroît même devant vous en suppliant lorsque vous le voulez , faites donc en sorte , que victorieuse de Pallas , je remporte à Chypre les palmes de l'Idumée ; & que préférée à Junon , je voie brûler à Paphos des parfums sur cent autels.

Tandis que Vénus pressoit ainsi ses amours , tout le bois retentissoit à la marche de la Divinité. Déjà Pallas avoit quitté son égide , peigné sa chevelure qui avoit toujours été jusque-là couverte de son casque , & s'avançoit avec un regard qui sembloit indiquer qu'elle apprenoit à se familiariser avec la paix. Elle se rend donc promptement au bocage désigné. D'un autre côté, Junon y entre aussi , voulant bien sur l'Ida se rabaisser jusqu'au jugement d'un Berger tout orgueilleux , elle qui étoit femme de Jupiter. Enfin Vénus arrive la dernière ; les ris badinent sur son visage éclatant : tous les bois d'alentour , les antres couverts d'épais feuillages sont pénétrés de l'odeur ravissante qui s'exhale de sa tête sacrée. Pâris ne peut plus être assis ; ses yeux fatigués se troublent ; il baisse la vue à cette lumière éclatante , prononce , & craint même de paroître avoir balancé. Mais les Déeses qui avoient été vaincues , amenèrent contre Troye de nombreuses troupes par mer , & cette ville fut

- Tum pius Æneas terris jactatus & undis ,
 475 Dardanio Italâ posuit tellure penates.
 Dum cete ponto innabunt, dum sidera cœlo
 Lucebunt, dum sol Indo se litore tollet,
 Hic regna, & nullæ regnis per secula metæ.
 At vos, o natæ, currit dum immobile filum,
 480 Adriaci fugite infaustas Sasonis arenas :
 Sanguineis tumidus ponto miscebitur undis
 Ausidus, & rubros impellet in æquora fluctus :
 Damnatoque Deûm quondam per carmina campo
 Ætolæ rursus Teucris pugnabitis umbræ.
 485 Punica Romuleos quatient mox spicula muros ;
 Multâque Asdrubalis fulgebit strage Metaurus.
 Hinc ille, in furto genitus, patruique piabit
 Idem ultor patrisque necem : tum litus Elissæ
 Implebit flammis, avelletque Itala Pœnum
 490 Viscera torrentem, & propriis superabit in oris.
 Huic Carthago armis, huic Africa nomine cedit.
 Hic dabit ex sese qui tertia bella fatiget,
 Et cinerem Libyæ ferat in Capitolia victor.
 Quæ dum arcana Deûm vates evoluit in antro ,
 495 Jam monita, & Fabium bellicque equitumque ma-
 gister
 Exuerat mente, ac præceps tendebat in hostem.
 Pascere nec Pœnus pravum ac nutrire furorem
 Deerat, &, ut parvo majora ad prælia damno
 Eliceret, dabat interdum simulantia terga.
 500 Non aliter, quàm qui sparsâ per stagna profundî

détruite avec son Juge. Alors le pieux Enée errant au hasard sur la terre & sur l'onde, vint poser les Pénates de Troye en Italie. L'Empire qu'il a fondé subsistera aussi long-tems que les monstres marins vivront dans les mers, que les astres luiront au ciel, que le soleil se lèvera du côté de l'Inde.

Mais vous, Nymphes, en attendant le coup que les destins apprêtent, fuyez les sables malheureux de Sason. L'Aufide gonflé par des ruisseaux de sang ne poussera à la mer que des flots rougis par un horrible carnage; & les ombres des *Ætoliens* combattront encore contre les Troyens dans un champ condamné par les oracles mêmes. Peu après les Carthaginois viendront frapper de leurs lances les murs de Rome; & le Métaure deviendra fameux par la sanglante défaite d'*Asdrubal*. On verra Scipion, né par un larcin de Jupiter, venger la mort de son père & de son oncle; il abandonnera aux flammes les rivages de Didon, arrachera le Carthaginois de l'Italie, dont il dévorait les entrailles; enfin le défera sans ressource dans le sein même de la Libye. Carthage lui rendra les armes, & il prendra son surnom de l'Afrique; son petit-fils adoptif fera la troisième guerre contre cette ville, & vainqueur, rapportera à Rome les cendres de Carthage.

Tandis que Protée développe ainsi l'avenir dans son antre, Minucius chargé du commandement de l'armée, avoit déjà oublié Fabius & ses avis, & marchoit imprudemment à l'ennemi. Annibal n'avoit rien omis pour nourrir en cet homme cette fureur coupable; il faisoit semblant de fuir, s'exposant à quelque échec pour l'engager dans une action générale. Ainsi un Pêcheur jette des appâts dans un étang pour faire sortir le poisson de ses

Evocat e liquidis piscem penetralibus escâ.
Quumque levem summâ vidit jam nare sub undâ,
Ducit captivum sinuato ad litora lino.

- Fama furit versos hostes, Pœnumque salutem
505 Invenisse fugâ : liceat si vincere, finem
Promitti cladum : sed enim ditione carere
Virtutem, & pœnas vincentibus esse repostas.
Clausurum jam castra ducem, rursusque referri
Vaginæ jussurum enses, reddatur in armis
510 Ut ratio, purget miles, cur vicerit hostem.
Hæc vulgus, necnon Patrum Saturnia mentes
Invidiæ stimulo fodit & popularibus auris.
Tunc indigna fide censent, optandaque Pœno,
Quæ mox haud parvo luerent damnata periculo.
515 Dividitur miles; Fabioque equitumque magistro
Imperia æquantur penitus. Cernebat, &, expers
Irarum, senior magnas ne penderet alti
Erroris pœnas Patria inconsulta, timebat.
Ac tum, multa putans secum, ut remeavit ab urbe
520 Partitus socias vires, vicina propinquis
Signa jugis locat, & speculâ sublimis ab altâ
Non Romana minùs servat, quàm Punica castra.
Nec mora : disjecto Minucî vecordia vallo,
Perdendi simul & pereundi ardebat amore.
525 Quem postquam rapidum vidit procedere castris,
Hinc Libys, hinc Fabius, simul accendere sagaces
In subitum curas. Propere capere arma maniplis
Edicit, valli que tenet munimine turmas

retraites humides ; dès qu'il le voit nager à la surface de l'eau , il rejoint peu à peu l'extrémité de son filet , & l'amène ainsi pris sur le rivage.

Le bruit se répand que l'ennemi est en déroute , & a cherché son salut dans la fuite ; on ajoute que Minucius répond de finir la guerre , si on lui permet de vaincre ; mais que sa valeur est arrêtée faute d'autorité suffisante , puisqu'en vainquant même , il encourt la peine prononcée par les loix ; que Fabius à son retour va encore tenir l'armée dans le camp , ordonnera de remettre l'épée dans le fourreau , pour faire rendre compte au soldat de la victoire qu'il aura remportée sur l'ennemi. Ainsi parloit le peuple. Junon profitoit de ces bruits populaires pour soulever aussi le Sénat contre Fabius.

Aussitôt , ce qui est à peine croyable , & ce dont on alloit bientôt se repentir , on décide , au grand desir d'Annibal , que le commandement soit partagé : on égale Minucius , commandant de la cavalerie , à Fabius. Cet illustre vieillard le voit sans colère , & craint que la patrie imprudente ne soit bientôt punie de cette faute énorme. Tout occupé de ces circonstances , il quitte Rome , partage les forces réunies , place son camp tout près des côtes voisines , & d'une haute éminence , considère autant les camps Romains que l'armée d'Annibal. Minucius sans délai fait renverser les retranchemens de son camp , & ne suit plus que l'ardeur qui le conduit à la perte des autres & à la sienne.

Annibal d'un côté , Fabius de l'autre , le regardent sortir impétueusement ; & l'un & l'autre , ils se préparent à tout événement. Fabius fait prendre les armes , retenant ses troupes dans les retranchemens ;

Aufonius. Torquet totas in prælia vires

- §30 Pœnorum ductor, propellitque agmina voce :
 Dum dictator abest, rape, miles, tempora pugnae.
 Non sperata diu plano certamina campo
 Offert ecce Deus. Quando data copia, longum
 Detergete situm ferro, multoque cruore
- §35 Exsatiæ, viri, plenos rubiginis enses.
 Atque ea cunctator pensabat ab aggere valli,
 Perlustrans campos oculis, tantoque periculo
 Discere, quinam esset Fabius, te, Roma, dolebat.
 Cui natus, juncta arma ferens, dabit improbus, inquit,
- §40 Quas dignus, pœnas; qui per suffragia cæca
 Invasit nostros hæc ad discrimina fasces.
 Insanæ, spectate, Tribus! prô! lubrica rostra,
 Et vanis fora læta viris! nunc munera Martis
 Æquent imperio, & solem concedere nocti
- §45 Sciscant imbelles. Magnâ mercede piabunt
 Erroris rabiem, & nostrum violasse parentem.

Tum senior, quatiens hastam, lacrymisque coortis:
 Sanguine Pœnorum, juvenis, tam tristia dicta
 Sunt abolenda tibi. Partiarne ante ora manusque

- §50 Civem deleri nostras? aut vincere Pœnum
 Me spectante, sinam? non, æquavisse minorem,
 Solvetur culpâ, si sunt mihi talia corda?
 Jamque hoc (ne dubites) longævi, nate, parentis
 Accipe, & æterno fixum sub pectore serva:
- §55 Succensere nefas Patriæ; nec fœdior ulla
 Culpa sub extremas fertur mortalibus umbras

Annibal au contraire fait sortir les siennes avec rapidité , les poussant à grands cris dans la plaine : — Soldats , saisissez l'occasion de combattre pendant que le Dictateur est absent : c'est le ciel même qui vous offre ce moment de vous signaler en plaine , moment que vous n'osiez plus espérer depuis si long-tems. Puisqu'il se présente , effacez donc dans le sang la rouille qui ternit vos armes , & assouvissez votre vengeance. Fabius , du haut de son rempart , examinoit attentivement ce qui alloit se passer , parcourant toute la plaine de ses regards. Rome , c'est-là que tu voulus apprendre par le plus grand danger , quel étoit Fabius. Il va être puni , dit le fils du Dictateur , comme il le mérite , ce téméraire , qui , favorisé des suffrages d'une aveugle populace , a osé envahir nos faisceaux pour se jeter dans ce précipice. Voyez-le donc , Tribus insensées ! O ! rostres , sujets à tant de méprises ! assemblées populaires , vous plairez - vous encore à élever ces hommes vains ! mettez à présent au même niveau les différens grades militaires ; & que des lâches ordonnent au soleil de le céder aux ténèbres. Que votre fureur , & l'insulte faite à mon père , vont vous coûter cher !

Fabius ne peut plus retenir ses larmes ; il agite sa lance : — Mon fils , c'est dans le sang des Carthaginois qu'il faut effacer la tache du ressentiment que tu viens de donner à connoître. Souffrirai-je que des citoyens Romains périssent sous mes yeux , sous ma main ? je verrois tranquillement l'ennemi être victorieux ? Si jamais je pensois ainsi , ne seroit-ce pas justifier Rome de m'avoir égalé mon inférieur ? Apprens donc pour toujours de ton père que c'est un crime de conserver le moindre ressentiment contre la patrie ; & qu'un homme coupable de cette faute , est le plus criminel qui entre dans

Sic docuere senes. Quantus, qualisque fuisti,
 Quum pulsus lare, & extorris Capitolia curru
 Intrares exsul ! tibi corpora caesa, Camille,
 560 Damnatâ, quot sunt, dextrâ ! pacata fuissent
 Ni consulta viro, mensque impenetrabilis iræ ;
 Mutassentque solum sceptris Ænëia regna,
 Nullaque nunc stares terrarum vertice, Roma,
 Pone iras, o nate, meas : socia arma feramus,
 565 Ac celeremus opem. Jamque intermixta sonabant
 Classica, procursusque viros colliferat acer.

Primus claustra manu portæ Dictator, & altos
 Disjecit postes, rupitque in prælia cursum.
 Non graviore movent venti certamina mole,
 570 Odrysius Boreas, & Syrtim tollere pollens
 Africus, obnisi, quum bella furentia torquent :
 Distraxere fretum, ac diversa ad litora volvunt
 Æquor quisque suum ; sequitur stridente procellâ
 Nunc huc, nunc illuc raptum mare, & intonat undis.
 575 Haud prorsus daret ullus honos, tellusque subacta
 Phœnicum, & Carthago ruens, injuria quantum
 Orta ex invidiâ decoris tulit : omnia namque
 Dura simul devicta viro, metus, Hannibal, iræ,
 Invidia, atque unâ fama, & fortuna subactæ.
 580 Pœnus ab excelso rapidos decurrere vallo
 Ut vidit, tremuere iræ, ceciditque repente
 Cum gemitu spes, haud dubiæ præsumpta ruina :
 Quippe aciem denso circumvallaverat orbe
 Hausurus clausos coniectis undique telis.

le Tartare : ainsi pensoient nos aïeux. Camille, quelle ne fut pas ta grandeur, ta majesté, lorsque chassé de tes Pénates, tu revins de ton exil pour monter triomphant au Capitole ! combien d'ennemis au désespoir ton bras n'a-t-il pas immolés ! Eh ! mon fils, si ce grand homme n'avoit été maître de lui-même, & inaccessible au ressentiment, le sceptre d'Enée eût été transporté ailleurs ; & Rome ne seroit pas aujourd'hui la première ville du monde. Renonce donc à ce courroux qui ne pourroit avoir lieu qu'en moi seul. Réunissons nos armes, & secourons promptement cette armée. Déjà le signal du combat s'étoit fait entendre en même-tems dans l'armée de Minucius & dans celle d'Annibal ; l'un & l'autre ils s'étoient attaqués avec le choc le plus violent.

Fabius renverse donc le premier les barrières qui fermoient son camp, & fait voler ses troupes au combat. Le vent d'Afrique qui soulève les Syrtes, celui du nord, ne se portent pas l'un contre l'autre avec plus de violence, lorsqu'ils font de la mer leur champ de bataille, bouleversent les flots, & poussent chacun leurs ondes sur des rivages opposés. Les flots emportés, tantôt d'un côté, tant de l'autre au gré de la tempête, leur cèdent en mugissant. L'injure que l'envie fit à Fabius lui procura plus de gloire, que s'il eût soumis la Libye, & renversé Carthage ; car ce grand Capitaine vainquit tout ensemble, les plus grandes difficultés, la crainte, Annibal, la colère, l'envie, la renommée & la fortune !

Annibal, le voyant fondre sur lui du haut des collines, trembla au milieu de ses fureurs, & perdit aussitôt, en gémissant, l'espoir qu'il avoit conçu de la défaite des Romains. Il avoit déjà investi d'épais bataillons l'armée de Minucius pour ne pas laisser échapper un seul homme. Minucius engagé

- 585 Atque hîc Dardanius pravo certamine ductor
 Jam Styga, & æternas intrârat mente tenebras.
 Nam Fabium, auxiliumque viri sperare pudebat;
 Quum senior gemino complexus prælia cornu
 Ulteriore ligat Pœnorum terga coronâ :
 590 Et modò claudentes aciem, nunc extima, cingens
 Clausos ipse tenet. Majorem surgere in arma,
 Majoremque dedit cerni Tirynthius. Altæ
 Scintillant cristæ; &, mirum, velocibus ingens
 Per subitum membris venit vigor : ingerit hastas,
 595 Aversumque premit telorum nubibus hostem.
 Qualis post juvenem, nondum subeunte senectâ,
 Rector erat Pylius bellis ætate secundâ.
 Inde ruens, Thurin, & Buten, & Marin, & Arsen
 Dat leto, fîsumque manus conferre Mahalcen,
 600 Cui decus insigne, & quæsitum cuspide nomèn.
 Tum Garadum, largumque comæ prosternit Adher-
 ben,
 Et geminas acies superantem vertice Thyliñ;
 Qui summas alto prensabat in aggere pinnas.
 Eminus hos : gladio Sapharum, gladioque Monæsum;
 605 Et Morinum pugnas æris stridore cientem :
 Dexteriore genâ confedit letifer ictus,
 Perque tubam fixæ decurrens vulnere malæ,
 Extremo fluxit propulsus murmure sanguis.
 Proximus huic jaculo Nasamonius occidit Idmon.
 610 Namque super tepido lapsantem sanguine, & agrâ
 Lubrica nitentem nequidquam evadere plantâ,
 témérairement

témérairement dans ce combat , étoit déjà persuadé qu'il alloit descendre chez les ombres ; car il n'osoit espérer du secours de la part du Dictateur.

Fabius étend aussitôt ses deux ailes au-delà de l'armée Carthaginoise, l'enveloppe par derrière, & embrassant ainsi tout le champ de bataille, enferme l'ennemi qui avoit enveloppé Minucius. Hercule augmenta le courage de Fabius, & le fit paroître plus majestueux.

Le haut panache du Dictateur jette des feux étincelans ; une nouvelle vigueur lui passe dans tous les membres ; il accable l'ennemi de lances, le couvre d'une nuée de traits. Tel on vit le Roi de Pyle, lorsqu'il étoit entre la jeunesse & la vieillesse, combattre avec toute la force & le courage intrépide du moyen âge.

Fabius s'élance, renverse de loin Thuris, Butès, Maris, Arsès, & Mahalce qui, se fiant sur sa gloire & son courage, ose se mesurer avec lui. Garadus, Adherbès, Thylys qui surpassoit de la tête les deux armées, sont aussi couchés sur la poussière.

De près, il immole avec son épée Sapharus ; Monase, le trompette Morin dont il perce la joue droite : le sang tombe de la blessure dans la trompe, & en découle poussé jusqu'au pavillon par le souffle mourant. Le Nasamon Idmon, frappé d'une lance, est renversé à côté de Morin : il venoit de tomber de cheval dans le sang de Morin, voulant inutilement se sauver en courant

Impacto prosternit equo, trepideque levantem
Membra afflicta solo, pressâ violentiùs hastâ
Implicuit terræ, telumque in cæde reliquit.

- 615 Hæret humi cornus motu tremefacta jacentis,
Et campo servat mandatum affixa cadaver.
Necnon exemplo laudis furiata juvenus,
Syllaque, Crassique simul, junctusque Metello
Furnius, ac melior dextræ Torquatus, inibant
620 Prælia, & unanimi vel morte emisse volebant
Spectari Fabio. Miser hinc vestigia retro
Dum rapit, & molem subducto corpore vitat
Intorti Bibulus saxi, atque in terga refertur,
Strage super lapsus socium, quâ fibula morsus
625 Loricæ crebro laxata resolverat istu
Accepit lateri, penitusque in viscera adegit,
Extabat fixo quod fortè cadavere, ferrum.
Heu sortem necis! evasit Garamantica tela,
Marmaridumque manus, ut inertî cuspide fusus
630 Occideret, telo non in sua vulnera misso.
Volvitur exanimus, turpatque decora juventâ
Ora novus pallor; membris dimissa solutis
Arma fluunt, erratque niger per lumina somnus.

Venerat ad bellum Tyriâ Sidone, nepotum

- 635 Excitus prece, & auxilio focia arma ferebat,
Eoâ tumidus pharetrati militis alâ,
Gens Cadmi, Cleadas; fulvâ cui plurima passim
Casside, & aurato fulgebat gemma monili.
Qualis ubi Oceani renovatus lucifer undâ

sur le terrain glissant : Fabius le choque du poitrail de son cheval , l'attache de sa lance sur le terrain même , comme il se relevoit à la hâte , & lui laisse l'arme dans la plaie. La lance reste fichée en terre , ébranlée plusieurs fois par le mouvement du corps palpitant , & elle y tient le cadavre qui lui a été abandonné.

A ces grands traits de valeur , la jeunesse guerrière , Sylla , Craffus , Metellus & Furnius qui combattoient ensemble , Torquatus , plus valeureux que les autres , fondent sur l'ennemi , & eussent tous acheté au prix de leur sang le moment d'être vus de Fabius.

Bibulus reculoit précipitamment en arrière pour éviter le coup d'une pierre ; il tombe malheureusement sur les morts , rencontre la pointe d'une lance dressée sur un cadavre qu'elle traversoit , & se l'enfonce à travers le corps , du côté où les attaches de sa cuirasse avoient été rompues par des coups réitérés. Sort déplorable ! il avoit jusqu'à évité les traits des Garamantes , le fer des Marmarides , pour périr d'un trait qui n'avoit pas été lancé contre lui : il se roule en mourant ; la pâleur défigure le brillant visage de sa jeunesse , ses membres s'affaissent , les armes lui tombent des mains , & un sommeil éternel se répand sur ses paupières.

Cléadas , issu de la race de Cadmus , étoit venu de Sidon , sollicité par les Carthaginois , & avoit amené des troupes auxiliaires. Tout fier de sa troupe d'archers , il portoit un casque parsemé de perles éclatantes : son collier d'or en étoit aussi tout brillant. Telle on voit l'étoile du matin flatter Vénus par sa lumière qu'elle a renouvelée dans le sein de

640 Laudatur Veneri, & certat maioribus astris.
 Ostro ipse, ac sonipes ostro, totumque per agmen
 Purpura Agenoreis saturata micabat aënis.

Hic, avidum pugnae, & tam clarum exscindere
 nomen

Brutum exoptantem, varie nunc laevus in orbem,
 645 Nunc dexter levibus flexo per devia gyris.

Ludificatus equo, volucrem post terga sagittam
 Fundit, Achæmenio detrectans prœlia ritu.
 Nec damnata manus, medio sed (flebile) mento
 Armigeri Cascae penetrabilis hæsit arundo,

650 Obliquumque secans subrectâ cuspide vulnus
 Humenti ferrum admovit tepesactata palato.

At Brutus, diro casu turbatus amici,
 Ausum multa virum, & spargentem in vulnera favos
 Fraude fugæ calamos, jam nullis cursibus instat
 655 Prendere cornipedis, sed totam pectoris iram
 Mandat atrox hastæ, telumque volatile nodo
 Excutit, ac summum, quâ laxa monilia crebro
 Nudabant versu, tramittit cuspide pectus.
 Labitur intento cornu transfixus, & unâ
 660 Arcum læva cadens dimisit dextra sagittam.

At non tam tristi sortitus prœlia Marte
 Phœbæi Soractis honor Carmelus agebat:
 Sanguine quippe suo jam Bagrada tinxerat ensẽ,
 Dux rectorque Nubæ populi; jam fusus eidem
 665 Zeufis, Amyclæi stirps impacata Phalanti,
 Quem tulerat mater claro Phœnissa Laconi.

l'Océan , & le disputer aux autres les plus grands.
Une pourpre éblouissante couvre Cléadas , ses soldats , ses chevaux , toute sa troupe.

Brutus , qui combattoit avec furie , brûle du desir de renverser un si fameux guerrier. Cléadas tourne autour de lui , l'élude en poussant avec justesse & dextérité son cheval , tantôt d'un côté , tantôt de l'autre , & lance par derrière un trait , en fuyant à la manière des Parthes. La flèche ne part pas en vain ; elle va percer Casca , Ecuyer de Brutus , au milieu du menton , & , se portant obliquement dans la blessure , attache son fer au palais.

Mais Brutus tout troublé du malheur de son ami , ne poursuit plus à cheval le guerrier qui portoit jusque-là sa hardiesse , & répandoit de tous côtés ses flèches meurtrières en fuyant. Il se livre à son courroux , fait tourner sa lance avec la courroie , la lâche avec la force que lui donne la colère , & perce Cléadas à la poitrine par l'espace libre que laissoient les rangs nombreux , mais peu ferrés , de son collier. Frappé de ce trait violent , Cléadas tombe , lâche de ses mains son arc & sa flèche.

Carmel , Prêtre d'Apollon , honneur du mont Soracte , combattoit avec plus de succès. Déjà il avoit teint son épée dans le sang de Bagrada , Commandant des Nubiens. Zeufis , redoutable descendant de Phalante , né d'un Spartiate & d'une Carthaginoise , est aussi renversé sous ses coups.

- Talia dum metuit, nec pugnae filius in hoste
 Tam rapido, nec deinde fugae, suadente pavore,
 Per dumos miser in vicina cacumina quercus
 670 Repserat, atque altâ sese occultârat in umbrâ
 Hampsicus, insists tremulis sub pondere ramis.
 Hunc longâ, multa orantem, Carmelus, & altos
 Mutantem saltu ramos, transverberat hastâ:
 Ut qui viscatâ populatur arundine lucos,
 675 Dum nemoris celsi procera cacumina sensim
 Substructâ certat tacitus contingere metâ,
 Sublimem, calamo sequitur crescente volucrem.
 Effundit vitam; atque alte manante cruore
 Membra pependunt curvato exsanguia ramo.
 680 Jamque, in palantes ac versos terga feroces,
 Pugnant Itali, subitus quum mole pavendâ
 Terrificis Maurus prorumpit Tunger in armis.
 Nigra viro membra, & furvi juga celsa trahebant
 Cornipedes; totusque novae formidinis arte
 685 Concolor æquabat liventia currus equorum
 Terga; nec erectis similes imponere cristis
 Cessârat pennas, aterque tegebat amictus.
 Ceu quondam aternæ regnator noctis, ad imos
 Quum fugeret thalamos, Hennêa virgine raptâ
 690 Egit nigrantem Stygiâ caligine currum.
 At Cato, tum primâ sparsus lanugine malas,
 Quod peperere decus Circæo Tuscula dorso
 Moenia, Laërtæ quondam regnata nepoti,
 Quanquam tardatos turbatâ fronte Latinos

Hampficus craignant un pareil sort , & n'osant ni fuir , ni faire face à l'ennemi , prend le parti que lui dicte la crainte ; il se sauve en rampant dans des brossailles , grimpe au haut d'un chêne , & se cache dans sa cime épaisse , où il fait plier les branches sous son poids. En vain demande-t-il la vie avec beaucoup de prières , & saute-t-il de branche en branche ; Carmel le perce de sa lance.

Tel on voit un Oïseleur dépeupler les halliers avec ses roseaux englués ; entassés les uns sur les autres , il tâche de les élever adroitement & sans bruit jusqu'aux branches les plus hautes du bocage , & suit ainsi l'oiseau à mesure qu'il se porte plus loin. Hampficus mourant , répand son sang du haut de l'arbre ; & son corps reste sur la branche qui le soutient en pliant.

Déjà les intrépides Romains avoient fait tourner le dos à l'ennemi qu'ils mettoient en déroute , lorsque le Maure Tunger précipite contr'eux la masse énorme de son vaste corps sous ses armes redoutables. Ses membres étoient aussi noirs que ses coursiers ; son char , le panache de son casque , ses habits étoient de la même couleur , afin d'intimider l'ennemi par la nouveauté de cet appareil guerrier. Tel on vit autrefois le Roi des ombres pousser son char noirci par les ténèbres du Styx , lorsqu'il emmena dans son lit Cérès qu'il avoit enlevée. *+ la fille Je*

Caton à la fleur de son âge , & à qui Tusculum , où regna jadis le fils d'Ulysse , avoit donné le jour pour l'honneur des côteaux de Circée , Caton , dis-je , ne s'inquiète pas de voir la tête de l'armée

- 695 Collegisse gradum videt, imperterritus ipse
Ferratâ calce, atque effusâ largus habenâ
Cunctantem impellebat equum. Negat obuius ire,
Et trepidat casâ sonipes exterritus umbrâ.
Tum celer in pugnam dorso delatus ab alto
700 Alipedem plantâ currum premit, atque volanti
Affilit a tergo. Cecidère & lora repente,
Et stimuli: ferrumque super cervice tremiscens.
Palluit infelix subducto sanguine Maurus:
Ora rapit gladio, præfixaque cuspidè portat.
705 At sævo Mavorte ferox perrumpit anhelum
Dictator cum cæde globum (miserabile visû)
Vulneribus fessum, ac multo labente cruore
Ductorem cernit suprema ac fœda precantem.
Manavère genis lacrymæ, clypeoque paventem
710 Protegit, & natum stimulans: fortissime, labem
Hanc pellamus, ait; Pænoque ob mitia facta
Quod nullos nostris ignes disperferit agris,
Dignum expendamus pretium. Tunc, arte paternâ
Ac stimulis gaudens, juvenis circumdata Pœnum
715 Agmina deturbat gladio, campumque relaxat;
Donec Sidonius decederet æquore ductor.
Ceum, stimulante fame, rapuit quum Martius agnum
Averso pastore lupus, fetumque trementem
Ore tenet presso; tum, si vestigia cursu
720 Auditis celeret balatibus obvia pastor,
Jam sibimet metuens, spirantem dentibus imis
Rejectat prædam, & vacuo fugit æger hiatu.

Romaine s'arrêter pour se remettre de son désordre : il pousse intrépidement son cheval à toute bride ; le piquant des deux ; le coursier s'effraie à ce spectre , & refuse d'avancer. Soudain Caton descend de cheval , vole à pied à ce char qu'il attaque par derrière ; l'aiguillon , les rênes tombent des mains du Maure ; il tremble à la vue du fer qui lui menace le cou ; son sang se glace , il pâlit ; & Caton lui tranche la tête qu'il emporte au bout d'une pique.

Fabius se livre à son ardeur , enfonce avec un horrible carnage , un peloton acharné au combat. Spectacle affligeant ! il apperçoit Minucius près de verser tout son sang par ses nombreuses blessures , & priant honteusement l'ennemi de lui accorder la vie. Fabius verse des pleurs , le couvre aussitôt de son bouclier , le rassure ; & s'adressant à son fils :

— Vaillant guerrier , effaçons cet opprobre , & payons dignement Annibal de la grace qu'il nous a faite de ne pas mettre notre héritage en feu. Le jeune guerrier aiguillonné par cet ordre flatteur , veut montrer là toute la valeur de son père , repousse le fer à la main les escadrons Carthaginois , & rend enfin le champ libre. Annibal forcé de fuir , abandonne la plaine. Tel un loup audacieux pressé par la faim , a enlevé un agneau pendant l'absence du Berger ; il serre dans sa gueule l'animal tremblant : déjà le Berger accourt au bélement de son troupeau ; l'ennemi craint pour lui-même , lâche la proie encore vivante dans laquelle il avoit enfoncé sa dent , & se sauve chagrin de n'avoir plus rien à la gueule. Alors disparurent ces ténèbres du Tartare dans lesquelles l'horrible tempête avoit jeté l'armée de Minucius. Tous ses soldats res-

- Tum demum turmis, quas circumfuderat atra
Tempeffas, Stygiæ tandem fugêre tenebræ:
725 Torpebant dextræ, & sese meruiffe negabant
Servari, fubitiſque bonis mens ægra natabat.
Ut, qui collapsâ preſſi jacuère ruinâ,
Eruta quum ſubitò membra, & nox atra receſſit,
Connivent, ſolemque pavent cognoscere viſu.
730 Quis actis, ſenior, numerato milite lætus,
Colles & tuto repetebat in aggere caſtra.
Ecce autem e mediâ jam morte renata juvenus
Clamorem tollens ad fidera, & ordine longo
Ibat oyans, Fabiumque decus, Fabiumque ſalutem
735 Certatim, & magnâ memorabant voce parentem.
Tum, qui partitiſ diſſederat ante manipulis,
Sancte, ait, o genitor, revocato ad lucis honorem
Si fas vera queri, cur nobis caſtra, viroſque
Dividere eſt licitum? patiens cur arma dediſti,
740 Quæ ſolus rexiffe vales? hoc munere lapſi
Æternas, multo cum ſanguine, vidimus umbras.
Ociùs huc aquilas, ſervataque ſigna referte.
Hic Patria eſt: muriſque Urbis ſtant peſtore in uno.
Tuque dolos, Pœne, atque aſtus tandem exue notos:
745 Cum ſolo tibi jam Fabio ſunt bella gerenda.
Hæc ubi dicta dedit, mille hinc (venerabile viſu)
Ceſpite de viridi ſurgunt properantiùs aræ.
Nec priùs, aut epulas, aut munera grata Lyzi,
Fas cuiquam tetigiſſe fuit, quàm, multa precatus,
750 In menſam Fabio ſacrum libavit honorem.



tent-là les bras comme engourdis ; avouent qu'ils n'avoient pas mérité qu'on leur sauvât la vie ; & leur ame troublée n'ose même se fixer sur ce bonheur inattendu : ainsi , ceux qui sortent d'une nuit ténébreuse , dégagés promptement de dessous les ruines qui les avoient ensevelis , agitent souvent les paupières , & osent à peine voir le jour.

Fabius après ce combat , voit avec plaisir ce qui lui reste de troupes , regagne son camp sur les collines , & y remet son armée en sûreté dans les retranchemens. Le soldat arraché à une mort presque certaine fait retentir le ciel de cris d'allégresse , & tous marchant sur une longue file , appellent à l'envi Fabius leur gloire , leur salut , leur père. Minucius qui avoit campé séparément après le partage des troupes , s'écrie : O ! toi vénérable Dictateur , qui es devenu mon père en me rappelant à la vie , si j'ai encore quelque droit de me plaindre , pourquoi nous a-t-il été permis de partager les troupes , & de séparer nos camps ? Pourquoi m'as-tu abandonné une armée , que toi seul es capable de commander ? Hélas ! précipités par cet honneur , mes soldats , moi , nous avons touché au séjour des ombres éternelles avec la plus grande effusion de sang. Oui , qu'on rapporte devant ton tribunal les aigles , les drapeaux que tu as sauvés ; c'est-là qu'est la Patrie ; c'est dans ta grande ame seule que sont les remparts de Rome. Annibal , cesse donc enfin toutes tes ruses & tes stratagèmes ; c'est avec Fabius seul que tu auras à combattre.

Après ce discours on voit s'élever mille autels de gazon , objets dignes de tous les respects. Il ne fut permis à personne de boire & de manger qu'après avoir rendu aux Dieux toutes les actions de grâces qui leur étoient dues , & avoir répandu sur la table des libations au nom de Fabius.



DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER OCTAVUS.

ARGUMENTUM.

HIC jam Varro loquax, medio in discrimine rerum
 Consul, Romanas capit, indignante Senatu,
 Infanz plebis stultaque favore, secures
 Cum Paulo Æmilio. Noscens nova vulnera Juno
 Præscia Cannarum, stagnis Laurentibus Annam
 Alloquitur, Pœnum ut jubeat nunc tendere regem
 Explicat arentes ubi fervida Apulia campos,
 Fataque promittant ibi prosperiora peractis.
 Anna audita facit; grates agit Hannibal Annæ;
 Et movet in campos Diomedis nomine dictos.
 Hinc toto e Latio funebria miles in arma
 Cogitur. At liquidò, variis prodentia monstis;
 Numina vicinam cladem ostendêre; sed amens
 Prodigiiis Varro spretis sese objicit hosti.

P R I M U S Agenoridum cedentia terga videre
 Æneadis dederat Fabius: Romana parentem
 Solum castra vocant: solum vocat Hannibal hostem:
 Impatientsque moræ fremit. Ut sit copia Martis
 5 Exspectanda viri fata; optandumque sub armis



SECONDE

GUERRE PUNIQUE,

LIVRE HUITIÈME.



ARGUMENT.

DÉJA l'insolent Varron, nommé Consul dans ce danger, a pris les faisceaux malgré le Sénat, & par la faveur d'un peuple insensé : il a pour Collègue Paul-Emile. Junon prévoyant le coup qui alloit encore être porté à Rome dans les champs de Cannes, va trouver Anna dans les eaux de Laurente, lui dit d'aller avertir Annibal de passer dans les plaines sablonneuses de la Pouille. Anna exécute ses ordres : Annibal remercie la messagère, & se rend aux champs de Diomède. Rome rassemble là toutes les forces du Latium. Les Dieux annoncent la défaite prochaine des Romains par différens prodiges ; mais l'insensé Varron les méprise, & va à la rencontre de l'ennemi.

FABIUS avoit le premier fait fuir Annibal devant les Romains ; ils le regardent comme leur père, & Annibal ne voit qu'en lui son ennemi. Ce fier Carthaginois frémit de rage à la vue de tant de retards : — Quoi ! pour avoir l'occasion d'un combat, il me faudra attendre sous les armes la mort de Fabius, & implorer l'aide des Parques ? Je ne

Parcarum auxilium. Namque hac spirante senectâ
Nequidquam sese Latium sperare cruorem.

Jam verò concors miles, signisque relatis
Indivisus honos, iterumque & rursus eidem

- 10 Soli oblectandum Fabio, majoribus ægrum
Angebant curis. Lentando fervida bella
Dictator, quum multa adeo, tum miles egenus
Cunctarum ut rerum Tyrius foret, arte sedendi
Egerat, &, quanquam finis pugnæque manumque
15 Haud dum partus erat, jam bello vicerat hostem.

Quin etiam ingenio fluxi, sed prima feroces
Vaniloquum, Celtæ, genus, ac mutabile mentis,
Respectare domos: mærebant cæde sine ullâ
(Insolitum sibi) bella geri, siccasque cruoris

- 20 Inter tela, siti Mavortis hebescere dextras.
His super, internæ labes, & civica vulnus
Invidia augebant: lævus conatibus Hannon
Ductoris, non ulla domo submittere Patres
Auxilia, aut ullis opibus juvisse sinebat.
25 Quis lacerum curis, & rerum extrema paventem
Ad spes armorum, & furialia vota reducit
Præscia Cannarum Juno, atque elata futuris.

Namque hac accitam flagnis Laurentibus Annam
Affatur voce, & blandis hortatibus implet:

- 30 Sanguine cognato juvenis tibi, Diva, laborat
Hannibal, a vestro nomen memorabile Belo.
Perge, age, & insanos curarum comprime fluctus:
Excute sollicito Fabium, sola ille Latinos

puis espérer de verser le sang des Latins tant que ce vieillard respirera !

Déjà l'union & l'intelligence régnoient parmi les Romains ; plus de partage dans le commandement depuis qu'ils sont rentrés dans le camp : Annibal ne trouve plus à sa rencontre que le seul Fabius. Une inquiétude chagrine l'agite & le trouble. Entre les autres avantages que Fabius avoit tirés de la lenteur avec laquelle il faisoit la guerre , & de l'habileté avec laquelle il se tenoit tranquille , il avoit réduit l'armée Carthaginoise au point de manquer presque de tout ; & sans avoir décidé cette grande affaire par un combat , il avoit déjà vaincu l'ennemi. Les Celtes , nation terrible dans la première chaleur , mais naturellement légers , sans attachement & grands parleurs , songeoient déjà à retourner chez eux. Ils se plaignoient qu'ayant les armes à la main , leurs bras , non trempés dans le sang , s'appesantissoient par la soif des combats , en faisant la guerre sans carnage ; ce qui leur étoit inconnu. Des désordres internes à Carthage , une faction envieuse augmentoient encore le mal. Hannon , toujours contraire aux efforts d'Annibal , empêchoit le Sénat de cette ville d'envoyer des secours & des subsides en Italie.

Junon voyant donc Annibal déchiré par ces inquiétudes , & craignant la ruine de ses entreprises , veut enfin lui donner l'espérance d'un combat , & le rappelle à ses vœux sanguinaires. Tout orgueilleuse de la défaite de Cannes qu'elle prévoit n'être pas éloignée , elle fait venir Anna des eaux des Laurentins , & lui tient ce discours flatteur : — Déesse , le jeune Annibal ton parent , & qui fait remonter son illustre nom jusqu'à Belus , est dans la plus grande perplexité. Va le trouver , & arrête les soins tumultueux qui l'agitent ; chasse de son esprit toutes les inquiétudes que Fabius lui

Sub iuga mittendi mora : jam discingitur armis :

- 35 Cum Varrone manus, & cum Varrone ferenda
Prœlia : ne desit fatis, ad signa movenda.

Ipsa adero. Tendat jamdudum in Iapyga campum.
Huc Trebiæ rursûm, & Thrasymeni fata sequentur.

Tum Diva, Indigetis castis contermina lucis,

- 40 Haud, inquit, tua jus nobis præcepta morari.
Si fas, sit cautum, quæso, retinere favorem
Antiquæ Patræ, mandataque magna sororis.

Quanquam inter Latios Annæ stet numen honores,
Multa retro rerum jacet, atque ambagibus ævi

- 45 Obtegitur densâ caligine mersâ vetustas,
Cur Sarrana dicent Ænotri numina templo,
Regnisque Æneadum germana colatur Elissæ.
Sed pressis stringam revocatam ab origine famam
Narrandi metis, breviterque antiqua revolvam.

- 50 Iliaco postquam deserta est hospite Dido,
Et spes abruptæ, mediis penetralibus atram
Festinat furibunda pyram : tum corripit ensẽm
Certa necis, profugi donum exitiale mariti.
Despectus tædæ regnis se imponit Iarbas,
55 Et tepido fugit Anna rogo. Quis rebus egenis
Ferret opem, Nomadum late terrente tyranno ?

Battus Cyrenen molli tum forte fovebat
Imperio, mitis Battus, lacrymasque dedisse
Casibus humanis facilis. Qui, supplice visâ,

- 60 Intremuit regum eventus, dextramque tetendit.
Atque ea, dum flavas bis tondet messor aristas

donne ; car il n'est que ce seul Dictateur qui s'oppose à l'affervissement des Latins : mais il quitte les armes ; c'est avec Varron qu'Annibal en viendra aux mains ; c'est contre lui qu'il aura à combattre. Qu'il ne manque pas de conduire ses drapeaux où les destins l'appellent : j'y serai ; qu'il passe donc dans la Pouille , il y aura les succès de la Trébie & de Thrasymène. La Divinité voisine des bocages consacrés à Enée , lui répond : Non , Déesse , il ne m'est pas permis de me refuser à tes ordres ; & s'il est encore possible , que ce soit même un devoir de marquer mon attachement à mon ancienne patrie , & mes respects pour les ordres sacrés de ma sœur.

Quoique Anna soit aujourd'hui révérée comme une Divinité parmi les Latins , cependant l'obscurité de tems aussi éloignés semble avoir enseveli dans l'oubli pourquoi les descendants d'Ænotrus ont élevé des temples à une Divinité Carthaginoise ; & pourquoi la sœur de Didon est adorée en Italie : je vais donc rappeler succinctement l'histoire de cet événement , en le reprenant à sa première origine.

Didon ayant été abandonnée par Enée , qu'elle avoit reçu chez elle , & restant sans espoir , suit sa fureur , fait promptement élever un sinistre bûcher dans l'intérieur de son palais. Alors déterminée à mourir , elle saisit une épée dont cet époux fugitif lui avoit fait présent. Iarbas dont elle avoit rejeté l'hymen s'empare de ses Etats ; & Anna prit la fuite lorsqu'elle vit le bûcher embrasé. Quel secours prétendre dans cette détresse , contre le puissant Roi des Nomades ?

Battus régnoit alors avec douceur dans la Cyrénaïque ; né avec un cœur sensible , il versoit volontiers des larmes sur les malheurs de l'humanité. Voyant donc Anna implorer son secours , il frémit

- Servata interea sedes : nec longiùs uti
His opibus Batroque fuit : nam ferre per æquor
Exitium miseræ jam Pygmaliona docebat.
65 Ergo agitur pelago Divis inimica, sibi que,
Quod se non dederit comitem in suprema sorori:
Donec jactatam laceris (miserabile) velis
Fatalis turbo in Laurentes expulit oras.
Non cœli, non illa soli, non gnara colentùm
70 Sidonis in Latiâ trepidabat naufraga terrâ.
Ecce autem Æneas, sacro comitatus Iûlo,
Jam regni compos, noto sese ore ferebat.
Qui terræ defixam oculos, & multa timentem,
Ac deinde adlapsam genibus lacrymantis Iuli
75 Attollit, mitique manu intra limina ducit.
Atque ubi jam casus, adversorumque pavorem
Hospitii lenivit honos, tum discere mæstâ
Exposcit curâ letum infelicis Elissæ.
Cui sic, verba trahens, largis cum fletibus Anna
80 Incipit, & blandas addit pro tempore voces :
Nate Deâ, solus regni, lucisque fuisti
Germanæ tu caussa meæ. Mors testis, & ille
(Heu ! cur non idem mihi tum) rogus. Ora videre
Postquam est ereptum miseræ tua, litore sedit
85 Interdum, fletit interdum; ventosque secuta
Infelix oculis, magno clamore vocabat
Ænean, comitemque tuæ se imponere solam
Orabat paterere ratî. Mox turbida anhelum
Retulit in thalamos cursum, subitoque tremore

des révolutions des Rois, & lui tendit les bras. Anna resta deux ans chez lui; car il ne lui fut pas permis de jouir plus long-tems de l'amitié de ce Prince, qui lui apprit que Pygmalion s'étoit mis en mer pour la perdre. Cette infortunée fuit aussitôt par mer, courroucée contre le ciel & contr'elle-même de n'avoir pas suivi sa sœur dans le tombeau. Une horrible tempête désempare tout son vaisseau, & la jette enfin sur la côte des Laurentins.

Après ce naufrage, quelle ne fut pas sa crainte dans une terre où elle ne connoissoit ni le climat, ni le sol, ni les habitans? Enée déjà monté sur le trône, se présente à elle accompagné de Iule; Anna le reconnoît. Les yeux baissés en terre, saisie de frayeur, elle se jette aux genoux de Iule qui fond en larmes; Enée la relève, & la conduit avec bonté chez lui. L'honneur de cet hospice ayant adouci les malheurs qu'elle venoit d'essuyer, & calmé la crainte qu'elle avoit de nouveaux revers, il lui demande le détail douloureux de la mort de la malheureuse Elise. Anna peut à peine lui parler en se baignant de ses larmes, ajoute de tems en tems quelque expression de tendresse, & lui répond ainsi: Fils de Vénus, c'étoit pour toi seul que ma sœur vouloit vivre & régner; j'en atteste sa mort & son bâcher: hélas! que n'a-t-il aussi été le mien! Dès que tu eus disparu de ses yeux, tantôt elle alla s'asseoir sur le rivage, tantôt elle y demeura debout; & dirigeant sa vue selon le cours du vent, elle appelloit Enée à grands cris, ne te demandoit qu'à la prendre seule sur ton vaisseau. Bientôt revenant toute troublée & hors d'haleine, elle s'arrête saisie d'un tremblement, & craint de

90 Substitit, & sacrum timuit tetigisse cubile.

Inde amens, nunc fideream fulgentis Iuli
Effigiem fovet amplexu; nunc tota repente
Ad vultus conversa tuos, ab imagine pendet.
Conqueriturque tibi, & sperat responsa remitti.

95 Non unquam spem ponit amor: jam testâ, domumque
Deferit, & rursus portus furibunda revisit,
Si qui te referant converso flamine venti.
Ad magicas etiam fallax, atque improba gentis
Massylæ levitas descendere compulit artes.

100 Heu sacri vatum errores! dum numina noctis
Eliciunt, spondentque novis medicamina curis.
Quod vidi decepta nefas! congeffit in atram
Cuncta tui monimenta pyram, & non prospera dona.

Tum sic Æneas dulci repetitus amore:

105 Tellurem hanc juro, vota inter nostra frequenter
Auditam vobis: juro caput, Anna, tibi que
Germanæque tuæ dilectum mitis Iuli,
Respiciens, ægerque animi tum regna reliqui
Vestra; nec abscessem thalamo, ni magna minatus
110 Meque suâ ratibus dextrâ imposuisset, & alto
Egisset rapidis classem Cyllenius Euris.
Sed cur, heu! feri monitus, cur tempore tali
Incustodito favire dedistis amor?

Contra sic infit, volvens vix murmur anhelum

115 Inter singultus, labrisque trementibus Anna:
Nigro forte Jovi, cui tertia regna laborant,
Atque atri sociæ thalami nova sacra parabam

toucher même le lit de votre hyménée ; furieuse , elle se détourne , va prendre l'image d'Ascagne qu'elle baise mille fois ; rejette la vue sur la tienne , & y reste comme attachée. Elle pousse les plus tristes plaintes , persuadée que tu vas lui répondre : l'amour , hélas ! ne perd jamais espoir. Aussitôt elle abandonne son palais , retourne au port avec égarément : peut-être , s'écrie-t-elle , quelque vent favorable va-t-il me le ramener ! La légèreté criminelle , & la fourbe de la nation Massyle , la porta même à recourir aux arts magiques : rusé détestable des Prêtres ! qui prétendoient évoquer en sa faveur les Divinités des ténèbres , & lui procurer des remèdes aux maux qui venoient de l'accabler. Hélas ! moi-même trompée , j'ai été témoin de cette impiété. Alors elle entasse sur le funeste bûcher tout ce qui pouvoit lui rappeler ta mémoire , y jette tes malheureux présens.

Enée tout ému par un nouveau sentiment de tendresse , l'interrompt. — Oui , je jure par cette terre que vous m'avez souvent entendu nommer dans les vœux que j'adressai au ciel , je te jure par cette tête de l'aimable Iule , objet si chéri de ta sœur & de toi , que c'est avec le cœur pénétré de tristesse , & regardant souvent derrière moi , que j'ai abandonné votre Royaume. Non , je n'aurois pas eu le courage de renoncer au lit de Didon , si Mercure ne m'eût effrayé par les plus terribles menaces , & , me plaçant lui-même sur mon vaisseau , n'eût livré ma flotte au souffle des vents. Mais , avertissement trop tardif , hélas ! pourquoi avez-vous abandonné sans précaution cette Reine malheureuse à la fureur de son amour ?

Anna peut à peine laisser un libre cours à ses paroles entrecoupées de sanglots , elle répond d'une voix tremblante : Je préparois un sacrifice à Pluton & à Proserpine pour en obtenir quelque soulage-

Quis ægram mentem, & trepidantia corda levaret
 Infelix germana tori; furvasque trahebam

120 Ipsa manu, properans ad visa pianda, bidentes.
 Nam somno adpersam dirus me impleverat horror,
 Terque suam Dido, ter cum clamore vocârat,
 Et læta exsultans ostenderat ora Sychæus.
 Quæ dum abigo menti, & sub lucem, ut visa se-
 cundent,

125 Oro Calicolas, ac vivo purgor in amni;
 Illa, cito passu pervecta ad litora, mutæ
 Oscula, quâ steteras, bis terque infixit arenæ.
 Deinde amplexa sinu late vestigia fovit:
 Ceu cinerem orbatæ pressant ad pectora matres.

130 Tum rapido præceps cursu, resolutaque crinem
 Evasit propere in celsam, quam struxerat ante
 Magnâ mole pyram: cujus de sede dabatur
 Cernere juncta freta, & totam Carthaginis urbem.
 Hic Phrygiam vestem & bacatum induta monile,
 135 Postquam illum infelix hausit, quo munera primum
 Sunt conspecta, diem, & convivium mente reduxit,
 Festasque adventu mensas, teque ordine Trojæ
 Narrantem longos, se pervigilante, labores,
 In portus amens rorantia lumina flexit:

140 Di longæ noctis, quorum jam numina nobis
 Mors instans majora facit, precor, inquit, adeste,
 Et placidi victos ardore admittite Manes.
 Æneæ conjux, Veneris nurus, ulta maritum,
 Vidi constructas nostræ Carthaginis arces,

ment au chagrin & au trouble de ma sœur. Je conduisois même à la main les victimes expiatoires des songes que j'avois eus ; car une frayeur horrible m'avoit saisie pendant le sommeil : j'avois trois fois entendu Sichée appeller avec des cris sa chère Didon ; il m'apparut même tout rempli de joie. Je vais donc , un peu avant le lever du soleil , & tournée du côté de cet astre , prier les Dieux de chasser ces songes de mon esprit , & de confirmer le premier présage par un second ; ensuite je me lave dans une eau vive.

Pendant ce tems là Didon , d'un pas précipité , se rend sur le rivage à l'endroit le plus près de l'onde , & baise deux & trois fois le sable où tu t'étois arrêté ; y étend ses bras & le presse avec l'effusion de toute sa tendresse. Telle on voit une mère serrer contre son sein les cendres d'un fils qu'elle vient de perdre. D'une course rapide , les cheveux épars , elle revient se rendre secrètement au vaste bûcher qu'elle avoit fait élever auparavant. De là elle pouvoit contempler les mers voisines , & toute la ville de Carthage ; elle prend une robe de Phrygie , un collier de perles , se représente avec douleur le jour où elle avoit vu , la première fois , ces présens ; se rappelle les festins , les fêtes qu'elle te donna à ton arrivée , le long récit que tu lui avois fait des malheurs de Troye pendant la nuit ; éperdue elle contemple encore avec des larmes le bord de la mer ; & dit : Dieux des ténèbres , vous dont la majesté nous paroît encore plus terrible aux approches de la mort , soyez ici présens , je vous prie , & recevez favorablement dans votre séjour des manes vaincus par la violence de l'amour ! épouse d'Enée , fille de Vénus , après avoir vu les murs de Carthage achevés , & vengé mon mari , ombre d'un

- 145 Nunc ad vos magni descendet corporis umbra.
 Me quoque fors dulci quondam vir notus amore
 Exspectat, curas cupiens æquare priores.
 Hæc dicens, ensẽm media in præcordia adegit,
 Ensẽm Dardanii quæsitum in pignus amoris.
 150 Viderunt comites, tristisque per atria planctu
 Concurrunt: magnis resonant ululatibus ædes.
 Accepi infelix, dirisque exterrita fatis,
 Ora manu lacerans, lymphato regia cursu
 Tecta peto, celsosque gradus evadere nitor.
 155 Ter diro fueram conata incumbere ferro,
 Ter cecidi exanimæ membris revoluta sororis,
 Jamque ferebatur vicina per oppida rumor.
 Tum Cyrenæam fatis agitantibus urbem
 Devenio: hinc vestris pelagi vis appulit oris.
 160 Motus erat, placidumque animum, mentemque
 quietam
 Troius in miseram rector susceperat Annam.
 Jamque omnes luctus, omnesque e pectore curas
 Dispulerat, Phrygiis nec jam ampliùs advena tectis
 Illa videbatur. Tacito nox atra sopore
 165 Cuncta per & terras, & lati stagna profundi
 Condiderat, tristi quum Dido ægerrima vultu
 Has visa in somnis germanæ effundere voces.
 His, soror, in tectis longæ indulgere quieti
 Heu! nimium secura, potes? nec, quæ tibi fraudes
 170 Tendantur, quæ circumstent discrimina, cernis?
 At nondum nostro infaustos generique
 corpus

corps illustre , je vais donc descendre chez vous. Peut-être cet homme dont j'ai connu toute la tendresse , m'attend - il pour me rendre les mêmes soins. A ces mots elle se plonge dans le sein l'épée qu'elle avoit demandée au Prince Troyen pour gage de son amour. Ses femmes apperçoivent le coup fatal , courent dans les parvis en poussant de lugubres cris ; tout le palais retentit de plaintes amères.

J'apprends ce malheur ! soudain consternée de cette sinistre destinée , je me déchire les bras , le visage , vole éperdue dans le palais , & posé à peine le pied sur les degrés du bucher. Trois fois je fus près de me jeter sur l'épée , trois fois je tombai sans connoissance sur le corps de ma sœur qui n'étoit plus. Déjà la Renommée publioit cet événement dans les villes voisines : alors conduite par les destins , je passe à Cyrène ; & de là je fus jetée par la tempête sur vos bords.

Enée touché de ce récit conçoit pour l'infortunée Anna des sentimens de paix & d'amitié. Déjà il lui a fait oublier tous ses malheurs & ses soucis ; elle n'est même plus regardée comme étrangère parmi les Phrygiens. Les ombres de la nuit avoient couvert la terre & les mers ; & tout étoit livré au plus profond sommeil. Anna croit voir Didon en songe lui parler ainsi avec l'air le plus triste :

— Quoi ! ma sœur , tu es dans une assez grande sécurité pour reposer aussi tranquillement dans ce palais ! & tu ne vois pas le piège que l'on te tend , le danger qui t'environne ? Ignorerois-tu donc que les descendans de Laomédon sont les en-

- Laomedontæ nōscis telluris alumnos?
 Dum cœlum rapidâ stellas vertigine volvet,
 Lunaque fraterno lustrabit lumine terras;
 175 Pax nulla Æneadas inter Tyriosque manebit.
 Surge, age, jam tacitas suspecta Lavinia fraudes
 Molitur, dirumque nefas sub corde volutat.
 Præterea (ne falsâ putes hæc fingere somnum)
 Haud procul hinc parvo descendens fonte Numicus
 180 Labitur, & leni per valles volvitur amne:
 Huc rapies, germana, viam tutosque receptus.
 Te sacra excipient hilares in flumina Nymphæ,
 Æternumque Italis numen celebrabere in oris.
 Sic fata, in tenuem Phœnissâ evanuit auram.
 185 Anna novis somno excutitur perterrita visis,
 Itque timor totos gelido sudore per artus.
 Tunc, ut erat tenui corpus velamine tecta,
 Profiluit stratis, humilique egressa fenestrâ
 Per patulos currit plantis pernicipibus agros.
 190 Donec arenosâ (sic fama) Numicius illam
 Suscepit gremio, vitreisque abscondidit antris.
 Orta dies totum radiis impleverat orbem,
 Quum nullam Æneadæ thalamis Sidonida nasci,
 En, Rutulum magno errantes clamore per agrum,
 195 Vicini ad ripas fluvii manifesta sequuntur
 Signa pedum: dumque inter se mirantur, ab alto
 Amnis aquas cursumque rapit: tum sedibus imis
 Inter cæruleas visâ est residere sorores
 Sidonis, & placido Teucros affari ore.

nemis jurés de notre race & de nos contrées ? Tant que le ciel emportera les astres dans un rapide tourbillon , il n'y aura pas de paix entre les descendans d'Enée & les Tyriens. Lève-toi , fors d'ici : déjà Lavinie ourdit une trame secrète , & médite le coup le plus atroce.

Ne pense pas que ces avis soient l'effet de la vaine illusion d'un songe. Non loin d'ici , descend d'une petite source le fleuve Numicus qui roule ses eaux tranquilles dans des vallées ; prends ta route de ce côté là ; tu y auras une sûre retraite ; les Nymphes te recevront avec joie dans leurs ondes sacrées , & tu seras révéree en Italie comme une Divinité. Elle dit , & disparut dans les airs. Anna s'éveille toute effrayée de ce songe ; & la crainte lui fait couler une sueur par tous les membres. N'étant alors couverte que d'un voile léger , elle saute hors de son lit , sort par une fenêtre basse , traverse la vaste plaine avec rapidité , & arrive au fleuve Numicius , qui , selon la Renommée , la reçut dans son lit , & la cacha dans ses grottes cristallines.

L'Astre du jour avoit déjà versé toute sa lumière sur la terre , lorsque les Troyens , ne trouvant plus Anna dans son lit , se mettent à sa poursuite , errans çà & là dans les campagnes avec de grands cris , & arrivent au fleuve , guidés par les traces de ses pieds. Tandis qu'ils restent là dans le plus grand étonnement , le fleuve , du haut de son cours , arrête ses ondes ; aussitôt ils voient Anna tranquille dans ces grottes profondes , au milieu des Nymphes ses sœurs ; & elle leur parle

200 Ex illo primis anni celebrata diebus
Per totam Ausoniam venerando numine cuncta est.

Hanc postquam in tristes Italum Saturnia pugnas
Hortata est, celeri Superum petit æthera curru
Optatum Latii tandem potura cruorem.

205 Diva Deæ parere parat, magnumque Libyæ
Ductorem gentis nulli conspecta petebat.
Ille, virum cætu tum fortè remotus ab omni,
Incertos rerum eventus bellicque volutans,
Anxia ducebat vigili suspiria nocte.

210 Cui Dea sic dictis curas solatur amicis.
Quid tantum ulterius, rex o fortissime gentis
Sidoniæ, ducis curâ ægrefcente dolorem?
Omnis jam placata tibi manet ira Deorum,
Omnis Agenoridis rediit favor. Eia, age, segnes
215 Rumpe moras, rape Marmaricas in prælia vires.
Mutati fasces jam; bellum, atque arma Senatûs
Exin consulto posuit Tirynthius heros:
Cumque alio tibi Flaminio sunt bella gerenda.
Me tibi (ne dubites) summi matrona Tonantis

220 Misit. Ego Ænotris æternum numen in oris
Concelebror, vestri generata e sanguine Beli.
Celsus Iapygios quâ se Garganus in agros
Explicat, haud longe tellus, huc dirige signa.
Dixit, & in nubes humentia sustulit ora.

225 Cui dux, promissæ revirescens pignore laudis;
Nympha decus generis, quo non sacratius ullum
Numen, ait, nobis felix oblata secundes.

avec bonté. C'est depuis tems-là qu'on célèbre sa mémoire les premiers jours de chaque année, & qu'on lui rend un culte divin par toute l'Aulonie.

Après l'avoir donc soulevée contre les armes malheureuses des Romains, Junon remonte aux demeures célestes sur son char rapide, satisfaite de s'abreuver bientôt du sang du Latium. Anna se rend à ses ordres, & va trouver secrètement le grand Capitaine de la Libye. Eloigné pour-lors de toute compagnie, il s'occupoit seul des caprices de la fortune & des hasards de la guerre, & passoit la nuit dans la plus triste inquiétude. Elle lui adresse ces paroles consolantes : — Vaillant chef des Carthaginois, pourquoi aigrir à ce point ta douleur par ces soucis dévorans ? La colère des Dieux est entièrement apaisée en ta faveur. Ce sont les Carthaginois qu'ils vont protéger à présent ; fors donc de cette indolence, & vole aux combats avec tes escadrons de Marmarique. Déjà les Consuls sont changés, & Fabius, ce héros issu d'Hercule, a quitté les armes par l'ordre même de son Sénat ; c'est avec un second Flaminius que tu auras à combattre.

N'en doute pas, c'est l'épouse du maître des Dieux qui m'envoie, moi, Divinité à jamais ré-vérée dans l'Ænotrie, & issue du sang de votre grand Bélus. Va faire flotter tes étendards dans la plaine où le mont Gargan s'étend au loin : cette plaine n'est pas éloignée. Elle dit, & s'évanouit dans les nues.

Annibal ranimé par la promesse assurée qu'elle lui donne de la gloire qu'il va acquérir : — Nym-
phe, honneur de ma race, Divinité la plus sacrée pour moi, puisses-tu couronner des plus brillans succès l'espoir que tu me donnes. Après ma vic-

- Ast ego te, compos pugnae, Carthaginis arce
 Marmoream sistam templis, juxtaque dicabo
 230 Aequatam gemino simulacri numine Dido.
 Hæc fatus, socios stimulat, tumefactus ovantes :
 Pone graves curas, tormenta que lenta sedendi
 Fatalis Latio miles. Placavimus iras
 Coelicolum : redeunt Divi : finita maligno
 235 Hinc Fabio imperia, & mutatos Consule fasces
 Nuntio. Nunc dextras mihi quisque, atque illa referte
 Quæ Marti, clusus, promittere magna solebas.
 En numen patrium spondet majora peractis :
 Vellantur signa, ac Divâ ducente petamus
 240 Infaustum Phrygibus Diomedis nomine campum.
 Dumque Arpos tendunt instincti pectora Pœni,
 Subnissus rapto plebeii muneris ostro,
 Sævât jam rostris Varro, ingentique ruinæ
 Festinans aperire locum, fata admovet urbi.
 245 Atque illi sine luce genus, surdumque parentum
 Nomen; at immodice vibrabat in ore canoro
 Lingua procax. Hinc auctus opes, largusque rapinæ
 Infima dum vulgi foveat, oblatratque Senatum;
 Tantum in quassatâ bellis caput extulit Urbe,
 250 Momentum ut rerum, & fati foret arbiter unus,
 Quo conservari Latium victore puderet.
 Hunc Fabios inter, sacrataque nomina Marti
 Scipiadas, interque Jovi spolia alta ferentem
 Marcellum, fastis labem suffragia cæca
 255 Addiderant; Cannasque, malum exitiale, fovebat

toire je te dresserai une statue de marbre dans le temple de la citadelle de Carthage, & placée à côté de Didon, tu y jouiras des mêmes honneurs qu'elle. Il dit, & enflé de ces promesses, il exhorte ses soldats qu'il remplit de joie : — Compagnons si redoutables au Latium, cessez de vous tourmenter de ces soucis & de ces retards qui vous déconcertent. Nous avons apaisé la colère du ciel ; les Dieux se rangent de notre parti ; ce dangereux Fabius n'a plus de commandement ; les Consuls sont changés. Faites-moi voir maintenant ce courage, & l'effet de ces grandes promesses que vous faisiez au Dieu des combats, lorsque je vous tenois enfermés dans le camp. Eh bien, un des Dieux de la patrie vous répond de succès plus brillans que tous ceux que nous avons eus. Levons les étendards, & passons sous la conduite de cette Déesse dans les champs de Diomède, lesquels vont être si funestes aux Romains.

Tandis que les Carthaginois ranimés passent à Arpos, Varron qui venoit d'envahir le Consulat par la faveur du peuple, faisoit tonner sa fureur aux rostres : empressé à préparer le coup le plus fatal, il met déjà Rome sur le bord du précipice. Cet homme ignoble, né de parens obscurs, déclamant toujours avec pétulance, ne mettoit aucun frein à l'insolence de ses discours. Parvenu à une riche fortune, & prodigue des trésors qu'il avoit ravis, il maintenoit dans son parti la plus vile populace, déchirant par-tout le Sénat : ce fut ainsi que s'éleva dans Rome, ébranlée par tant de défaites, cet homme parvenu au point de se croire l'arbitre du sort de l'Etat ; tandis que la république auroit rougi de devoir son salut à ses victoires. Les suffrages aveugles imprimèrent cette tache à nos fastes, en le plaçant parmi les Fabius, les Scipions, ces noms consacrés au Dieu de la guerre, les Mar-

Ambitus, & Graio funestior æquore campus.

Idem, ut turbarum sator, atque accendere sollers
Invidiam, pravusque togæ, sic debilis arte

Belligerâ, Martemque rudis versare: nec ullo

260 Spectatus ferro, linguâ sperabat adire

Ad dextræ decus; atque e rostris bella ciebat.

Ergo alacer, Fabiumque moræ increpitare professus

Ad vulgum, in Patres adovantia verba ferebat;

Vos quorum imperium est, Consul præcepta mo-
dumque

265 Bellandi posco. Sedeone, an montibus erro,

Dum mecum Garamas, & adustus corpora Maurus

Dividit Italiam? an ferro, quo cingitis, utor?

Exaudi, bone Dictator, quid Martia plebes

Imperitet: pelli Libyas, Romamque levare

270 Hoste jubet. Num festinant, quos plurima passos

Tertius exurit lacrymosis casibus annus?

Ite igitur, capite arma, viri: mora sola triumpho

Parvum iter est. Quæ prima dies ostenderit hostem

Et Patrum regna, & Pœnorum bella resolvet.

275 Ite alacres, Latîâ devinctum colla catenâ

Hannibalem, Fabio, ducam, spectante, per Urbem.

Hæc postquam increpuit, portis arma incitus effert,

Impellitque moras; veluti quum carcere rupto

Auriga indocilis totas effundit habenas,

280 Et, præceps trepidâ pendens in verbera plantâ,

Impar fertur equis; fumat male concitus axis,

Ac frena incerto fluitant discordia curru.

cellus présentant à Jupiter les dépouilles opimes. Les cabales, le champ de Mars plus funeste que la Pouille même, fomentoient en lui la terrible défaite de Cannes. Autant il étoit habile à semer le trouble par-tout, à susciter l'envie, autant il étoit bas sous la toge, lâche sous les armes, & ignorant dans l'art des combats. Sans avoir jamais manié une lance, il espéroit moissonner les lauriers de la victoire, & faisoit la guerre en déclamant des rofres. Il ne tarde donc pas à s'emporter contre les lenteurs de Fabius, à parler insolemment du Sénat devant le peuple, *auquel il s'adresse ainsi* : — Vous en qui réside la souveraine autorité, je vous demande, moi Consul, comment je dois faire la guerre ; resterai-je oisif dans mon camp ? errerai-je dans les montagnes, tandis que le Garamante & le Maure partageront avec moi l'Italie ? ou mettrai-je en usage l'épée que vous m'avez ceinte ?... Ecoute donc, Dictateur timide, ce que ces fils de Mars ordonnent. Oui, ils m'ordonnent de chasser le Carthaginois, de délivrer Rome de ses ennemis. Est-ce donc trop se presser que de souffrir pendant trois ans les ravages & les maux les plus funestes ? Oui, prenons les armes, marchons : il n'y a qu'un court intervalle d'ici au triomphe. Le premier jour que nous verrons l'ennemi mettra fin à l'empire du Sénat, & aux guerres de Carthage. Soldats, partez pleins de confiance, je vais amener à Rome Annibal chargé de chaînes, en présence de Fabius même. Après ce discours outrageant, Varron ne connoît plus de retards, fait sortir impétueusement ses troupes. Tel on voit un cocher fougueux se lancer à toute bride hors de la barrière qui s'ouvre ; suspendu en avant sur le bout du pied où il se tient à peine, frappant ses chevaux à coups redoublés, il s'emporte sans pouvoir diriger son char : l'essieu fume dans la course té-

- Cernebat Paullus (namque huic communia campus
 Jura atque arma tulit) labi , mergente sinistro
 285 Confule , res , pessumque dari ; sed mobilis ira
 Turbati vulgi , signataque mente cicatrix
 Undantes ægro frenabat corde dolores ,
 Nam , quum perdomita est armis juvenilibus olim
 Illyris ora viri , nigro adlatraverat ore
 290 Victorem invidia , & ventis jactârat iniquis.
 Hinc inerat metus , & duræ reverentia plebis.
 Sed genus admotum Superis , summumque per altos
 Attingebat avos cœlum. Numerare parentem
 Affracum retro præstabat Amulius auctor ,
 295 Affracusque Jovem : nec , qui spectasset in armis ,
 Abnueret genus. Huic Fabius jam castra petenti :
 Si tibi cum Tyrio credis fore maxima bella
 Ductore , invitus vocem hanc e pectore rumpam ,
 Frustraris , Paulle , Aufoniam : te prælia dira ,
 300 Teque hostis castris gravior manet ; aut ego multo
 Nequidquam didici casus prænoscere Marte.
 Spondentem audivi (piget heu ! tædetque senectæ ,
 Si , quas prospicio , restat passura ruinas !)
 Cum duce tam fausti Martis , quâ viderit horâ
 305 Sumturum pugnam. Quantum nunc , Paulle , su-
 premo
 Absumus exitio , vocem hanc si Consulis ardens
 Audivit Pœnus ! jam latis obvia , credo ,
 Stat campis acies , expectaturque sub ictu
 Alter Flaminius. Quantos , insane , ciebis

méraire , & les rênes voltigent en désordre sur le char.

Paul qui partageoit avec lui l'autorité consulaire , & le commandement de l'armée , ne sentit que trop dans quel abîme la république alloit tomber sous l'autorité d'un aussi funeste Collègue ; mais Paul craignoit la furie d'un peuple inconstant & courroucé : la cicatrice qu'il portoit encore empreinte dans son esprit , reprimoit la juste indignation qui l'agitoit. Il se rappelloit qu'après avoir soumis l'Illyrie dans sa jeunesse , l'envie avoit éclaté contre lui , tout vainqueur qu'il étoit , & l'avoit exposé aux disgraces les plus injustes. De là cette crainte qu'il avoit d'un peuple féroce , & la circonspection qu'il eut pour lors. Quant à la naissance , Emile rapportoit son origine aux Dieux mêmes. Amulius l'autorisoit à compter Assaracus pour le premier de ses pères ; Assaracus nommoit Jupiter pour le sien. Quiconque eût vu Paul sous les armes , l'eût jugé digne de sa naissance. Déjà il parloit pour l'armée ; Fabius lui tient ce discours : — Paul , si tu penses que ton ennemi le plus redoutable est le Carthaginois , tu risques d'abuser l'Italie ; car je ne puis m'empêcher de te prévenir à cet égard. Tu as une guerre dangereuse à soutenir , un ennemi plus redoutable à combattre dans ton camp ; ou la grande expérience que j'ai des armes m'abuse étonnamment sur l'avenir. Oui , j'ai entendu cet homme assurer hautement... qu'il livreroit bataille à ce guerrier heureux , aussitôt qu'il le verroit. Hélas ! si ma vieillesse devoit être témoin des malheurs que je prévois , falloit-il vivre si long-tems ? Non , Paul , notre ruine n'est pas éloignée , si l'ardent Annibal est instruit de ces promesses. Son armée est peut-être déjà rangée dans la plaine , & il attend un second Flaminius sous ses coups. Insensé Varron , combien de milliers

- 310 Varro, viros! tu, prô Superi, tum protinus arva,
 Tum campum noscas ante, exploreſque trahendo
 Ritus hoſtis; tum verò, quæ copia rerum,
 Quæ natura locis, quod ſit rimabere ſollers
 Armorum genus; & ſtantiem ſuper omnia tela
 315 Fortunam aſpicias. Fer, Paulle, indevia recti
 Pectora: cur, uni Patriam ſi affligere fas eſt,
 Uni ſit ſervare nefas? eget improbus arto
 Jam victu Libys; &, belli fervore reſuſo,
 Laſſa fides ſociùm eſt. Non hîc domus hoſpita teſto
 320 Invitat patrio, non fidæ mœnibus urbes
 Excipiunt, renovatque pari ſe pube juventus.
 Tertia vix ſupereſt crudo quæ venit Ibero
 Turba virùm. Perſta, & lenti meditamina belli
 Cautus ama. Si qua interea invitaverit aura,
 325 Adhueritque Deus, velox accede ſecundis.

Cui breviter mæſto Conſul ſic ore viciffim:
 Mecum erit hæc prorfus pietas, mentemque fe-
 remus

- In Pœnos invicte tuam. Non me unica fallit
 Cunctandi ratio, quâ, te graſſante, ſeneſcens
 330 Hannibal oppreſſum vidit confidere bellum.

Sed quænam ira Deùm? Conſul datus alter,
 opinor,
 Auſoniæ eſt, alter Pœnis. Trahit omnia ſecum,
 Et metuit demens alio ne conſule Roma
 Concidat. E Tyrio conſortem accite Senatu,

d'hommes vas-tu mener en désordre ! mais , toi , Paul , examine auparavant les campagnes par où tu marcheras , le champ où tu rangeras ton armée. Instruis-toi , sans précipitation , des stratagèmes de l'ennemi ; vois quelles sont tes ressources , quelle est la nature , la situation des lieux , quelles troupes tu auras à combattre ; & ne perds pas de vue la fortune qui prédomine sur toutes les armes. Sois toujours irréprochable : s'il a été permis à Varron de perdre la patrie , pourquoi te seroit-il défendu de la sauver ? Annibal est sur le point de manquer absolument de vivres ; ses alliés , las de ne rien faire , sont près de l'abandonner depuis que j'ai amorti son ardeur. Aucune contrée ne lui présente ici de quartier ; comme il en eût eu dans sa patrie ; il n'a point de ville dont les murs puissent lui servir d'asyle assuré ; de nouvelles recrues ne réparent pas les pertes de son armée. A peine lui reste-t-il même la troisième partie des troupes qu'il avoit amenées de la belliqueuse Ibérie. Sois ferme , & assez prudent pour ne méditer qu'avec lenteur de frapper aucun coup. Si quelque occasion favorable vient s'offrir , & que les augures s'y prêtent , vole avec rapidité aux succès que tu peux espérer.

Paul affligé lui répond en peu de mots : — Invincible Fabius , oui , j'aurai cet amour pour la patrie , & par-tout Annibal me trouvera ta prudence. Je n'ignore pas que c'est par tes seules lenteurs qu'Annibal , après avoir épuisé tous ses stratagèmes , a , pour ainsi dire , vu finir la guerre. Mais quelle n'est pas contre nous la colère des Dieux ! des deux Consuls il en est un , je pense , créé en faveur de Carthage , & un autre pour Rome. Le fougueux va tout précipiter avec lui ! & semble craindre que la patrie ne périsse sous un autre Consulat ! Oui , qu'on me donne un Collègue tiré

- 335 Non tam sæva volet. Nullus qui portet in hostem
 Sufficit infano sonipes. Infidere (noctis
 Quæ tardent cursum tenebræ) dolet : itque superbus
 Tantum non strictis mucronibus ; ulla retardet
 Ne pugnas mora , dum vaginâ ducitur ensis.
- 340 Tarpeia rupes , cognataque sanguine nobis
 Testa Jovis , quæque arce suâ nunc stantia linquo
 Moenia felicitis Patriæ , quocumque vocabit
 Summa salus , testor , spreto discrimine , iturum.
 Sed si surda mihi pugnabunt castra monenti ,
- 345 Haud ego vos ultra , nati , dulcemque morabor
 Assaraci de gente domum ; similemve videbit
 Varroni Paullum redeuntem faucia Roma.
- Sic tum diversâ turbati mente petebant
 Castra duces. At prædictis jam sederat arvis
- 350 Ætolos Pœnus servans ad prælia campos.
 Non aliàs majore virum , majore sub armis
 Agmine cornipedum concussa est Itala tellus.
 Quippe extrema simul gentique Urbique timebant ,
 Nec spes certandi plus uno Marte dabatur.
- 355 Faunigenæ socio bella invasere Sicano
 Sacra manus Rutuli , servant qui Daunia regna ,
 Laurentique domo gaudent , & fonte Numici :
 Quos Castrum , Phrygibusque gravis quondam Ar-
 dea misit.
- Quos celfo devexa jugo Junonia sedes
- 360 Lanuvium , atque altrix casti Collatia Bruti ,
 Quique immite nemus Trivia , quique ostia Tusci

du Sénat de Carthage, nous préparera-t-il de plus grands malheurs? L'insensé ne trouve pas de courrier assez rapide pour le porter contre l'ennemi. Il frémit de rage d'être obligé de rester dans le camp, par rapport à l'obscurité des ténèbres qui arrêtent sa fougue. L'orgueilleux marcheroit volontiers l'épée nue de peur que le tems de la tirer ne l'empêchât d'en venir assez tôt aux mains. Roche Tarpeïenne, & toi temple de Jupiter, auquel je rapporte mon origine, remparts de mon heureuse patrie, que je laisse encore sur pied, oui, je jure par vous, que par-tout où le salut de l'Etat m'appellera, j'irai braver tous les dangers! Si le camp sourd à ma voix se refuse à mes avis, non, mes enfans! ni vous, ni cette famille descendue d'Asaracus, vous ne me toucherez plus; & Rome malheureuse, ne verra pas Emile revenir semblable à Varron. Les deux Consuls troublés, mais chacun par une cause bien différente, se rendent donc à leur camp. Annibal avoit déjà fait avancer son armée dans les campagnes de la Pouille, selon l'ordre d'Anna, & restoit là maître de tous les lieux les plus avantageux pour une bataille. Jamais l'Italie ne retentit du bruit d'un si grand nombre de bataillons & de chevaux; car on avoit à craindre en ce moment la ruine de Rome & de la nation; & tout l'espoir se bornoit à ce seul combat.

Varron réunit donc dans son armée les Sicanien, les bandes sacrées des Rutules issus de Faune, celles de la Pouille; les bataillons Laurentins, habitans des campagnes du fleuve Numicus: ceux de Castrum-Inui, d'Ardée, peuples jadis si redoutables aux Troyens, ceux de Lanuvium, demeure consacrée à Junon sur le penchant d'une montagne; ceux de Collatia où naquit le chaste Brutus; ceux qui habitent près du bocage de l'impitoyable Diane; ceux qui

Amnis amant, tepidoque foveat Almone Cybelen.

Hinc Tybur, Catille, tuum, sacrisque dicatum
 Fortunæ Præneste jugis, Antemnaque prisco
 365 Crustumio prior, atque habiles ad aratra Labici:
 Necnon sceptriferi qui potant Thybridis undam,
 Quique Anienis habent ripas, gelidoque rigantur
 Simbruvio, rastrisque domant Æquicula rura.

His Scaurus monitor: tenero tunc Scaurus in
 ævo,

370 Sed jam signa dabat nascens in secula virtus.
 Non illis solitum crispare hastilia campo,
 Nec mos pennigeris pharetram implevisse sagittis,
 Pila volunt, brevibusque habiles mucronibus enses,
 Ære caput tecti surgunt super agmina cristis.

375 At quos ipsius mensis seposita Lyæi
 Setia, & e celebri miserunt valle Velitræ,
 Quos Cora, quos spumans immitti Signia musto;
 Et quos pestiferâ Pomptini uligine campi
 Quâ Saturæ nebulosa palus restagnat, & atro
 380 Liventes cœno per squalida turbidus arva
 Cogit aquas Ufens, atque inficit æquora limo,
 Ducit avis pollens, nec dextrâ indignus avorum
 Scævola, cui diræ celatur laudis honorâ
 Effigie clypeus. Flagrant altaribus ignes:

sont à l'embouchure du Tybre ; ceux qui lavent tous les ans la statue de Cybèle dans les tièdes eaux de l'Almon. Catille , après eux on vit les soldats que donna ta Tivolie ; ceux de Préneste consacrée à la fortune sur ses côteaux ; ceux d'Antemna plus antique que le vieux Crustumium ; les Labiens , excellens cultivateurs ; ceux qui habitent le long des rives du Tybre ; ceux qui sont sur les bords de l'Anio ; ceux qui sont arrosés par le froid Simbruvium ; ceux qui labourent avec la bêche les champs des Eques. Scaurus a le commandement de ces troupes. Scaurus étoit alors très-jeune , mais sa valeur naissante , dont la renommée devoit passer aux siècles futurs , donnoit déjà des marques de ce qu'elle seroit un jour. Ces soldats n'avoient point pour usage de faire voler des lances dans un champ de bataille , ni d'emplir des carquois de flèches garnies de plumes ; c'étoit de lourdes piques & de sabres très-courts qu'ils se servoient ; leur tête couverte d'airain , surmontée d'un panache , s'élevoit au-dessus de tous les bataillons. Mais les troupes qu'envoya Setia , dont les vins sont réservés pour la table même de Bacchus ; celles qui vinrent de la vallée renommée de Velitres , celles de Cora , de Signia dont les vins sont durs & austères ; celles qui vinrent des champs Pontins abreuvés d'une humidité pestilentielle , où le marais nébuleux de Satura répand ses eaux stagnantes , & où l'Ufens tout trouble réunit ses eaux ternes en coulant à travers des campagnes couvertes d'un limon fangeux , dont elles vont infecter la mer ; ces troupes , dis-je , sont conduites par Scævola , personnage illustre par ses ancêtres , & dont il n'étoit pas indigne quant à la valeur. Son bouclier représente au burin le trait glorieux de Mucius dont le courage alla jusqu'à la cruauté : on y voit le feu brûlant sur un autel , & Mucius

385 Tyrrenum valli medio stat Mucius irâ
 In semet versâ , sævitque in imagine virtus.
 Tunc icti specie , finire , hoc , bella , Magistro ,
 Cernitur effugiens ardentem Porfena dextram.

Quis Circæa juga , & scopulosi verticis Axur ,
 390 Hernicaque impresso raduntur vomere saxa ;
 Quis putri pinguis fulcaris Anagnia glebâ.
 Sulla Ferentinis Privernatûmque manipulis
 Ducebat simul excitis : Soræque juvenus
 Addita fulgebat telis. Hic Scaptia pubes ,
 395 Hic Fabrateria vulgus ; nec monte nivoso
 Descendens Atina aberat , detritaque bellis
 Sueffa , atque a duro Frusino haud imbellis aratro.
 At , qui , Fibreno miscentem flumina , Lirim
 Sulfureum , tacitisque vadis ad litora lapsum
 400 Accolit , Arpinas , accitâ pube Venafrô
 Ac Larinatûm dextris , focia hispidus arma
 Commovet , atque viris ingens exhaurit Aquinum.

Tullius æratas raptabat in agmina turmas ,
 Regia progenies , & Tullo sanguis ab alto.
 405 Indole , prô ! quantâ juvenis , quantumque daturus
 Ausonia populis ventura in sæcula civem !
 Ille , super Gangem , super exauditus & Indos ,
 Implebit terras voce , & furialia bella
 Fulmine compescet linguæ , nec deinde relinquet
 410 Par decus eloquio cuiquam sperare nepotum.

Ecce inter primos Therapnæo a sanguine Clausi

devenu furieux contre lui-même au milieu du camp des Etruriens : la figure y rend sa valeur avec toute son intrépide cruauté. Porfena étonné de ce coup hardi, & apprenant de lui ce dont il est menacé, paroît y finir la guerre, après avoir eu le bonheur d'échapper à la main ardente de Mucius. Sulla commandoit les troupes des côteaux de Circée, celles des roches du mont Axur, celles qui labouroient auparavant les champs rocailleux des Herniciens, celles qui sillonnoient les grasses glèbes d'Aragne, les bandes Ferentines, celles de Priverne, qui avoient pris les armes de concert. La jeunesse de Sora qui s'y étoit jointe, se faisoit remarquer parmi ces troupes. Ici étoient les soldats de Scaptie, là ceux de Fabratérie. Atina descendant de ses monts couverts de neiges, n'avoit pas manqué de s'y trouver, non plus que Sueffe ruinée depuis par les guerres : l'infatigable Frusinate avoit aussi quitté sa pénible charrue pour s'y joindre. Le farouche Arpinate, lequel habite sur les bords du sulfureux Liris qui se mêle au Fibrene, & se décharge paisiblement à la mer, avoit réuni à ses troupes la jeunesse de Venafre, les guerriers Larinates, & avoit épuisé d'hommes la grande ville d'Aquinum. Tullius marchoit à la tête de tous ces bataillons alliés, couverts d'airain; & les avoit réunis à l'armée. Ce guerrier, issu du sang royal, remontoit par ses aïeux à Tullus. Quelle grande ame dans ce jeune homme ! quel grand personnage ne devoit-il pas donner un jour aux peuples de l'Aufonie ! *Cicéron cet illustre Orateur*, connu au-delà du Gange & de l'Inde, devoit remplir la terre de son nom, arrêter la fureur d'une troupe de conjurés par son éloquence foudroyante ; & ne laisser jamais à personne l'espérance de mériter par le talent de la parole une gloire semblable à la sienne.

Parmi les premiers bataillons, s'avance Néron

Exsultat rapidis Nero non imitabilis ausis :

Hunc Amiterna cohors , & Bactris nomina ducens
Casperia , hunc Foruli , magnæque Reate dicatur

415 Cœlicolûm Matri , nec non habitata pruinis
Nursia , & a Tetricâ comitantur rupe cohortes.
Cunctis hasta decus , clypeusque refertur in orbem ,
Conique implumes , ac lævo tegmina crure.

Ibant , & læti pars Sancum voce canebant

420 Auctorem gentis ; pars laudes ore ferebant ,
Sabe , tuas , qui de proprio cognomine primus
Dixisti populos magnâ ditione Sabinos.

Quid , qui Picenæ stimulat telluris alumnos ,
Horridus & squamis , & equinâ Curio cristâ ?

425 Pars belli quàm magna venit ! non æquore verso
Tam creber fractis albescit fluctus in undis :
Nec cœtu levioꝛe , ubi mille per aginina virgo
Lunatis acies imitatur mærtia peltis ,
Perstrepit & tellus , & Amazonius Thermodon.

430 Hic & quos pascunt scopulosæ rura Numanæ ,
Et quîs litoreæ fumant altaria Cupræ ,
Quique Truentinas servant cum flumine turres
Cernere erat : clypeata procul sub sole corusco
Agmina , sanguineâ vibrant in nubila luce.

435 Stat fucare colus nec Sidone viliqꝛ Ancon ,
Murice nec Libyco. Statque humectata Vomano
Adria , & inclemens hirsuti signifer Ascli :
Hoc Picus quondam nomen memorabile ab alto
Saturno statuit genitor , quem carmine Circe

issu du sang de Thérpnée , lui dont les hardis exploits pouvoient à peine être imités. Il étoit suivi de la cohorte d'Amiterne , de celle de Caspérie qui tire son nom de la Bactriane , des troupes des Forules , de Réate consacrée à la mère des Dieux , de Nursie exposée à de grands frimats , des cohortes venues de la roche Tetrica. Tous ces soldats étoient armés d'une pique , & munis d'une rondache ; sur leur tête s'élevoit un cône sans panache ; & ils avoient un cuissart du côté gauche. Ils marchoient , les uns chantant avec joie *Sanctus* , auteur de leur nation ; les autres , célébrant tes louanges , Sabus , toi qui donnas ton nom au grand pays des Sabins. Mais ici paroît Curion couvert d'une cotte de maille , & portant sur la tête une touffe de crin de cheval ; il amène les troupes du Picentin. Quelle partie considérable de cette armée se présente ! les flots ne viennent pas en plus grand nombre blanchir en se brisant contre les roches , lorsque la mer est irritée ; la contrée des Amazones & le Thermodon ne retentissent pas des courses d'une troupe plus légère , lorsqu'une vierge martiale donne en apparence , dans les exercices de ses nombreux bataillons couverts de boucliers en croissant , le spectacle d'un combat véritable. On vit aussi sous les armes ceux que nourrissent les champs de Numane , ceux qui font fumer les autels de Cupra sur les bords de la mer , ceux qui défendent les tours de Truentum , sur le fleuve du même nom. Ces bataillons couverts de boucliers , étincelans sous les feux du soleil , réfléchissent jusqu'aux nues une lumière menaçante. Là , sont aussi sous les armes Ancon dont la pourpre le disputoit à celle de Sidon & de la Libye ; Adria baignée par les eaux du Voman , les drapeaux du rustique *Asculum-Picenum* , nom célèbre que lui donna Picus , descendant de Saturne. Dépouillé de

- 440 Exutum formam volitare per æthera jussit,
 Et sparsit plumis croceum fugientis honorem;
 Ante, ut fama docet, tellus possessa Pelasgis,
 Quis Ælis regnator erat, fluvioque reliquit
 Nomen, & a sese populos tum dixit Afisos.
- 445 Sed non ruricolæ firmârunt robore castra
 Deteriore, cavis venientes montibus Umbri,
 Hos Ælis, Sapisque lavant, rapidasque sonanti
 Vertice contorquens undas per saxa Metaurus,
 Et lavat ingentem perfundens flumine sacro
- 450 Clitumnus Taurum; Narque albescentibus undis
 In Tybrim properans, Tinaeque inglorius humor;
 Et Clasis, & Rubico, & Senonum de nomine
 Sena.
- Sed pater ingenti medios illabitur amne
 Albula, & admotâ præstringit mœnia ripâ.
- 455 His urbes Arna, & latis Mevania pratis,
 Hispellum, & duro monti per saxa recumbens
 Narnia, & infestum nebulis humentibus olim
 Iguvium, patuloque jacens sine mœnibus arvo
 Fulginia: his populi fortes, Amerinus, & armis
- 460 Vel rastris laudande Camers, his Saffina dives
 Lactis, & haud parci Martem coluisse Tudertes.
 Ductor Piso viros spernaces mortis agebat
 Ora puer, pulcherque habitum; sed corde sagaci
 Æquabat senium, atque astu superaverat annos,
- 465 Is primam ante aciem pictis radiabat in armis
 Arfacidum, ut fulvo micat ignea gemma monili.

sa forme humaine par les enchantemens de Circé, il vola dans les airs aux ordres de cette Magicienne qui répandit quelque teinte rouge dans le plumage de ce roi fugitif. La renommée nous apprend que ce pays fut auparavant possédé par les Pélasges, & qu'Æfis qui en étoit roi, laissa son nom au fleuve, & aux peuples qu'il nomma *les Asises*. Mais les campagnards de l'Ombrie, sortis des gorges de leurs montagnes, ne furent pas un moindre renfort pour l'armée. Cette contrée est arrosée par les eaux de l'Æfis, du Sapis, du Métaure qui, se précipitant d'un mont retentissant, roule ses eaux avec impétuosité à travers les roches. On y vit aussi le Clitumne qui lave de ses eaux sacrées les grands taureaux; le Nar qui hâte vers le Tybre le cours de ses eaux blanchissantes, la petite rivière de Tinia, le Clasis, le Rubicon, la Sena, ainsi appelée des Senonois. Mais le Tybre promène ses vastes eaux au milieu de ces peuples, & en baigne les murs en approchant ses rives. On y compta les villes d'Arna, de Mévanie bâtie dans de riantes prairies, Hispellum, Narnia située sur un mont au milieu des rochers, Iguvium jadis infesté par des vapeurs humides, Fulginia étendue sans murailles dans une grande plaine. Parmi ces peuples courageux, étoient encore ceux d'Amérie, ceux de Camerinum également renommés pour le labourage & pour les armes; ceux de Sassinia riche en laitage, ceux de Tuder peuple très-belliqueux. Pison marchoit à la tête de ces guerriers qui méprisoient la mort: sa figure n'annonçoit qu'un homme encore très-jeune, & il se mettoit avec toute l'élégance de cet âge; mais sa pénétration l'égalait aux vieillards, & il étoit au-dessus de son âge par la finesse de ses ruses & de ses stratagèmes: il brilloit, sous ses armes peintes, à la tête de l'armée, comme une perle du golphe Persique éclate dans un collier.

Jamque per Etruscos legio completa maniplos
Rectorem magno spectabat nomine Galbam.

Huic genus orditur Minos, illusaque tauro

470 Pasiphaë, clarique dehinc stant ordine patres.

Lectos Care viros, lectos Cortona superbi

Tarcontis domus, & veteres misère Gravisca.

Necnon Argolico dilectum litus Haleso

Alsum, & obsessæ campo squalente Fregenæ.

475 Adfuit & sacris interpres fulminis alis

Fæsula, & antiquus Romanis mœnibus horror

Clusinum vulgus; quum, Porfena magne, jubebas

Nequidquam pulsos Romæ imperitare Superbos.

Tunc quos a niveis exegit Luna metallis,

480 Insignis portu, quo non spatiosior alter

Innumeras cepisse rates, & claudere pontum,

Mæoniaque decus quondam Vetulonia gentis.

Bissenos hæc prima dedit præcedere fasces,

Et junxit totidem tacito terrore secures:

485 Hæc altas eboris decoravit honore curules,

Et princeps Tyrio vestem prætexuit ostro.

Hæc eadem pugnas accendere protulit ære.

His mixti Nepesina cohors, æquique Falisci,

Quique tuos, Flavina, focos; Sabatia quique

490 Stagna tenent, Ciminique lacum; qui Sutria tecta

Haud procul, & sacrum Phœbo Soraacte frequentant.

Spicula bina gerunt; capiti cudone ferino

Sat cautum: Lycios damnant hastilibus arcus.

Hæ bellare acies nôrant; at Marfica pubes

Déjà

Déjà la légion, complétée par les bataillons Etrusques, obéissoit au commandement de Galba, non fameux parmi les guerriers. Sa race remontoit à Minos & à Pasiphaé qui servit de jouet à un taureau; & tous ses ancêtres depuis ce Roi formoient une longue suite de personnages illustres.

Caré, Cortone, d'où sortoit la famille du fier Tarconte, Gravisque, envoyèrent aussi chacune des troupes d'élite; Alsum, rivage chéri d'Alèse, Frégene environnée d'une campagne aride, en fournirent pareillement. On vit aussi là les troupes de Fæfule, où l'on savoit interpréter la chute de la foudre; celles de Clusium jadis la terreur de Rome, lorsque tu voulois en vain, grand Porcena, que Tarquin le superbe vînt remonter sur le trône d'où on l'avoit chassé. Ensuite étoient les bataillons que fit passer de ses carrières de marbre blanc la ville de Luna, célèbre par son port: aucun autre n'en surpassoit l'étendue, & ne pouvoit ni contenir un plus grand nombre de vaisseaux, ni renfermer un plus vaste bassin. On vit aussi les soldats de Vétulonie autrefois la gloire des Etrusques; ce fut cette ville qui montra à faire précéder de douze faisceaux le Consul, & qui y joignit autant de haches, pour imprimer le respect & la crainte sans parler: elle orna aussi la première avec de l'ivoire la chaise Curule; donna l'exemple de la robe de pourpre, & apprit à animer les combats au son de la trompette d'airain. Parmi ces troupes s'étoient mêlés les justes Falisques, la cohorte de Nepesina, les troupes de Flavina, de Sabatia, du lac Ciminus, de la voisine Sutria, & des habitans du Soracte consacré à Apollon. Ces guerriers ont deux traits pour armes, & se croient la tête assez en sûreté avec le cuir crud d'un animal; ils rejettent l'arc, préférant les petites lances. Toutes ces troupes savoient faire la guerre; mais les soldats du pays des Marses savoient

- 495 Et bellare manu, & chelydri cantare soporem,
 Vipereumque herbis hebetare & carmine dentem.
 Ætæ prolem Angitiam mala gramina primam
 Monstravisse ferunt, tactuque domare venena,
 Et lunam excussisse polo, stridoribus amnes
 500 Frenantem, ac sylvis montes nudasse vocatis.
 Sed populis nomen posuit metuentior hospes,
 Quum fugeret Phrygias trans æquora Martia Cre-
 nas,
 Mygdoniam Phœbi superatus pectine loton.
 Marruvium, veteris celebratum nomine Marri,
 505 Urbibus est illis caput, interiorque per udos
 Alba sedet campos, pomisque rependit aristas.
 Cætera in obscuro famæ, & sine nomine, vulgi
 Sed numero castella valent: conjungitur acer
 Pelignus, gelidoque rapit Sulfone cohortes.
 510 Nec cedit studio Sidicinus sanguine miles,
 Quem genuere Cales. Non parvus conditor urbi
 (Ut fama est) Calais, Boreæ quem rapta per
 auras
 Orithyia vago Geticis nutrit in antris.
 Haud ullo levior bellis Vestina juvenus
 515 Agmina densavit, venatu dura ferarum:
 Quæ, Fiscelle, tuas arces, Pinnamque virentem,
 Pascuaque haud tarde redeuntia tondet Avia.
 Marrucina simul Frentanis æmula pubes
 Corfini populos, magnumque Teate trahebat.
 520 Omnibus in pugnam offertur sparus, omnibus alto

aussi se battre, & outre cela endormir les serpens, & ôter au poison & à la dent de la vipère leur virulence, par le moyen des plantes & des enchantemens. On rapporte que ce fut Angitia, fille d'Æetas, qui la première fit connoître les plantes vénéneuses, apprit à dompter la virulence des poisons par le seul toucher, à tirer la lune du ciel, à suspendre le cours des fleuves par des cris magiques, & à dépouiller les montagnes des forêts qu'elle appelloit à elle. Mais ce fut Marfyas qui, fuyant avec crainte les sources des nombreuses rivières qui se jettent dans le Méandre, donna son nom à ces peuples, chez lesquels il se retira après avoir passé la mer, vaincu à jouer de la flûte par Apollon. Marvium, célèbre par le nom de l'ancien Marrus, est la capitale de cette contrée : on y voit aussi dans l'intérieur du pays, Albe située dans une campagne humide, & indemniser par les fruits ce qu'elle ne donne point en bled ; il y est encore des bourgades peu importantes en elles-mêmes, mais dont le nombre est assez considérable. Le courageux Pellignus s'étoit joint à ces troupes, & avoit amené du froid Sulmon plusieurs cohortes. Le soldat Sidicin, né à Calès, ne leur cède pas en ardeur. Calès, selon la renommée, eut un célèbre fondateur ; ce fut Calais qu'Orithyie, enlevée à travers les airs par le vagabond Borée, nourrit dans les antres des Gètes. La jeunesse des Vestins endurcie à la chasse, & qui n'avoit pas moins de valeur que toute autre, réunit ses bataillons à l'armée. Ils étoient composés d'habitans du mont Fiscellus, de la verdoyante Pinna, des pâturages d'Avia, lesquels ne tardent pas à recroître, lorsqu'ils ont été broutés. Les ardens Marrucins amenèrent avec les Frentans les peuples de Corfinium & de la grande Téate. Toutes ces troupes eurent une demi-pique pour combattre, outre la fronde avec la-

Affuetæ volucrem cœlo demittere fundæ.
Pectora pellis obit cæsi venatibus urfi.

- Jam verò, quos dives opum, quos dives avorum
E toto dabat ad bellum Campania tractu,
- 525 Ductorum adventu vicinis sedibus Ofci
Servabant; Sinuessâ tepens, fluctuque sonorum
Vulturum, quasque evertère silentia, Amyclæ,
Fundique, & regnata Lamo Caieta, domusque
Antiphata compressa freto, stagnisque palustre
- 530 Liternum, & quondam fatorum conscia Cyme:
Illic Nuceria, & Gaurus navalibus aptus.
Prole Dicarcheâ, multo cum milite, Graia
Illic Parthenope, ac Pœno non pervia Nola,
Allifæ, & Clanio contemptæ semper Acerræ:
- 535 Sarraſtes etiam populos, totasque videres
Sarni mitis opes: illic quos sulfure pingues
Phlegrezi legère sinus, Misenus, & ardens
Ore gigantêo sedes Ithacesia Baii:
Non Prochyte, non ardentem sortita Typhœa
- 540 Inarime, non antiqui saxosa Telonis
Insula, nec parvis aberat Calatia muris;
Surrentum, & pauper sulci cerealis Abella.
In primis Capua, heu! rebus servare serenis
Inconsulta modum, & pravo peritura tumore.
- 545 Lætos rectoris formabat Scipio bello.
Ille viris pila, & ferro circumdare pectus
Addiderat: leviora domo de more parentum

quelle ils avoient coutume de jeter bas un oiseau du haut des airs : une peau d'ours tué à la chasse faisoit leur cuirasse. Déjà les Osques dans le voisinage de la Campanie contemploient, à l'arrivée des Commandans, les troupes qu'envoyoit cette contrée aussi puissante par son opulence qu'illustre par ses anciens habitans. On voyoit là les bataillons de Sinuessé célèbre par ses thermes, ceux des rives du bruyant Vulturne, d'Amyclé qui périt par le silence, de Fondi, de Caiete où regna Lamus, de *Formie* demeure d'Antiphate, & resserrée par la mer, de Litterne environnée de marécages, de Cume jadis instruite des décrets des destins. Celles de Nucérie, du Gaurus avantageux par ses bois pour la construction des vaisseaux; les nombreux bataillons de la Greque Parthénopé, qui est de même origine que Dicéarque; ceux de Nole, où ne put entrer Annibal, d'Allisa, d'Acerra toujours méprisée par les eaux du Clanus, les Sarraïstes & toutes les forces du tranquille Sarnus, les soldats levés dans les champs Phlégréens imprégnés de soufre, dans Misène, dans la demeure de Baius compagnon d'Ulysse, tout embrasée par le souffle brûlant d'un géant. Prochyte, Inarime qui eut en partage l'ardent Typhœe, Calatie enfermée de petits murs, l'isle de l'antique Têlon, hérissée de roches, ne manquèrent pas d'envoyer leurs bataillons, non plus que Surrente, Abella qui a peu de champs propres à semer du bled. Capoue se distingua surtout ici, Capoue trop imprudente pour savoir soutenir sa prospérité, & devant bientôt se perdre par son malheureux orgueil. Scipion formoit aux exercices militaires ces troupes flattées de l'avoir pour Commandant; il avoit ajouté la grosse pique à leurs armes, & leur avoit fait munir la poitrine d'une cuirasse de fer; car ils étoient accoutumés chez eux à ne porter, comme leurs ancêtres, pour

Gestabant tela, ambustas sine cuspide cornos :
 Aclydis usus erat, factæque ad rura bipennes.

- 550 Ipse inter medios venturæ ingentia laudis
 Signa dabat, vibrare fudem, trāmittere saltu
 Murales fossas, undosum frangere nando
 Indutus thoraca vadum : spectacula tanta
 Ante acies virtutis erant : sæpe alite plantâ
 555 Ilia perfoſsum, & campi per aperta volantem
 Ipse pedes prævertit equum ; sæpe arduus idem
 Castrorum spatium & saxo tramisit, & hastâ.
 Martia frons, facilesque comæ, nec pone retro-
 que
 Cæsaries brevior : flagrant lumina, miti
 560 Adspectu gratusque inerat visentibus horror.

- Adfuit & Samnis, nondum vergente favore
 Ad Pœnos ; sed nec veteri purgatus ab irâ.
 Qui Batulum, Nucrasque metunt, Boviania quique
 Exagitant lustra, aut Caudinis faucibus hærent,
 565 Et quos aut Rufra, aut quos Æſernia, quosve
 Obscura incultis Herdonia misit ab agris.

- Bruttius haud dispar animorum, unâque juvenus
 Lucanis excita jugis, Hirpinaque pubes
 Horrebat telis, & tergo hirsuta ferarum.
 570 Hos venatus alit : lustra incoluere, sitimque
 Avertunt fluvio, somnique labore parantur.

traits, que des bâtons de cornouiller durcis au feu, & sans pointe acérée; outre cela, ils se servoient de l'*aclyde*, & d'une hache à deux tranchans, faite pour les usages de la campagne. Scipion au milieu de ces troupes faisoit déjà appercevoir des signes éclatans de sa gloire future; il lançoit un bâton, franchissoit d'un saut des fossés aussi larges que ceux qui sont autour des murs d'une ville; & muni de sa cuirasse, passoit une rivière à la nage. Telles étoient les grandes preuves qu'il donnoit déjà de son bouillant courage à la tête des armées. Souvent même il précédoit, en courant à pied, un coursier que le cavalier pressoit en piquant des deux, & le faisant voler à travers la plaine; souvent aussi, de son bras vigoureux, il jettoit une pierre ou une lance au-delà du camp. Il avoit un front martial, les cheveux propres sans parure, & sans être taillés plus courts par derrière; une certaine douceur se faisoit appercevoir dans ses yeux très-vifs: & l'on se plaisoit à la crainte respectueuse qu'il inspiroit lorsqu'on le fixoit.

Le Samnite joignit aussi l'armée Romaine; la fortune ne l'avoit pas encore entraîné dans le parti d'Annibal: cependant il avoit encore certain sentiment d'ancienne date. On vit aussi ceux qui moissonnent les champs de Batulum, de Nucra; ceux qui chassent dans les bois de Bovianum, ou s'enfoncent dans les gorges de Caudium; ceux qu'envoyèrent Rufra, *Æsernia*, & l'obscur Herdonie de ses champs incultes. Le Brutien animé du même esprit, vint conjointement avec la jeunesse qui sortit des monts de la Lucanie, avec les Hirpins hérissés de javelots & couverts de peaux velues de bêtes féroces. Ces Hirpins vivent de la chasse, habitent dans les bois, se contentent de l'eau d'un fleuve pour éteindre la soif, & se préparent un sommeil tranquille par le travail. A ces troupes s'étoient

- Additur his Calaber, Sallentinæque cohortes;
 Necnon Brundisium, quo desinit Itala tellus.
 Parebat legio audaci permissa Cethego;
 575 Cui socias vires, atque indiscreta manipulis
 Arma recensabant; nunc sese ostendere miles
 Leucosiæ e scopulis, nunc quem Picentia Pæsto
 Misit, & exhaustæ mox Pœno Marte Cerillæ,
 Nunc Silarus quos nutrit aquis, quo gurgite tradunt
 580 Duritiem lapidum merfis inolescere ramis.
 Ille & pugnacis laudavit tela Salerni,
 Falcatos enses, & quæ Buxentia pubes
 Aptabat dextris irrasæ robora clavæ.
 Ipse humero exsertus, gentili more parentum,
 585 Difficili gaudebat equo, roburque juventæ
 Flexi cornipedis duro exercebat in ore.

- Vos etiam accisæ desolatæque virorum
 Eridani gentes, nullo attendente Deorum
 Votis tunc vestris, casura ruistis in arma.
 590 Certavit Mutinæ quassata Placentia bello.
 Mantua mittendâ certavit pube Cremonæ,
 Mantua Musarum domus, atque ad sidera cantu
 Evecta Aonio, & Smyrnæis æmula plectris.
 Tum Verona Athesi circumflua, & undique sollers
 595 Arva coronantem nutrire Faventia pinum.
 Vercellæ, fuscique ferax Pollentia villi,
 Et quondam Teucris comes in Laurentia bella
 Oeni prisca domus, parvique Bononia Rheni.
 Quique gravi remo, limosis segniter undis

réunis les Calabrois, les cohortes de Sallente, les soldats de Brundisium où se termine l'Italie. La légion que formoient ces peuples, étoit sous le commandement de l'intrépide Céthégus; d'autres forces réunies des alliés lui présentoient aussi indistinctement plusieurs sortes d'armes dans les différens bataillons que formoient les soldats qui vinrent des roches de Leucosie, ceux que Picentia envoya de Pæstum, ceux de Cerilla bientôt épuisée d'hommes par la victoire du Carthaginois, ceux que le Silarus nourrit de ses eaux, où l'on dit que les branches d'arbres contractent la dureté de la pierre. Céthégus vit aussi dans sa légion les cimenterres courbes des troupes courageuses de Salerne, & les massues nouvelles & brutes dont la jeunesse de Buxentia étoit armée. Quant à lui, il avoit le bras nud jusqu'à l'épaule, à l'exemple des guerriers de sa famille. Il se plaisoit sur un coursier difficile à manier, & exerçoit la force de sa jeunesse à former à l'obéissance la bouche dure de l'animal qu'il assouplissoit.

Vous, nations de l'Eridan presque totalement dépeuplées, vous suivîtes vos vœux sans qu'aucun Dieu les écoutât, & vous vous jetâtes dans une armée qui alloit être défaite. Plaisance ébranlée par cette guerre le disputa à Modène par l'envoi des troupes, & Mantoue ne voulut pas le céder à Crémone : Mantoue séjour des Muses, élevée jusqu'aux astres par le chant d'Aonie, tu devins aussi par l'épopée l'émule de Smyrne.

Après ceux-ci venoient les troupes de Verone arrosée par l'Athesis, celles de Faventia habile à élever des pins pour les planter autour des champs labourables; celles de Vercelles, de Pollentia riche en roisins noirs, celles de l'ancienne maison d'Ocnus qui se joignit jadis aux Troyens dans la guerre de Laurente, celles de Bononia voisine du petit fleuve Rhenus, celles qui d'une lourde rame fendent avec

- 600 Lenta paludosa profcindunt stagna Ravennæ.
 Tum Trojana manus, tellure antiquitus orti
 Euganeâ, profugique sacris Antenoris oris.
 Nec non cum Venetis Aquileia superfluit armis.
 Tum pernix Ligus, & sparsi per saxa Vagenni
- 605 In decus Hannibalis duros misere nepotes.
 Maxima tot populis rector fiducia Brutus
 Ibat, & hortando notum accendebat in hostem.
 Lata viro gravitas, ac mentis amabile pondus,
 Et sine tristitiâ virtus. Non ille rigoris
- 610 Ingratas laudes, nec nubem frontis anabat,
 Nec famam lævo querebat limite vitæ.
 Addiderat ter mille viros in Marte, sagittæ
 Expertos, fidus Siculâ regnator ab Ætnâ.
 Næ, totidem Ilva viros; & lætos gignere ferrum
- 615 Armârat patrio, quo nutrit bella, metallo.
 Ignôffet quamvis avido committere pugnam
 Varroni, quicumque simul tot tela videret.
 Tantis agminibus, Rhætêo litore quondam
 Fervere, quum magnæ Trojam invasere Mycenæ,
- 620 Mille rates vidit Læandrius Hellespontus.
 Ut ventum ad Cannas, urbis vestigia prisca,
 Defigunt diro signa infelicia vallo.
 Nec, tantâ miseris jamque impendente ruinâ,
 Celsârunt Superi vicinas prodere clades.
- 625 Per subitum attonitis pila exarsere manipulis,
 Et celsæ toto ceciderunt aggere pinnae,
 Nutantique ruens prostravit vertice sylvas

peine les eaux stagnantes de la marécageuse Ravenne, la colonie Troyenne sortie anciennement du territoire d'Euganie, & qui s'éloigna des rivages sacrés d'Anténore. Aquilée envoya aussi à l'armée une nombreuse troupe d'Hénètes. Le rapide Ligur, les Vagennes, épars dans les rochers, y firent passer leur vigoureuse jeunesse pour l'honneur d'Annibal. Brutus à la tête de tant de peuples divers en faisoit seul la sécurité, & par ses instances les animoit contre l'ennemi connu. Ce guerrier avoit une gravité mêlée de gaieté; son sang froid se faisoit même aimer, & sa vertu n'avoit là rien de farouche. Il ne mettoit pas de gloire à aucun acte de sévérité, & n'affectoit jamais un air sombre; c'étoit toujours par le droit chemin qu'il marchoit vers la renommée. Le Roi de Sicile, allié fidèle, avoit ajouté à ces troupes trois mille excellens archers: Ilva même en avoit envoyé autant; c'étoient des gens qui s'occupoient à tirer le fer des mines; elle les avoit armés de ce fer même, avec lequel elle fournit de quoi faire la guerre.

Quiconque eût vu tant de troupes réunies, eût volontiers excusé Varron de desirer d'en venir aux mains avec tant d'empressement. Ainsi l'Hélespont vit jadis mille vaisseaux répandre avec tumulte des bataillons innombrables près du promontoire Rhœtée, lorsque Mycène vint fondre contre Troye.

Dès que les troupes Romaines furent à Cannes, reste d'une ancienne ville, elles plantent leurs malheureux drapeaux sur leurs retranchemens. Cependant, à la veille de cette horrible défaite dont Rome étoit menacée, les Dieux ne cessèrent d'annoncer le malheur qu'elle alloit essuyer. On vit avec effroi des lances s'enflammer d'elles-mêmes; les créneaux de tout un rempart s'étoient écroulés; le sommet du Gargan s'agita, renversa les forêts qui le couvroient; l'Aufide mugit en bouillonnant dans le fond de ses

- Garganus, fundoque imo mugivit anhelans
 Aufidus, & magno late distantia ponto
 630 Terruerunt pavidos accensa Ceraunia nautas.
 Quæsivit Calaber, subductâ luce repente,
 Immerſus tenebris, & terram, & litora Sipus:
 Obseditque frequens caſtrorum limina bubo.
 Nec denſæ trepidis apium ſe involvere nubes
 635 Ceſſârunt aquilis: non unus crine coruſco
 Regnorum everſor rubuit létale cometes.
 Caſtra quoque, & vallum rabidæ ſub nocte ſilentî
 Irrupère feræ, raptique ante ora paventûm
 Adjunctos vigilis ſparſerunt membra per agros.
 640 Ludificante etiam terroris imagine ſomnos,
 Gallorum viſi buſtis erumpere Manes:
 Terque quaterque ſolo penitus tremuère revulſæ
 Tarpeïæ rupes, atque atro ſanguine flumen
 Manavit Jovis in templis, lacrymæque vetuſtâ
 645 Effigie patris large fluxère Quirini.
 Major & horrificis ſeſe extulit Allia ripis.
 Non Alpes ſedére loco, non nocte dieve
 Ingentes inter ſtetit Apenninus hiatus.
 Axe ſuper medio, Libyes a parte, coruſcæ
 650 In Latium venère faces, ruptuſque fragore
 Horriſono polus, & vultus patuère Tonantis.
 Ætnæos quoque contorquens e cautibus ignes
 Veſbîus intonuit, ſcopuliſque in nubila jactis
 Phlegræus tetigit trepidantia ſidera vertex.
 655 Ecce inter medios belli præſagus, & ore

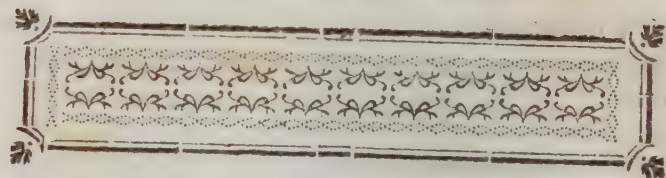
ondes ; & les monts Cérauniens enflammés , quoique très éloignés de la mer , remplirent les Nautonniers de terreur. Le Calabre de Siponte privé subitement du jour , & plongé dans d'épaisses ténèbres , ne connut plus ni la plaine ni le rivage. Des bandes de hiboux se répandirent aux portes du camp. D'épais essaims d'abeilles couvrirent continuellement les aigles épouvantées. Une comète , ce présage assuré de la ruine des Empires , se fit appercevoir avec des feux d'une rougeur sinistre. Des animaux féroces se jetèrent en furie pendant la nuit dans les retranchemens , & même dans les camps , & semèrent dans les champs voisins les membres de la sentinelle qu'ils avoient enlevée sous les yeux des soldats effrayés. Les objets de terreur abusant même l'imagination pendant la nuit , on crut voir les manes des Gaulois sortir de leurs tombeaux. Les roches Tarpeïennes ébranlées dans leur masse totale , semblèrent être près de crouler sur leur assise. Un ruisseau de sang noir se répandit dans le temple du Capitole. L'antique statue de Romulus laissa couler des larmes abondantes. L'Allié s'éleva au-dessus de ses rives effroyables. Les Alpes , l'Appennin s'agitèrent de jour & de nuit entre leurs vastes abymes. Au midi l'on vit venir de la Libye des météores embrasés qui se portèrent sur le Latium ; le pôle s'entr'ouvrit avec un fracas horrible , & la face de Jupiter parut à découvert. Le Vésuve tonna en vomissant des tourbillons de feu semblables à ceux de l'Etna , & son sommet embrasé poussa aux astres les roches qu'il lança dans les airs. Un soldat annonça aussi les malheurs futurs. Les yeux & les sens égarés à la vue de cette défaite imminente , il s'écrie au milieu de ses compagnons , avec un enthousiasme effrayant : — Dieux cruels , arrêtez , arrêtez ces coups ! Déjà la plaine ne suffit plus aux cadavres amoncelés ; je vois le Général Carthagi-

- Attonito sensuque simul, clamoribus implet
Miles castra feris, & anhelat clade futurâ.
Parcite, crudeles Superi, jam stragis acervis
Deficiunt campi: video per densa volentem
660 Agmina ductorem Libyes, currusque citatos
Arma virum super atque artus, & signa trahentem.
Turbinibus furit insanis, & prœlia ventus
Inque oculos inque ora rotat. Cadit immemor ævi
Nequidquam, Thrasymene, tuis Servilius oris
665 Subductus. Quò, Varro, fugis? pró! Jupiter, istu
Procumbit saxi fessis spes ultima Paullus.
Cesserit huic Trebia exitio: pons ecce cadentum
Corporibus struitur, reicitque cadavera fumans
Aufidus, ac victrix insultat belua campis.
670 Gestat Agenoreus nostro de more secures
Consulis, & sparsos licitor fert sanguine fascēs.
In Libyam Ausonii portatur pompa triumphi.
O dolor! hoc etiam, Superi, vidisse jubetis?
Congesto, lævæ quodcumque avellitur, auro,
675 Meritar Latias victrix Carthago ruinas.



nois voler à travers les épais bataillons , & pousser son char emporté , sur les armes , sur les membres du soldat , sur les drapeaux renversés. Le vent roule avec furie des tourbillons impétueux de poussière , les pousse dans les yeux , sur le visage des combattans. Servilius échappé au carnage de Thrasymène se sacrifie ici sans songer à son âge. Où suis-tu, Var-ron ! juste ciel ! Paul dernier espoir dans ce désastre , est renversé d'un coup de pierre. Cède , cède ici , Trébie , à cette ruine horrible : les corps morts entassés dans l'Aufide serviront de pont ; je vois ce fleuve fumant les regorger sur ses bords , & les éléphants ravager l'armée dans la plaine ! Un Licteur Carthaginois porte devant Annibal les haches d'un Consul Romain , & ses faisceaux arrosés de notre sang. On emporte en Libye toute la pompe dont Carthage va orner son triomphe sur l'Italie. Hélas !.... Dieux , est-ce donc vous qui nous réservez encore ce spectacle ? Oui , l'on fait un monceau des *anneaux* d'or qu'on arrache de la main gauche de *nos Chevaliers* , & Carthage victorieuse moissonne les ruines du Latium !





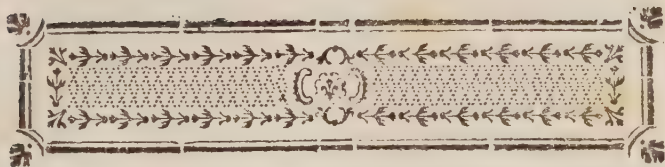
DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER NONUS.



ARGUMENTUM.

DEMENS in pugnam furit hîc & vulnere Varro;
Quamvis infelix Solinus monuisset abunde
Varronem, proprio signatis sanguine fati.
Concurrunt igitur Pœni, fortesque Latini
Ingenti fremitu, summoque ardore virorum.
Stat pro Sarranis obtendens ægida Pallas;
Mars pro Romanis infestâ fulgurat hastâ,
Scipiadaque manu fabricatum porrigit ensen
Incude Æternâ; magis ardet Gorgone Pallas.
Donec cæruleam demittit Jupiter Irim,
Ut cum fulminêâ revocet Tritonide Martem.
Vulturum emittit rapidum Junone volente
Æolus, adversos ruit acer Paulus in hostes:
Fœde laxatis at Varro fugit habenis.

TURBATO monstris Latio, cladisque futuræ
Signa per Ausoniam prodentibus irrita Divis,
Haud secus ac si fausta forent & prospera pugna
Omina venturæ, Consul traducere noctem
5 Exsomnis, telumque manu vibrare per umbras,



S E C O N D E
G U E R R E P U N I Q U E ,
L I V R E N E U V I È M E .



A R G U M E N T .

VARRON suit sa fureur & livre bataille, malgré les avertissemens de Solime qui avoit même écrit de son sang quel alloit être le sort de l'armée Romaine. Les deux ennemis s'attaquent donc avec un affreux tumulte, & avec la plus grande ardeur. Pallas couverte de son égide, prend le parti d'Annibal : Mars fait étinceler sa lance en faveur des Romains, & donne à Scipion une épée forgée dans l'Etna. Pallas le surpasse en furie. Jupiter fait enfin descendre Iris, pour aller ordonner aux deux Divinités de se séparer. Eole lâche le violent Vulturne à la demande de Junon. Paul fond impétueusement sur l'ennemi ; & Varron se sauve lâchement à toute bride.

MALGRÉ les prodiges qui avoient effrayé le Latium, & les signes que les Dieux avoient donnés de la défaite imminente, Varron aussi ardent que si les plus heureux présages avoient conseillé le combat, passe la nuit sous les armes, lance des traits dans les ténèbres, accuse Paul de timidité, fait sonner les trompettes, voulant donner pendant la nuit

- Ac modò segnitie Paullum increpitare, modò acres
 Exercere tubas, nocturnaque classica velle.
 Nec minor in Pœno properi certaminis ardor.
 Erumpunt vallo, fortunâ urgente sinistrâ,
 10 Consertæque manus. Jam, sparsi ad pabula campis
 Vicinis raptanda, Macæ fudère volucrem
 Telorum nubem. Ante omnes invadere bella
 Mancinus gaudens, hostilique ungere primus
 Tela cruore, cadit; cadit & numerosa juvenus.
 15 Nec pecudum fibras Varro, & contraria Paullo
 Auspicia incusante Deûm compesceret arma,
 Ni fors alterni juris, quo castra reguntur,
 Arbitrium pugnae properanti in fata negasset.
 Quæ tamen haud valuit perituris millibus unâ
 20 Plus donasse die. Rediære in castra, gemente
 Haud dubie Paullo, qui crastina jura videret
 Amenti cessura viro, frustra suorum
 Servatas a cæde animas: nam turbidus irâ
 Infensusque moræ, dilata ob prælia, ductor:
 25 Siccine, sic, inquit, grates pretiumque rependis,
 Paulle, tui capitis? meruerunt talia, qui te
 Legibus atque urnæ dira eripuère minanti?
 Tradant immo hosti revocatos ilicet enses,
 Tradant arma, jube, aut pignantùm deripe dextris.
 30 Sed vos, quorum oculos, atque ora humentia vidi,
 Vertere quum Consul terga, & remeare juberet,
 Ne morem & pugnae signum exspectate petendæ;
 Dux sibi quisque viam rapito, quum spargere primus

même le signal du combat. Annibal ne desiroit pas avec moins d'ardeur d'en venir aux mains. Des deux côtés on sort du camp, l'on s'attaque : déjà les Maces répandus pour fourager la plaine, jettent une nuée de traits. Mancinus toujours prêt à porter les premiers coups, & à tremper son fer dans le sang de l'ennemi, est renversé, & fait périr avec lui une nombreuse jeunesse. Varron ne se fût pas arrêté non plus, quoique Paul lui représentât que les victimes & les auspices s'opposoient au combat, si le commandement de l'armée, partagé alternativement entr'eux, se trouvant alors entre les mains d'Emile, n'eût ôté ce jour là à Varron la liberté de précipiter Rome dans sa ruine ; mais Paul ne put retarder qu'un seul jour la perte de tant de milliers d'hommes. Les troupes rentrèrent donc dans le camp : Paul ne vit qu'en gémissant, que le commandement alloit appartenir le lendemain à cet insensé ; & que c'étoit en vain qu'il avoit arraché ses soldats au carnage.

Varron furieux qu'Emile eût différé le combat, lui dit avec insolence : Est-ce ainsi que tu marques ta reconnoissance au peuple, & que tu lui payes le prix de ta tête ? ceux qui t'ont arraché à la rigueur des loix, & aux suffrages qui t'avoient condamné, méritent-ils une telle conduite de ta part ? que n'ordonnes-tu au soldat de livrer lui-même ses armes à l'ennemi ? ou plutôt que ne les lui arraches-tu des mains ? Mais vous, guerriers, dont j'ai vu le chagrin se manifester par vos larmes, lorsque le Consul vous ordonna de tourner le dos, & de revenir au camp, oubliez le vain usage, & n'attendez pas que je vous donne le signal du combat ; que chacun soit son propre Général ;

Incipiet radiis Gargana cacumina Phœbus.

35 Pandam egomet propere portas. Ruite ocius, atque
hunc

Ereptum revoke diem. Sic turbidus ægra
Pestifero pugnae castra incendebat amore.

At Paullus jam non idem, nec mente, nec ore,
Sed qualis stratis deleto milite campis

40 Post pugnam stetit, ante oculos atque ora futuro
Obversante malo; ceu jam spe lucis ademptâ,
Quum stupet exanimata parens, natiq̃ue tepentes
Nequidquam fovet extremis amplexibus artus:
Per toties, inquit, concussæ mœnia Romæ,

45 Perque has, nox Stygiâ quas jam circumvolat umbrâ,
Infantes animas, cladi parce obviis ire,
Dum transit Divûm furor, & consumitur ira
Fortunæ: novus, Hannibalis, sat, nomina ferre
Si discit miles, nec frigidus aspicit hostem.

50 Nonne vides, quum vicinis auditur in arvis,
Quàm subito linquat pallentia corpora sanguis?
Quàmque fluant arma ante tubas? cunctator & æger,
Ut rere, in pugnas Fabius, quoscumque sub illis
Culpatis duxit signis, nunc arma capeffunt:

55 At quos Flaminius? sed dira avertite, Divi.
Sin nostris animus monitis, precibusque repugnat;
Aures pande Deo, cecinit Cymæa per orbem
Hæc olim vates, & te, præfaga, tuosque
Vulgavit terris, proavorum ætate, furores.

60 Jamque alter tibi, nec perplexo carmine, coram

volez dès que le mont Gargan sera éclairé des premiers rayons du soleil. Je vous ouvrirai moi-même les portes du camp ; volez , dis-je , & réparez la perte que vous avez faite de ce jour. C'est ainsi que ce fougueux inspiroit la fureur de combattre à ses soldats, mécontents d'avoir été contraints de se retirer.

La grande ame d'Emile en paroît ébranlée ; son visage est l'expression de sa douleur. A l'aspect du malheur qui se présente à ses yeux , il est tel qu'on le vit après le combat , lorsque toute la plaine fut couverte de l'armée taillée en pièces. Ainsi l'on voit une mère interdite , éplorée , serrer en vain dans les plus tendres embrassemens , les membres encore chauds d'un enfant que la mort lui ravit. — Je t'en conjure , Varron , par nos murs tant de fois ébranlés ! par ces ames innocentes que le Styx couvre déjà de ses ombres , cesse , cesse de courir au-devant de notre perte ; attendons que le courroux du ciel s'apaise , & que la fortune ne soit plus irritée contre nous ! c'en est assez si ces nouveaux soldats apprennent à se familiariser au nom d'Annibal , & à regarder l'ennemi de sang froid. Ne vois-tu pas qu'ils pâlisent tous avec effroi , lorsqu'il se fait entendre dans les champs voisins. Les armes leur tombent presque des mains au seul son de la trompette. Fabius , avec toutes ses lenteurs & cette sollicitude que tu blâmes , a conservé l'armée qu'il commandoit , malgré tous les reproches qu'il a essuyés. Mais où est l'armée de Flaminius ! Dieux , détournez de nous ces malheurs ! si tu es sourd à mes conseils , à mes prières , ne le sois pas au moins aux avertissemens du Ciel. Oui , la Sibylle de Cume a prédit ce jour funeste , elle a annoncé à toute la terre tes fureurs , dès l'âge même de nos ancêtres ; & moi je t'annonce aussi d'une manière no-

Fata cano vates, sistis ni crastina signa,
 Firmabis nostro Phœbêæ dicta Sibyllæ
 Sanguine : nec Graio posthac Diomede ferentur,
 Sed te, si perstas, insignes Consule campi.

65 Hæc Paullus, lacrymæque oculis ardentibus ortæ.

Nec non & noctem sceleratus polluit error.
 Xanthippo captus, Libycis tolerârat in oris
 Servitium Satricus, mox inter præmia regi
 Autololûm dono datus ob virtutis honorem :

70 Huic domus & gemini fuerant Sulmone relictî
 Matris in uberibus nati, Mancinus, & unâ
 Nomine Rhœtêo Solymus : nam Dardana origo,
 Et Phrygio genus a proavo, qui sceptra secutus
 Ænêæ, clarâ muris fundaverat urbem

75 Ex sese dictam Solymon : celebrata colonis
 Mox Italis paullatim attrito nomine Sulmo.
 At tum barbaricis Satricus cum rege catervis
 Advectus, quo non spretum, si posceret usus,
 Noscere Gætulis Latias interpreté voces.

80 Postquam posse datum Peligna revisere tecta,
 Et patrium sperare larem, ad conamina noctem
 Advocat, ac furtim castris evadit iniquis.
 Sed fuga nuda viri : sumto nam prodere cœpta
 Vitabat clypeo, & dextrâ remeabat inermi.

85 Exuvias igitur, prostrataque corpora campo
 Lustrat, & exutis Mancini cingitur armis.

Jamque metus levior : verûm, cui demta ferebat
 Exsanguî spolia, & cujus nudaverat artus,

équivoque, que, si tu ne retiens demain l'armée dans le camp, tu confirmeras par l'effusion de notre sang ces prédictions de la Sibylle. Les champs de Diomède ne porteront plus son nom, mais ils deviendront fameux par celui de ton Consulat, si tu persistes. Ainsi parloit Emile en fondant en larmes : un malheureux parricide avoit même profané cette nuit là.

Satricus pris par Xanthippe avoit été réduit à l'esclavage en Libye : pour le récompenser de son courage, il avoit été donné au Roi des Autoles parmi les présens qu'on lui avoit faits. Il avoit laissé à Sulmon sa patrie, deux enfans à la mamelle, Mancinus & Solime. Il descendoit des Troyens : son aïeul étoit ce Phrygien qui suivit la fortune de l'empire d'Enée, fonda la ville célèbre qui tint de lui le nom de *Solymo*, nom qui fut ensuite changé en celui de Sulmo parmi les peuples de l'Italie.

Satricus étoit donc venu avec ce Roi parmi ses cohortes barbares ; & il lui servoit au besoin pour lui expliquer le Latin en langue Gétule. Voyant alors qu'il pouvoit tenter de regagner les murs de Sulmo, sa ville natale, & retourner à ses Pénates, il exécute ce projet pendant la nuit, & se sauve furtivement du camp ennemi ; mais il étoit sorti sans armes, craignant de se trahir en revenant avec un bouclier & une épée. N'ayant donc rien pour sa défense, il examine sur la plaine les cadavres & leurs dépouilles ; & prend les armes de Mancinus.

Déjà il est plus hardi ; mais celui dont il avoit pris les armes, en le dépouillant, étoit Mancinus

Natus erat, paullo ante Macâ prostratus ab hoste.

90 Ecce sub adventum noctis primumque soporem,

Alter natorum Solymus, vestigia vallo

Aufonio vigil extulerat, dum sorte vicissim

Alternat portæ excubias, fratrisque petebat

Mancini stratum sparsa inter funera corpus,

95 Furtivâ cupiens miserum componere terrâ.

Nec longum celerârat iter, quum tendere in armis

Aggere Sidonio venientem conspicit hostem.

Quodque dabat Fors in subitis necopina, sepulcro

Ætoli condit membra occultata Thoantis,

100 Inde, ubi nulla sequi propius pone arma, virumque

Incomitata videt vestigia ferre per umbras,

Profiliens tumulo contorquet nuda parentis

In terga, haud frustra, jaculum: Tyriamque se-
quentum

Satricus esse manum, & Sidonia vulnera credens,

105 Auctorem cæci trepidus circumspicit ictus.

Verum ubi victorem juvenili robore cursus

Attulit, & notis fulsit lux tristis ab armis,

Fraternusque procul, lunâ prodente, retexit

Ante oculos sese, & radiavit comminus umbo,

110 Exclamat juvenis subitâ flammatus ab irâ,

Non sum equidem Sulmone satus tua, Satrice, proles,

Nec frater, Mancine, tuus; fatearque nepotem

Pergameo indignum Solymo, si evadere detur

Huic nostras impune manus: tu nobile gestes

115 Germani spoliū ante oculos, referasque superba,
qu'un

qu'un Mace venoit de coucher sur la poussière. Solime son autre fils étoit sorti du camp Romain pour aller monter la garde à la première veille de la nuit. Etant à son tour en sentinelle, il étoit allé chercher le corps de Mancinus au milieu des cadavres, dans le dessein de couvrir furtivement d'un peu de terre cet infortuné.

A peine s'est-il un peu écarté avec précipitation, qu'il apperçoit un ennemi armé de toutes pièces, venant du camp Carthaginois. Profitant d'un hasard inopiné, il va se cacher dans le tombeau de Thoas; mais ne voyant pas d'autres troupes approcher à la suite de celui qu'il avoit apperçu seul au milieu des ténèbres, il sort rapidement du tombeau, & lance un javelot qui perce son père par derrière. Satricus croit être frappé par des Carthaginois qui le poursuivent, & regarde tout tremblant d'où lui peut venir ce coup funeste.

Solime vainqueur accourt avec toute la force de la jeunesse : une lumière sinistre éclate de ces armes qui lui sont connues; il reconnoît au clair de la lune le bouclier de son frère qui brille à ses yeux, & s'écrie tout en courroux : Non, Satricus, je ne suis pas ton fils, né à Sulmo : Mancinus ton fils n'est pas non plus mon frère, & je suis indigne d'avoir Solime pour aïeul, si cet ennemi échappe impunément à mon bras !

Traître, tu porteras sous mes yeux les dépouilles glorieuses de mon frère ? Je vis, & tu seras décoré

Me spirante, domus Pelignæ perfidus arma?
 Hæc tibi, cara parens Acca, ad solatia luctûs
 Dona feram, nati ut figas æterna sepulcro.
 Talia vociferans stricto mucrone ruebat.

- 120 Ast illi jam tela manu, jamque arma fluebant,
 Auditâ Patriâ, natîsque & conjugæ & armis,
 Ac membra & sensus gelidus stupefecerat horror.
 Tum vox semanimi miseranda effunditur ore.
 Parce, precor, dextræ, non ut mihi vita supersit,
 125 (Quippe nefas hac velle frui) sed sanguine nostro
 Ne damnes, o nate, manus. Carthaginis ille
 Captivus, patrias nunc primùm advectus in oras,
 Ille ego sum Satricus, Solymi genus. Haud tua, nate,
 Fraus sulla est: jaceres in me quum fervidus hastam,
 130 Pœnus eram. Verùm castris elapsus acerbis
 Ad vos, & caræ properabam conjugis ora.
 Hunc rapui exanimo clypeum; sed, jam unice nobis,
 Hæc fratris tumultis arma excusata reporta.
 Curarum tibi prima tamen sit, nate, referre
 135 Ductori monitus Paullo, producere bellum
 Nitatur, Pœnoque neget certamina Martis.
 Augurio exsultat Divûm, immensamque propinquâ
 Stragem acie sperat. Quæso, cohibete furentem
 Varronem: namque hunc fama est impellere signa.
 140 Sat magnum hoc miseræ fuerit mihi cardine vitæ
 Solamen, cavisse meis: nunc ultima, nate,
 Invento simul atque amisso, redde pareni
 Oscula. Sic fatus, galeam exuit, atque rigentis

des armes illustres d'une maison de Sulmo ! Acca, ma mère, oui, je veux te rapporter ces armes pour te consoler de ton affliction ; & tu les dresseras pour jamais sur son cénotaphe.

A ces mots menaçans il fond sur l'ennemi l'épée à la main. Les armes tombent des mains de Satricus dès qu'il entend nommer sa patrie, sa femme, ses enfans, ses armes. Un horrible effroi lui glace presque tous les sens. A demi-mort, il s'écrie d'une voix lamentable : Arrête, je t'en conjure ! ce n'est plus la vie que je te demande, car il ne m'est plus possible d'en jouir ; mais, mon fils, ne souille pas tes mains dans mon sang ! Je suis ce Satricus jadis prisonnier à Carthage, issu de Solime ; & c'est la première fois que je reparois dans ces contrées de ma patrie. Non, il n'est pas ici de crime de ta part ; j'étois encore Carthaginois lorsque ton bouillant courage me porta ce coup. Echappé furtivement de ce camp barbare, je revenois vers vous, vers ma tendre épouse. Celui à qui j'ai pris ce bouclier étoit mort. Seul espoir de ma maison, reporte donc ces armes sur le tombeau de ton frère ; tu vois que je les avois prises sans crime. Mais avant tout, dis à Paul de ma part, qu'il traîne la guerre en longueur, & qu'il ôte toujours à Annibal l'occasion d'un combat. Ce fier Carthaginois est tout orgueilleux des présages favorables du ciel, & espère faire le plus grand carnage dans la bataille qui semble n'être pas éloignée. Arrêtez le furieux Varron ; car on dit qu'il va en venir aux mains. Que j'aie au moins en mourant la consolation d'avoir préservé ma patrie du danger. Maintenant, mon fils, embrasse ton père, ce père que tu retrouves, & que tu perds au même moment !

Il dit, ôte son casque, & porte ses bras tremblans

- Invadit nati tremebundis colla lacertis,
 145 Attonitoque timens, verbis sanare pudorem
 Vulneris impressi & telum excusare laborat.
 Quis testis nostris, quis conscius adfuit actis?
 Non nox errorem nigranti condidit umbrâ?
 Cur trepidas? Da, nate, magis, da jungere pectus.
 150 Absolvo pater ipse manum, atque in fine laborum
 Hac condas oculos dextrâ, precor! at miser, imo
 Pectore suspirans juvenis, non verba vicesque
 Alloquio vocemve refert; sed sanguinis atri
 Sistere festinat cursum, laceroque ligare
 155 Ociùs illacrymans altum velamine vulnus.

- Tandem inter gemitus, miseræ erupère querelæ:
 Siccine te nobis, genitor, Fortuna reducit
 In Patriam? sic te nato natumque parenti
 Impia restituit? felix, o terque quaterque
 160 Frater, cui fatis genitorem agnoscere ademtum.
 Ast ego Sidoniis imperditus, ecce, parentem
 Vulnere cognosco. Saltem hoc, Fortuna, fuisset
 Solamen culpæ, dubia ut mihi signa dedisses
 Infauisti generis. Verùm linquetur iniquis
 165 Non ultra Superis nostros celare labores.
 Hæc dum amens queritur, jam, deficiente cruore,
 In vacuas senior vitam disperserat auras.
 Tum juvenis mæstum attollens ad sidera vultum,
 Pollutæ dextræ, & facti Titania testis
 170 Infandi, quæ nocturno mea lumine tela
 Dirigis in patrium corpus, non ampliùs, inquit,

sur le cou de son fils glacé de douleur & d'effroi. Satricus craint même le désespoir silencieux de Solime ; il veut lui ôter la honte du coup qu'il lui a porté, & le justifier de cette blessure mortelle : — Qui a été témoin, mon fils, de ce qui vient d'arriver ? la nuit n'a-t-elle pas tout couvert de l'obscurité de ses ombres ? pourquoi ce tremblement ? Oui, Solime, presse, presse ton cœur contre le mien. C'est ton père qui absout ton bras innocent : à la fin de tous mes maux ferme-moi les yeux de la main qui m'a frappé. Mais Solime pousse de profonds soupirs sans pouvoir répondre à ses paroles ! Il s'empresse d'arrêter le sang noir qui sort de la plaie, la bande & l'arrose de ses larmes. Enfin la douleur lui permet de répandre des plaintes : — Est-ce donc à ce prix, mon père, que la fortune te ramène dans la patrie ! mille fois heureux, mon frère, qui n'a pas joui du moment de reconnoître un père ! mais moi ! échappé sans accident des mains des Carthaginois, je ne te reconnois, hélas, que par le coup que je t'ai porté ! que la fortune ne m'a-t-elle au moins donné dans mon erreur la consolation de me laisser incertain sur la personne d'un père. Non, ne permettons pas aux Dieux injustes de cacher plus long-tems nos douleurs !

Tandis qu'il pousse ces plaintes, & se livre au désespoir, le vieillard qui avoit perdu tout son sang, exhale son dernier soupir. Alors Solime levant au ciel ses yeux affligés, s'écrie : Astre de la nuit, toi qui fus témoin de mon horrible forfait, toi qui pendant les ténèbres as dirigé mon trait dans le corps d'un père ; non, mes yeux, mes regards ne

His oculis, & damnato violabere visu.

Hæc memorat, simul ense fodit præcordia, &, atrum

Sustentans vulnus, mananti sanguine signat

175 In clypeo mandata patris, *fuge prælia*, Varro.

Ac summi tegimen suspendit cuspide teli,

Defietumque super prostermit membra parentem.

Talia venturæ mittebant omina pugnae

Aufoniis Superi, sensimque abeuntibus umbris

180 Conscia nox sceleris roseo cedebat Eoo.

Ductor in arma suos Libys, & Romanus in arma

Excibant de more suos: Pœnisque redibat

Qualis nulla dies omni surrexerit ævo.

Non verborum, inquit, stimulantium Pœnus egetis,

185 Herculeis iter a metis, ad Iapygas agros

Vincendo emensi: nusquam est animosa Saguntos:

Concessere Alpes: pater ipse superbus aquarum

Aufonidum, Eridanus captivo defluit alveo.

Strage virum merfus Trebia est, atque ora sepulto

190 Lydia Flaminio premitur, lateque refulgent

Ossibus, ac nullo sulcantur vomere campi.

Clarius his titulis plus allatura cruoris

Lux oritur. Mihi magna satis, sat verò superque

Bellandi merces, sit gloria: cætera vobis

195 Vincantur. Quidquid diti devexit Ibero,

Quidquid & Ætnæis jactavit Roma triumphis;

Quin etiam Libyco si quid de litore raptum

Condidit, in vestros veniet sine sortibus enses.

Ferte domos, quod dextra dabit: nil Ductor honoris

te profaneront pas davantage. Il dit, & se plonge l'épée dans le sein, comprime sa blessure dont il a laissé couler assez de sang pour écrire sur son bouclier cet avertissement de son père : — *Varron, évite le combat.* Aussitôt il suspend son bouclier à la pointe de son épée, & s'étend, en mourant, sur son père.

Tels étoient les funestes présages par lesquels les Dieux annonçoient la défaite imminente. Les ombres se dissipoient peu à peu, & la nuit témoin de ce crime disparoissoit devant les premiers feux de l'Aurore. Annibal & Varron animent chacun, selon l'usage, leur armée au combat. Le jour brille enfin ; jour dont aucun âge ne verra jamais le semblable. Soldats, dit Annibal, il n'est pas besoin de longs discours pour échauffer votre valeur, après être venus toujours victorieux depuis les colonnes d'Hercule jusqu'aux plaines de la Pouille. La fière Sagonte n'est plus ; les Alpes vous ont cédé ; & le Pô, si fier auparavant de couler sous l'empire des Romains, vous est assujetti. La Trébie a été gonflée des cadavres de vos ennemis ; Flaminius a été absorbé dans l'Etrurie ; toutes ces plaines sont couvertes d'os blanchissans, & les champs n'y sont plus sillonnés par la charrue. Voici pour vous une journée plus glorieuse que tous ces titres, & dans laquelle vous allez verser plus de sang : pour moi, la gloire est le plus grand prix que je mets à mes combats ; & je cède le reste à votre valeur. Tout ce que Rome a rapporté de la riche Ibérie, toutes les dépouilles qu'elle a enlevées de la Sicile pour orner ses triomphes ; que dis-je ? si elle a ravi quelque chose sur les côtes de la Libye & l'a conservé, toutes ces richesses vont devenir indistinctement le prix de votre victoire. Oui, emportez chez vous tout ce que votre main pourra saisir : je ne demande aucun hommage, comme votre chef, de cet

200 Ex opibus posco. Raptor per secula longa
Dardanus, edomitum vobis spoliaverit orbem.

Qui Tyriâ ducis Sarranum ab origine nomen,
Seu Laurens tibi, Sigêo fulcata colono,
Adridet tellus, seu sunt Byzacia cordi

205 Rura magis, centum Cereri fruticantia culmis,
Electos optare dabo inter præmia campos,
Addam etiam, flavâ Thybris quas irrigat undâ,
Captivis late gregibus depascere ripas.

Qui verò externo socius mihi sanguine Byrsæ
210 Signa moves, dextram Aufoniâ si cæde cruentam
Attolles, hinc jam civis Carthaginis esto.

Ne vos Gargani, Daunique fefellerit ora,
Ad muros statis Romæ: licet avia longe
Urbs agat, & nostro procul a certamine distet,

215 Hic hodie ruet; atque ultra te ad prælia miles
Nulla voco: ex acie tende in Capitolia cursum.

Hæc memorat. Tum, propulso munimine valli,
Fossarum rapuere moras, aciemque, locorum
Consilio, curvis accommodat ordine ripis.

220 Barbaricus lævo stetit ad certamina cornu
Bellator Nasamon, unâque immanior artus
Marmarides; tum Maurus atrox, Garamasque,
Macesque

Et Massylæ acies, & ferro vivere lætum
Vulgus Adyrmachidæ, pariter gens accola Nili,

225 Corpora ab immodico fervans nigrantia Phœbo:
Quis positum agminibus caput, imperiumque Nealces.

immense butin. Que ce soit pour vous que le Romain ravisseur ait dépouillé si long-tems l'univers.

Toi qui tires ton origine de Tyr, je te donnerai pour récompense, à ton choix, ou le pays des Laurentins cultivé jadis par les Troyens, ou si tu l'aimes mieux, les champs de Byzacium dont la fertilité rend cent épis pour un. J'ajouterai à cela les terres que le Tybre arrose de ses ondes, & les troupeaux que tu auras pris, pourront y paître au loin. Toi qui, comme allié, portes les armes sous mes drapeaux sans tenir à Carthage par les liens du sang, si tu me montres ton bras teint du sang des Aufoniens, je te donne le droit de cité dans cette ville.

Que le mont Gargan & les vastes plaines de la Pouille où vous êtes, ne vous abusent pas par leur éloignement de Rome ; regardez-vous comme sous les murs de cette ville : à quelque distance qu'elle vous paroisse de ce champ de bataille, elle croule ici aujourd'hui, & je ne vous mène plus à d'autres combats ; allez droit du champ de bataille au Capitole.

Il dit, ouvre le passage du retranchement, & fait franchir les fossés avec précipitation ; déjà il range son armée selon la position des lieux & les replis du fleuve. Il met ensemble sur l'aile gauche le belliqueux Nasamon & le Marmaride, le Maure, le Garamante, le Mace, la troupe des Massyles, l'Adyrniachide, nation occupée de la forge, & voisine du Nil, où elle est noircie des feux brûlans du soleil. Néalce eut le commandement de

- At parte in dextrâ, sinuat quâ flexibus undam
 Aufidus, & curvo circum errat gurgite ripas,
 Mago regit : subiêre leves, quos horrida misit
 230 Pyrene, populi; varioque hausêre tumultu
 Flumineum latus. Effulget cetrata juvenus;
 Cantaber ante alios, nec tectus tempora Vasco,
 Ac torto miscens Baliaris prælia plumbo,
 Batigenæque viri. Celsus media ipse coercet
 235 Agmina, quæ patrio firmavit milite, quæque
 Celtrarum Eridano perfusis sæpe catervis.
 Sed quâ se fluviis retro labentibus undis
 Eripit, & nullo cuneos munimine vallat,
 Turritæ moles, ac propugnacula dorso
 240 Belua nigranti gestans, ceu mobilis agger,
 Nutat, & erectos adtollit ad æthera muros.
 Cætera jam Numidis circumvolitare, citosque
 Ferre datur cursus, & toto fervere campo.

- Dum Libys incenso dispensat milite vires,
 245 Hortandoque iterum, atque iterum insatiabilis urget,
 Factis quemque suis, & se cognoscere jactat,
 Quâ dextrâ veniant stridentis sibila teli;
 Promittitque viris nulli se defore testem,
 Jam Varro, exactâ vallo legione, movebat
 250 Cladum principia; ac pallenti lætus in undâ
 Laxabat sedem venturis portitor umbris.

Stant primi, quos sanguinæ pendente vetabant
 Ire notæ clypeo, defixique omine torpent.
 Juxta terribilis facies, miseranda jacebant

ces différens corps réunis. A l'aile droite, il range selon les sinuosités & les replis par lesquels l'Aufide s'égare dans la plaine, les peuples légers des Pyrénées; ils s'emparent de toutes ces rives sous les ordres de Magon.

Là brille une bouillante jeunesse couverte de ses targes, ayant à sa tête le Cantabre; ensuite s'avancent le Gascon qui se tient la tête nue, le Baliare qui se bat en jetant des balles de plomb avec la fronde, & les habitans de la Bétique. Annibal se charge de commander le centre de l'armée qu'il fortifie des troupes mêmes de Carthage, & des cohortes Celtiques qui se répandent souvent le long des rives du Pô. Du côté où le fleuve, se repliant sur lui-même, se dérobe au champ de bataille, & ne couvre pas les bataillons, il y place les éléphans portant sur leurs dos des tours, & formant ainsi un rempart mobile qui s'élève dans l'air en vacillant. Du reste il ordonne aux Numides de voltiger, & de se répandre avec ardeur dans toute la plaine.

Tandis qu'Annibal range ainsi ses forces en enflammant le soldat, l'exhortant, l'animant sans cesse, leur représentant à chacun leurs glorieux exploits, se vantant de connoître de quelle main venoit le trait qui siffoit dans les airs, leur promettant d'être par-tout témoin de leur vaillance; déjà Varron avoit fait sortir son armée, & préludoit à sa défaite. Charon, dans ses tristes ondes, préparoit avec joie un espace assez grand pour les ombres qui alloient arriver.

Ceux que Varron avoit mis à la tête de l'armée, appercevant de l'écriture tracée avec du sang sur un bouclier suspendu, s'arrêtent. Effrayés de ce présage, ils sont là comme stupéfaits. Près d'eux se présente outre cela le sinistre spectacle de

- 255 Corpora in amplexu, natusque in pectore patris
Impositâ vulnus dextrâ letale tegebat.
Effusæ lacrymæ, Mancinique inde reversus
Fraternâ sub morte dolor; tum triste movebat
Augurium, & similes defuncto in corpore vultus.
- 260 Ociùs erroris culpam, deslendaque fata
Ductori pandunt, atque arma vetantia pugnam.
Ille, ardens animi, ferte hæc, ait, omina Paullo!
Namque illum, cui femineo stant corde timores,
Moverit ista manus, quæ, cæde imbuta nefandâ,
- 265 Quum furix expeterent pœnas, fortasse paterno
Signavit moriens sceleratum sanguine carmen.
Tum minitans propere describit munera pugna;
Quaque feras sævus gentes, aciemque Nealces
Temperat, hac sese Marso cum milite, cumque
- 270 Samnitum opponit signis, & Iapyge alumno.
At campi medio (namque hac in parte videbat
Stare ducem Libyæ) Servilius obviam adire
Armia, & Picentes, Umbrosque inferre jubetur.
Cætera Paullus habet lævo certamina cornu.
- 275 His super, insidias contra, Nomadumque volucrem
Scipiadae datur ire manum: quæque arte dolisque
Scindent se turmae, prædicit spargere bellum.
Jamque propinquabant acies, agilique virorum
Discurfu, mixtoque simul calefacta per ora
- 280 Cornipedum hinnitu, & multum strepitantibus armis,
Errabat cæcum turbata per agmina murmur.
Sic, ubi prima movent pelago certamina venti,

deux cadavres qui s'embrassoient : le fils étendant la main sur la poitrine de son père , cachoit la plaie mortelle dont il l'avoit frappé. Ils ne peuvent retenir leurs larmes , ils se rappellent avec douleur la mort de Mancinus en appercevant son frère étendu sur la plaine. Ce triste augure les remplit de terreur , sur-tout lorsqu'ils apperçoivent les mêmes traits sur le visage de celui qui étoit là mort avec Solime. Aussitôt ils instruisent Varron de ce coup malheureux porté par erreur , de ces déplorables destins , & de la défense de combattre qui étoit écrite sur les armes. Varron fougueux leur répond : allez rendre ces augures à Paul ; il n'appartient qu'à un homme aussi timide qu'une femme , d'être affecté de ce que peut avoir écrit une main , qui , souillée par un horrible parricide , a tracé ces caractères impies du sang d'un père , à l'instant même où les furies alloient la punir de son attentat. Alors d'un ton menaçant , il range son armée à la hâte. Aux troupes féroces que commandoit le redoutable Néalce , il oppose les bataillons Marſes , les Samnites , les Apuliens , & se met à la tête de l'armée. Il ordonne à Servilius de tenir le centre avec les Picentins , & les Ombriens ; & les met ainsi en face d'Annibal qu'il voit aussi au centre de son corps de bataille. Paul est chargé de commander l'aile gauche. Enfin Scipion doit agir avec sa troupe contre les rapides Nomades , prévenir leurs stratagèmes , & se porter par-tout où il verra les escadrons ennemis se débander avec ruse , & pour tendre quelque piège.

Déjà les deux armées s'approchent ; il s'élève un sourd murmure formé par le bruit confus des différentes marches précipitées du soldat , des hennissemens réitérés des chevaux qui s'animent , des armes qui s'entre-choquent. Ainsi lorsque les vents com-

Inclusam rabiem, ac sparsuras astra procellas
Parturit unda freti, fundoque emota minaces
285 Exspirat per saxa sonos, atque acta cavernis
Torquet anhelantem spumanti vertice pontum.

Nec verò, fati tam sævo turbine, solum
Terrarum fuit ille labor; discordia demens
Intravit coelos, superosque ad bella coëgit.
290 Hinc Mavors, hinc Gradivum comitatus Apollo,
Et Domitor tumidi pugnat maris: hinc Venus amens,
Hinc Vesta, & captæ stimulatus cæde Sagunti
Amphitryoniades, pariter veneranda Cybele,
Indigetesque Dei, Faunusque, satorque Quirinus,
295 Alternusque animæ mutato Castore Pollux.
Contra cincta latus ferro Saturnia Juno,
Et Pallas, Libycis Tritonidos edita lymphis,
Ac patrius flexis per tempora cornibus Hammon,
Multaque præterea Divorum turba minorum.
300 Quorum ubi mole simul venientum, & gressibus alma
Intremuit tellus, pars implevêre propinquos
Divisi montes, pars sedem nube sub altâ
Ceperunt: vacuo descensum ad prælia cælo.
Tollitur immensus deserta ad sidera clamor,
305 Phlegæis quantas effudit ad æthera voces
Terrigena in campis exercitus; aut Sator avi
Quantâ Cyclopes nova fulmina voce poposcit
Jupiter, exstructis vidit quum montibus ire
Magnanimos raptum cœlestia regna gigantas.
310 Nec verò prima in tantis procursibus hasta

mençant à se heurter sur les mers, l'onde en travail retient encore dans son sein la fureur & les tempêtes qui vont la lancer jusqu'aux cieux : enfin agitée jusque dans le fond de l'abyme, elle pousse à travers les roches d'horribles mugissemens, s'élance de ses cavernes, & élève en tourbillon une montagne écumante. Mais la terre ne fut pas seule agitée aux approches de cette terrible catastrophe.

La Discorde entra avec furie dans les cieux, & réunit tous les Dieux au combat. Mars, Apollon, le Roi des mers, Vénus toute furieuse, Vesta, Hercule courroucé de la ruine de Sagonte, la vénérable Cybèle, les Dieux Indigètes, Faune, Romulus, père de la nation, Pollux qui venoit de revivre en place de son frère, se rangent du parti des Romains. Junon, Pallas, Hammon la tête ornée de cornes, une foule d'autres Divinités inférieures s'opposent à eux du côté des Carthaginois.

La terre tremble sous les pas de ces Dieux qui viennent tous ensemble. Déjà les uns se rangent séparément dans les montagnes voisines, les autres se tiennent dans une nuée élevée, & le ciel se trouve vide par l'absence de ces Divinités descendues au combat. Le ciel déserté retentit de clameurs aussi tumultueuses que celles dont les Géans frappèrent les airs dans les champs Phlégréens : on eût cru entendre Jupiter demander aux Cyclopes de nouvelles foudres, lorsqu'il vit ces enfans de la terre entasser des montagnes pour s'emparer des demeures célestes. Ce ne fut pas avec la lance que se

- Ulla fuit. Stridens nimbus certante furore
 Telorum simul effusus, cupidæque cruoris
 Hinc atque hinc animæ, geminâ cecidêre procellâ.
 Ac priûs insanus dextrâ quàm ducitur ensis
 315 Bellantûm pars magna jacet. Super ipsa fuorum
 Corpora consistunt avidi, calcantque gementes.
 Nec magis aut Libyco protrudi Dardana nisu
 Avertive potest pubes, aut ordine pelli
 Fixa suo Sarrana manus, quàm vellere sede
 320 Si cœptet Calpen, impacto gurgite, pontus.
 Amisère ictus spatium; nec morte peractâ
 Artatis cecidisse licet. Galea horrida flictu
 Adversæ ardescit galeæ, clypeusque fatiscit
 Impulsu clypei, atque ensis contunditur ense,
 325 Pes pede, virque viro teritur, tellusque videri
 Sanguine operta nequit; cœlumque & sidera pendens
 Abstulit ingestis nox densa sub æthere telis.
 Quis astare loco dederat fortuna secundo,
 Contortum longo & proceræ cuspidis ictu,
 330 Ceu primas agitent acies, certamina miscent.
 At quos deinde tenet retrorsum inglorius ordo,
 Missilibus certant pugnæ æquare priorum.
 Ultra clamor agit bellum, milesque cupiti
 Martis inops, sævis impellit vocibus hostem.
 335 Non ullum deficit teli genus: hi sude pugnæ,
 Hi pinu flagrante cient, hi pondere pili:
 At faxis, fundæque alius, jaculoque volucris:
 Interdum stridens per nubila fertur arundo:

fit le premier choc de ces troupes innombrables. La fureur de part & d'autre couvrit l'air d'une nuée de traits , & les deux armées s'entamèrent par cette tempête mutuelle. Un grand nombre de soldats mord la poussière avant qu'on se soit attaqué l'épée à la main. Avides de sang, ils s'avancent sur les cadavres de leurs compagnons, les foulent aux pieds. Le Romain ne peut être ébranlé, ni repoussé par le Carthaginois, ni le Carthaginois par le Romain. Tous sont aussi fermes à leur place, que la roche de Calpé l'est contre la furie de la mer qui s'y brise.

Déjà il n'est plus d'espace entre les deux armées, les mourans resserrés peuvent à peine tomber par terre. Les casques s'entre-choquent avec furie & fracas, le bouclier abat le bouclier, l'épée brise l'épée, le pied foule le pied, le soldat renverse le soldat; la terre couverte de sang n'est plus apperçue. Une nuée épaisse de traits, suspendue dans les airs, dérobe les cieux & la clarté du jour. Ceux qui sont au second rang s'engagent avec leurs longues piques comme s'ils eussent combattu à la tête.

Les derniers corps ne veulent pas le céder avec leurs javelots à l'ardeur des premiers combattans. Plus loin ils attaquent au moins par leurs clameurs, & le soldat animé sans pouvoir s'engager avec l'ennemi, le provoque par des cris horribles. Toute arme est mise en usage; ceux-ci se battent avec un long bâton pointu durci au feu; ceux-là, avec des brandons résineux enflammés; les autres avec de pesans piles. Ici l'on attaque, on se défend avec la fronde, un javelot rapide; là, on fait siffler les

Interdumque ipsis metuenda falarica muris.

340 Speramusne, Deæ, quarum mihi sacra coluntur,
Mortali totum hunc aperire in secula voce
Posse diem? tantùmne datis confidere linguæ,
Ut Cannas uno ore sonem? si gloria vobis
Nostra placet, neque vos magnis avertitis ausis,

345 Huc omnes cantus, Phœbumque vocate parentem.
Verùm utinam posthac animo, Romane, secunda
Quanto tunc adversa, feras! sitque hætenus, oro,
Nec libeat tentare Deis, an Troia proles
Par bellum tolerare queat. Tuque, anxia fati

350 Pone precor lacrymas, & adora vulnera, laudes
Perpetuas paritura tibi: nam tempore, Roma,
Nullo major eris. Mox sic labere secundis,
Ut solâ cladum tuearis nomina famâ.

Jamque, inter varias, Fortuna, utrimque virorum
355 Alternata vices, incerto eluserat iras
Eventu, mediâque diu pendente per ambas
Spe gentes, paribus Mayors flagrabat in armis.
Mitia ceu virides agitant quum flamina culmos,
Necdum maturas impellit ventus aristas,

360 Huc atque huc it summa seges, nutansque vicissim
Alternò lente motu incurvata nitefcit.

Tandem barbaricis perfractam viribus acer
Dissipat incurrens aciem clamore Nealces;
Laxati cunei, perque intervalla citatus
365 Irrumpit trepidis hostis. Tum turbine nigro
Sanguinis exundat torrens: nullumque sub unâ

flèches ; ailleurs on lance la falarique , arme redoutable même aux murs.

Muses , objet le plus sacré de tous mes hommages , un mortel peut-il espérer de retracer fidèlement toute cette journée aux yeux de la postérité ? Me donneriez-vous assez de confiance pour chanter la bataille de Cannes ? Si ma gloire vous touche , si vous ne détournez pas les yeux de cette grande entreprise , appelez ici tous les chants , appelez le Dieu des vers. Mais toi , Romain , puisses-tu soutenir un jour ta haute prospérité avec autant de grandeur d'ame que tu as supporté ces revers ! Puissent les Dieux , à l'avenir , ne plus éprouver si les descendans de Troye sont capables de faire face à une guerre aussi terrible ! Tremblante en ce moment sur ta destinée , Rome , refuse tes larmes ; adore tes blessures ; elles te feront un honneur immortel. Tu ne seras jamais plus grande que tu le fus alors. Hélas ! bientôt précipitée par tes succès , tu n'auras plus de renommée que par la grandeur de tes défaites.

Jusque-là les succès de la valeur n'avoient pas encore été fixés par la fortune ; les deux ennemis se pouissoient , se repouissoient alternativement ; l'espérance avoit long-tems flotté incertaine entre les deux armées , & Mars sévissoit également des deux côtés. Tels on voit dans une plaine verdoyante flotter au gré d'un doux zéphir , des épis non encore chargés de grains mûrs ; la superficie de la moisson va & vient lentement par un mouvement onduleux & alternatif , & présente en se courbant une surface éclatante. Enfin Néalce fondant à grands cris avec ses barbares , vient à bout de rompre le corps que commandoit Varron. Bataillons , escadrons , tout se débande ; il entre impétueusement dans les intervalles que lui laisse l'ennemi en confusion. Alors le sang se répand à grands

Cuspide procumbit corpus. Dum vulnere tergo
Bellator timet Aufonius, per pectora savas
Exceptat mortes, & leto dedecus arcet.

- 370 Stabat cum primis mediæ certamina pugnae
Aspera semper amans, & par cuicumque periclo
Scævola; nec tantâ vitam jam strage volebat,
Sed dignum proavo letum, & sub nomine mortem.
Is postquam frangi res, atque augescere vidit
375 Exitium; brevis hoc vitæ quodcumque relictum
Extendamus, ait: nam virtus futile nomen
Ni decori sat sint pariendo tempora leti.
Dixit; & in medios quâ dextera concita Pœni
Limitem agit, vasto connisus turbine fertur.

- 380 Hic exultantem Caralim, atque erepta volentem
Induere excelso cæsi gestamina trunco
Ense subit, capuloque tenus ferrum impulit irâ.
Volvitur ille ruens, atque arva hostilia morsu
Appetit, & mortis premit in tellure dolores.
385 Nec Gabari Sicchæque virum tenuère furentes
Concordi virtute manus; sed perdidit acer,
Dum stat, decisam Gabar inter prælia dextram.
At Siccha auxilium, magno turbante dolore,
Dum temere accelerat, calcato improvidus ense
390 Succidit, ac nudæ ferro vestigia plantæ
Damnâvit, dextrâque jacet morientis amici.

Tandem convertit fatalia tela Nealcæ
Fulminei gliscens juvenis furor, exsilit ardens,
Nomine tam claro simulante, ad præmia cædis.

flots , & le Romain est renversé de plusieurs coups à la fois ; mais craignant d'être blessé par derrière , il affronte la mort en présentant la poitrine , & périt glorieusement.

Scævola , ce bouillant guerrier , étoit parmi les premiers bataillons , aimant toujours à se jeter dans les plus grands dangers , & faisant face partout. Ce n'étoit plus sa vie qu'il vouloit conserver dans un aussi grand carnage ; c'étoit une mort digne de Mucius qu'il cherchoit ; une mort , dis je , qui immortalisât son nom. Voyant donc les choses aller en déclinant , ou plutôt la défaite devenir plus générale ; étendons , dit-il , le peu de vie qui nous reste : la valeur n'est qu'un vain nom si le moment de la mort ne peut nous illustrer. Il dit , & se jette avec furie à l'endroit où le Carthaginois impétueux s'ouvroit un chemin à travers ceux qui lui résistoient.

Là , il fond sur l'impétueux Caralis , qui tout triomphant vouloit élever un trophée des dépouilles qu'il venoit d'arracher à un Romain ; il lui plonge tout en courroux l'épée jusqu'à la garde. Caralis tombe en roulant , mord la poussière en ce pays ennemi ; & *la face contre terre , il est étouffé* , & termine ainsi les angoisses de sa mort. Gabar , Siccha , malgré leur fureur , ne purent en réunissant leur courage , tenir contre l'impétuosité de Scævola ; Gabar ose lui faire face , perd aussitôt le bras du coup qu'il reçoit ; Siccha troublé par la douleur , accourt imprudemment au secours , & marchant sans y prendre garde sur l'épée de Gabar , se repent trop tard d'avoir avancé le pied : il est renversé à la droite de son ami. Enfin , la furie du redoutable Scævola qui s'élance comme un foudre , attire sur lui les coups fatals de Néalce : celui-ci avance plein d'ardeur , jaloux de la gloire de renverser sous ses coups un

- 395 Tum silicem scopulo avulsum, quem montibus alius
 Depulerat torrens, raptum contorquet in ora
 Turbidus. Incusso crepuerunt pondere malæ;
 Ablatusque viro vultus. Concreta cruento
 Per nares cerebro sanies fluit, atraque manant
 400 Orbibus elisis, & trunca lumina fronte.
 Sternitur unanimo Marius succurrere Capro
 Conatus, metuensque viro superesse cadenti.
 Lucis idem auspiciū, ac patrium & commune
 duobus
 Paupertas: sacro juvenes Præneste creati
 405 Miscuerant studia, & iunctâ tellure ferebant,
 Velle ac nolle ambobus idem, sociâtaque toto
 Mens ævo, ac parvis dives concordia rebus,
 Occubuere simul: votisque ex omnibus unum
 Id fortuna dedit, iunctam inter prælia mortem.
 410 Arma fuere decus victori bina Simætho.
 Sed longum tanto lætari munere casus
 Haud licitum Pœnis: aderat terrore minaci
 Scipio, conversæ miseratus terga cohortis,
 Et cuncti fons Varro mali, flavusque comarum
 415 Curio, & a primo descendens consule Brutus.
 Atque his fulta viris acies repararet ademtum
 Mole novâ campum, subito nî turbine Pœnus
 Agmina frenasset jam procurentia ductor.
 Isque ut Varronem procul inter prælia vidit,
 420 Et juxta sagulo circumvolitare rubenti
 Lictorem; nosco pompam, atque insignia nosco:

guerrier aussi illustre. Néalce lui fait voler au visage un caillou détaché d'une roche, & qu'un torrent avoit fait rouler d'une montagne. Le coup lui fracasse la mâchoire, & lui défigure tout le visage; la cervelle mêlée avec le sang, lui sort par les narines comme une sanie épaisse, & ses yeux crevés dans leur orbite, tombent en fluant de son front écrasé. Marius qui veut secourir Caper, craignant de survivre à cet ami mourant, est étendu à côté de lui. L'un & l'autre nés à Préneste, ils avoient vu le jour sous les mêmes auspices, & la pauvreté de leurs pères leur étoit commune à tous deux. La même inclination les avoit réunis, & ils cultivoient ensemble leur champ : ils n'avoient eu toute la vie qu'une même volonté, un même esprit; & l'union la plus intime étoit pour eux une fortune opulente dans leur étroite pauvreté. Ils moururent aussi ensemble : la fortune leur accorda cette faveur qu'ils desiroient préférablement à tout. L'un & l'autre ils firent, en mourant, le triomphe de Symathe.

Mais les Carthaginois n'eurent pas long-tems à se réjouir de ces heureux succès. Scipion, précédé de la terreur, paroît-là d'un air menaçant, touché du désastre de cette cohorte qui étoit enfoncée. Varron, source de tout le mal, Curion sous ses cheveux blonds, Brutus issu du premier Consul, se présentent aussi. L'armée soutenue par ces guerriers, eût sans doute repris, avec un nouvel effort, le champ qu'elle avoit perdu, si Annibal n'eût aussitôt arrêté ses bataillons qui s'avançoient en désordre. Voyant donc Varron de loin au milieu des combattans, & le Licteur qui voltigeoit autour de lui, couvert d'une *saye* rouge, il s'écrie : Oui, je reconnois la pompe Consulaire, ce sont-là les marques de sa dignité ; tel étoit il y a peu

Flaminius modò talis, ait. Tum fervidus acres
Ingentis clypei tonitru prænuntiat iram.

Heu miser ! æquari potuisti funere Paulo,

425 Si tibi non irâ Superûm tunc esset ademtum
Hannibalis cecidisse manu. Quàm sæpe querere,
Varro, Deis, quòd Sidonium defugeris ensẽ?
Nam, rapido subitam portans in morte salutem
Procurfu, cœpta in sese discrimina vertit

430 Scipio. Nec Pœnum (quamquam est ereptus opinæ
Cædis honor) mutasse piget majore sub hoste
Prœlia, & erepti Ticina ad flumina patris
Exigere oblato tandem certamine pœnas.
Stabant educti diversis orbis in oris,

435 Quantos non alio vidit concurrere tellus
Marte viri, dextrâque pares, sed cætera ductor
Antebat Latius, melior pietate, fideque.

Diffiluère cavâ turbati ad prœlia nube
Mavors Scipiadæ metuens, Tritonia Pœno,
440 Adventuque Deûm, intrepidis ductoribus, ambæ
Contremuère acies. Ater, quâ pectore flectit
Pallas, Gorgoneo late micat ignis ab ore,
Sibilaque horrificis torquet serpentibus ægis.
Fulgent sanguinei, geminum vibrare cometen
445 Ut credas, oculi : summâque in casside largus
Undantes volvit flammæ ad sidera vertex.

At Mavors moto proturbans aëra telo,
Et clypeo campum involvens, Ætnæa cyclosum
Munere fundentem lorica, incendia gestat,

de tems Flaminius. Alors il annonce sa furie en faisant tonner son vaste bouclier. Hélas ! malheureux Varron ! Oui, tu pouvois mourir aussi honorablement que Paul, si les Dieux ne t'avoient refusé de périr de la main d'Annibal ! Que tu auras souvent à te plaindre au ciel de t'avoir fait éviter l'épée de ce guerrier ! Oui, Scipion qui s'avance avec rapidité, fait refluer sur lui tout le danger, & vient subitement t'arracher à la mort. Annibal ne pouvant plus espérer les dépouilles opimes du Consul, va se mesurer volontiers avec un plus grand ennemi, flatté dans le combat qui se présente, de punir le fils de lui avoir enlevé son père sur les bords du Tésin. Les deux plus grands guerriers que la terre ait vus en venir aux mains sont donc en présence. Nés dans différentes contrées, mais égaux en courage, le Romain avoit l'avantage d'une intégrité & d'une fidélité irréprochable.

Soudain Mars craignant pour Scipion, Minerve pour Annibal, descendent l'un & l'autre d'une nuée profonde, troublés à la vue de ce combat. Les deux armées tremblent à l'arrivée de ces Divinités ; mais les deux chefs les voient sans pâlir. Devant la poitrine de Pallas brillent au loin de sombres flammes qui sortent de la bouche de la Gorgone : sur son égide sifflent les serpens horribles de ce monstre, dont les yeux ensanglantés jettent deux sillons de lumière semblables à la queue de deux comètes. Sur le casque de la Déesse flamboie un vaste cône de feu qui se pousse jusqu'aux astres.

Mars trouble l'atmosphère en agitant sa lance, & embrasse tout le champ de son bouclier : il est couvert d'une cuirasse faite de la main des Cyclopes, & d'où s'élancent tous les feux de l'Étna :

450 Ac pulsat fulvâ confurgens æthera cristâ.

Ductores pugnae intenti, quantumque vicissim
Audere est, propriis mensi, tamen arma ferentes
Sensere advenisse Deos, &, latus uterque
Spectari Superis, addebant mentibus iras.

455 Jamque ictu valido libratam a pectore Pœni
Pallas in obliquum dextrâ detorserat hastam,
Et Gradivus opem Divæ portare ferocis
Exemplo doctus, porgebat protinus ensē
Ætneum in pugnam juveni, ac majora jubebat.

460 Tum virgo ignescens penitus, violenta repente
Suffudit flammis ora, atque obliqua retorquens
Lumina, turbato superavit Gorgona vultu.

Erexere omnes immania membra chelydri
Ægide commotâ; primique furoris ad ictus

465 Retulit ipse pedem sensim a certamine Mavors.
Hic Dea convulsam rapido conamine partem
Vicini montis, scopulisque horrentia saxa
In Martem furibunda jacet, longeque relatos
Expavit sonitus, tremefacto litore, Sason.

470 At non hæc Superum fallebant prælia regem:
Demittit propere succinctam nubibus Irim,
Quæ nimios frenet motus, ac talia fatur:
I, Dea, & Enotris velox adlabere terris,
Germanæque truces dic Pallas mitiget iras,

475 Nec speret fixas Parcarum vertere leges:
Dic etiam, ni desistis (nam virus & æstus
Flammiferæ novi mentis) nec colligis iram,

son panache jaunissant ébranle l'air dans lequel il s'élève.

Les deux chefs attentifs à l'attaque, & mesurant déjà de plus près l'étendue de leur valeur, s'aperçurent cependant de la présence des deux Divinités : l'un & l'autre flattés d'attirer les regards de ces Dieux, se livroient à toute leur fureur.

Déjà Pallas a détourné d'Annibal la pique terrible que Scipion lui a lancée ; Mars instruit par l'exemple de Minerve à secourir son héros, lui présente une épée forgée dans l'Etna, & l'encourage à un plus grand coup. Alors le feu se répand sur le visage de Minerve courroucée ; elle darde un regard oblique, & efface les flammes de la Gorgone. Ses énormes serpens se dressent aux secousses de son égide ; & Mars après les premiers coups qu'a portés sa furie, se retire peu-à-peu du combat. D'un rapide effort Minerve embrasse une partie de la montagne voisine qu'elle arrache, en jette toute furieuse des roches énormes sur Mars ; le rivage de Sason en est ébranlé, & l'île n'entend qu'avec frayeur, le fracas horrible qui retentit au loin.

Mais le Maître des Dieux n'ignore pas ce terrible combat ; aussitôt il ordonne à Iris de descendre sur un nuage pour faire cesser ces fureurs : — Déesse, rends-toi promptement dans l'Olympe, & dis à Pallas d'arrêter cette rage contre son frère, & qu'elle n'espère pas changer l'ordre des destins. Comme je connois le fiel & la violence de cette ame bouillante, avertis-la que si elle ne cesse pas son courroux, elle va sentir combien mes

Ægida præcellant quantum horrida fulmina nosces.

Quæ postquam accepit dubitans Tritonia virgo,
 480 Nec fat certa diu, patriis an cederet armis,
 Absistemus, ait, campo: sed Pallade pulsâ
 Num fata avertet? cœloque arcebit ab alto
 Cernere Gargani ferventia cœdibus arva?
 Hæc effata, cavâ Pœnum in certamina nube
 485 Sublatum diversa tulit, terrasque reliquit.

At Gradivus atrox, remeantis in æthera Divæ
 Abcessu revocat mentes, fusosque per æquor
 Ipse manu magnâ, nebulam circumdatus atram,
 Restituit pugnæ. Convertunt signa, novamque
 490 Instaurant Itali, versâ formidine, cædem;
 Quum ventis positus custos (cui flamina carcer
 Imperio compressa tenet, cœlumque ruentes
 Eurique & Boreæ parent, Corique Notique,)
 Junonis precibus promissa haud parva ferentis
 495 Regnantem Ætolis Vulturum in prælia campis
 Effrenat. Placet hic iræ exitiabilis ultor.

Ecce caput flavum caligine conditus atrâ
 Vulturum, multâque comam perfusus arenâ,
 Qui postquam se Ætnæ meruit candente barathro,
 500 Concepitque ignes, & flammea protulit ora,
 Evolat horrendo stridore, ac Daunia regna
 Perflat, agens cæcam glomerato pulvere nubem.
 Nunc versos agit a tergo stridentibus alis,
 Nunc mediam in frontem veniens clamante procellâ,
 505 Obvius arma quatit, patuloque insibilat ore.

redoutables foudres l'emportent sur son égide.

Minerve en recevant ces ordres de Jupiter, reste long-tems incertaine si elle doit céder aux armes de son père : Cédons cependant, & quittons le champ de bataille, dit-elle. Mais après m'avoir obligée de me retirer, va-t-il garantir Annibal de tout accident ? m'empêchera-t-il de voir du haut du ciel la plaine du mont Gargan toute fumante de carnage ? Elle dit, emporte Annibal dans une nuée de l'autre côté de la bataille, & quitte la terre.

Mars, au départ de la Déesse qui disparoît dans les airs, rappelle les Romains dispersés dans la plaine ; & environné d'un nuage, les ramène tous ralliés avec ardeur au combat. Ils retournent avec leurs drapeaux, & recommencent un horrible carnage ; mais soudain Eole qui règne en souverain sur les vents, les tenant enfermés à son gré dans une étroite prison, ou leur permettant de bouleverser l'atmosphère, fléchi par les prières & les grandes promesses de Junon, lâche au combat le Vulture qui règne dans les champs de la Pouille.

C'est ce vent qu'il lui plaît de choisir pour venger son funeste ressentiment. Vulture la tête cachée dans une noire obscurité, la chevelure chargée d'un sable épais, va se plonger aussitôt dans le gouffre embrasé de l'Etna, s'y enflamme, en sort le visage tout en feu, s'envole avec un sifflement horrible, & parcourt tout le royaume de Daunus, faisant voler devant lui une sombre nuée de poussière. Tantôt il frappe le dos du soldat de ses ailes bruyantes, tantôt il se précipite de front sur ses armes, les secoue avec une tempête qu'il lâche, en rugissant,

Eripuère oculos auræ vocemque manusque.
 Vortice arenoso candentes, flebile dictu,
 Torquet in ora globos Italûm, & bellare manipulis
 Jusâ lætatur rabie. Tum mole ruinæ

- § 10 Sternuntur tellure, & miles, & arma, jubæque,
 Atque omnis retro flatu occursante refertur
 Lancea, & in tergum Rutulis cadit irritus ictus.
 Interdum intentos pugna, & jam jamque ferentes
 Hostili jugulo ferrum, conamine ducto
 § 15 Avertit, dextramque ipso de vulnere vellit :
 Atque idem flatus Pœnorum tela secundat ;
 Et, velut amento contorta, hastilia turbo
 Adjuvat, ac tyrias impellit stridulus hastas.
 Tum denso fauces præclusus pulvere miles
 § 20 Ignavam mortem compresso mæret hiatu.

- Nec satis Ausonias passim fœdare cohortes,
 In Martem vomit immixtas mugitibus auras,
 Bisque Dei summas vibravit turbine cristas.
 Quæ dum Romuleis exercet prælia turmis
 § 25 Æolius furor, & Martem succendit in iras;
 Affatur virgo, sociâ Junone, parentem :
 Quantos Gradivus fluctus in punica castra
 (Respice) agit, quantisque furens se cadibus implet !
 Nunc quæso terris descendere non placet Irim ?
 § 30 Quanquam ego non Teucros (nostro cum pignore
 regnet
 Roma, & Palladio sedes hac urbe locârim)
 Non Teucros delere aderam, sed lumen alumnæ

de sa vaste bouche : sa furie aveugle le soldat , le suffoque , lui arrache les armes des mains ; il lui pousse sur le visage des tourbillons enflammés de sable , & se déchaîne contre les bataillons avec toute la rage qui lui est ordonnée. Sa masse énorme renverse soldats , armes , panaches , rejette les lances en arrière , & rend inutiles tous les traits des Rutules. Dans l'ardeur qui les anime , prêts de percer de leur fer la gorge de l'ennemi , Vulturne arrête leurs efforts , & détourne le coup qu'ils portent : il seconde au contraire tous les traits des Carthaginois , donne à leurs piques toute la force qu'elles eussent acquise lancées avec une lanière , & les porte en sifflant avec impétuosité contre l'ennemi. Enfin le Romain (a) étouffé par la terre dont il se remplit la gorge , meurt désespéré de périr sans pouvoir venger sa mort. Ce n'est pas assez de dévaster les cohortes Romaines , il pousse en mugissant une horrible tempête contre Mars , & deux fois fait pirouetter son panache.

Tandis que la fureur d'Eole se déchaîne ainsi contre les Romains , & irrite le courroux de Mars , Minerve & Junon s'adressent à Jupiter. Vois donc , lui dit Minerve , quel orage pousse contre les Carthaginois ce terrible Mars ! de quel carnage n'assouvit-il pas sa colère ! quoi , tu ne feras pas descendre Iris sur terre ? Mais je n'étois pas là dans l'intention d'anéantir le Romain. (Oui , que Rome règne avec le Palladium ; je consens volontiers qu'il y ait son siège.) Je voulois seulement empêcher

(a) J'ai envain cherché le sens de ces deux vers dans Drakenborch & tous les autres, je ne doute pas que le Poète n'ait eu en vue ce passage de Tite-Live, L. 22, §. 51.

« Inventi sunt quidam merſi in effoſſam terram capitibus , &c. obruentefque ora ſuperjectâ humo , intercluſiſſe ſpiritum apparebat ».

Hannibalem Libya pelli, florentibus annis,
Vitâ, atque exstingui primordia tanta negabam.

535 Excipit hinc Juno, longique laboris ab irâ;
Immo, ait, ut noscant gentes, immania quantum
Regna Jovis valeant, cunctisque potentia quantum
Antisset conjux Superis tua, diicute telo
Flagranti (nil oramus) Carthaginis arces;

540 Sidoniamque aciem vasto telluris hiato
Tartareis immerge vadis, aut obrue ponto.

Contra quæ miti respondet Jupiter ore:
Certatis fatis, & spes extenditis ægras.

Ille, o nata, libens cui tela inimica ferebas

545 Contrundet Tyrios juvenis, ac nomina gentis
Induet, & Libycam feret in Capiolia laurum:
At, cui, tu, conjux, cui das animosque, decusque,
(Fata ceno) avertet populis Laurentibus arma.
Nec longe cladis metæ: venit hora, diesque

550 Quâ nullas unquam transisse opraverit Alpes.
Sic ait; atque Irim propere demittit Olympo,
Quæ revocet Martem, jubeatque abscedere pugna.
Nec vetitis luctatus abit Gradivus in altas
Cum fremitu nubes, quanquam lituique, tubæque,
555 Vulnæque, & sanguis, & clamor, & arma juvarent.

Ut paruit liber Superum certamine tandem,
Laxatusque Deo campus, ruit æquore ab imo
Pœnus, quò sensim cœlestia fugerat arma.

Magna voce trahens equitemque virosque, feræque

560 Turrigeræ molem, tormentorumque labores,

qu'Annibal, ce héros de la Libye, fût tué à la fleur de ses ans, & je regrettois qu'un si glorieux début n'eût pas les suites qu'il méritoit. Junon prend la parole, & dit avec tout le fiel de son ancien ressentiment : Oui, sans doute, Jupiter, fais connoître à toute la terre combien ta redoutable puissance est supérieure à celle de tous les autres Dieux ; renverse du feu de ta foudre les murs de Carthage, engloutis ses armées dans le Tartare en entr'ouvrant la terre, ou absorbe-les dans les mers.

En vain, répond Jupiter avec beaucoup de modération, en vain luttez-vous contre les destins, & portez-vous trop loin vos espérances inquiètes. Minerve, celui contre qui tu avois pris les armes, est ce jeune héros qui abattra la puissance de Carthage, prendra son surnom de l'Afrique, & portera au Capitole le laurier de la Libye conquise : & toi, Junon, qui animois son ennemi dont tu cherchois la gloire, tu verras cet ennemi fuir des champs Laurentins avec ses armées : sa défaite n'est même pas éloignée ; & je vois approcher le jour où il souhaitera n'avoir jamais franchi les Alpes. Il dit, fait descendre Iris de l'Olympe pour rappeler Mars, & lui ordonner de quitter la bataille. Quelque plaisir que lui fassent le son des clairons, des trompettes, le carnage, le sang, les clameurs, les armes, il se retire sans résistance dans les nues ; mais en frémissant encore.

Les Dieux en cessant leur combat, avoient laissé le champ libre : Mars en l'abandonnant, y avoit fait un vuide immense. Soudain Annibal s'avance du fond de la plaine où il s'étoit éloigné peu-à-peu du combat des Divinités : il amène à grands cris cavalerie, infanterie, éléphants & toutes ses ma-

- Atque ubi turbantem leviores ense catervas
Agnovit juvenem, scintillavitque cruentis
Ira genis : quænam furia, quisve egit in hostem
En Minuci, Deus, ut rursùm te credere nobis
565 Auderes, inquit? genitor tibi, natus ab armis
Ille meis, ubi nunc Fabius! semel improbe nostras
Sit satis evasisse manus : atque inde superbis
Hasta comes dictis, murali turbine pectus
Transforat, & voces venturas occupat ictu.
570 Nec ferro scire sat est, appellitur atrâ
Mole fera, & monstris componitur Itala pubes.
Nam prævectus equo, moderantem cuspide Lucas
Maurum in bella boves, stimulis majoribus ire,
Ac raptare jubet Libycarum armenta ferarum.
575 Immane stridens agitur, crebroque coacta
Vulnere bellatrix properos fert belua gressus.
Liventi dorso turris flammâque, virisque
Et jaculis armata sedet: procul aspera grando
Saxorum super arma ruit, passimque volanti
580 Celsus telorum fundit Libys aggere nimbum.
Stat niveis longum stipata per agmina vallum
Dentibus, atque ebori præfixâ comminus hastâ
Fulget ab incurvo directâ cacumine cuspis.

- Hic, inter trepidos rerum, per membra, per arma
585 Exigit Usentis sceleratum belua dentem;
Clamantemque ferens calcata per agmina portat.
Nec levius, Tadio lævum quâ tegmine thorax
Multiplicis lini claudit latus, improba sensim,

chines de guerre. Il reconnoît un jeune Romain qui mettoit en désordre les troupes légères des Numides ; la colère étincelle aussitôt dans ses yeux teints de sang.

— Quelle furie , Minucius, ou quelle Divinité te porte contre l'ennemi ? oserois-tu donc te mesurer avec moi ? où est maintenant ce Fabius qui devint ton père en t'arrachant à mes armes ? qu'il te suffise , téméraire , d'avoir une fois échappé à mon bras. Il dit , & lui perce la poitrine du coup impétueux d'une pique , & l'empêche ainsi de lui répondre.

Non-seulement le fer dissipe toute l'armée , mais elle est encore écrasée par les éléphants qui s'avancent & la foulent aux pieds : car Annibal se portant à la tête de ses soldats sur son coursier , avoit ordonné au Maure qui conduisoit les éléphants , de les aiguillonner vivement pour les pousser au milieu de la bataille. Ces monstres forcés par l'aiguillon , fondent avec de grands cris , portant sur leur dos des tours remplies d'hommes armés de traits , de torches ardentes. Une grêle de pierres , un nuage de traits lancés de ce rempart qui s'avance avec rapidité , tombent en même-tems sur les armes des Romains. Ces animaux forment au milieu du combat un mur hérissé de dents blanches , armées d'une pique dont la pointe brille en avant au bout de l'ivoire recourbé.

Dans ce désordre un éléphant perce de sa dent meurtrière les armes , le corps d'Ufens , & le porte malgré ses cris à travers les bataillons qu'il écrase. Tadius en est aussi violemment frappé : un de ces animaux furieux lui perce sa cuirasse de lin du côté gauche , à l'endroit où elle se ferme , & l'en-

Corpore non læso, penetrârunt spicula dentis,
590 Et sublime virum clypeo resonante tulerunt.
Haud excussa novi virtus terrore pericli:
Uritur ad laudem casu, geminumque citato
Vicus frontis lumen transverberat ense.
Exstimulata gravi sese fera tollit ad auras
595 Vulnere, & erectis excussam cruribus alte
Pone jacet volvens reflexo pondere turrim.
Arma virique simul spoliataque belua visu
Sternuntur, subitâ (miserandum) mixta ruinâ.

Spargi flagrantes contra bellantia monstra
600 Dardanius tædas victor jubet, & facis atræ,
Quos fera circumfert, compleri sulfure muros.
Nec jussu mora: collectis fumantia lucent
Terga elephantorum flammis; raptusque sonoro
Ignis edax vento, per propugnacula fertur.
605 Non aliter, Pindo Rhodopeve incendia pastor
Quum jacet, & sylvis spatiat fervida pestis,
FronDOSi ignescunt scopuli; subitòque per altâ
Collucet juga dissultans Vulcanius ardor.
It fera candenti torrente bitumine corpus
610 Amens, & laxo diducit limite turmas.
Nec cuiquam virtus propiora capeßere bella:
Longinquis audent jaculis, & arundinis ictu.
Uritur impatiens, & magni corporis æstu
Huc atque huc jactas accendit belua flammâs:
615 Donec vicini tandem se fluminis undis
Præcipitem dedit, &, tenui decepta liquore

lève avec son bouclier, sans cependant le blesser ; mais le courageux Tadius ne s'effraie pas de ce danger qui lui étoit inconnu ; il fait tourner son malheur à sa gloire : étant près du front, il crève les deux yeux de l'animal avec son épée. L'éléphant furieux de ces cruelles blessures, se dresse en l'air & renverse la tour en tombant en arrière ; les armes, les hommes sont confondus, écrasés sous l'animal aveuglé qui se précipite sur eux dans sa chute.

Lançons, s'écrie le Romain vainqueur, des torches ardentes contre ces monstres, & dévastons avec le soufre embrasé les murs qu'ils portent : l'ordre fut exécuté sur le champ. Déjà le dos de ces animaux est couvert de matières combustibles qu'on embrase, & ce feu irrité par la furie du vent se porte dans toutes les tours.

Tels on voit les rochers s'embraser sur le Rhodope, ou sur le Pinde, lorsque les Bergers y mettent le feu aux forêts ; les flammes impétueuses gagnent au loin, & l'incendie se porte, éclate en un instant par toutes les collines. Ces éléphants furieux sous le bitume ardent qui les dévore, s'ouvrent une large voie à travers les escadrons.

Aucun soldat, même le plus courageux, n'ose en risquer les approches : on les attaque de loin avec le javelot, la flèche. L'animal brûle avec rage, & par son énorme agitation, ne fait qu'irriter les flammes qu'il secoue de tous côtés. Enfin ces éléphants se précipitent les uns dans le fleuve, les autres gagnent les lagunes de la plaine ; & trom-

Stagnantis per plana vadi, tulit incita longis
 Exstantem ripis flammam, tum denique sese
 Gurgitis immergit molem capiente profundo.

620 At quâ pugna datur, necdum Maurusia pestis
 Igne calêt, circumfusi Rhætêia pubes,
 Nunc jaculis, nunc & saxis, nunc alite plumbo
 Eminus incessunt. Ut qui castella per altos
 Oppugnat munita locos, atque adsidet arces.

625 Ausus digna viro, fortunâ & digna secundâ,
 Extulera: dextram, atque adversum comminus ense
 Mincius infelix ausi: sed stridula anhelum
 Fervorem effundens, monstri manus abstulit acri
 Implicitum nexu, diroque ligamine torfit,

630 Et superas alte miserum jaculata per auras
 Telluris elisis ac flexit (flebile) membris.

Has inter clades, viso Varrone sub armis,
 Increpitans Paullus, quin imus comminus, inquit,
 Ductori Tyrio, quem vinctum colla catenis

635 Staturum ante tuos currus promissimus urbi?
 Heu! Patria, heu! plebes scelerata, & prava favoris!
 Haud unquam expedies tam dirâ sorte malorum,
 Quem tibi non nasci fuerit per vota petendum,
 Varronem, Hannibalemve magis. Dum talia Paullus,

640 Urget præcipites Libys, atque in terga ruentûm
 Ante oculos, cunctas, ductoris, concitat hastas.
 Pulsatur galea, & quatiuntur Consul's arma.

Acrius hoc Paullus medios ruit asper in hostes.

Tum verò excussus mentem, in certamina Paullo

pés par le peu de profondeur de l'eau, portent au loin leurs flammes le long du rivage : ils se jettent enfin dans le sein du fleuve même où l'eau est assez profonde pour les recevoir.

Mais dans l'endroit où l'on combat encore contre ces animaux que le feu n'a pas attaqués, on les investit de loin, on les presse de tous côtés avec des javelots, des pierres, la fronde : on eût cru voir le siège d'une forteresse située sur une haute éminence. Mincius victime de sa hardiesse, digne cependant d'un homme vraiment courageux, & de tous les succès, affronte, le bras levé, un de ces monstres qu'il alloit percer de son épée; l'animal fait siffler aussitôt sa trompe avec furie, & l'en saisit, le serre étroitement, l'agite en tourbillon dans l'air, & lui brise les membres en le lançant cruellement sur la terre.

Paul apperçoit Varron au milieu de ce désastre, s'emporte avec indignation contre lui : — Que n'allons-nous donc à la rencontre d'Annibal ? n'avons-nous pas promis à Rome de l'amener chargé de fers devant ton char. Ah ! patrie, ah ! peuple coupable, que ta faveur est cruelle ! Non, dans ce terrible excès de maux, tu ne pourras jamais décider lequel il eût été le plus à souhaiter pour toi de ne pas voir vivre, ou de Varron ou d'Annibal.

Tandis que Paul lui parloit ainsi, les Carthaginois pressent le Romain qui lâche pied précipitamment ; & chargent de toutes leurs lances le dos des fuyards, sous les yeux d'Annibal. Elles retentissent sur le casque, sur les armes du Consul. Paul ne fond qu'avec plus d'ardeur au milieu de l'ennemi. Dès qu'il se fut enfoncé d'un autre côté, Varron se trouble,

- 645 Avia diducto, convertit Varro : manuque
Cornipedem inflectens, das, inquit, Patria, pœnas,
Quæ Fabio incolumi, Varronem ad bella vocasti.
Quænam autem mentis, vel quæ discordia fati ?
Parcarumne lateus fraus est ? abrumpere cuncta
650 Jamdudum cum luce libet : sed comprimit enssem
Nescio quis Deus, & me ! me ad graviora reservat.
Vivamne ? & fractos, sparfosque cruore meorum
Hos referam populo fasces ? atque ora per urbes
Iratas spectanda dabo ? &, quo sævius ipse
655 Hannibal haud poscat, fugiam, &, te, Roma videbo !
Plura indignantem, telis propioribus hostes
Egêre, & sonipes rapuit laxatus habenas.



perd la tête , détourne son courfier , & s'écrie :
— Rome , oui , tu es justement punie de m'avoir
appelé au commandement , tandis que tu possèdes
un Fabius. Mais pourquoi ce trouble de mon ame ?
ou le sort ne s'accorderoit-il pas avec mon des-
sein ? & ne seroit-ce pas un coup cruel que
me préparent les Parques ! Oui , je puis tout pré-
venir en tranchant le fil de mes jours. Mais quelle
secrète Divinité me retient la main , me réserve
pour un plus triste sort ? vivrai-je donc ? & rap-
porterai-je au peuple ces faisceaux , brisés , arro-
sés du sang de mes concitoyens ? Quoi , je pourrois
m'exposer à la vue de Rome entière si justement
courroucée ! & ce qu'Annibal pourroit me souhai-
ter de plus accablant , Rome ! j'oserais fuir & te
voir encore ! Il alloit se faire plusieurs autres re-
proches ; mais il sent l'ennemi le presser de ses traits :
aussitôt il tourne le dos , & fuit à toute bride.





DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER DECIMUS.



ARGUMENTUM.

INTER funestæ, non prospera tempora pugnae,
Cannarumque altos & latos stragis acervos
Obruitur Paullus, coeuntibus undique telis.
Sedibus hinc tacitis placidum Saturnia Somnum
Evocat, ut juvenem victorem a mœnibus Urbis
Arceat. At fugiens Canusinum miles in agrum
Colligitur. Placet exsilio mutare labantem
Ausoniam pubi, pavido suadente Metello.
Sed quatiens gladium flammata Scipio dextrâ,
Non deserturos patriam jurare coëgit.
Interea celebrat laudato funera Paullo
Hannibal, & Marti scutorum incendit acervos.
Fama mali tanti tristem levis advolat Urbem,
Et redit amisso, turbatus, milite, Varro.

PAULLUS ut adversam videt increbrescere pugnam,
Ceui fera, quæ, telis circumcingentibus, ultro
Assilit in ferrum, & per vulnera colligit hostem,
In medios fert arma globos, seseque periclis
Ingerit, atque omni letum molitur ab ense.



S E C O N D E

G U E R R E P U N I Q U E ,

L I V R E D I X I È M E .



A R G U M E N T .

PAUL accablé de traits de toutes parts , est couvert sous les monceaux de corps morts dans la malheureuse journée de Cannes. Junon appelle le Dieu du sommeil de sa demeure tranquille, lui dit de s'emparer d'Annibal, afin de l'empêcher d'aller à Rome après sa victoire. Les restes de l'armée Romaine fuient en désordre à Canusium. Le timide Marcellus conseille à la jeunesse Romaine de s'exiler volontairement, & de quitter l'Aufonie. Scipion en courroux se présente l'épée à la main, & leur fait jurer de ne pas abandonner la Patrie. Annibal célèbre les funérailles de Paul avec la plus grande pompe, fait l'éloge de sa valeur, & brûle un tas de boucliers en l'honneur de Mars. Le bruit de ce terrible revers se porte à Rome, & Varron revient tout confus, après avoir perdu son armée.

PAUL voyant la déroute augmenter de plus en plus, fond au milieu des bataillons, se jette à travers les dangers, & veut mourir de la main de tous les ennemis. Tel un animal féroce investi par les chasseurs, s'élance sur les armes qui l'environnent, & va saisir son ennemi en bravant tous ses

- Increpat horrendum, perstate, & fortiter, oro,
 Pectoribus ferrum accipite, ac sine vulnere terga
 Ad Manes deferre viri: nisi gloria mortis
 Nil superest! idem sedes adeuntibus imas
 10 Hic vobis dux Paullus erit. Velocius inde
 Hæmonio Boreâ, pennâque citatior ibat,
 Quæ redit in pugnas, fugientis arundine Parthi:
 Atque, ubi certamen primi ciet immemor ævi,
 Fetus Gradivo mentem Cato fertur in hostes,
 15 Ac juvenem, quem Vasco levis, quem spicula densus
 Cantaber urgebat, letalibus eripit armis.

- Abscessere retro, pavidique in terga relatos
 Abduxere gradus: ut lætus valle remotâ
 Quum capream venator agit, fessamque propinquo
 20 Insequitur cursu, & sperat jam tangere dextrâ,
 Si ferus adverso subitum se protulit antro,
 Et stetit ante oculos frendens leo, deserit unâ
 Et color, & sanguis, & tela minora periclo:
 Nec jam speratæ cura est in pectore prædæ.
 25 Nunc in restantes mucronem comminus urget,
 Nunc trepidos, ac terga malâ formidine versos
 Assequitur telis. Furere, ac decorare labores,
 Et sævire juvat: cadit ingens nominis experts
 Uni turba viro: atque alter si detur in armis
 30 Paullus Dardaniis, amittant nomina Cannæ.

Tandem inclinato cornu sine more ruebat
 Prima acies, non parca fugæ. Labienus, & Ocre
 Sternuntur leto atque Opiter, quos Setia colle

coups. D'une voix menaçante il appelle ses soldats : — Tenez ferme , Romains , ne recevez que des blessures honorables , & qu'aucun de vous ne descende chez les manes , frappé par derrière. Non , il ne nous reste plus qu'à mourir glorieusement ; & Paul va aussi descendre à votre tête chez les ombres. Il dit , & plus rapide que Borée , ou que la flèche dont le Parthe charge son ennemi en fuyant , il s'ouvre un passage jusqu'au belliqueux Caton : ce jeune guerrier combattoit avec un courage au-dessus de son âge. Déjà le léger Gascon , le Cantabre le ferroient en le chargeant de traits , lorsque Paul l'arrache à leurs coups fatals : ces ennemis acharnés reculent , & se sauvent avec frayeur.

Tel on voit un chasseur poursuivant un chevreuil dans une vallée lointaine , approcher si près de l'animal fatigué , qu'il pense déjà l'arrêter : soudain , sortant de son antre , un lion rugissant se présente à ses yeux ; le chasseur pâlit d'effroi , n'a plus que des armes trop foibles pour braver le danger , & trop heureux de fuir , ne pense plus à la proie qu'il espiroit.

Tantôt Paul renverse de sa lance ceux qui osent lui résister , tantôt il les atteint de ses javelots dans leur fuite précipitée. Abandonné à toute son ardeur , c'est dans leur sang qu'il cherche sa gloire ; une foule innombrable d'ennemis sont entassés pêle-mêle sous ses coups. Rome , que n'eûstu là un second Emile , le nom de Cannes seroit resté dans l'obscurité. Enfin l'aile de Paul-Emile fléchit , la tête se débande en désordre , & la fuite devient générale. Ocrès , Opiter , nés sur la colline de Seria , sont renversés sur la poussière ; Labienus

- Vitifero, celsis Labienum Cingula faxes
35 Miserunt muris, junxit fera tempora leti
Sidonius non consimili discrimine miles :
Nam Labienus obit penetrante per ilia corno ;
Fratres, hic humero, cecidêre, hic poplite caesis.
Oppetis & Tyrio super inguina fixe veruto
40 Mecænas, cui Mæoniâ venerabile terrâ,
Et sceptris olim celebratum nomen Etruscis.
Per medios agitur, projecto lucis amore
Hannibalem lustrans Paullus : fors una videtur
Aspera, si occumbat ductore superstitè Pœno.
45 Quam metuens molem (neque enim certamine
sumto
Tempestat tanta, & rabies impune fuissent)
In faciem pavidi Juno conversâ Metelli ;
Quid vanos, inquit, Latio spes unica Consul
Incassumque moves, fato renuente, furores ?
50 Si superest Paullus, restant Æneïa regna,
Sin secus, Ausoniam tecum trahis : ire tumentem
Tu contra juvenem, & caput hoc abscidere rebus
Turbatis, o Paulle, paras ? nunc Hannibal ipsi,
(Tam latus bello est) ausit certare Tonanti.
55 Et jam (conversis vidi nam flectere habenis)
Evassit Varro, ac sese ad meliora reservat.
Sit spatium fati : &, dum datur, eripe leto
Hanc nostris majorem animam : mox bella capeffes.
Ad quæ suspirans ductor, mortemne sub armis
60 Cur poscam, causâ ista parum est, quod taliâ nostræ

venu des rochers de Cingulum tombe avec eux. Tués en même - tems, ils périssent, mais percés en des endroits différens : Labienus reçoit le coup de flèche dans les flancs, & les deux freres sont frappés l'un à l'épaule, l'autre au jarret.

Tu tombes aussi percé dans l'aine, du javelot de l'ennemi, Mécène, nom célèbre dans l'Etrurie, dont tes aïeux ont été les Rois. Enfin Paul sacrifie ses jours pour chercher Annibal au milieu de la mêlée, ne trouvant le sort cruel qu'autant que cet ennemi lui survivroit.

Mais Junon est saisie de terreur à la fougue du Consul ; Annibal ne se fût pas impunément trouvé à la rencontre de cette tempête & de cette fureur. Elle prend donc la forme du timide Métellus : — Paul, unique espoir du Latium, pourquoi cette vaine fureur à laquelle les destins s'opposent ? si tu survis à cette défaite, Rome reste aussi inébranlable ; autrement ta perte entraîne nécessairement la sienne. Tu t'exposerois à l'impétuosité de ce redoutable Capitaine ? & tu nous ravirois ta tête, unique ressource dans ce désastre ? Oui, Annibal tout fier de ses succès, oseroit attaquer Jupiter même. Varron qui s'est conservé pour des momens plus heureux, vient de se dérober à la mort ; je lui ai vu tourner le dos. Arrête donc encore la destinée chancelante de Rome, & puisque tu le peux, sauve cette ame plus grande que toutes les nôtres : après cela reparois sous les armes.

Paul jette un soupir, & lui dit : Ne me suffiroit-il pas, Métellus, pour desirer de mourir ici, d'avoir

Pertulerint aures suadentem monstra Metellum ?

I, demens, i, carpe, fugam : non hostica tela
Excipias tergo, Superos precor : integer, oro,
Intactusque abeas, atque intres mœnia Romæ

65 Cum Varrone simul. Talin', pavidissime, dignum
Me vitâ, pulchrâque indignum morte putassi ?
Quippe finit Pœnus, qui nunc contraria bella
Ipsi ferre Jovi valeat ! prô degener altæ
Virtutis patrum : quando certamen inire,

70 Cuive viro mallet memet componere, quàm qui
Et victus dabit, & victor per secula nomen ?
Talibus increpitat, mediosque aufertur in hostes,
Ac retro cursum tendentem ad crebra fuorum
Agmina, & in densis furantem membra manipulis

75 Per conferta virûm, & stipata umbonibus arma
Consequitur melior plantâ, atque obtruncat Acher-
ram.

Ut canis occultos agitat quum Bellicus apros,
Erroresque feræ sollers per devia mersâ
Nare legit, tacitoque premens vestigia rostro
80 Lustrat inaccessos venantûm indagine saltus ;
Nec sistit, nisi, conceptum sectatus odorem,
Deprendit spissis arcana cubilia dumis.

At conjux Jovis, ut Paullum depellere dictis
Nequidquam fuit, & Consul non desinit iræ,

85 In faciem Mauri rursus mutata Gelastæ,
Avocat ignavum sæva ad certamina Pœnum.
Huc tela, huc, inquit, dextram implorantibus affer,

pu t'entendre me conseiller une pareille infamie ! va , insensé , va , prends au plutôt la fuite. Fasse le ciel que tu ne reçoives aucune blessure par derrière , & que , sauvé intact , tu rentres avec Varron dans Rome.

Mais toi , Métellus , cœur timide , m'as-tu donc jugé indigne de mourir glorieusement ? Annibal lui-même , prêt à attaquer le ciel , me laisse encore , ajoutes-tu , le tems de me sauver ! As-tu dégénéré jusque-là de la vertu de tes ancêtres ? avec qui puis-je désirer de me mesurer , de combattre , plutôt qu'avec celui qui , vaincu ou vainqueur , me procurera une renommée immortelle ?

Tels sont les reproches du Consul , qui soudain s'emporte à travers les ennemis. Plus rapide qu'Achilles qui fuit devant lui , & veut se dérober dans le gros de l'armée , il l'atteint , l'immole en renversant les rangs épaissis par les armes & les boucliers.

Tel un chien des Gaules poursuit un sanglier enfoncé dans un bois ; le nez bas , il va , revient sans se tromper sur tous les détours de la voie , vole à la piste en silence , guidé par ses seules narines , parcourt des halliers inaccessibles aux chasseurs , & ne cesse de suivre l'odeur qu'il a d'abord sentie , que lorsqu'il a joint l'animal dans le sombre repaire de ses bois.

L'épouse de Jupiter voyant qu'elle ne peut détourner Emile , qui suit toujours son ardeur , prend la forme du Maure Géleste , & appelle Annibal de l'endroit où il faisoit un horrible carnage , sans savoir ce qui se passoit du côté du

O! decus æternum Carthaginis: horrida juxta
Stagnantes Consul molitur prælia ripas;

90 Et laus haud alio major datur hoste perempto.
Hæc ait, & juvenem diversa ad prælia raptat.

Flumineo Libycam turbabat in aggere pubem:
Cristæ nomen erat: bis terni juncta ferebant
Arma senem circa nati: pauperque penatum,
95 Sed domus haud obscura Tuder, notusque per Umbros
Bellator populos, factis & cæde docebat
Natorum armigeram pugnas tractare cohortem.
Unanima inde phalanx crudo ducente magistro,
Postquam hominum satiata nece est, prostraverat ictu
100 Innumero cum turre feram, facibusque secutis,
Ardentem monstri spectabat læta ruinas;
Quum subitus galeæ fulgor, conoque coruscæ
Majore intremuere jubæ: nec tarda senectus;
(Agnovit nam luce virum) rapit agmine natos
105 Sæva parens ultro in certamina, & addere passim
Tela jubet, nec manantes ex ore feroci,
Aut quæ flagrarent galeâ exhorrescere flammæ.

Armiger haud aliter magni Jovis, anxia nido
Quum dignos nutrit gestanda ad fulmina fetus,
110 Obversam spectans ora ad Phaëtonia prolem,
Explorat dubios Phœbeâ lampade natos.
Jamque suis daret ut pugnae documenta vocatis,
En, medias hastâ velox prætervolat auras.
Hæsit multiplici non alte cuspis in auro,
115 Ac senium invalido dependens prodidit ictu.

Consul : — Honneur immortel de Carthage, c'est ici, oui, c'est par ici qu'il faut tourner tes armes ; vole à ces soldats qui t'appellent. Le Consul taille tout en pièces le long de ces rives : tu n'as pas de gloire plus grande à espérer que celle de la défaite de cet ennemi. Elle dit & l'enlève de l'autre côté de la bataille. Crista mettoit en désordre tout le corps des Carthaginois qui s'étoient étendus le long de la levée : ses six fils réunis combattoient autour de lui. Né dans une médiocre fortune à Tuder, lieu assez renommé de ce tems-là, Crista avoit fait connoître sa valeur parmi les peuples de l'Ombrie : son exemple, le carnage qu'il fait, anime au combat la cohorte belliqueuse de ses enfans. La phalange unanime, conduite par ce chef intrépide, s'étoit déjà rassasiée du sang des ennemis, avoit renversé sous ses coups nombreux un éléphant avec ses tours, & après y avoir mis le feu, contemplot avec joie les ruines embrasées de cet animal énorme. Les feux étincelans d'un casque frappent soudain leur vue : un panache brillant vient flotter sur un cône plus élevé. Crista ne perd pas de tems, car il reconnoît bientôt Annibal, aussitôt il fond impétueusement à la tête de ses enfans, va chercher le combat : Faites voler vos traits, leur dit-il, & ne vous effrayez ni de la voix menaçante de ce guerrier, ni des flammes qui partent de son casque. Ainsi, l'oiseau qui garde les armes de Jupiter, nourrissant avec inquiétude dans son nid la noble race qui doit porter la foudre, l'expose aux feux du soleil pour s'assurer à cet éclat, de la lignée dont il doute. Crista pour montrer à ses fils ce qu'ils ont à faire en marchant au combat qui les appelle, fend l'air de sa lance ; le trait s'arrête sur la superficie de l'armure d'Annibal, pend de sa triple cotte de mailles d'or, & trahit le foible vieillard qui le frappe en vain,

- Cui Pœnus : quinam ad cassos furor impulit ictus
 Exsanguem senio dextram : vix prima momordit
 Tegmina Callaïci cornus tremebunda metalli.
 En, reddo tua tela tibi : memorabilis ista
- 120 A nobis melius discet bellare juvenus.
 Sic propriâ miseri transfigit pectora corno.
 At contra, horrendum ! bis ternâ spicula dextrâ
 Torta volant, paribusque ruunt conatibus hastæ.
 Haud secus ac Libycâ fatam tellure lænam
- 125 Venator premit obseſſo quum Maurus in antro,
 Invadunt rabidi jamdudum, & inania tentant
 Nondum sat firmo catuli certamina dente.
 Consumit clypeo tela, &, collectus in arma,
 Sustinet ingentes crepitantibus ictibus hastas
- 130 Sidonius ductor : nec jam per vulnera credit,
 Aut per tot cædes actum satis (iraque anhelat)
 Ni leto det cuncta virum, jungatque parenti,
 Corpora, & excidat miseros cum stirpe penates.
- Tunc Abarim affatur; namque unâ hic armiger irâ
- 135 Flammabat martem, atque omnes comes ibat in actus :
 Suppedita mihi tela. Vadis liventis Averni
 Demitti globus ille cupit, qui nostra laceſſat
 Tegmina; jam stultæ fructus pietatis habebit.
 Hæc fatus, jaculo Lucam, qui maximus ævi,
- 140 Tranſegit; pressâ juvenis cum cuspidē labens
 Arma super fratrum resupino concidit ore.
 Mortiferum inde manu properantem vellere ferrum
 Pilo Volſonem (namque hoc de strage jacentum

Quelle fureur aveugle a pu réchauffer ton bras glacé par les ans ? as-tu donc osé me porter ce vain coup ! à peine ton trait a-t-il entamé ces métaux de Galice. Tiens , je te rends ton arme ; & cette belle jeunesse apprendra mieux de nous à combattre : il dit , & perce du trait la poitrine du malheureux Crista.

Les six frères , avec furie , font aussitôt voler chacun un trait sur lui ; ensuite se précipitent tous ensemble avec leurs lances. Ainsi , lorsqu'un chasseur Maure presse en Libye , dans l'antre qu'il assiège , une lionne qui n'aguère a mis bas , les lionceaux se jettent sur lui tout furieux , & veulent en vain assaillir l'ennemi avec des dents qui ne sont pas encore assez fortes pour le combat. Annibal épuise leurs traits sur son bouclier , & fièrement couvert de ses armes , brave les coups multipliés des longues piques qui les font retentir. Sa rage n'est plus satisfaite de toutes les blessures qu'il a portées , ni du carnage horrible qu'il a fait , si dans son énorme courroux il ne les immole tous , ne les entasse tous sur le corps de leur père , & n'en anéantit à jamais la race.

Il s'adresse à son Ecuyer Abaris qui combattoit à ses côtés avec autant de vaillance que lui , & partageoit avec lui tous ses exploits : — Donne-moi des traits ; ce peloton veut être précipité dans les lacs de l'Averne ; assez téméraire pour frapper mon armure , qu'il jouisse donc du fruit de sa folle tendresse. Il dit , perce d'un javelot Lucas , l'aîné des six : chancelant sous le coup qui le frappe , il tombe à la renverse sur les armes de ses frères. Volson alloit lui arracher le trait mortel du corps , mais Annibal le renverse en lui perçant le bou-

- Fors dabat) adfixâ sternit per tegmina nare.
 145 Tum Vesulum, calido lapsantem in sanguine fratrum
 Ense metit rapido; plenamque (heu! barbara virtus)
 Abscisi galeam, capitis, ceu missile telum
 Conversis in terga jacet. Telestinus, ad ossa
 Illiso saxo, quâ spina interstruit artus,
 150 Occumbit, fratrisque videt labentia membra
 Quercentis, quem funda procul per inane voluta
 Sopierat, dum supremam Telestinus in auras
 Exhalat lucem, & dubitantia lumina condit.
 At fessus mærore simul cursuque metuque,
 155 Et tamen haud iræ vacuus, non certa per æquor
 Interdum insistens Perusinus membra ferebat;
 Hunc sude, quam raptam Libyci per terga jacentis
 Armiger obtulerat monstri, super inguina fixum
 Obruncat, quercuque premit violentus obusta.
 160 Tentârat precibus sævum lenire furorem,
 Sed Stygius primos implevit fervor hiatus
 Et pulmone tenuis demisit anhelitus ignem.
 Tandem cum toto cecidit grege, nomen in Umbro
 Clarum, Crista, diu populo. Ceu fulmine celsa
 165 Æsculus, aut, proavis ab origine cognita, quercus
 Quum fumat percussa Jovi, sacrosque per ævum
 Æthereo ramos populantur sulfure flammæ;
 Donec victa Deo late procumbit, & omnem
 Collabens operit spatioso stipite prolem.
 170 Atque ea dum juxta Tyrius stagna Aufida ductor
 Molitur, Paullus, numerosâ cæde futuram

elier & les narines avec une lance que le hasard lui offroit au milieu du carnage. Alors de son cimeterre il tranche impétueusement la tête à Vesulus, qui tombe dans le sang de ses frères. O barbare courage ! Le cruel prend le casque rempli de la tête, & le lance comme un trait sur le dos des autres qui prenoient la fuite. Une roche vient frapper Telefinus, lui brise l'épine du dos ; il tombe, & tandis qu'il lutte encore contre la mort, il voit, avant de fermer la paupière, tomber son frère Quercens, qu'un coup de fronde venue au hasard avoit assoupi pour jamais. Perusinus accablé par la tristesse, les courses, la crainte, cédant à peine à sa colère, se portoit çà & là à travers le champ de bataille, s'arrêtant néanmoins quelquefois, assez hardi pour faire face à l'ennemi. Annibal prend un bâton pointu que son Ecuyer avoit arraché du corps d'un éléphant, il le plonge dans l'aine de Perusinus, & de ce bois durci au feu, le tue sans pitié. Perusinus alloit essayer de fléchir la fureur du cruel par des prières ; mais aux premiers mots, un feu mortel s'empare de toute sa gorge, & se porte par la respiration dans l'intérieur de la poitrine. Enfin Crissa, nom long-tems célèbre dans l'Ombrie, périt avec tous ses enfans ! Tel on voit un chêne orgueilleux, connu depuis plusieurs générations ; frappé de la foudre, il fume ; le soufre embrasé dévore son branchage révérend pendant des siècles : enfin cédant aux flammes, il tombe avec de vastes ruines, & couvre dans sa chute tous les arbres qui sont sortis de sa souche spacieuse.

Tandis qu'Annibal fait ce carnage près des rives de l'Aufide, Paul qui avoit déjà vengé sa mort

- Ultus jam mortem, ceu victor bella gerebat.
 Inter mille viros jacet ingens Phorcys, ab antris
 Herculeæ Calpes, celatus Gorgone parmam;
 175 Unde genus tristique Deæ manabat origo.
 Hunc, objectantem sese, atque antiqua tumentem
 Nomina saxificæ monstrosâ ex stirpe Medusæ,
 Dum lævum petit incumbens violentiùs inguen
 Detrahit, excelsi correptum vertice coni,
 180 Adflatumque premens, tergo quâ balteus imo
 Sinuatur, coxâque sedet munimen utrâque,
 Conjecto fodit ense, super : vomit ille calentem
 Sanguinis effundens per hiantia viscera rivum,
 Et subit Ætolos Atlanticus accola campos.
 185 Has inter strages rapido terrore coorti
 Invadunt terga, atque averso turbine miscent
 Bella inopina viri, Tyrius quos fallere doctos
 Hanc ipsam pugnae rector formârat ad artem :
 Succinctique dolis, fugerent ceu Punica castra,
 190 Dediderant dextras. Tum totis mentibus actam
 In cædes aciem, pone atque in terga ruentes
 Præcipitant. Non hasta viro, non deficit ensis :
 E strage est ferrum, atque evulsa cadavere tela.
 Raptum Galba procul (neque enim virtutis amorem
 195 Adversa exemisse valent) ut vidit ab hoste
 Ausferri signum, connisus corpore toto
 Victorem assequitur, letalique occupat ictu.
 Ac dum comprehensam cæso de corpore prædam
 Avellit, tardeque manus moribunda remittit,

prochaine par celle d'un grand nombre d'ennemis, combattoit en vainqueur. Il a renversé le grand Phorcys venu des antres de Calpé, accompagné de mille hommes, & muni d'un bouclier où la Gorgone étoit ciselée ; c'étoit aussi de là que cette Divinité redoutable tiroit son origine & sa naissance. Phorcys tout orgueilleux de tenir son nom de la race horrible de Méduse, qui convertissoit en pierre ceux qui la regardoient, avoit osé se présenter devant Paul, & se porter sur lui avec violence pour le percer dans l'aine ; mais Paul le saisit par le cône élevé de son casque, le presse par terre & lui enfonce son épée dans les reins, à l'endroit où le baudrier vient s'attacher au bas du dos, & où la cuirasse s'appuie au-dessus des deux hanches. Un ruisseau de sang fort en bouillonnant de ses entrailles ouvertes, & Phorcys meurt dans les champs de la Pouille.

Pendant tout ce carnage, des Nomades fondent derrière l'armée, y jettent une terreur subite, & chargent brusquement les Romains qui ne s'y attendoient pas. C'étoit une troupe qu'Annibal avoit formée à ce genre de combat, & très-habile à tromper l'ennemi. Armés de ruses, & feignant de quitter le camp des Carthaginois, ils s'étoient rendus aux Romains. Soudain ils attaquent la queue de l'armée, la mettent en désordre au moment où le soldat étoit entièrement occupé du combat. Les piques, les épées ne leur manquent pas ; les armes des morts ou des mourans se présentent à leurs mains ; ils arrachent les javelots des cadavres. Galba, toujours intrépide malgré ces revers, voyant de loin que ces ennemis inattendus emportoient son étendart, se jette de toutes ses forces sur celui qui l'enlève, & l'arrête d'un coup mortel. Il alloit emporter la proie de l'ennemi couché sur la poussière ; mais cette main mourante ne la lâchant qu'à peine, il tarde, est percé de l'épée

- 200 Transfixus gladio propere occurrentis Amorgi
Occidit, immoriens magnis non prosperus ausis.
Hæc inter, veluti nondum satiaffet Enyo
Iras sæva truces, sublatum pulvere campum
Vulturnus rotat, & candentes torquet arenas,
205 Jamque reluctantes stridens immane procella
Per longum tulit ad campi suprema, cavisque
Adflatos ripis, tumidum demersit in annem.
Hic tibi finis erat; metas hic Aufidus ævi
Servabat tacito, non felix Curio, leto.
210 Namque, furens animi dum consternata moratur
Agmina, & oppositu membrorum sistere certat,
In præceps magnâ propulsus mole ruentûm
Turbatis hauritur aquis, fundoque volutus
Adriacâ jacuit sine nomine mortis arenâ.
215 Ingens ferre mala, & fortunæ subdere colla
Nescius, adversâ fronte incurrebat in arma
Vincentûm Consul; pereundi Martius ardor,
Atque animos jam sola dabat fiducia mortis:
Quum Viriathus agens telis, regnator Iberæ
220 Magnanimus terræ, juxta atque ante ora furentis
Obtruncat Paulli fessum certaminis hostem.
Heu! dolor, heu! lacrymæ. Servilius, optima belli,
Post Paullum belli pars optima, corruit ictu
Barbarico, magnamque cadens leto addidit uno
225 Invidiam Cannis. Tristem non pertulit iram
Consul, & insani quanquam contraria venti
Exarmat vis, atque obtendit pulvere lucem,

d'Amorgus qui accourt & le tue. Ainsi meurt Galba, malheureux dans une action des plus glorieuses !

Au milieu de tout ce désastre, le démon de la guerre ne paroissant pas encore avoir assouvi sa rage, le Vulturne fait de nouveau rouler dans la plaine des tourbillons de sable, & les lance dans les yeux des Romains. Le vent gronde avec furie, emporte ceux qui vouloient résister, à l'extrémité de la plaine, les précipite sur les rives d'où ils tombent dans le fleuve gonflé par la tempête. C'étoit-là, Curio, que tu devois finir ; c'étoit dans l'Aufide qu'une mort ignorée t'attendoit. Tout bouillant de colère, tu voulois arrêter les bataillons qui fuyoient, tu te mis même sous leurs pas ; mais renversé par la masse des fuyards, tu es absorbé dans ces eaux troubles, & recouvert des sables Adriatiques, sans avoir pu rendre ta fin glorieuse.

Paul dont l'ame est toujours au-dessus des malheurs, & inébranlable aux coups de la fortune, s'enfonce dans les bataillons vainqueurs. Persuadé qu'il ne peut plus échapper à la mort, il n'écoute que l'ardeur martiale qui l'anime. Viriathus, ce fier guerrier qui donnoit la loi dans l'Ibérie, chargeoit de ses coups un Romain épuisé de combattre ; il le renverse sous les yeux d'Emile. O coup fatal ! Servilius, qui après Paul faisoit la plus grande force de l'armée, Servilius, hélas ! tombe sous la main du barbare, & par sa mort seule, rend la journée de Cannes encore plus odieuse. Paul ne sent plus à la douleur qui le serre : malgré la furie du vent qui l'aveugle & lui ôte l'usage de ses

- Squalentem rumpens ingestæ torvus arenæ
 Ingreditur nimbum, ac ritu jam moris Iberi
 230 Carmina pulsatâ fundentem barbara cetrâ
 Invadit, lævæque fodit vitalia mammæ.
 Hic fuit extremus cædum labor. Addere bello
 Haud ultra licuit dextram, nec tanta relictum
 Uti Roma tibi posthac ad prælia Paullo.
- 235 Saxum ingens vasto libratum pondere, cæcâ
 Venit in ora manu, &, perfractæ cassidis æra
 Ossibus infodiens, complevit sanguine vultus.
 Inde pedem referens, labentia membra propinquo
 Imposuit scopulo, atque, undanti vulnere anhelans,
 250 Sedit terribilis clypeum super, ore cruento :
 Immanis, ceu depulsis levioribus hastis
 Accepit leo quum tandem per pectora ferrum,
 Stat teli impatiens mediâ fremebundus arenâ ;
 Ac manante jubis rictuque, & naribus undâ
 245 Sanguinis, interdum languentia murmura torquet,
 Et fundit patulo spumantem ex ore cruorem.
 Tum verò incumbunt Libyes super. Ipse citato
 Ductor equo, quâ flatus agit, quâ pervius ensis,
 Quâ sonipes, quâ belligero fera belua dente.
- 250 Obrutus hîc telis, ferri per corpora Piso
 Rectorem ut vidit Libyæ, connisus in hastam
 Ilia cornipedis subrectâ cuspide transit,
 Collapsoque super nequidquam incumbere cœptat ;
 Quum Pœnus, propere collecto corpore, quanquam
 255 Cernuus inflexo sonipes effuderat armo ;

armes, il s'enfonce en courroux dans une épaisse nuée de sable, tombe la lance à la main sur l'Ibère qui, selon l'usage de ces contrées, célébroit déjà son triomphe par quelque chanson barbare au cliquetis de son bouclier, & lui porte un coup mortel dans le côté gauche de la poitrine. A ce coup le carnage cesse enfin sous la main de Paul Emile ! Non, il ne peut plus combattre ; Rome, tu n'as plus son bras à opposer au torrent de cette guerre.

Une pierre énorme lancée par une main inconnue, lui frappe le visage, de sa lourde masse, lui enfonce le casque brisé dans les os, & le couvre de son sang. Il se lève cependant, va d'un pas chancelant s'appuyer contre une roche voisine. Arrosé de son sang, hors d'haleine, le visage tout défiguré, il s'assied sur son bouclier, & n'en paroît pas moins terrible. Tel on voit un lion percé d'un fer meurtrier après avoir bravé des traits moins dangereux ; il rugit au milieu de l'arène contre le coup qui a provoqué sa rage, ensanglante sa mâchoire, ses narines, sa crinière, pousse de languissans murmures, & vomit enfin de sa gueule béante tout son sang qui sort en bouillonnant.

Alors les Carthaginois fondent de toutes parts. Annibal sur un coursier rapide, s'empporte où le vent, son épée, son cheval, les éléphants lui ouvrent le chemin. Pison accablé sous les traits, le voyant accourir, se lève avec effort appuyé sur sa lance, perce les flancs de son cheval, le renverse, & veut en vain se jeter sur lui. Annibal se relève promptement de cette chute dans laquelle son cheval abattu l'avoit étendu sur terre :

Umbræne Aufoniæ recidiva in bella retractant
 Post obitum dextras? nec in ipsâ morte quiescunt?
 Sic ait, atque ægrum cœptanti attollere corpus
 Arduus insurgens totum permiscuit ensem.

- 260 Ecce Cydoneâ violatus arundine plantam
 Lentulus, effusis campum linquebat habenis,
 Quum videt in scopulo rorantem saxa cruore,
 Torvoque obtutu labentem in Tartara Paullum.
 Mens abiit! puduitque fugæ! tum visâ cremari
- 265 Roma viro; tunc ad portas jam stare cruentus
 Hannibal; Ætoli tunc primùm ante ora fuere
 Sorbentes Latium campi! Quid deinde relictum
 Craffina cur Tyrios lux non deducat ad Urbem,
 Deseris in tantis puppim si, Paulle, procellis?
- 270 Testor Cœlicolas, inquit, ni damna gubernas
 Crudelis belli, vivisque in turbine tanto
 Invitus; plus, Paulle, (dolor verba aspera dicat)
 Plus Varrone noces! cape, quæso, hunc unice rerum
 Fessarum, cape cornipedem: languentia membra
- 275 Ipse levabo humeris, & dorso tuta locabo.
 Hæc inter, lacero manantem ex ore cruorem
 Ejectans Consul, macte, o virtute paternâ!
 Nec verò spes angustæ, quum talia resistent
 Pectora Romuleo regno. Calcaribus aufer
- 280 Quà vulnus permittit equum, atque hinc ocius Urbis
 Claudantur portæ: ruet hæc ad mœnia pestis.
 Dic, oro, rerum Fabio tradantur habenæ.
 Nostris pugnavit monitis furor. Ampliùs actâ

Quoi , dit-il , les ombres des Romains , loin d'être tranquilles dans les sombres demeures , reprennent-elles encore les armes après la mort ? Il dit , & se jetant sur Pison qui vouloit se relever , il lui plonge son épée dans le corps.

Lentulus blessé à la plante du pied par une flèche , se sauvoit traversant la plaine à toute bride ; il apperçoit Paul sur une éminence , arrosant les roches de son sang , & près de descendre d'un air farouche dans le Tartare. Il reste saisi , rougit de sa fuite. A cet instant , il croit voir Rome devenue la proie des flammes , Annibal tout fumant de sang devant ses portes : alors s'offre à ses regards cette plaine où tout le Latium est absorbé. Paul , lui dit-il , que nous reste-t-il donc pour empêcher le Carthaginois de venir demain sous nos murs , si tu abandonnes le vaisseau dans une si horrible tempête ! Oui , j'en atteste le ciel , si tu ne viens arrêter les tristes suites de cette sanglante défaite , en vivant malgré toi pour l'Etat dans cet affreux revers , tu lui deviens plus funeste que Varron ! Pardonne ce dur reproche à ma juste douleur. Oui , je t'en prie , unique ressource de nos maux , prens ce cheval ; je vais lever sur mes épaules ton corps abattu , & je t'affermirai sur le dos du coursier. Paul rejetant le sang qui lui couloit dans la bouche : — Courage, Lentulus ! sois toujours aussi digne de la vertu de tes ancêtres. Non , Rome n'a pas si peu d'espérance lorsqu'il lui reste des ames semblables à la tienne. Sauve-toi sur ce coursier , où ta blessure te le permettra , & fais fermer au plutôt les portes de Rome. Ces furieux vont fondre sur nos murs. Dis de ma part qu'on abandonne tout à la prudence de Fabius. Hélas ! la fureur d'un Collègue a bravé mes conseils. Touchant à mon

Quid superest vitâ, nisi cæcæ ostendere plebî
 285 Paullum scire mori? feror an consumitus in urbem
 Vulneribus? quantive emptum velit Hannibal, ut nos
 Vertentes terga adspiciat? nec talia Paullo
 Pectora; nec Manes tam parva intramus imago.
 Ille ego... sed vario quid enim te demoror æger,
 290 Lentule, conquestu? perge, atque hinc cuspide
 fessum

Eripe quadripedem propere. Tum Lentulus Urbem
 Magna ferens mandata petit: nec Paullus inultum
 Quod superest de luce finit. Ceu vulnere tigris
 Letifero cedens tandem, projectaque corpus
 295 Luctatur morti, & languentem pandit hiatus
 In vanos morsus; nec sufficientibus iræ
 Rictibus, extremâ lambit venabula linguâ.

Jamque coruscanti telum, propiùsque ferenti
 Gressum exsultantem, & securo cadis lætæ
 300 Non expectatum surgens defixerat ensẽ;
 Sidoniumque ducem circumspectabat, in illâ
 Exoptans animam cedentem ponere dextrâ:
 Sed vicêre virum coeuntibus undique telis
 Et Nomas, & Garamas, & Celta, & Maurus, & Astur.
 305 Hic finis Paullo: jacet altum pectus, & ingens
 Dexterâ, quem soli si bella agitanda darentur,
 Æquares forsan Fabio. Mors additur urbi
 Pulchra decus, misitque viri inter sidera nomen.
 Postquam spes Italũ mentesque in Consule lapsæ,
 310 Ceu truncus capitis, sævis exercitus armis

dernier moment, que me reste-t-il à montrer à un peuple aveugle, sinon que Paul fait mourir ? que vous serviroit-il de m'avoir à Rome mourant de mes blessures ! à quel prix Annibal ne voudroit-il pas me voir tourner le dos ? Non, Paul n'est pas assez lâche, & mon ombre n'entrera pas si peu glorieuse chez les manes. Moi qui... Mais Lentulus, pourquoi t'arrêterai-je plus long-tems par de vaines plaintes ? Oui, pique ce coursier fatigué, & sauve-toi au plutôt.

Lentulus se rend précipitamment à Rome, chargé des ordres du Consul. Paul ne laisse pas sans vengeance le peu de tems qui lui reste à vivre. Tel un tigre cédant enfin au coup mortel, étendu sur terre, lutte encore contre la mort ; en vain il ouvre avec langueur sa mâchoire menaçante & trop foible pour suivre sa rage : il ne fait plus que lécher de l'extrémité de sa langue le trait qui l'a percé.

Iertas s'étoit approché du Consul avec insolence, & brandissoit un trait sur lui, persuadé qu'il n'avoit rien à craindre ; Emile se lève & lui plonge son épée dans le sein ; regarde de tout côté s'il aperçoit Annibal, ne desirant plus que d'exhaler, sous la main de ce Général, le reste de vie qui le quittoit ; mais le Nomade, le Garamante, le Celte, le Maure & l'Asiur, l'accablent enfin d'une nuée de traits.

Telle fut donc la fin d'Emile, peut-être comparable à Fabius, s'il eût été seul à la tête de l'armée. Non, ce grand cœur n'est plus ! ce bras valeureux est couché sur la poussière. Sa mort honorable fut la gloire de sa Patrie, & le nom d'Emile retentit jusqu'aux astres. L'armée perd tout espoir, tout courage en perdant le Consul, est taillée en pièces par le cruel ennemi ; & l'Afrique

Sternitur, & victrix toto furit Africa campo.

- Hic Picentùm acies, hîc Umber martius, illic
Sicana procumbit pubes, hîc Hernica turma.
Passim signa jacent quæ Samnis belliger, & quæ
315 Sarraßtes populi, Marßæque tulêre cohortes.
Transfixos clypeos, galeæque & inutile ferrum,
Fractaque conflictu parmarum tegmina, & ore
Cornipedum derepta fero spumantia frena.
Sanguineus tumidas in campos Aufidus undas
320 Ejectat, redditque furens sua corpora ripis.
Sic Lagæa ratis, vasto velut insula ponto
Conspecta, illisit scopulis ubi nubifer Eurus
Naufragium spargens operit freta: jamque per undas
Et transtra, & mali, laceroque aplustria velo,
325 Ac miseri fluitant revomentes æquora nautæ.

- At Pœnus, per longa diem certamina sævis
Cædibus emensus, postquam eripûere furori
Insignem tenebræ lucem, tum denique martem
Dimisit, tandemque suis in cæde pepercit.
330 Sed mens invigilat curis, noctisque quietem
Ferre nequit, stimulat, dona inter tanta Deorum,
Hortatur nudi portas intrasse Quirini.
Proxima lux placet. Hinc strictos ferre ociùs enses
Dum fervet cruor, & perfusæ cæde cohortes,
335 Destinat, ac jam claustra manu, jam mœnia flammâ
Occupat, & jungit Tarpeia incendia Cannis.

Quo turbata viri conjux Saturnia cœpto,
Irarumque Jovis, Latii que haud inscîa fati,

victricieuse parcourt toute la plaine avec furie. Le Picentin , la belliqueuse Ombrie , la jeunefse Sicanienne , les bataillons Herniciens font renverfés ; les étendarts du vaillant Samnite , des Sarrafles , des cohortes Marfès , font épars de côté & d'autre. On ne voit que boucliers percés , des cafques , des armes qui ont mal fervi la valeur , des targes brifées en s'entre-choquant , & des freins couverts d'écume , arrachés de la bouche des courfiers. L'Aufide gonflé de fang , furmonte fes rives , y reporte les corps morts , & fe répand en furie dans la plaine.

Ainfi l'on voit un navire Egyptien , qu'on eût d'abord pris pour une ifle flottante , couvrir la mer de fes débris lorsque l'Eurus l'a brifé contre les rochers ; les bancs des rameurs , les mats , les banderoles , les voiles déchirées flottent fur la mer avec les malheureux Nautonniers qui rejettent l'onde amère qu'ils ont avalée. Annibal après avoir paffé toute la journée dans le plus horrible carnage , voit le jour manquer à fa fureur ; alors il cefse le combat , & épargne à fes foldats la fatigue de répandre plus de fang. Mais fon ame active , toujours occupée de fes deffeins , ne connoît pas le repos de la nuit ; elle l'aiguillonne , l'incite au milieu de ces grandes faveurs du ciel , à pénétrer dans les murs de Rome qui n'a plus de défenfeurs. Il fixe au lendemain l'exécution de ce projet , & veut y marcher fans différer , tandis que le foldat tient encore à la main fes armes fumantes de fang , & que fes cohortes en font toutes arrofées. Déjà il croit s'être emparé des portes , avoir embrasé les murs ; & joint l'incendie du Capitole à l'horrible défaite de Cannes.

Junon effrayée de ce projet , & n'ignorant pas quel eft le courroux de Jupiter , quels font les deftins du Latium , veut arrêter l'ardeur du té-

- Incautum ardorem, atque avidas ad futile votum
 340 Spes juvenis frenare parat. Ciet inde quietis
 Regnantem tenebris Somnum; quo sæpe ministro
 Edomita inviti componit lumina fratris.
 Atque huic adridens, non te majoribus, inquit,
 Ausis, Dive, voco: nec posco ut mollibus alis
 345 Des victum mihi, Somne, Jovem. Non mille pre-
 mendi
 Sunt oculi tibi, nec spernens tua numina custos
 Inachiae multâ superandus nocte juvenæ.
 Ductori, precor, immittas nova somnia Pæno;
 Ne Romam & vetitos cupiat nunc visere muros,
 350 Quis intrare dabit numquam regnator Olympi.
 Imperium celer exsequitur, curvoque volucris
 Per tenebras portat medicata papavera cornu:
 Atque ubi per tacitum allapsus, tentoria prima
 Barcæi petiit juvenis, quatit inde soporas
 355 Devexo capiti pennas, oculisque quietem
 Irrorat, tangens Letæâ tempora virgâ.
 Exercent rabidam truculenta insomnia mentem.
 Jamque videbatur multo sibi milite Thybrim
 Cingere, & insultans adstare ad moenia Romæ.
 360 Ipse refulgebat Tarpeïæ culmine rupis
 Elatâ torquens flagrantia fulmina dextrâ
 Jupiter, & lati fumabant sulfure campi;
 Ac gelidis Anio trepidabat cœrulus undis:
 Et densi ante oculos, iterumque iterumque, tre-
 mendum,

méraire , & mettre un frein à l'avidité de ses vains desirs.

Elle appelle aussitôt le Sommeil du sein paisible des ténèbres ; car souvent elle a recours à lui pour appesantir les paupières de son frère , quelque résistance qu'il lui oppose. Dieu paisible , lui dit - elle avec un doux sourire , ce n'est pas pour une grande entreprise que je t'appelle ; je ne te demande pas de m'endormir Jupiter sous tes ailes assoupissantes ; il ne s'agit pas non plus de fermer les mille yeux d'Argus , & de plonger dans une longue nuit ce gardien qui méprisa ton pouvoir auprès de la jeune Io ; mais assoupis ce chef Carthaginois qui ne te connoît pas , de peur qu'il ne veuille marcher à Rome ; car Jupiter ne lui permettra jamais d'y entrer.

Le Sommeil obéit sur le champ , traverse les ténèbres , & porte dans une corne recourbée des pavots préparés pour cet effet. Il descend tacitement , se rend à la tente d'Annibal , lui secoue ses ailes assoupissantes sur la tête , la fait chanceler , lui verse le repos sur les yeux en lui touchant les tempes de sa verge léthargique.

D'horribles songes agitent le furieux , il s' imagine couvrir de troupes nombreuses les rives du Tybre , & fondre avec impétuosité contre les murs de Rome. Il voit Jupiter tout éclatant sur la roche Tarpeïenne , lever le bras avec courroux , & lancer ses foudres : le soufre fume au loin dans la plaine.

Le froid Anio tremble dans ses flots : des feux terribles parcourent à chaque instant l'atmosphère ,

- 365 Vibrabant ignes. Tunc vox effusa per auras :
 Sat magna, o juvenis, pressa est tibi gloria Cannis.
 Siste gradum ; neque enim sacris irrumpere muris,
 Pœne , magis dabitur , nostrum quàm scindere
 cœlum.

- Attonitum visis, majoraque bella paventem
 370 Post confecta sopor Junonia iussa relinquit,
 Nec lux terribili purgavit imagine mentem.
 Quos inter motus somni, vanosque tumultus
 Dedita per noctem reliquo cum milite castra
 Nuntiat, & prædam pleno trahit agmine Mago.
 375 Huic ductor lætas Tarpeio vertice mensas
 Spondenti, quum quinta diem nox orbe tulisset
 Celatis Superùm monitis, clausoque pavore,
 Vulnera, & exhaustas sævo certamine vires,
 Ac nimium lætis excusat fidere rebus.
 380 Tum spe dejectus juvenis, ceu vertere ab ipsis
 Terga juberetur muris, ac signa referre,
 Tantâ mole, inquit, non Roma, ut credidit ipsa,
 Sed Varro est victus. Quænam tam prospera Martis
 Munera destituis fato ? Patriamne moreris ?
 385 Mecum exsultet eques : juro hoc caput, accipe
 muros
 Iliacos, portasque tibi sine marte patentes.

Dumque ea Mago fremit cauto non credita fratri,
 Jam Latius sese Canusina in moenia miles
 Colligere, & profugos vicino cingere vallo

Une voix se fait entendre dans les airs : — Guerrier, tu as moissonné assez de lauriers à Cannes ; arrête tes pas. Il ne te fera pas plus facile de pénétrer dans ces murs , que de t'ouvrir le ciel. Après avoir exécuté les ordres de Junon , le Sommeil abandonne Annibal tout troublé de ces songes , & encore tout effrayé du combat qu'il avoit reconnu être au-dessus de ses forces : le jour ne peut même chasser de son esprit l'idée effrayante de ce qu'il a vu. Au milieu de cette agitation & du trouble où le sommeil lui avoit mis tous les sens , Magon vient lui apprendre que le camp Romain avoit été pris pendant la nuit avec les troupes qui y restoient , & que le butin en étoit immense : — Oui , j'ose te répondre , *mon frère* , de te donner un repas dans cinq jours sur le mont Tarpeïen. Annibal lui cache les ordres qu'il avoit reçus des Dieux en songe , & le combat dans lequel il avoit épuisé toutes ses forces. — Non , Magon , ne songeons pas à ces plaisirs ; je ne puis m'abandonner ainsi aux faveurs de la fortune. Magon trompé dans son espoir , regarde cette réponse comme un ordre qui le rappelle des murs de Rome même , & s'écrie : Non , malgré d'aussi grands coups , Rome n'est pas vaincue , comme elle le pense. Nous n'avons vaincu que Varron. Réfléchis-tu donc aux brillans succès dont tu abandonnes les suites aux caprices du sort ? tiendras-tu donc plus long-tems ta Patrie en Italie ? Oui , que la cavalerie vole avec moi , & je te jure sur ma tête , que je t'ouvre les portes de cette ville ; que je te la livre sans combat.

Tandis que Magon frémit ainsi , sans pouvoir vaincre la prudente défiance de son frère , les débris de l'armée Romaine se rassembloient en partie à Canusium , ville voisine de la bataille. On recevoit dans ces murs ceux qui avoient échappé

- 390 Cœperat. Heu ! rebus facies inhonora sinistris.
 Non aquilæ, non signa viris, non Consulis altum
 Imperium, non subnixæ listore secures,
 Trunca, atque ægra metu, ceu magnâ elisa ruinâ
 Corpora debilibus nituntur sistere membris.
- 395 Clamor sæpe repens, & sæpe silentia fixis
 In tellurem oculis; nudæ plerisque sinistra
 Detrito clypeo : defunt pugnacibus enses :
 Saucius omnis eques, galeis carpsère superbum
 Cristarum decus, & damnârunt Martis honores.
- 400 At multâ thorax perfossus cuspide; &, hærens
 Loricæ, interdum Maurusia pendet arundo.
 Interdum mæsto socios clamore requirunt.
 Hic Galba, hic Piso, & leto non dignus inerti
 Curio deflentur, gravis illic Scævola bello.
- 405 Hos passim; at Paulli pariter, ceu dira parentis
 Fata gemunt : ut vera mali præsentia nunquam
 Cessârît canere, & Varronis sistere menti :
 Utque diem hunc quoties nequidquam averterit
 Urbi :
- Atque idem quantus dextrâ. Sed cura futuri
- 410 Quos premit, aut fossas instant præducere muris;
 Aut portarum aditus, ut rerum est copia, firmant.
 Quâque patet campus planis ingressibus hosti,
 Cervorum ambustis imitantur cornua ramis;
 Et filus occulitur, cæcum in vestigia telum.
- 415 Ecce, super clades, & non medicabile vulnus,
 Reliquias belli, atque imperdita corpora Pœnis

à mesure qu'ils arrivoient. Triste aspect, hélas ! dans ce cruel revers, ces soldats étoient sans aigles, sans armes. On ne voyoit plus cet appareil majestueux de l'autorité Consulaire ; il n'y avoit plus de haches portées par des Licteurs. A peine soutenoient-ils sur de foibles membres leurs corps mutilés, ou abattus par la crainte, & comme froissés sous des ruines énormes. Tantôt ils faisoient entendre des bruits sourds ; tantôt ils restoient en silence les yeux fixés sur terre ; la plupart n'avoient plus de boucliers ; leurs mains guerrières sont sans épée, leurs casques sans ce brillant panache : ils ont arraché avec indignation ces ornemens militaires. Leurs cuirasses sont percées de traits ; il en est même auxquelles les flèches ennemies pendent encore ; les uns, les autres appellent leurs compagnons par de lugubres clameurs. Ici on pleure Galba, là Pison ; d'autres regrettent Servilius digne de mourir plus honorablement. Ces chefs ne sont que l'objet de regrets particuliers ; mais tous déplorent unanimement la triste destinée de Paul, comme s'ils eussent pleuré leur père. Combien de fois, *s'écrient-ils*, n'a-t-il pas prédit ce funeste revers ! combien de fois n'en avoit-il pas averti Varron ! Mais en vain a-t-il si souvent détourné de Rome cette journée malheureuse ! eh ! quelle n'étoit pas sa valeur !

Déjà l'on s'occupe dans toutes les villes de se mettre en garde contre les suites de cette défaite ; on creuse des fossés en avant des murs ; on fortifie les portes autant qu'on peut le faire. Par-tout où la plaine laisse de libres approches à l'ennemi, l'on plante des pieux fourchus, on sème & l'on couvre des chausse-trapes, arme d'autant plus dangereuse, qu'elle est cachée sous le pied qui s'y blesse.

Mais outre ces revers & ces maux presque sans remède, une crainte criminelle, telle qu'une autre furie plus redoutable, agite tous ceux qui

Impia formido, ac major jactabat Erinys.

Trans æquor, Tyrios enses, atque arma parabant
Punica, & Hannibalem mutato evadere cœlo.

- 420 Dux erat ex illo collectis Marte Metellus,
Sed stirpe haud parvi cognominis. Is mala bello
Pectora, degeneremque manum ad deformia agebat
Consulta; atque alio positas spectabat in orbe,
Quis sese occulerent terras; quò nomina nulla
425 Pœnorum, aut Patriæ penetraret fama relictæ.

Quæ postquam accepit flammata Scipio mente,
Quantus Sidonium contra, fera prælia miscens,
Ductorem stetit in campis, rapit ocius ensẽ,
Atque, ubi turpe malum, Latioque extrema co-
quebant

- 430 Cœpta viri, ruptis foribus sese arduus infert:
Tum, quatiens strictum cum voce ante ora paventũ
Mucronem, Tarpeia, Pater, qui templa secundam
Incolis a cœlo sedem; & Saturnia nondum
Italicis mutata malis; tuque aspera pectus
435 Ægide Gorgoneos virgo succincta furores,
Indigetesque Dei, sponte, en, per numina vestra
Perque caput nullo levius mihi nomine patris
Magnanimi juro, nunquam Lavinia regna
Linquam, nec linqui patiar, dum vita manebit.
440 Ociũs, en testare Deos, si moenia tædis
Flagrabunt Libycis, nullas te ferre, Metelle,
Ausurum in terras gressus: ni talia sancis,
Quem tremis, & cujus, somnos, formidine, rumpis

avoient échappé au fer du Carthaginois. Les restes de l'armée se préparoient à fuir Annibal & les armes de Carthage en passant au-delà des mers dans des climats lointains. Métellus étoit à la tête de ces restes recueillis de la défaite. La noblesse de sa naissance lui donnoit du crédit ; il s'en servoit pour jeter ces lâches, ces Romains dégénérés, dans ce honteux parti. Il cherchoit déjà en quelle contrée il iroit se cacher avec eux, où le nom Carthaginois fût inconnu, & où l'on ignoreroit qu'ils eussent lâchement abandonné leur Patrie.

Scipion ne l'apprend qu'avec courroux ; il saisit aussitôt son épée, enfonce brusquement la porte de la maison où Métellus & ses adhérens méditoient l'opprobre & la perte du Latium : alors aussi grand que lorsqu'il se présenta en tête d'Annibal au milieu du combat, il brandit son épée sur le visage de ces gens intimidés, & s'écrie : Jupiter qui habites dans le temple du Capitole, ta première demeure après le ciel ; toi, Junon, que les maux de l'Italie n'ont pas encore changée ; toi, redoutable Minerve, couverte sous ton égide des fureurs de la Gorgone ; Dieux indigetes, oui, de mon propre mouvement, oui, je jure par vos Divinités, je jure par la tête de mon père, tête aussi vénérable pour moi que les Dieux mêmes, que jamais je n'abandonnerai le Royaume de Lavinie, que je ne souffrirai pas qu'on l'abandonne, tant que je jouirai de la vie.

Et toi, Métellus, jure-moi aussi à l'instant par nos Dieux, que jamais tu ne fuiras dans une terre étrangère, quand tu verrois même les murs de Rome embrasés par le feu de l'ennemi. Vois sous tes yeux cet Annibal même que tu crains, &

Hannibal hîc armatus adest : moriere , nec ullo

445 Pœnorum melior parietur gloria cæso.

His excussa incœpta minis : jamque ordine jussu
Obstringunt animas Patriæ , dictataque jurant
Sacramenta Deis , & purgant pectora culpâ.

Atque ea dum Rutulis turbatâ mente geruntur ,

450 Lustrabat campos , & sævæ tristitia dextræ

Facta recensibat pertractans vulnera visu

Hannibal , & , magnâ circumstipante catervâ ,

Dulcia præbebat trucibus spectacula Pœnis.

Quas inter strages confossus pectora telis ,

455 Seminecem extremo vitam exhalârat in auras

Murmure deficiens jam Clœlius , oraque nisu

Languida vix ægro , & dubiâ cervice , levabat.

Agnovit sonipes , arrectisque auribus acrem

Hinnitum effundens , sternit tellure Bagesum ,

460 Quem tunc captivo portabat in agmina dorso.

Hinc , rapidum glomerans cursum , per lubricæ
pingui

Stante cruore soli , & mulcata cadavera cæde

Evolat , ac domini consistit in ora jacentis.

Inde , inclinatus colla , & submissus in armos ,

465 De more inflexis præbebat scandere terga

Cruribus , ac proprio quodam trepidabat amore.

Milite non illo quisquam felicius acri

Insultârat equo , vel si resupina citato

Porrectus dorso ferret quum membra , vel idem

470 Si nudo staret tergo , dum rapta volucris

qui trouble ton sommeil par la terreur de son nom. Oui, je te tue si tu refuses de jurer, & jamais la mort d'un Carthaginois quelconque ne me méritera plus d'honneur. Le projet de Métellus s'évanouit à ces menaces ; tous se lient au salut de la Patrie en attestant les Dieux, & effacent la honte de cet horrible dessein.

Tandis que ces choses se passent avec trouble chez les Romains, Annibal parcouroit la plaine, & contemploit le carnage de son bras cruel, examinant même des yeux les blessures des cadavres : accompagné d'une nombreuse troupe, il donnoit là aux féroces Carthaginois le spectacle le plus flatteur.

Clœlius au milieu des morts, percé d'un trait à la poitrine, exhaloit par les derniers soupirs le reste de sa vie mourante : d'un effort languissant il lève la tête qu'il ne soutient qu'à peine ; son cheval le reconnoît de loin, dresse les oreilles, hennit avec ardeur, & renverse Bageſe qui montoit ce coursier pris au Romain.

Le cheval échappé s'emporte aussitôt au galop sur la terre devenue glissante par le sang qui l'avoit imbibée, vole à travers les corps morts, & s'arrête près de son maître. Là, il baisse la tête, se jette sur les jarrets, présente son dos, comme il avoit coutume, pour se laisser monter.

Jamais cavalier ne sauta plus adroitement sur un cheval fougueux, soit pour s'y laisser emporter renversé sur le dos, soit pour s'y tenir debout à poil, tandis que le coursier aussi rapide qu'un oiseau parcouroit la carrière.

Transigeret cursu sonipes certamina campi.

At Libys, humanos æquantem pectore sensus
Haud parce miratus equum, quinam ille sinistra
Depugnet, morti juvenis, nomenque, decusque

475 Erogitat, letique simul compendia donat.

Hic Cinna (ad Tyrios namque is sua verterat arma)
Credulus adversis, qui tum comes ibat ovanti,
Auribus, huic, inquit, ductor fortissime, origo est
Non indigna tuis: quondam sub regibus olim,

480 Quæ Libycos renuit frenos sub regibus illa,
Roma fuit. Sed enim solium indignata Superbi,
Ut sceptrâ exegit, confestim ingentia bella
Clusina venere domo, si Persena fando
Auditus tibi, si Cocles, si Lydia castra.

485 Ille, ope Mæoniâ, & populo succinctus Etrusco
Certabat pullos per bella reponere reges.

Multa adeo nequidquam ausi; pressitque tyrannus
Janiculum incumbens. Ubi mox, jam pace probatâ,
Compressere odia, & positum cum fœdere bellum,

490 Obsidibusque obstricta fides, mansuescere corda
Nescia, pro Superi! & nil non immite parata
Gens Italum pro laude pati! bis Clælia senos
Nondum complerat primævi corporis annos,
Una puellarum Laurentum, & pignora pacis

495 Inter virgineas regi transmissa catervas:

(Facta virum fileo) rege hæc, & fœdere, & annis,
Et fluvio spretis, mirantem interrita Thybrim
Tranavit, frangens undam puerilibus ulnis,

Annibal très-étonné d'apercevoir dans un cheval cette sensibilité analogue au cœur humain , demande quel est le guerrier qui lutte là contre les horreurs de la mort. Après avoir connu son nom , sa dignité , il l'achève sur le champ. Cinna qui avoit cru devoir suivre ce que lui dictoient ces revers , & s'étoit jetté dans l'armée des Carthaginois , accompagnoit aussi Annibal triomphant : Grand Capitaine, lui dit-il , il n'est peut-être pas indigne de toi de connoître l'origine de ce guerrier.

Rome qui refuse de se soumettre à toi , fut autrefois gouvernée par des Rois ; mais indignée contr'eux , elle les chassa , & eut aussitôt une guerre à soutenir contre les Etrusques qui l'attaquèrent. N'aurois-tu pas entendu parler de Porfena , de Coclès , de l'armée Toscane ? Porfena voulut donc à la tête d'une armée d'Etrusques rétablir à Rome les Rois qu'elle en avoit expulsés ; mais ce fut en vain que ce guerrier fit les plus grands efforts , & s'étoit même déjà rendu maître du Janicule.

Bientôt on fit la paix , les haines s'évanouirent , & la guerre cessa par un traité. Rome avoit donné des otages pour garantie de la foi jurée ; mais le cœur d'un Romain ne fait pas fléchir , est toujours prêt à braver le plus grand danger pour la gloire. Clélie , jeune fille de Laurente , qui n'avoit pas encore douze ans , avoit passé dans le camp de Porfena avec la troupe des femmes donnée pour gages de cette paix. Je passe ici sous silence ce que firent les hommes. Clélie , dis-je , sans s'inquiéter ni de ses tendres années , ni du fleuve , ni du Roi , ni du traité , se jette dans le Tybre & le passe à la nage.

Cui si mutasset sexum natura , reverti

500 Forsan Tyrrhenas tibi non licuisset in oras ,
 Porfena. Sed juveni , ne sim tibi longior , huic est
 Et genus , & clarâ memorandum a virgine nomen.

Talia dum pandit , vicinus parte sinistrâ
 Per subitum erumpit clamor. Permixta ruinâ ,

505 Inter & arma virûm , & lacerata cadavera , Paulli
 Eruerant corpus mediâ de strage jacentûm.
 Heu quis erat ! quàm non similis modò Punica telis
 Agmina turbanti ! vel quum Taulantia regna
 Vertit , & Illyrico sunt addita vincla tyranno !

510 Pulvere canities atro , arentique cruore
 Squalebat barba , & perfracti turbine dentes
 Muralis faxi ! unum toto corpore vulnus !

Quem postquam adspexit , geminans , en , gaudia
 ductor

Sidonius ; fuge , Varro , inquit , fuge , Varro superstes ,
 515 Dum jaceat Paullus : Patribus Fabioque sedenti
 Et populo Consul totas ediffere Cannas.
 Concedam hanc iterum , si lucis tanta cupido est ,
 Concedam tibi , Varro , fugam. At , cui fortia , &
 hoste

Me digna , haud parvo caluerunt corda vigore ,
 520 Funere supremo , & tumuli decoretur honore.
 Quantus , Paulle , jaces ? qui tot mihi millibus unus
 Major lætitiæ causa es. Quum fata vocabunt ,
 Tale precor nobis salvâ Carthagine letum !

Hæc ait , & sociûm mandari corpora terræ ,

Porſena, ſi la nature eût changé ſon ſexe , tu ne ſerois peut-être pas retourné en Etrurie ! Pour abrégér , ce Romain qui expiroit tire donc ſon origine & ſon grand nom de cette illuſtre fille.

Tandis que Cinna lui parle , il s'élève ſubitement ſur la gauche un grand cri. On venoit de retirer le corps d'Emile de deſſous les cadavres qui avoient été entaſſés pêle-mêle avec leurs armes brifées dans cette horrible défaite. Hélas ! qu'étoit alors Paul Emile ! qu'il étoit différent de ce Conſul , qui , peu auparavant , dévaſtoit les bataillons Puniques ! Ce n'étoit plus ce guerrier qui avoit renverſé le royaume de Taulente , & avoit mis aux fers le Roi d'Illyrie. Une noire pouſſière , détremmée & deſſéchée avec le ſang , lui avoit ſouillé la barbe ; ſes dents avoient été brifées du coup d'une pierre énorme , & tout ſon corps n'étoit qu'une plaie.

Annibal éclate de joie en l'appercevant : — Oui , Varron ; oui , fuis , Varron ; ſauve-toi : la mort de Paul me ſuffit. Va , comme Conſul , rendre compte de la journée de Cannes à Fabius , à vos Sénateurs , au peuple. Si tu es ſi jaloux de vivre , une autre fois je te laiffe encore fuir. Mais rendons les derniers honneurs , & élevons un tombeau à celui qui a montré une valeur , une ame digne de moi.

Paul , que tu es grand dans ta mort ! elle me donne plus de joie que celle de nombre de milliers d'autres. Faſſe le ciel que je finiffe un jour avec autant d'honneur , lorſque les deſtins m'appelleront ; & que Carthage ſoit à l'abri de tout danger ! Il dit , &

- 525 Postera quum thalamis aurora rubebit apertis
Imperat; armorumque jubet consurgere acervos,
Arfuros, Gradive, tibi. Tum munera jussa,
Defessi quanquam accelerant, sparsoque propinquos
Agmine prosternunt lucos: sonat acta bipenni
530 Frondosis sylva alta jugis. Hinc ornus, & albæ
Populus alma comæ validis accisa lacertis,
Scinditur; hinc ilex proavorum condita seclo.
Devolvunt quercus, & amantem litora pinum,
Ac, fennale decus, massas ad busta cupressos.
535 Funereas tum deinde pyras cerramine texunt:
Officium infelix, & munus inane peremtis.
Donec anhelantes stagna in Tartessia Phœbus
Mersit equos, fugiensque polo Titania cæcam
Orbitâ nigranti traxit caligine noctem.
540 Post, ubi fulserunt primis Phaëtonia frena
Ignibus, atque sui terris rediêre colores,
Supponunt flammam, & manantia corpora tabo
Hostili tellure cremant. Subit horrida mentem
Formido incerti casûs, tacitusque pererrat
545 Intima corda pavor, si fors ita Martis iniqui
Mox ferat; atque ipsis inimicâ sede jacendum.
Ast, tibi, Bellipotens, sacrum, constructus acervo
Ingenti mons armorum, surgebat ad astra.
Ipse, manu celsam pinum, flammâque comantem
550 Attollens, ductor Gradivum in vota ciebat;
Primitias pugnæ, & leti libamina belli
Hannibal Ausonio cremat hæc de nomine victor,

ordonne qu'on enterre le lendemain au point du jour les corps de ses soldats, & qu'on mette les armes en un monceau pour les brûler en l'honneur du Dieu de la guerre.

Malgré la fatigue on s'empresse d'exécuter ces ordres ; les soldats se répandent dans les forêts pour y abattre des arbres. Leurs cimes altières retentissent sur les collines, des coups qui les frappent. Ici, l'orme, le haut peuplier dont la feuille flatte par sa blancheur, sont renversés sous les coups de ces bras vigoureux ; là, l'yeuse tombe après avoir bravé plusieurs siècles. Ils font rouler le chêne, le pin & le triste cyprès, honneur lugubre des tombeaux.

Déjà on élève des bûchers à l'envi ; devoir affligeant pour ceux qui le rendent, & inutile faveur qu'on fait aux morts. Pendant ce tems-là Phébus pousse ses coursiers essoufflés dans les ondes de Tartesse, & la roue de son char, fuyant du ciel, traîne après elle les ténèbres de la nuit.

Dès que les coursiers du soleil eurent fait éclater leurs premiers feux, & que la terre eut repris sa beauté, on embrase les bûchers, & l'on brûle dans cette contrée ennemie les cadavres qui commençoient à se corrompre. La crainte des hasards s'empare du soldat, une secrète terreur le pénètre jusqu'à l'ame : — Hélas ! seroit-ce bientôt-là pour nous le sort que nous devons attendre des fureurs de la guerre ! & serions-nous aussi destinés à périr dans une terre ennemie ! Et toi, puissant Dieu de la guerre, un monceau d'armes qui t'est consacré, s'élève jusqu'aux astres. Annibal lève une torche flamboyante & t'invoque en ces termes : — Mars, Annibal victorieux brûle ici en ton honneur ces dépouilles des Romains, comme les prémices de

Et tibi, Mars genitor, votorum haud furde meorum;
Arma electa dicat spirantùm turba virorum.

555 Tum, face conjectà, populatur fervidus ignis
Flagrantem molem, &, ruptà caligine, in auras
Actus apex claro perfundit lumine campos.
Hinc citus ad tumulum, donataque funera Paullo
Ibat, & hostilis leti jactabat honorem.

560 Sublimem eduxère pyram, mollesque virenti
Stramine composuère toros. Superaddita dona
Funereum decus: expertis invisus & ensis,
Et clypeus, terror Nomadum; atque, insigne super-
bum,

Tum laceri fasces, captæque in Marte secures.

565 Non conjux, native aderant, non juncta propinquo
Sanguine turba virùm, aut celsis de more feretris
Præcedens prisca exsequias decorabat imago.
Omnibus exuviis nudo jamque Hannibal unus
Sat decori laudator erat: fulgentia pinguì

570 Murice suspirans inicit velamina, & auro
Intextam chlamydem, ac supremo affatur honore.
I, decus Ausoniæ, quò fas est ire superbas
Virtute & factis animas, tibi gloria leto
Jam parta insigni. Nostros fortuna labores

575 Versat adhuc, casusque jubet nescire futuros.
Hæc Libys; atque repens crepitantibus undique
flammis

Æthereas anima exsultans evasit in auras.

Fama dehinc gliscente sono jam sidera adibat;

son heureuse victoire. Ecoute mes vœux & agréé l'offrande de ces armes choisies que te consacre le soldat qui a échappé au carnage; alors il y jette sa torche.

Le feu s'empare avec furie de tout le monceau; la flamme perce enfin la nuée de fumée, & s'élevant en cône au haut de l'air, répand sa clarté dans toute la plaine. Annibal va de là au bûcher préparé à Paul Emile, & veut se faire honneur de ses funérailles. On avoit élevé ce bûcher très-haut; il avoit été recouvert d'un lit de feuillage très-tendre: on y avoit ajouté toute la pompe funèbre; son épée si funeste à ceux qui l'avoient sentie; son bouclier, la terreur des Nomades; ses faisceaux déchirés, ses haches prises dans le combat, & qui faisoient les marques distinctives de sa haute dignité. Ni épouse, ni enfans, ni famille assemblée ne furent présens à ces obsèques: on n'y porta pas sur les épaules, en avant du cortège, les images de ses ancêtres. Paul, privé de toute la pompe, en avoit assez dans les seuls éloges d'Annibal pour être honoré comme il le méritoit.

Annibal le fait revêtir d'une tunique brochée en or, & recouvrir d'un drap de pourpre foncée. Alors il lui adresse ces paroles en soupirant: — Va, gloire de l'Ausonie, où il est juste que se rendent les grandes ames que leurs hauts faits & leurs vertus ont illustrées. Ta mort honorable immortalise ton nom. Mais mon sort est encore entre les mains de la fortune, qui ne me permet pas de prévoir ce que je dois attendre. Il dit: soudain les flammes pétillent, l'ame d'Emile s'échappe, & s'élève avec joie dans les airs.

La nouvelle de cette défaite avoit peu-à-peu

Jam maria ac terras, primamque intraverat Urbem.

- 580 Diffidunt muris. Solam pavitantibus arcem
Speravisse sat est. Nec enim superesse juventam,
Ac stare Ausoniam, vacuum sine corpore nomen.
Quodque adeò nondum portis irruerit hostis
Contentu cessare putant. Jam testa cremari,
585 Ac delubra rapi, cædesque ante ora nefanda
Natorum, septemque arces fumare videntur.
Lux unâ everfas bis centum in strage curules,
Ac juvenum bis tricenis orbata gemebat
Millibus exhaustæ nutantia mœnia Romæ :
590 Atque ea post Trebiam, post Tusci stagna profundi,
Nec sociûm numero pariter levioire peremto.

- Sed verò, sed enim reliqui pia turba Senatûs
Munera sortitò invadunt: celer omnia lustrans
Clamitat attonitis Fabius, non ulla relicta est,
595 Credite, cunctandi ratio: adproperemus, ut hostis
Nequidquam armatis ausit succedere muris.
Dura inter pavidos alitur fortuna sedendo;
Et gliscunt adversa metu: ite ociùs, arma
Deripite, o pubes, templis: vos atria raptim
600 Nudate, & clypeos in bella refigite captos.
Sat patriæ sumus, e numero si ad prælia nostro
Nil minuit pavor. In patulis illa horrida campis
Sit metuenda lues: muros haud fregerit unquam,
Exsultare levis nudato corpore, Maurus.
605 Dum Fabius lapsas acuit formidine mentes,
Varronem adventare vagus per mœnia rumor

retenti jusqu'aux astres : la Renommée la portoit au-delà des mers , & dans toutes les contrées. Rome l'avoit apprise la première. On tremble dans ses murs ; il ne reste plus d'espoir que dans le Capitole ; plus d'armée à opposer à l'ennemi ; l'Italie ne paroît plus qu'un vain nom sans corps ; & l'on pense que si l'ennemi n'est pas encore dans les murs , c'est qu'il les méprise. On s'imagine voir les maisons , les temples en feu ; les enfans égorgés impitoyablement , & le sang fumer sur les sept montagnes. Une seule journée faisoit regretter à Rome deux cents Sénateurs ; elle y avoit perdu soixante mille hommes ; défaite qui laissoit ses murs ébranlés sans appui , sur-tout après les revers de la Trébie & de Thrasymène : le nombre des alliés qui y étoient périss n'étoit pas moindre que celui des Romains. Enfin les Sénateurs qui lui restoient encore , sensibles aux maux de la patrie , se distribuent chacun le devoir qu'ils ont à remplir. Fabius se présente par-tout avec célérité à ces esprits consternés : — Non, il n'y a pas de tems à perdre ; hâtons-nous , & que l'ennemi tente en vain d'entrer dans ces murs qu'il trouvera en état de défense. Les malheurs augmentent par la lenteur , lorsqu'on s'abandonne à la crainte , qui ne peut que les fomenter. Allez, jeunesse, enlevez les armes des temples ; dépouillez-en les parvis , & détachez , pour combattre , tous ces boucliers qui y sont suspendus. Le peu que nous sommes suffit à la Patrie si nos craintes n'en diminuent pas les forces. Que ces ennemis furieux soient , si l'on veut , redoutables en plaine ; non , le Maure , fait pour voltiger nu sur un coursier , n'entamera jamais ces remparts.

Tandis que Fabius aiguillonne , ranime ces esprits abattus par la terreur , un bruit vague annonce dans Rome que Varron est près d'arriver ;

Spargit, & occulto perfundit pectora motu.
 Haud secus, ac fractæ rector si forte carinæ
 Litoribus solus vacuis ex æquore sospes

610 Adnatet, incerti trepidant, tendantve, negentve
 Jactato dextras, ipsamque odêre salutem
 Unius amissâ superantis puppe magistri.
 Quam restare viro labem, qui accedere portis
 Audeat, ac dirum veniat pavitantibus omen !

615 Hos mulcens questus Fabius, deforme docebat
 Cladibus irasci, vulgumque arcebat ab irâ.
 Adversis etenim ferri non esse virorum,
 Qui Martem inscribant genti, non posse dolores
 Condere, & ex pœnâ solatia pascere luctûs.

620 Si verò exprobrare sinant, sibi tristius illum
 Illuxisse diem, quo castris viderit ire
 Varronem, quàm quo videat remeare sine armis.
 His dictis sedêre minæ, & conversa repente
 Pectora : nunc fati miseret, nunc gaudia Pœno

625 Consulibus reputant cæsis erepta duobus.
 Ergo omne effundit longo jam se agmine vulgus
 Gratantûm, magnâque actum se credere mente
 Testantur, quod, fîsus avis, sceptrisque superbis,
 Laomedontiadum non desperaverit urbi.

630 Nec minus infelix culpæ, grandique pudore
 Turbatus, Consul titubantem ad mœnia gressum
 Portabat lacrymans : dejectum attollere vultum,
 Ac Patriam adspicere, & luctus revocare pigebat.
 Quòd verò reduci tum se populusque Patresque

une secrète indignation agite tous les cœurs. Rome étoit alors à son égard ce que seroit une foule sur le rivage où est près d'arriver en nageant le maître d'un vaisseau brisé : tous, incertains s'ils lui tendront la main, ne se déterminent qu'à peine à le sauver seul des flots dont il est encore le jouet, tandis que tout l'équipage a péri. Quelle honte, dit-on, reste-t-il à dévorer à cet homme qui ose rentrer dans nos murs, où il ne peut reparoître au milieu d'un peuple effrayé, que comme un augure sinistre ? Mais Fabius calme ces murmures : — Romains, il vous seroit honteux de vous irriter contre vos malheurs ! Que ces emportemens cessent. Un peuple qui fait remonter son origine à Mars, ne doit pas s'abandonner à un aveugle désespoir ; il doit cacher sa douleur, & chercher même à tirer de ses revers les moyens de ressuyer ses larmes. S'il m'étoit permis de vous faire un reproche, oui, je dirois que le jour que Varron s'est rendu dans le camp, m'a paru plus funeste que celui où vous le voyez revenir sans armes. Ce discours apaisa leurs menaces, & les esprits changèrent de disposition. Tantôt un sentiment de pitié les fait gémir sur le malheur de Varron, tantôt ils pensent à la joie qu'auroit eu Annibal, si les deux Consuls avoient été tués. Déjà le peuple se répand en foule pour féliciter Fabius de ce que plein de confiance dans les aïeux dont ils descendoient, & dans la majesté de la République, il n'avoit pas désespéré de Rome.

Varron pénétré de sa faute malheureuse, & de l'excès de sa honte, revenoit d'un pas incertain, versant des larmes sur ces revers. Les yeux baissés en terre, il n'ose regarder la Patrie, de peur d'en renouveler les douleurs. Loin de se féliciter de ce que le peuple & le Sénat venoient au-devant de lui, il s'imaginoit que chacun alloit lui

- 635 Offerrent, non gratari; sed poscere natoſ
Quisque suos, fratresque simul, miseraque parentes
Ire videbantur laceranda ad Consulis ora.
Sic igitur nullo lictore inuestus in Urbem,
Damnatum superis aspernabatur honorem.
- 640 At patres, Fabiusque simul mærore remoto,
Præcipitant curas. Raptim, delecta Juventus,
Servitia armantur; nec claudit castra saluti
Postpositus pudor. Infixum est Æneia regna
Parcarum in leges quâcumque reducere dextrâ :
- 645 Proque arce & sceptris & libertatis honore
Vel famulas armare manus. Primæva suorum
Corpora prætexto spoliant velamine, & armis
Insolitis cingunt, puerilis casside vultus
Clauditur, atque hostis pubescere cæde jubetur.
- 650 Idem, obsecrantes captivum vulgus ut auro
Pensarent parvo (nec pauca fuere præcantum
Millia) miranti durârunt prodere Pœno.
Cuncta adeò scelera, & noxam superaverat omnem
Armatum potuisse capi! tunc terga dedisse
- 655 Damnatis Siculas longe meritare per oras
Impositum, donec Latio decederet hostis.
Hæc tum Roma fuit; post te, cui vertere mores
Si stabat fatis, potius, Carthago, maneres!



redemander ses fils, ses frères, & voir les femmes éplorées prêtes à lui déchirer le visage. Il entre donc dans Rome sans être précédé d'aucun Licteur, & rejette tous les honneurs que les Dieux ont eux-mêmes condamnés en sa personne. Mais Fabius & le Sénat redoublent de soins & d'attention.

Sur le champ on choisit parmi les esclaves une jeunesse à qui l'on fait prendre les armes; & l'on ne rougit pas d'admettre de tels soldats dans le camp, pour le salut de la Patrie. Oui, l'on se résout à armer ces bras serviles, pour relever le royaume d'Enée, conformément aux décrets des destins, pour défendre le Capitole, l'Empire & l'honneur de la liberté. On fait quitter la *prétex*te aux impubères, on leur ceint l'épée qu'ils n'avoient pas encore portée; leurs joues délicates sont couvertes d'un casque, & l'on veut qu'ils deviennent hommes au milieu des combats. Plusieurs milliers de prisonniers demandèrent inutilement qu'on les rachât: Rome, au grand étonnement d'Annibal, eut assez de courage pour les lui abandonner; tant étoit grand aux yeux de la Patrie, le crime de s'être laissé prendre tout armé. Tous ceux qui avoient échappé en prenant la fuite furent donc condamnés à porter au loin les armes en Sicile jusqu'à ce que l'ennemi quittât le Latium. Rome, telle tu étois alors! & toi, Carthage, si les destins avoient arrêté que les mœurs de Rome se perdissent après toi, que le ciel ne t'a-t-il conservée!





DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER UNDECIMUS.



ARGUMENTUM.

ACCEPTA ad Cannas ferali clade cruentas,
Mox sequitur populi defectio fœda Latini
Ad Tyrii tam fausta ducis memorandaque castra.
At Capua in primis, rebus sufflata secundis
Ausa fuit partem summi sibi poscere juris;
Et rejecta suas Victori pandere portas,
Invito & frustra Decio prohibente furorem.
Hic quum inter mensas, Campanaque pocula victor
Desidet, invisum regem obtruncare parabat
Confidens animi juvenis; cœptumque minaci
Ense patrasset opus, ni se tenuisset euntem
Pacuvius genitor. Dehinc natus Amilcare fratrem
Mittit ut ad Patriæ cupidas hæc nuntiet aures,
« Pugnatum, & Cannas hostili cæde repletas ».

NUNC age, quos clades insignis Iapyge campo
Verterit ad Libyam populos, Sarranaque castra,
Expediam. Stat nulla diu mortalibus usquam
Fortunâ titubante fides. Adjungere dextras
§ Certavêre palam rumpenti fœdera Pœno,

S E C O N D E

GUERRE PUNIQUE,
LIVRE ONZIÈME.

A R G U M E N T.

APRÈS l'horrible défaite de Cannes, les peuples de l'Italie abandonnent honteusement les Romains, pour se jeter dans le parti & dans le camp glorieux d'Annibal. Capoue, sur-tout, enflée de sa prospérité, ose demander de partager avec Rome la souveraine autorité. Rejetée, elle ouvre ses portes au vainqueur, malgré la résistance de Décius qui s'oppose à cette fureur aveugle. Un jeune homme hardi forme le dessein de tuer Annibal à table, pendant le séjour oisif que ce Guerrier fait à Capoue. Pacuvius empêche son fils d'exécuter ce coup hardi. Annibal envoie Magon son frère à Carthage ayide de nouvelles, pour y annoncer ce combat, & le carnage qu'il a fait des ennemis à Cannes.

MU S E, disons quels peuples la défaite de Cannes jeta dans le parti des Carthaginois. Non, la bonne foi ne tient pas long-tems parmi les humains, lorsque la fortune chancelle ! Tels sont donc ceux qui trop faciles à désespérer dans les revers, se sont empressés de faire ouvertement alliance avec An-

- Heu ! nimum faciles læsis diffidere rebus ;
Serior ante alios iras servasse repostas ,
Atque æquum renovare ferox in tempore Samnis.
Mox levis & fero pressurus facta pudore
- 10 Bruttius , ambiguis fallax mox Apulus armis.
Tum , gens , Hirpini , vana , indocilisque quietis ,
Et rupisse indigna fidem. Ceu dira per omnes
Manarent populos fœdi contagia morbi.
- Jamque Atella suas , jamque & Calatia adegit ,
- 15 Fas superante metu , Pœnorum in castra cohortes.
Inde Phalantêo levitas animosa Tarento
Ausonium laxare jugum. Patefecit amicas
Alta Croton portas , Afrisque ad barbarâ jussa
Thespiadum docuit submittere colla nepotes.
- 20 Idem etiam Locros habuit furor. Ora vadosi
Litoris , Argivos major quâ Gracia muros
Servat , & Ionio luitur curvata profundo ,
Lætas res Libyæ & fortunam e more secuta ,
Juravit pavitans Tyrio sua prælia Marti.
- 25 Jam verò , Eridani tumidissimus accola , Celtæ
Incubuerè malis Italûm , veteresque doloris
Totâ se socios properârunt jungere mole.
Sed fas id Celtis , fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis. Capuæne furorem ,
- 30 Quem Senonum genti , placuisse ? & Dardana ab ortu
Mœnia barbarico Nomadum sociata tyranno
Quisnam , mutato tantum nunc tempore , credat ?
Lexus , & insanis nutrita ignavia lustris ,

nibal qui n'avoit respecté aucun traité : le Samnite plus cruel que tout autre dans son ressentiment , & toujours prêt à manifester sa haine avec férocité lorsqu'il en trouvoit l'occasion ; après lui le léger Brutien qui long-temps rougira dans l'avilissement de sa destinée ; l'Apulien dont les armes ont été si trompeuses ; le vain Hirpin nation inquiète , & détestable dans sa mauvaise foi. Il sembloit que cette honteuse perfidie étoit devenue une contagion générale.

Déjà Atella , Calatia , oubliant toute équité , par l'excès de leur crainte , ont fait passer leurs cohortes dans le camp Carthaginois. Tarente inconstante & fougueuse a secoué le joug de Rome : Crotone ouvre ses portes aux ennemis , & apprend aux descendans des Thespiades à se soumettre , à subir le joug des Africains ; la même fureur s'empare de Locres ; enfin toutes les côtes de la grande Grèce , enfoncées dans la mer Ionienne , suivant , comme les autres Provinces , la fortune de la Libye , prêtèrent serment de fidélité aux Carthaginois , quoiqu'en tremblant.

Du côté de l'Eridan le fier Gaulois s'appesantit sur les maux de l'Italie , & , guidé par le ressentiment de ses anciennes défaites , réunit toutes ses forces pour se joindre aux rebelles. Mais en supposant que le Celte ait eu quelque raison de reprendre les armes , Capoue a-t-elle pu imiter sa fureur ? & qui eût cru que les tems ameneroient une aussi étrange révolution ! qu'une ville , dis-je , originaire de Troye , se fût jointe à un chef barbare de Nomades ?

La mollesse & la débauche fomentées dans de honteux repaires , le crime devenu familier en

- Consumtusque pudor peccando, unisque relictus
 35 Divitiis probrosus honor, lacerabat hiantem
 Desidiâ populum, ac resolutam legibus Urbem.
 Insuper exitio truculenta superbia agebat.
 Nec vitis deerant vires: non largior ulli
 Ausoniæ populo (sic tum fortuna fovebat)
 40 Aurique argentique modus: madefacta veneno
 Assyrio maribus vestis, medioque dierum
 Regales epulæ; atque ortu convivium solis
 Deprensa, & nullâ maculâ non illita vita.
 Quin etiam exhilarare viris convivium cæde
 45 Mos olim, & miscere epulis spectacula dira
 Certantum ferro; sæpe & super ipsa cadentium
 Pocula, respersis non parco sanguine mensis.
 Tum populo sævi Patres, plebesque Senatûs,
 Invidiâ læta, & collidens dissona corda
 50 Seditio. Sed enim interea temeraria pubis
 Delicta augebat, pollutior ipsa, senectus.
 Nec, quos vile genus, despectaque lucis origo
 Fœdabat, sperare sibi & deposcere primi
 Deerant imperia, ac Patriæ pereuntis habenas.
 55 Pacuvio fuit haud obscurum crimine nomen:
 Has, astu aggressus, quo verteret acrius ægras
 Ad Tyrios, mentes, quæ nullâ sorte daturam
 Certus erat Romam, neque enim impetrata volebat,
 Hortatur summi partem deposcere juris,
 60 Atque alternatos sociato consule fasces:
 Et, si partitâ renuant sedisse curuli,

bannissant

bannissant toute pudeur, les respects, les honneurs accordés aux seules richesses, l'indolence dévastèrent ce peuple oisif, & cette ville qui n'avoit plus de loix.

Un orgueil féroce venoit accélérer sa ruine. Le vice puissant trouvoit des forces dans l'or, l'argent, les richesses dont la fortune avoit favorisé ce peuple plus qu'aucun autre de l'Italie. Les hommes ne rougissoient pas de porter des robes de pourpre. Dès le lever du soleil, & au milieu du jour, on ne voyoit que repas splendides; enfin la vie y étoit souillée par tous les excès: c'étoit même une coutume chez eux d'égayer les repas en s'y égorgeant, & de mêler ainsi l'horreur du carnage aux plaisirs des festins. Le sang y couloit sur la table dans les coupes des victimes qui tomboient sous le glaive. Le Sénat y traitoit le peuple avec dureté; le peuple se réjouissoit de l'envie qui régnoit dans le Sénat; & tous les membres de la ville étoient en dissention. Mais au milieu de ces désordres, la vieillesse encore plus corrompue que la jeunesse, en augmentoit même aveuglément les désordres. Des gens obscurs, & de la classe la plus vile, étoient les premiers à prétendre aux honneurs, & à vouloir se charger de conduire l'Etat, qui penchoit vers sa ruine.

Pacuvius, nom devenu célèbre par la grandeur de son crime, voulant tourner avec plus de certitude ces esprits incertains du côté des Carthaginois, les attaque par la ruse, persuadé que Rome n'acquiesceroit en aucune manière à ses demandes; il desiroit au contraire qu'elle ne les écoutât point. Il conseille donc au Sénat de Capoue de demander à Rome de partager avec elle la souveraine autorité, en statuant qu'un des Consuls seroit pris de Capoue: Si Rome, ajoute-t-il, ne consent pas à vous accorder la chaise curule, l'égalité des hon-

Æquatumque decus, geminasque videre secures,
 Ultorem ante oculos atque ora adflare repulsæ.
 Ergo electa manus gressu fert dicta citato.

- 65 Antistat cunctis præcellens Virrius ore,
 Sed genus obscurum, nullique furore secundus.
 Qui postquam cœtu Patrum ingentique Senatu
 Impia dementis vulgi, ac vix tota profudit
 Consulta, & tumidis incendit vocibus aures;
 70 Concordi fremitu renuentum effunditur asper
 Toto e concilio clamor, tum quisque fatigat
 Increpitans, vocumque tremit certamine templum.

- Hic Torquatus avum fronte æquavisse severâ
 Nobilis, heu! Capuâ portantes talia dicta
 75 Romuleis durassis, ait, succedere muris,
 Ad quos non ausi Carthago atque Hannibal arma,
 Post Cannas, adferre, suas? nunquamne per aures
 It vestras, in Tarpeiâ quum sede Latini
 Orarent paria, haud verbis, haud voce, sed acri
 80 Propulsum dextrâ, qui tum mandata superbo
 Ore adportabat, tanto per limina templi
 Turbine præcipitem revoluti corporis actum,
 Ut, sævo afflictus saxo, spectante piaret
 Tristia dicta Jove, & lueret verba impia leto?
 85 En; ego progenies ejus, qui sede Tonantis
 Expulit orantem, & nudâ Capitolia Consul
 Defendit dextrâ. Rapidum hinc, palmasque virorum
 Intentantem oculis, proavitaque facta parantem,
 Ut vidit majore adeò crudefcere motu,

neurs & les haches ; qu'on lui fasse sentir que vous avez sous ses yeux un vengeur tout prêt à demander raison de ce refus. Des députés partent aussitôt. Virrius, plus éloquent que les autres, est à leur tête : c'étoit un homme d'une naissance obscure, mais qui en violence ne le cédoit à personne. À peine a-t-il exposé en plein Sénat les délibérations outrageantes de ce peuple insensé, que tous les esprits s'irritent à son discours ; un cri unanime s'élève dans toute l'assemblée, qui s'oppose à cette demande avec la plus grande indignation. Chacun s'exhale en reproches amers, & tout le palais retentit du frémissement du Sénat.

Torquatus d'un air aussi majestueux & aussi féroce que son aïeul, éclate le premier : — Traîtres, vous osez venir de Capoue chargés de nous faire part d'un pareil dessein ? Vous pouvez, dis-je, entrer dans nos murs, dont Annibal, Carthage n'ont même osé s'approcher après leur victoire de Cannes ? N'avez-vous donc jamais su que les Latins nous ayant demandé de partager ces mêmes honneurs dans le Capitole, Annius qui nous porta la parole avec insolence, fut chassé du Sénat, non par des menaces & des reproches, mais de la main même redoutable de Manlius : précipité par la porte avec violence, & heurtant contre les pierres, il expia en présence de Jupiter même, l'indigne atrocité de ses demandes. Vois donc en moi le descendant du Consul qui chassa ainsi du temple de Jupiter cet insolent député, & protégea de sa main seule les murs du Capitole. Torquatus se lève précipitamment, leur porte le poing sous les yeux, & alloit renouveler la scène tragique de Manlius, lorsque Fabius voyant qu'il s'emportoît de plus en plus, prit la parole :

- 90 Excipit his frendens Fabius ; prò cuncta pudendi !
Sedes , ecce , vacat belli viduata procellâ :
Quem , quæso , e vobis huic imposuisse paratis ?
Inque locum Paulli quemnam datis ? an tua , Virri ,
Prima atque ante alias fors , concedente Senatu ,
95 Te citat , ac nostris æquat jam purpura Brutis ?
I , demens , i , quò tendis : tibi perfida fâsces
Det Carthago suos. Medio fervore loquentis ,
Impatiens ultra gemitu cohibere furorem ,
Fulmineâ torvum exclamat Marcellus ab irâ.
- 100 Quæ tandem & tam lenta tenet patientia mentem ,
O ! confuse nimis Gradivi turbine Varro ,
Ut perferre queas furibunda insomnia Consul ?
Nonne exturbatos jamdudum limine templi
Præcipites agis ad portas ? & discere cogis
105 Semiviros , quod sit nostro de more creati
Consulis imperium ? non unquam sobria pubes ,
Et peritura brevi , moneo , ociùs Urbe faceffe.
Muros ante tuos (ut par est) debita ductor
Armatus responsa dabit. Consurgere cuncti
110 Hinc pariter , magnoque viros clamore premebat :
Necnon e foribus propere Campana juvenus
Extulit acta gradum ; tantæque dolore repulsæ
Concitus Hannibalem volvebat Virrius ore.
Fulvius (huic jam spondebant præfagia mentis
115 Venturum decus ; & Capuæ pereuntis imago
Jam tum erat ante oculos) non si Carthaginis
inquit ,

Gens odieux que vous êtes ! sans doute la fureur de cette guerre laisse le siège d'un Consul vacant ; mais qui d'entre vous avez-vous dessein d'y placer ? qui succèdera ici au grand Emile ? est-ce toi , Virrius , que le sort appelle avant tout autre , du consentement du Sénat ? la pourpre va-t-elle t'égaliser à nos Brutus ? Va , insensé , va où tu as dessein de te rendre ; que la perfide Carthage t'accorde ses faïsseaux.

Au milieu de ce véhément discours de Fabius , Marcellus ne peut plus tenir à la colère qu'il exhaloit en gémissant : emporté par le courroux , il s'écrie avec un regard farouche : Quoi , Varron , ta défaite t'a-t-elle jeté dans cet horrible trouble ! & , Consul , souffriras-tu plus long-tems les délires de ces furieux ? ne devrois-tu pas les avoir déjà expulsés de ce temple ? ne leur apprendras-tu pas enfin quelle est l'autorité d'un Consul créé selon nos loix ?

Députés trop extravagans , & bientôt nos victimes , oui , je vous l'ordonne , sortez au plutôt de Rome. Un Général Romain à la tête d'une armée , vous rendra devant vos murs la réponse qui vous est due. Toute l'assemblée les presse également par des clameurs de se retirer. Ils ne tardent pas non plus à s'éloigner , & Virrius courroucé de ce refus honteux , les menace à bas bruit d'Annibal.

Fulvius , guidé comme par un pressentiment qui l'assurât de l'honneur qu'il alloit acquérir par la prise de Capoue , dont l'image se présente à ses

112. SILIUS ITALICUS,

Ductorem vestris devinctum colla catenis
Romam victor agas, posthac intrare Quirini
Sacratas dabitur sedes. Tende ociùs oro

120 Quò mens ægra vocat. Referunt hæc inde citati
Mixta minis, & torva trucidis responsa Senatûs.

Tantane omnipotens caligine mersa latere
Fata placet? veniet quondam felicior ætas,
Quum pia Campano gaudebit Consule Roma,

125 Et, per bella diu fasces perque arma negatos,
Ultro ad magnanimos referat secunda nepotes.
Pœna superbiorum tamen hæc durabit avorum,
Quòd non ante suos Capua ad suffragia mittet,
Quàm Carthago suos. Postquam nunc dicta Senatûs,

130 Nunc facta exposuit, tum veris falsa per artem
Virrius admiscens, cecinit fatale cruenti
Turbatis signum belli. Furiata juvenus
Arma, arma, Hannibalemque volunt. Ruit undique
vulgus,

Et Pœnos in tecta vocant. Ingentia facta

135 Sidonii juvenis celebrant, ut vicerit Alpes
Herculei socius decoris, Divisque propinquas
Transferit cursu rupes, ut cæde referta
Clauserit Eridani victor vada: victor ut idem
Lydia Romano turbârit stagna cruore;

140 Ut Trebiæ ripas æterno nomine famæ
Tradiderit, Paullumque idem inter prælia, & idem
Flaminium, procures rerum, demiserit Umbris.

His super, excisam primori Marte Saguntum

yeux, dit à Virrius : Non, n'espérez plus rentrer jamais dans ce temple auguste ; amènerois - tu même, en triomphe à Rome, Annibal chargé de vos fers. Vole où ton malheureux génie te conduit.

Les députés arrivent promptement à Capoue, y rapportent les réponses menaçantes du Sénat indigné. Hélas ! le ciel a-t-il couvert l'avenir d'un voile si impénétrable ! il viendra un tems plus heureux, où Rome moins rigide verra avec plaisir un Consul Campanien, & transmettra avec sécurité à ses descendans magnanimes les faisceaux qu'elle avoit refusés au milieu des troubles de la guerre. Néanmoins, la punition de ces orgueilleux ancêtres subsistera, en ce que Capoue n'enverra pas ses citoyens pour participer aux suffrages avant Carthage.

Après donc que Virrius eut exposé ce qui s'étoit dit & fait dans le Sénat, mêlant le faux avec la vérité, il donne à ces esprits troublés le malheureux signal de la guerre. La jeunesse en furie crie aux armes, aux armes ; & l'on ne demande qu'Annibal. La foule se répand de tous côtés ; chacun appelle les Carthaginois chez soi ; on exalte les exploits de ce grand Capitaine ; on raconte comment il a franchi les Alpes, est devenu l'émule d'Hercule même, & a traversé des rochers qui s'élèvent jusqu'aux cieux : on rappelle ses victoires sur le Tésin, au lac de Thrasymène, sur la Trébie. — Les eaux du Pô se sont arrêtées par le nombre infini de cadavres qui en obstruoient le cours : ce lac a été teint du sang des Romains, & les rives de la Trébie seront à jamais célèbres par leur défaite ; c'est lui qui a précipité chez les ombres Paul - Emile & Flaminius, l'un & l'autre Consuls. Dans sa jeunesse, il avoit déjà renversé Sagonte, soumis les

- Et juga Pyrenes, & Iberum, & sacra parentis,
 145 Juratumque viro bellum puerilibus annis
 Accumulant. Unum, ducibus tot cæde peremtis,
 Tot fufis acie, stare inter prælia nullis
 Attactum telis. Superûm, quum munere detur
 Huic sociare viro dextras, & foedere jungi,
 150 Failus, & exfanguis populi, vanumque tumorem
 Nimirum Capua & dominatum perferat urbis,
 Ceu famulis fasces, æquataque jura negantis?
 Prorsus enim tanto potiozem nomine habendum
 Varronem, ut fugit Consul fulgentior ostro!
- 155 Talia jactantes jam lætam sorte parabant
 Mittere, quæ Tyrios adjungat foedere, pubem.
 Sed non invictum ponebat pectore robur
 Tum solum Decius Capuæ decus; isque receptus
 In medios cœtus, neque enim differre dabatur,
 160 Iis, ait, cives violanda ad jura parentûm?
 Damnatumque caput temerati foederis aris
 Jungitis hospitio? quæ tanta oblivio recti?
 Magnam atque, in magnis positam populisque vi-
 risque
 Adversam ostentare fidem! nunc tempus inire
 165 Prælia pro Rutulis; nunc signa-aciemque movere,
 Dum trepidæ res, & medicinam vulnera poscunt.
 Is locus officio, quum cessant prospera, quumque
 Dura ad opem fortuna vocat: nam læta fovere
 Haud quaquam magni est animi decus: huc, age,
 adeste.

Pyrénées, l'Ibère. On ajoute à ces éloges le sacrifice dans lequel son père lui fit jurer dès l'enfance de déclarer la guerre aux Romains ; qu'au milieu de tant de combats, où tant de Généraux ennemis avoient été tués, leurs armées défaites, il n'avoit été frappé d'aucun coup. — Quoi ! lorsque les Dieux nous offrent eux-mêmes son alliance, nous souffrirons plus long-tems l'orgueil & l'insolence de Rome ! d'un peuple qui respire à peine aujourd'hui, qui nous refuse comme à ses esclaves de partager l'honneur du Consulat ! Varron en est sans doute plus digne que nous, pour avoir pris la fuite sous la pourpre Consulaire !

Tandis que leur courroux s'exhale ainsi, ils avoient déjà choisi des députés prêts à partir pour aller traiter avec les Carthaginois ; mais Décius, le seul qui fût alors l'honneur de sa Patrie, ne se désistoit pas de son inébranlable fermeté. Voyant qu'il n'y avoit pas un instant à perdre, il se rend au milieu de l'assemblée : — Citoyens, vous allez violer tous les statuts de nos ancêtres ; & vous pourriez recevoir comme ami un homme coupable d'avoir violé les traités *sur les autels mêmes*. Oublierez-vous la justice à ce point ? Quoi ! manquer à cette bonne foi si sacrée, si importante, non-seulement de nation à nation, mais même entre chaque particulier ! Oui, c'est en ce moment-ci qu'il faut prendre les armes pour Rome, qu'il faut vous mettre en marche & combattre, tandis que sa fortune chancelle, & que ses revers exigent un prompt secours. Le vrai moment de l'amitié est celui où cesse la prospérité ; que dis-je, celui où les malheurs appellent la main d'un ami ! il n'est pas grande gloire à soutenir un ami heureux. Volez donc, oui, volez à la défense des Romains. Je connois ces

170 Novi Dīs animas similes, & pectora magnis
Nunquam angusta malis: capiunt, mihi credite,
Cannas

Et Thrasymena vada, & Pauli memorabile letum.
Hi sunt qui vestris infixum mœnibus hostem
Dejecere manu, & Capuam eripuerē superbis

175 Samnitum jussis: hi sunt qui jura dedere,
Terrore expulso, Sidicinaque bella remorunt.

Quos fugitis socios! quosve additis? ille ego sanguis
Dardanius, cui sacra pater, cui nomina liquit
A Jove ducta Capys, magno cognatus Iulo;

180 Ille ego, semihomines inter Nasamonas, & inter
Sævum atque æquantem ritus Garamanta ferarum,
Marmarico ponam tentoria mixtus alumno?
Ductoremque feram, cui nunc pro foedere, proque
Justitia est ensis, solæque e sanguine laudes?

185 Non ita, non Decio permixtum fasque nefasque,
Hæc ut velle queat. Nullo nos invida tanto
Armavit natura bono, quàm janua mortis
Quòd patet, ac vitâ non æquâ exire potestas.

Hæc vana averfas Decius jactavit ad aures.

190 Ast delecta manus jungebat foedera Pœno.
Jamque aderat præmissa duci turbante tumultu
Autololes numerosa cohors. Ipse agmine magno
Festinata citus per campos signa movebat.
Et Décius, nunc hora, viri, nunc tempus. Adeste,
195 Dum Capuâ dignum, dum me duce dextera vindex
Molitur facinus; procumbat barbara pubes,

ames semblables aux Divinités mêmes, & ces cœurs que les revers n'ont jamais retrécis : croyez-moi, ils sont au-dessus de la défaite de Cannes, de celle de Thrasymène, & de la perte qu'ils ont essuyée dans la mort du grand Emile. Ce sont eux qui ont chassé de leurs bras vainqueurs l'ennemi qui s'étoit établi sous vos murs, qui ont arraché Capoue aux durs traitemens du Samnite. Ce sont eux qui ont dissipé toutes vos terreurs, & ont enfin fait cesser la guerre de Sidicinum. Quels alliés allez-vous donc quitter ! Quels sont ceux que vous vous faites aujourd'hui ? Moi Décius, issu du sang de Troie ; moi, à qui Capys a laissé un nom qui remonte jusqu'à Jupiter ; moi, né du sang de Jule, j'irai camper parmi les barbares Nasamons, parmi le Garamante aussi cruel que ses bêtes féroces, & je serai confondu avec le Nomade de Marmarique ! Je me soumettrai à un chef qui ne connoît de traités, de justice que son glaive, & qui ne met sa gloire qu'à verser du sang ! Non, Décius n'a jamais assez confondu le juste & l'injuste pour se déterminer à ce parti. *Mourons plutôt* : le plus grand don que nous ait fait une nature jalouse, c'est de nous avoir laissé la liberté d'ouvrir nous-mêmes les portes de la mort, & de sortir à notre gré d'une vie qui n'est plus supportable.

Ainsi parla Décius à des citoyens sourds à ses avis. Déjà les députés traitoient avec Annibal. Aussitôt il fait marcher en avant avec tumulte une nombreuse troupe d'Autoloies ; & lui à la tête de l'armée traverse la plaine à pas précipités. — Citoyens, s'écrie encore Décius, voici le moment favorable : suivez-moi ; que votre bras vengeur frappe ici sous ma conduite un coup digne de Capoue, digne de moi ; & taillons en pièces cette troupe de barbares : que chacun se dispute avec joie cet

Pro se quisque alacres rapite hoc decus. Hostis adire
 Si parat, obstructas præbete cadavere portas,
 Et ferro purgate nefas : hic denique solus
 200 Eluerit sanguis maculatas crimine mentes.

Dumque ea nequidquam non ulli læta profatur,
 Auditâ asperitate viri, cœptoque feroci,
 Multâ feta gerens irâ præcordia, Pœnus
 Adstabat muris, propereque arcessere lectos
 205 Immitem castris Decium jubet. Horrida virtus,
 Armatumque fide pectus, rectique cupido,
 Et major Capuâ mens, imperterrita, mole
 Inviçtâ stabat, torvoque minacia vultu
 Jussa ducis, verbisque etiam incessēbat amaris.

210 Quem Libyæ rector, tot signa tot arma ferentis
 Spernentem increpitans, magno clamore profatur :

Post Paullum post Flaminium componimur, eheu!
 Vecordi Decio, mecum certasse volenti
 In decus & famam leti. Rapite, ite citati,
 215 Signa, duces : pateatque mihi Campana vetante
 Urbs Decio, explorare libet nova bella moventi
 Cui patuère Alpes, saxa impellentia cœlum,
 Atque uni calcata Deo. Suffuderat ora
 Sanguis, & a torvo surgebant lumine flammæ.

220 Tum rictus spumans, & anhelis faucibus acta
 Versabant penitus dirum suspiria murmur.
 Sic urbem inuestus, toto comitante Senatu,
 Et vulgo ad spectanda ducis simul ora ruente,
 Effundit cunctam rabiem, irarumque procellas.

honneur. Si l'ennemi ose approcher, qu'il bouche par ses cadavres amoncelés les portes de cette ville : lavez-vous , le fer à la main , de la tache que vous vous.êtes imprimée ; ce n'est plus qu'au prix de votre sang que vous pouvez effacer votre crime. Tandis qu'il tenoit ce discours, si peu agréable à ces rebelles , Annibal déjà sous les murs avoit entendu la véhémence avec laquelle Décius s'emportoit contre lui , & le téméraire parti qu'il proposoit : tout bouillant de colère , il commande à des soldats choisis de faire venir ce fougueux dans son camp ; mais la sévère vertu de Décius, son cœur armé de la fidélité , son amour pour la justice , cette ame enfin plus grande que Capoue , demeure inaccessible à la crainte. Affermi sur sa propre grandeur , il écoute d'un air farouche les ordres d'Annibal , & y répond avec la plus grande indignation.

Annibal, irrité d'être un objet de mépris pour Décius , à la tête d'une si grande armée , s'emporte avec clameur : — Quoi ! après la défaite de Paul , de Flaminius , je serai mis en parallèle avec un lâche Décius ? & par lui-même ! . . . Que dis-je ? Il aura la hardiesse de prétendre à ma gloire , de se mesurer avec moi ! Capitaines, allez, volez à la tête de mes bataillons , & voyons , si malgré Décius , j'entrerai dans Capoue , moi qui pour apporter la guerre ici , ai su m'ouvrir dans les Alpes un chemin à travers ces cimes élevées jusqu'aux cieux , & qui n'avoient été franchies que par Hercule. La colère lui avoit enflammé le visage , & le feu lui sortoit des yeux ; l'écume sur la bouche , tout hors d'haleine , il pouffoit avec furie des soupirs effroyables. Il entre donc dans Capoue , accompagné de tout le Sénat de cette ville ; la foule se répand en flots de tous côtés pour le voir : alors il s'abandonne à toute sa colère , frémit , tempête. Décius voyant

- 225 Necnon & Decio propiora pericula mentem
 Flammârant, tempusque adeò cernebat adesse,
 Quo laudes ducis invicti superaret inermis.
 Non illum fuga, non clausi occuluêre penates:
 Sed liber, veluti nullus penetrasset in urbem
- 230 Hannibal, intrepido servaverat otia vultu;
 Quum juvenem sævis horrendum concitus armis,
 Illatus velut armentis super ardua colla
 Quum sese imposuit, victorque immane sub irâ
 Infremuit leo, & immerfis gravis unguibus hæsit,
- 235 Mandit anhelantem prendens cervice juvencum,
 Invadunt globus, & pedibus sublime sedentis
 Ductoris sistunt: tonat inde ferocibus alte
 Incessens victor dictis, solusne ruentem
 Fulcire, ac revocare paras a funere, Romam?
- 240 O, demens! en, qui Divûm mihi munera tanta
 Eripiat. Decio prorsus servabar inertî
 Vincendus, Decio imbelli, cui femina nulla
 Orta in Agenoreis nostræ Carthaginis oris
 Cesserit: huic agedum (nam cur indigna feramus?)
- 245 Magnanime o miles meritas innecte catenas.
 Dixerat hæc: nondum finem convicia nôrant.
 At Decius dum vincla ligant, nocte ocius, inquit,
 Nam sic Hannibalem decet intravisse, catenas,
 Fœderis infausti pretium; sic victima prorsus
- 250 Digna cadat Decius: nec enim te sanguine latum
 Humano, sit fas cæsis placasse juvencis.
 En dextra! en fœdus! nondum tibi Curia, necdum

le danger de plus près, & touchant au moment où il s'agissoit de vaincre sans armes le féroce orgueil d'Annibal, s'anime, s'enflamme; & loin de fuir, ou de se dérober au logis, va & vient librement au milieu de la ville, comme si aucun ennemi n'y étoit encore entré : son courage intrépide lui avoit répandu la sérénité sur le visage. Une troupe de furieux armés enveloppent Décius. Tel on voit un lion rugissant fondre au milieu d'un troupeau : déjà lancé sur le dos d'un bœuf, il s'y attache en lui plongeant ses ongles terribles dans les chairs, lui brise le cou, & dévore l'animal hors d'haleine.

Ils traînent Décius aux pieds d'Annibal assis sur un trône. Ce vainqueur lui dit d'une voix terrible : prétendrais-tu donc seul soutenir Rome chancelante, & la garantir de sa ruine ? Insensé ! c'est toi, sans doute, qui m'arracheras cette faveur dont le ciel me répond ? C'est à ta lâcheté qu'il étoit réservé de me vaincre : mais une femme de nos contrées le céderoit-elle à ton bras impuissant ? valeureux soldat, non, ne souffrons pas davantage cette insulte, qu'on le charge de chaînes. Il dit & cesse à peine d'outrager ce vertueux citoyen.

Oui, dit Décius au soldat qui le lie, charge-moi de fers : Annibal ne devoit pas entrer autrement dans Capoue ; c'est à ce prix qu'elle vient de s'allier avec lui, & Décius est, sans doute, une victime digne de cimenter cette alliance. Annibal, non, avide autant que tu l'es de sang humain, tu ne pouvois offrir le sacrifice d'un taureau. Voilà donc l'effet de l'amitié que tu nous jures : tu n'es pas encore entré au Sénat, tu n'as pas mis le pied

Templorum intrati postes, jam panditur acrí
Imperio carcer. Perge, ac primordia tanta

- 255 Accumula paribus factis. Mili fama sub umbris
Te feret oppressum Capuæ cecidisse ruinis.
Non plura effari concessum, obnubitur atrâ
Veste caput, trahiturque ferox ante ora suorum.

Exin victor ovans sedato pectore tandem

- 260 Spectandis urbis tectis, templisque serenos
Lætus circumfert oculos, & singula discit :
Qui muris auctor, & pubes sit quanta sub armis ;
Quot bello pateant argenti ærisque talenta :
Nunc qualis frenata acies, nunc deinde pedestris
265 Copia quanta viris. Monstrant Capitolia celsa,
Stellateſque docent campos, Cereremque benignam.

Jamque diem ad metas defessis Phœbus Olympo
Impellebat equis, fuscabat & Hesperus umbrâ
Paullatim infusâ, properantem ad litora currum.

- 270 Instituunt de more epulas festamque per urbem
Regifice exstructis celebrant convivia mensis.
Ipse Deûm cultu, & sacro dignatus honore,
Præcipuus, multoque procul splendentibus ostro
Accipitur sublime toris : non una ministri
275 Turba gregis : posuisse dapés his addita cura,
His adolere focos, his ordine pocula ferre.
Necnon & certis struitur penus, aspera mensâ
Pondera cælati fulgent antiquitus auri.

Eripiunt flammæ noctem, strepituque moventûm

- 280 Murmurat alta domus. Stupet inconsuetus opimæ

dans nos temples , & la prison s'ouvre à tes ordres sanguinaires ! poursuis , & que ce grand début soit couronné par d'autres actions semblables. La renommée m'apprendra chez les ombres que la ruine de Capoue est en même-tems devenue la tienne. On ne lui permet pas d'en dire davantage : un voile épais lui couvre la tête , & on l'entraîne , mais sans l'ébranler , sous les yeux mêmes de ses concitoyens.

Annibal , s'applaudissant d'avoir satisfait sa fureur , porte avec joie des regards satisfaits sur les temples & sur les édifices de cette ville , s'informe de tout ; apprend quel est le fondateur de ces murs , combien il s'y trouve de troupes , de talens d'argent , de cuivre pour les frais de la guerre , de cavalerie , d'infanterie. On lui montre la citadelle , les champs fertiles de Stellate.

Déjà le soleil pressoit vers la fin de sa carrière ses coursiers fatigués , & l'étoile du soir couvroit peu à peu de ses ombres ce char brûlant qui se précipitoit dans les ondes. De tous côtés l'on dresse des tables , toute la ville est en fête ; & l'on célèbre avec la plus grande pompe de splendides repas. Honoré de la première place au milieu de tout l'appareil convenable à une Divinité , Annibal est sur un lit élevé couvert d'une pourpre éclatante. De nombreux esclaves sont occupés , les uns à servir , les autres à brûler les parfums , ceux-ci à verser à boire , ceux-là à regarnir les buffets. Des vases antiques d'or ciselé , répandent leurs feux sur les tables : les lumières dissipent les ténèbres de la nuit ; le palais retentit du bruit de la foule qui s'y agite. Le soldat Carthaginois étonné de ces repas somptueux qu'il voit pour la première

Sidonius mensæ miles, faciemque superbî
 Ignotam luxûs oculis mirantibus haurit.
 Vescitur ipse silens, & tantos damnat honores
 Esse epulis, facilesque, coli tanto agmine, mensas:
 285 Donec pulsa fames, & Bacchi munera duram
 Laxârunt mentem. Tum frontis reddita demum
 Lætitiâ, & positæ graviores pectore curæ.
 Personat Euboïca Teuthras tessudine, Cymes
 Incola, & obtusas immiti murmure sævæ
 290 Inter bella tubæ permulcet cantibus aures.

Jamque Jovem, & lætos per furta canebat amores
 Electræque toros Atlantidos; unde creatus
 Proles digna Deûm, tum Dardanus: isque Tonanti
 Ut det Erichthonium magnâ de stirpe nepotem.
 295 Hinc Tros, hinc Ilus, generis tunc ordine longo
 Assaracus, nulloque minor famâve manu
 Tum Capys, ut primis dederit sua nomina muris.
 Concelebrant plausu pariter Sidonia pubes,
 Campanæque manus. Ante omnes ductor honori
 300 Nominis augusto libat carchesia ritu;
 Cætera quem sequitur, Bacchi que e more liquorem
 Irrorat mensis turba, ardescitque Lyæo.

Interea, Tyrio resoluta in gaudia cœtu
 Converso, neque enim juvenis non digne sileri,
 305 Tramittam tua cœpta libens, famamque negabo
 Quanquam imperfectis, magnæ tamen indolis ausis;
 Mens una inviolata mero, nullisque venenis
 Potando exarmata, decus pugnaeque necisque

fois , ne peut assez admirer ce luxe extraordinaire. Annibal mange en silence, condamnant en lui-même la prodigalité de ces festins , & la pompe de ces tables dont le service exigeoit une si grande foule de serviteurs , tandis qu'il est si facile de se repaître avec simplicité.

Annibal a contenté sa faim , le vin a dissipé son humeur farouche ; la joie se montre aussitôt sur son visage , & les soucis sont bannis de son esprit. Teuthras de Cumes fait alors retentir sa lyre , & flatte de ses doux accens ces oreilles qui n'avoient été frappées jusques-là que du son perçant des trompettes.

Il chante les amours & les larcins heureux de Jupiter & d'Electre , la naissance de Dardanus , digne fils des Dieux : comment Dardanus donna pour descendans à Jupiter Erichon , Tros , Ilus , Assaracus père de Capys ; comment celui-ci , qui ne le céda à ses aïeux ni en gloire ni en courage , donna son nom aux premiers murs de cette ville. La jeune Carthaginoise & Campanienne applaudissent alternativement aux accens de Teuthras. Annibal avec respect répand sa coupe au nom de l'illustre fondateur : les convives à son imitation arrosent la table de la liqueur de Bacchus suivant l'usage , & se pénètrent de ses feux.

Muses , ne passons pas sous silence le fils de Pacuvius ; le dessein que conçut sa grande ame mérite d'être célébré dans nos vers , quoiqu'il n'ait pu l'exécuter. Pendant que les convives se livroient à la joie , le seul Perolla s'étoit garanti des fumées du vin , & avoit ainsi conservé à son courage les armes que lui auroit ôté le poison de cette liqueur.

Sidonia tacito volvebat pectore molem.

310 Quoque esset miranda magis tam sacra libido,
Pacuvio genitus patrias damnaverat artes.

Is variis oneratum epulis, atque atria tardo
Linquentem gressu comitatus pone parentem,
Postquam posse datum meditata aperire, novosque
315 Pandere conatus, & liber parte relicta
Tectorum a tergo patuit locus, accipe digna
Et Capuâ, & nobis, inquit, consulta. Togâque
Armatum amotâ nudat latus. Hoc ego bellum
Conficere ense paro, atque avulsum ferre Tonantî

320 Rectoris Libyci victor caput. Hic erit ille,
Qui polluta dolis jam fœdera sanciet, ensis.
Si perferre nequit spectacula tanta senectus,
Et tremit inceptis, lapso, majoribus, ævo,
En, tu securus confide penatibus, & me

325 Linque mex menti: summum quod credis, & æquas
Hannibalem Superis, o, quantum numine major
Jam Pœno tibi natus erit! vibrabat ab ore
Ignis atrox, animusque viri jam bella gerebat.

Quum senior tanti pondus conanimis agrâ
330 Jam dudum vix aure ferens, tremebundus ibidem
Sternitur, & pedibus crebrò pavida oscula figens,
Per, si quid superest vitæ, per jura parentis
Perque tuam nostrâ potioem, nate, salutem
Absiste inceptis, oro; ne sanguine cernam
335 Pöllura hospitia, ac tabo repleta cruento
Pocula, & everfas pugnae certamine mensas.

Il forme le glorieux dessein de braver tous les risques, pour plonger son fer dans les flancs d'Annibal ; mais ce qui fait encore plus d'honneur à ce noble dessein , c'est qu'il avoit déjà condamné la conduite de son père. Pacuvius chargé de boire & de manger, quitte la table , d'un pas lent ; Perolla suit son père, & se rend derrière lui dans un endroit enfoncé du logis. Se croyant libre de lui ouvrir là son cœur, il lui fait part du coup qu'il médite : — Apprends , mon père , une résolution digne de Capoue, digne de nous ; aussitôt il lève sa robe, & lui montre sous le bras un poignard. — C'est avec ce glaive que je vais terminer cette guerre , & présenter à Jupiter la tête du Général Carthaginois ; c'est ce fer qui va vous purger du crime de votre honteux traité. Si ta vieillesse ne peut en soutenir le spectacle , & que tremblant dans un âge aussi foible, tu ne puisses plus te prêter à de grands coups , reste en sûreté dans ce lieu secret , & laisse-moi suivre ma résolution. Si tu regardes maintenant Annibal comme le plus grand des hommes, comme une divinité , que ton fils, après ce coup, va te paroître plus grand que lui !

Le feu sembloit accompagner chacune de ses paroles ; il étoit aussi animé que s'il eût été au moment même de frapper. Son père ne tenant plus au détail qu'il lui fait de ce projet téméraire , se jette en tremblant à ses genoux, les embrasse tout saisi de frayeur : — Mon fils , je t'en conjure par ce qui me reste de vie , par les droits d'un père , par ta propre vie que je chéris plus que la mienne, désiste-toi de ce dessein : non , que je ne voie pas mes Pénates souillés du sang de mon hôte ; n'en remplis pas les coupes de ce repas, & que les tables ne soient pas renversées par la furie des convives.

- Tune illum, quem non acies, non mœnia, & urbes
Ferre valent, quum frons prior, lumenque coruscò
Igne micat; tune illa viri quæ vertice fundit
340 Fulmina pertuleris, si viso intorserit ense
Diram, quâ vertit per campos agmina, vocem?
Fallit te, mensas inter quod credis inermem.
Tot bellis quæsitâ viro, tot cædibus armat
Majestas æterna ducem: si admoveris ora,
345 Cannas, & Trebiam ante oculos, Thrasymenæque
busta,
Et Paulli stare ingentem miraberis umbram.
Quin! tanto in casu, comitum juxtaque jacentium
Torpebunt dextræ? parce, oro, & desine velle
Cui nequeas victor superesse. An tristia vincla
350 Et Decius non erudiunt componere mentem?
Talia commemorans, famæ majoris amore
Flagrantem ut vidit juvenem, surdumque timori,
Nil ultra posco, refer in convivâ gressum,
Adproperemus, ait; non jam tibi pectora pubis
355 Sidoniæ fodienda manu tutantia regem.
Hoc jugulo dextram explora; namque hæc tibi
ferrum,
Si Pœnum invasisse paras, per viscera ferrum
Nostra est ducendum. Tardam ne sperne senectam:
Opponam membra, atque ensẽ extorquere ne-
gatum
360 Morte meâ eripiam. Lacrymæ tunc ore profusæ,
Et magnâ Superũ curâ servatus in arma

Toi, mon fils ! tu braveras celui dont les armées, les villes, les remparts, ne peuvent soutenir la présence & le regard terrible ! Si, voyant ton épée, il fait éclater cette voix énorme par laquelle il tourne à son gré tant de bataillons dans les plaines, tiendras-tu contre les foudres qui partent du sommet de sa tête ? La sublime grandeur à laquelle ce Capitaine s'est élevé par tant de victoires sanglantes, n'est-elle pas *un rempart* inaccessible ? Tu te trompes, si tu le crois sans défense à table. A peine auras-tu les yeux sur lui, que tu verras avec saiffement les trophées de Cannes, de la Trébie, l'éclat des bûchers de Thrasy-mène, la grande ombre de Paul-Emile ! que dis-je ! crois-tu que tant de gardes & de convives qui sont à ses côtés resteront dans l'inertie ? Oui, mon fils, renonce à ce dessein ; cesse de vouloir porter un coup auquel tu ne peux absolument survivre, le frapperois-tu même avec succès. Les fers dont Décius est chargé, son triste sort, ne sont-ils pas suffisans pour te calmer ?

Mais il voit le jeune homme sourd à la crainte, & ne voulant suivre que l'ardeur qui le guide à ce coup éclatant : Non, dit-il alors, je ne te demande plus rien, mon fils ; retournons promptement à table : ce ne sera pas le cœur de ceux qui t'environnent qu'il te faudra percer ; essaie d'abord ce glaive dans ma gorge : oui, c'est dans ce sein, dans le sein de ton père qu'il faudra le plonger, si tu prétends pénétrer jusqu'à lui. Que ma lente vieillesse ne te soit pas une raison d'espérer : oui, je t'opposerai mon corps, & t'arracherai, par ma mort, le fer que tu as refusé de me rendre.

A ces mots, Pacuvius fond en pleurs ; & le ciel attentif voulut conserver Annibal pour être vaincu

Scipiadae Pœnus; nec tantum fata dederunt
 Externâ peragi dextrâ. Pulcherrimus iræ,
 Et dignus fieri compos memorabilis ausi,
 365 Amisit quantam, posito conamine, laudem,
 Cui tantum est voluisse decus! tum reddere sese
 Festinant epulis, & tristia fronte serenant,
 Donec læta virum solvit convivium somnus.

Postera lux Phaëtonis equos proferre parabat,
 370 Jam rapido summis curru splendente sub undis:
 En juvenis, magno generatus Amilcare, duras
 Jamdudum exercet curas. Carthaginis arces
 Ire ferox Mago, & patribus portare jubetur
 Nuncia facta ducis. Præda & captiva leguntur
 375 Corpora, dereptæque viris sub Marte cruento
 Exuviæ, fausti Superis libamina belli.
 Altera curarum, Libycis demittitur oris
 Heu! Decius, reduci lentas servatus ad iras,
 Ni poenæ juvenem indignæ miseratus ab alto
 380 Jupiter, antiquam Batti vertisset ad urbem.
 Hic Pellæa virum Ptolemæi sceptrâ, vehentum
 Eripuere minis, resolutaque vincula collo:
 Atque eadem, vitæ custos, mox deinde quieto
 Accepit tellus ossa inviolata sepulchro.
 385 Nec Venerem interea fugit exoptabile tempus
 Pœnorum mentes cæco per læta premendi
 Exitio, & luxu corda importuna domandi.
 Spargere tela manu passim fallentia natis
 Imperat, & tacitas in pectora mittere flammâs.

par Scipion : non , les destins ne permirent pas qu'un si grand coup fût porté par une main étrangère. Perolla , ton noble courroux te rendoit digne de l'exécution de ton dessein. Quelle gloire n'aurois-tu pas acquise en l'accomplissant , puisque la seule volonté t'a mérité tant d'honneur ?

Alors ils reviennent l'un & l'autre à table , & reprennent un air de gaieté : le sommeil termine enfin la joie du festin. Le soleil étoit près de faire paroître ses coursiers , & son char rapide étinceloit déjà sous la surface des ondes. Annibal s'occupe de plus grandes choses ; il ordonne au fier Magon d'aller annoncer au Sénat de Carthage les grands succès de ses armes. On prend l'élite du butin , des prisonniers , des armes enlevées à l'ennemi , pour les offrir aux Dieux comme les prémices des dépouilles dont la fortune l'avoit favorisé : il envoie aussi Décius en Libye , le réservant pour assouvir sa rage à son retour , en le faisant périr par un long supplice. Mais le ciel en eut pitié , le garantit de ces tourmens , & le jeta dans Cyrène , ancien séjour de Battus. Là , l'autorité de Ptolémée l'arracha aux menaces de ceux qui le conduisoient , le fit décharger de ses fers ; & la terre qui lui avoit sauvé la vie , renferma dans un sépulcre paisible , sa cendre à l'abri de tout outrage.

Cependant Vénus ne laisse pas échapper le moment favorable d'abâtardir tacitement dans les plaisirs l'ame exaltée des Carthaginois , & de les conduire ainsi à leur perte en domptant leurs cœurs farouches par tous les charmes de la volupté. Elle ordonne à la troupe de ses amours de répandre leurs traits trompeurs , & d'embraser tous ces guerriers de leurs

- 390 Tum pueris dulce adridens : eat improba Juno,
 Et nos, nec mirum, quid enim sumus? acta secundis
 Despiciat : valet illa manu, valet illa lacertis :
 Parvula nos arcu puerili spicula sensim
 Fundimus; it nullus nostro de vulnere sanguis.
 395 Verùm agite, o, mea turba, precor, nunc tempus,
 adesse,
 Et Tyriam pubem tacitis exurite telis.

- Amplexu, multoque mero, somnoque virorum
 Profliganda acies, quam non perfregerit ensis,
 Non ignes, non immixtis Gradivus habenis.
 400 Combibat illapsos ductor per viscera luxus,
 Nec pudeat picto fultum jacuisse cubili,
 Nec crinem Assyrio perfundere pugnet amomo.
 Ille sub hiberno somnos educere cœlo
 Jactatus, testis malit consumere noctes :
 405 Ac ponat ritus vescendi, sæpe citato
 Dum residet sub casside equo; discatque Lyxo
 Imbellem donare diem. Tum deinde madenti
 Post epulas sit grata chelys; segnisque soporas,
 Aut nostro vigiles ducat sub numine noctes.
 410 Hæc postquam Venus, adplaudit lascivus, & alto
 Mittit se cœlo niveis exercitus alis.
 Sentit flammiferas pubes Maurusia pennas,
 Et pariter fufis tepuerunt pectora telis,
 Bacchi dona volunt, epulasque, & carmina rursus.
 415 Pieriâ liquefacta lyrâ. Non acer aperto
 Desudat campo sonipes : non ulla per auras

flammes secrètes. Alors souriant à la troupe enfantine : — Que la fière Junon nous méprise maintenant après tous ses succès : il n'est rien d'étonnant à son procédé : que sommes-nous en effet ? Elle nous est supérieure en force, en puissance : nous n'avons, nous, que de foibles flèches à décocher d'une main enfantine ; & jamais nos blessures n'ont fait couler de sang ; mais, troupe légère, profitez avec moi du moment, & que tous ces Tyriens soient brûlés de vos traits. Il faut que cette armée indomptable par le feu, par le fer même de Mars, soit défaite dans les transports les plus délicieux, par le vin & par le sommeil. Qu'Annibal boive avec eux le poison de la volupté que vous lui ferez couler dans les veines : qu'il ne rougisse plus d'être couché sur la plus riche broderie. Que sans hésiter il se plaise à se parfumer les cheveux du précieux baume de Syrie, & préfère de passer la nuit dans un palais, après s'être tant fait honneur de coucher l'hiver à la belle étoile : qu'il renonce à ces repas frugals qu'il prend souvent sur son coursier sans ôter son casque ; & qu'il apprenne enfin à passer un jour paisible dans les plaisirs de Bacchus. Qu'à la fin des repas, après s'être arrosé de la liqueur, il soit sensible aux doux accens de la lyre, se plonge avec indolence dans les bras du sommeil, ou ne veille que pour consacrer les nuits au culte de ma divinité. Ainsi parla Vénus, la troupe voluptueuse applaudit, & se précipite du ciel sur ses ailes brillantes.

Déjà l'armée d'Annibal est atteinte de leurs flèches brûlantes : les traits répandus embrasent tous les cœurs. On n'y veut plus que les dons de Bacchus, les festins ; on redemande ces chansons animées par les sons coulans & moelleux de la lyre. Le coursier ne blanchit plus de sueur dans la plaine : la lance n'est plus l'exercice des bras nus qui la

Lancea nudatos exercet torta lacertos.

Mollitæ flammis lymphæ languentia somno

Membra foveat, miserisque bonis perit horrida virtus.

- 420 Ipse etiam adflatus fallente Cupidine ductor
 Instaurat mensas dapibus, repetitque volentum
 Hospitia, & patrias paullatim decolor artes
 Exuit, occultâ mentem vitiante sagittâ.

- Altera jam Patria, atque æquo sub honore vocatur,
 425 Altera Carthago Capua, intactumque secundæ
 Fortunæ ingenium vitia adlatrantia quassant.
 Nec luxûs ullus mersæque libidine vitæ
 Campanis modus: adcumulant, variasque per artes
 Scenarum certant epulas distinguere ludo:
 430 Ut strepit assidue Phrygiam ad, Nilotica, loton
 Memphis Amyclæo passim lasciva Canopo.
 Inprimis dulcem, Pœno latante, per aures
 Nunc voce infundit Teuthras, nunc pectine cantum.
 Isque ubi mirantem resonantia pollice fila
 435 Ductorem vidit Libyæ, canere inde superbas
 Aoniæ laudes sensim testudinis orsus,
 Concordem citharæ movit per carmina linguam,
 Vincere linquentes vitam quæ possit olores.
 Atque hæc e multis carpsit mollissima mensæ.
 440 Argolicis quondam populis (mirabile dictu)
 Exaudita chelys, lapidem testudine felix
 Ducere, & in muris posuisse volentia saxa
 Hæc Amphionio vallavit pectine Thebas,
 Ac, filice aggeribus per se scandente vocatis,

faisoient siffler dans l'air. On ne se livre au sommeil qu'après s'être fomenté dans des bains chauds les membres languissans ; & cette farouche valeur dispaçoit au milieu de ces malheureuses délices. Annibal lui-même , tout pénétré du Dieu qui l'abuse , demande que la table soit recouverte de ces mets délicats , se rend aux fréquentes invitations , quitte peu à peu les mœurs de sa patrie , dégénérant aux délices du poison que répand dans son cœur le trait qui le corrompt. Capoue est devenue une autre patrie , une autre Carthage , & jouit des mêmes honneurs. Tous les vices de la fortune & de la prospérité se réunissent pour gourmander & abattre en même-temps ces cœurs mâles que rien n'avoit pu amollir jusques-là. Capoue ne garde plus aucune mesure dans ses débauches & sa vie licencieuse : ce sont festins sur festins. Les jeux partagent même les repas en différentes scènes tumultueuses : telle on voit sur le Nil Memphis en tumulte au son de la flûte , se livrer dans Canope à tous les écarts de la licence la plus effrénée. Mais c'est sur-tout Teuthras qui charme les oreilles d'Annibal soit par la douceur de sa voix , soit par les sons de son instrument. Dès qu'il le voit épris de ses accens , il se met à chanter les louanges de la lyre d'Aonie , accompagnant de son instrument sa voix qui le disputoit au gosier mélodieux du cigne lorsqu'il est près de mourir. Tels furent les principaux sujets des accens moelleux de Teuthras.

Jadis on entendit parmi les peuples d'Argos une lyre qui , par la puissance de ses sons , (prodige singulier !) attiroit les pierres & les faisoit placer d'elles-mêmes sur les remparts. C'est aux accens de cette lyre qu'Amphion entourra Thèbes de murs : les remparts qu'il appelle s'exhaussent , les pierres

- 445 Jussit in immensum cantatas surgere turres.
 Altera, turbatum plectro moderata profundum,
 Et tenuit phocas, ac in omni Protea formâ
 Traxit, & æquoreo portavit Ariona dorso.
 Jam quæ Peliacâ frenabat rupe canendo
- 450 Heroum mentes, & magni pectora Achillis,
 Centauro dilecta chelys, compesceret iras,
 Percussâ fide, vel pelagi, vel tristis Averni.
 Namque chaos, cæcam quondam sine fidere molem
 Non surgente die, ac mundum sine luce canebat,
- 455 Tum Deus ut liquidi discisset stagna profundi,
 Tellurisque globum mediâ compage locasset.
 Ut celsum Superis habitare dedisset Olympum,
 Castaque Saturni monstrabat secula patris.
- Sed, quos pulsabat, Rhiphæum ad Strymona, nervi,
 460 Auditus Superis, auditus Manibus Orpheus,
 Emerito fulgent clara inter sidera cælo.
 Hunc etiam mater, totâ comitante sororum
 Aonidum turbâ, mater mirata canentem,
 Non, illo, Pangæa juga aut Mavortius Hamus,
- 465 Non, illo modulante sonos, stetit ultima Thrace:
 Cum sylvis venêre feræ, cum montibus amnes.
 Immemor & dulcis nidi, positoque volatu
 Non motâ volucris captiva pependit in æthrâ.
 Quin etiam Pagæsea ratis, quum cæcula nondum
- 470 Cognita terrigenis, pontoque intrare negarent,
 Ad puppim sacra, citharâ eliciente, carinæ
 Adductum cantu vidit mare: pallida regna

s'y portent spontanément , & les tours à ses ordres s'élevèrent avec fierté par le pouvoir de l'instrument.

Ta lyre, Arion, calma la fureur des flots, captiva les monstres marins , attira Protée sous toutes les formes , & te fit porter sur le dos du dauphin *que tu avois charmé*. Chiron , aux accens de la sienne formoit dans son antre du Pélion le cœur des héros, celui du grand Achille ; calmoit le courroux de la mer , & les fureurs du triste Averne. Chiron chantoit alors le chaos, le monde qui , privé d'un astre lumineux , n'étoit encore qu'une masse informe où jamais le jour ne paroissoit ; il disoit aussi comment la Divinité avoit séparé les eaux , & placé la terre au centre du système : comment l'Olympe avoit été destiné à devenir le séjour des Dieux. Ensuite il célébroit les chastes mœurs du siècle de Saturne.

Et toi, Orphée , qui charmas les Dieux du ciel , & les ombres, ta lyre dont tu fis résonner le Riphée , le Strimon, brille maintenant parmi les astres où elle a si justement mérité d'être placée. Calliope ta mere, & la troupe des Muses tes sœurs, ne t'entendirent qu'avec admiration. Les cimes du Pangée , du belliqueux Hæmus, la Thrace, les bêtes sauvages, les forêts, les montagnes, les fleuves suivirent les sons de cette lyre.

L'oiseau même , oubliant son nid , s'arrêta captivé, & resta suspendu au haut des airs. Dans ces tems reculés où la mer étoit encore impraticable , & se refusoit à laisser les mortels voguer sur son sein , le vaisseau de Pagase vit la mer s'approcher de sa poupe, attirée par la douce magie de ta lyre. Tu répandis

Bissonius vates, flammisq̃ue Acheronta sonantem
Placavit plectro, & fixit revolubile saxum.

- 475 O ! diræ Ciconum matres, Geticique furores,
Et damnata Deis Rhodope : tulit ora revulsa
In pontum, ripis utrâque sequentibus, Hebrus.
Tum quoque quum rapidi caput a cervice recisum
Portarent fluctus, subito emicuere per undas
480 Ad murmur cete toto exsultantia ponto.

- Sic tum Pierius bellis durata virorum
Pectora castalio frangebat carmine Teuthras.
Interea placida adtulerant jam flamina terris
Magonem Libycis. Lauro redimita subibat
485 Optatos puppis portus, pelagoque micabant
Captiva arma procul celsâ fulgentia prorâ.
At, patulo surgens jamdudum ex æquore, late
Nauticus implebat resonantia litora clamor,
Et, simul adductis percussa ad pectora tonſis,
490 Centeno fractus spumabat verbere pontus.

- Nec lentum in medios rapienda ad gaudia vulgus
Procurrit fluctus, elataque turba favore
Certatim ingenti celebrant nova gaudia plausu.
Æquatur rector Divis. Illum undique matres,
495 Illum turba minor, moniti gaudere nepotes,
Et senior manus, & juxta populusque, Patresque,
Maſtatis Superûm dignantur honore juvencis.
Sic Patriam Mago & portas ingressus ovantes
Fraternæ laudis famâ. Ruit inde Senatus,
500 Et multo Patrum stipatur curia cœtu.

la tranquillité dans les sombres Royaumes : les tourbillons embrasés de l'Acheron cessèrent leur furie, & tu fixas le rocher de Sisyphé sur la pente où il retomboit. O cruelles Ciconiennes ! ô fureurs Gétiques ! & toi Rhodope, objet du courroux des Dieux ! l'Hèbre, hélas ! roula la tête du chantre de Thrace jusqu'à la mer ; les rives la suivoient des deux côtés ; & les monstres marins, l'apercevant sur les ondes, bondirent aussitôt aux murmures de sa voix mourante.

C'est ainsi que Teuthras amollissoit par ses vers ces guerriers endurcis au milieu des travaux & des batailles. Pendant ce tems-là Magon s'étoit rendu en Libye avec un vent favorable : son vaisseau couronné de lauriers entre dans le port désiré ; les dépouilles de l'ennemi jetoient du haut de la proue l'éclat le plus brillant au milieu de la mer.

Les matelots remplissant à l'instant le rivage de leurs cris, & tirant avec vigueur le bout de la rame sur leur poitrine, font écumer l'onde de cent coups de rames qui n'en font qu'un. Soudain la foule accourt jusque dans l'onde même ; c'est à qui apprendra le premier les agréables nouvelles. Enflé de ces succès, le peuple fait éclater sa joie par des acclamations & des applaudissemens. On égale Annibal aux Dieux : les femmes, les enfans, qu'on instruit du sujet des fêtes publiques, les vieillards, le peuple, le Sénat lui offrent des victimes.

Magon entra donc ainsi dans Carthage aux cris de triomphe qui publioient la gloire de son frère. Le Sénat s'assemble aussitôt, & le temple est rempli

Tum, Divos veneratus, avûm de more vetusto,
 Martem, ait, egregium & fractas quîs Itala tellus
 Nitebatur opes, pars ipse haud parva laborum
 Nuntio. Pugnatum Superis in vota secundis.

- 505 Est locus, Ætoli signat quem gloria regis,
 Possessus quondam prisca inter secula Dauno :
 Humentes rapido circumdat gurgite campos
 Aufidus, & stagnis intercipit arva refusis :
 Mox fluctus ferit Adriacos, magnoque fragore
 510 Cedentem impellit retrorsus in æquora pontum.
 Hic Varro, & magnum Latio inter nomina Paullus
 Nomen, quîs rerum ducibus permîssa potestas,
 Vix dum depulsâ nigræ caligine noctis
 Invadunt campum, & late fulgentibus armis
 515 Accendunt ultro lucem surgentis Eoî.
 Nos contra (nam germanum furor acer agebat
 Optatæ pugnæ) castris cita signa movemus.
 Intremuit tellus, pulsusque immugit Olympus.

- Hic fluvium, & campos abscondit cæde virorum
 520 Rector, quo nunquam majorem ad bella tulerunt
 Ductorem terræ. Vidi, quum turbine sævo
 Ausonia, & sonitu bellantis fusa per agros,
 Uni terga daret. Vidi quum Varro citato
 Auferretur equo, projectis degener armis.
 525 Quin & magnanimum perfosso corpore telis
 Strage super sociûm, vidi te, Paulte, cadentem.
 Ægates ille & servilia fœdera largâ
 Ulterius cæde dies : non plus optasse liberet,

du plus nombreux cortège. Après avoir rendu ses hommages aux Dieux selon l'usage de la patrie, Magon leur dit : je viens vous apprendre notre victoire signalée, & la défaite de toutes les troupes qui faisoient la force de l'Italie, & je n'ai pas contribué le moins à ces succès : oui, nous avons combattu avec toute la faveur du ciel.

Il est une plaine fameuse par la gloire de Diomède, faisant autrefois partie de l'ancien Royaume de Daunus ; l'Aufide en borne les champs de ses eaux rapides. Souvent il s'y déborde & s'empare de la plaine : delà il va se jeter avec violence dans la mer Adriatique, & en repousse avec fracas les flots qui cèdent à son impétuosité. Là, les deux Consuls, Varron, & Paul-Émile l'un des plus grands noms du Latium, s'étendent dans cette plaine avant même que les ténèbres de la nuit aient été dissipées, & ajoutent une nouvelle splendeur aux feux de l'aurore par l'éclat de leurs armes. Nous marchons promptement à leur rencontre ; car mon frère brûloit d'en venir aux mains. Mais la terre tremble, l'Olympe retentit avec mugissement.

Annibal, ce Capitaine qui n'a jamais eu son semblable, couvre le fleuve & la plaine des ennemis égorgés. J'ai vu l'Aufonie nous offrir le spectacle d'une fuite déplorable, dispersée dans la plaine, & se sauvant devant lui seul au bruit terrible de ses armes : j'ai vu Varron jeter honteusement ses armes, & s'emporter à toute bride. Que dis-je ! grand Paul-Émile, je t'ai vu tomber percé de traits sur les cadavres amoncelés de tes soldats. Oui, ce jour nous venge complètement de notre défaite aux Isles Egates, & de l'ignoble traité que nous y avons conclu. Nos desirs ne pourroient pas

Quàm tum concessit dexter Deus. Altera jam lux

530 Si talis redeat, populis sis omnibus una

Tum, Carthago, caput; terrasque colare per
omnes.

Testes hi stragis, quos, signum illustre, superbis

Mos lavâ gestare viris: tum funditur ante

Ora admirantûm præfulgens annulus auro,

535 Datque fidem verbis haud parvo insignis acervo.

Hinc iterum repetens: restat nunc sedibus imis

Vertenda, atque æquanda solo jam subruta Roma.

Adnitamur, ait, vires refovere tot haustas

Casibus; & pateant non parca æraria dextris

540 Quas emimus bello. Defit jam belua, tristis

Aufoniis terror: necnon alimenta fatigant.

Atque ea dum memorat, torvo conversus in ora

Hannonis vultu, quem gliscens gloria, pravum

Ductori, studio jam dudum agitabat acerbo:

545 Jamne tibi dexteras, inceptaque nostra probamus?

Jam fas Dardanio me non servire colono?

Anne iterum Hannibalem dedi placet? atra veneno

Invidiæ, nigroque undantia pectora felle

Tandem tot titulis, totque exorata tropæis,

550 Infelix, muta: dextra en, en dextera, quam tu

Æneadis lacerare dabas, & litora, & amnes

Et stagna, & latos implevit sanguine campos.

Hæc Mago, atque animos favor haud obscurus
alebant.

Cui, simul invidiâ atque irâ stimulantibus, Hannon;

s'étendre au-delà de ce que les Dieux ont fait pour nous. S'il reparoit un tel jour, oui, Carthage, tu seras la première de toutes les villes, & toute la terre te rendra ses hommages. Voici pour preuve de cette défaite la marque d'honneur que ces gens se font tant de gloire de porter au doigt. A ces mots il répand, au grand étonnement de l'assemblée, les anneaux d'or des Chevaliers Romains, & prouve d'une manière triomphante ce qu'il venoit d'avancer, par le grand nombre d'anneaux qu'il met en un tas. Reprenant alors son discours ; — Il ne nous reste donc plus qu'à renverser & à raser Rome qui ne tient plus à rien. Faisons nos efforts, demande Annibal, pour recruter nos armées épuisées par tant de combats, & que nos trésors ne paroissent pas manquer à ces troupes que nous n'avons qu'à prix d'argent pour faire la guerre. Les éléphants, cette terreur de l'Italie, sont près de nous manquer : & bientôt nous n'avons plus de vivres.

Pendant qu'il parloit, Hannon lançoit sur lui un regard farouche. Hannon qui voyoit la gloire d'Annibal aller en augmentant, étoit dévoré depuis long-tems par une cruelle jalousie, & employoit tout pour lui nuire. Magon s'adresse à lui : eh bien ! ne te prouvons-nous pas notre valeur & nos succès ? Ai-je eu tort de ne plus me soumettre au joug des Romains ? Et voudras-tu encore qu'on leur livre Annibal ? Change donc, cruel, change ce cœur qui regorge du noir poison de l'envie, & qu'il se laisse enfin fléchir à la vue de tant de titres glorieux, & de tant de trophées. Cette main, oui, cette main que tu donnois à déchirer aux Latins, a rempli de sang les rivages, les fleuves, les lacs, les campagnes. Ainsi parla Magon, & avec d'autant plus de hardiesse que la faveur du Sénat se déclaroit assez ouvertement pour son frère. Hannon poussé par l'envie & la colère répond : non, certes, je ne suis

555 Talia vesani juvenis convitia miror
 Haud equidem : tumet ingenio , fraternaue corda
 Non tarde agnoscas , & virus futile linguæ.
 Qui ne mutatum vanis absistere credat,
 Nunc pacem orandum , nunc improba fœdere rupto
 560 Arma reponendum , & bellum exitiale cavendum
 Auctor ego. Atque adeò vosmet perpendite , quæso,
 Quid ferat : haud aliud nobis censere relictum est.

Tela , viros , aurum , classis alimenta precatur ,
 Belligeramque feram. Victus non plura dedissem !
 565 Sanguine Dardanio Rutulos saturavimus agros ,
 Et jacet in campis Latium : Deponere curas
 Tandem ergo , bone , da , victor ; liceatque sedere
 In Patriâ ; liceat non exhaurire rapacis
 Impensis belli vacuatos sæpe penates.

570 Nunc en , nunc , inquam (falsa ut præfagia nostra
 Sint , oro , mensque augurio ludatur inani)
 Haud procul est funesta dies : atrocia novi
 Corda , ac prospicio natas e cladibus iras.
 Vos ego , vos metuo , Cannæ. Submittite signa ,
 575 Atque adeò tentate , agedum , ac deposcite pacem.
 Non dabitur. Parat ille dolor (mihi credite)
 majus

Exitium accepto ; citiusque hæc fœdera victor
 Quàm victus dabit. Atque adeò , qui tanta superbo
 Facta sonas ore , & spumanti turbine perflas
 580 Ignorantùm aures , dic , en , germanus in armis
 Ille tuus par Gradivo , per secula tellus

pas étonné des injures du téméraire : son cœur naturellement gonflé d'orgueil, & sa vaine insolence vous le font assez connoître pour le frère d'Annibal. Mais de peur qu'il ne pense que je me désiste d'un parti pris trop légèrement, je vous le répète, demandons la paix, quittons les armes que nous avons prises en rompant nos traités, & garantissons-nous des suites funestes de cette guerre. Considérez attentivement, je vous prie, ses demandes; car voilà ce qui doit faire ici le seul objet de vos délibérations. Il vous demande des armes, des hommes, de l'argent, des vaisseaux, des vivres & des éléphants : mais si nous eussions été vaincus, lui aurions nous accordé autre chose? Nous avons, dit-il, abreuvé l'Italie du sang des Romains, & tout le Latium est renversé dans les plaines. — Eh bien! brave Capitaine, puisque tu es victorieux, renonce donc à tes inquiétudes, & viens te reposer dans le sein de la Patrie : qu'il soit enfin permis de ne plus épuiser nos maisons si souvent vuidées pour les dépenses de la guerre. Non, le jour funeste, non, ce jour n'est pas éloigné; fasse le ciel que ma prédiction soit fautive, & que ce ne soit qu'une vaine présomption qui m'abuse! je connois ces cœurs inflexibles; & je les vois, ces Romains, devenus furieux par leurs défaites! Cannes, que je redoute ta victoire! Citoyens, oui, baissez vos drapeaux, & tentez au plutôt tous les moyens d'obtenir la paix; car ils ne vous l'offriront pas. Leur sensibilité courroucée vous prépare, croyez-moi, une défaite plus sanglante que la leur; & ils traiteront plutôt avec vous, s'ils sont vainqueurs, que vaincus. Mais toi, qui nous fais retentir avec tant d'emphase ces glorieux exploits, & bruis avec impétuosité aux oreilles de cette multitude ignorante, dis-moi, ton frère, ce Chef incomparable, dont la terre n'a jamais produit l'égal, cet autre Dieu

Cui similem nunquam ductorem in bella creavit,
Mœnia Romuleæ cur nondum viderit urbis ?

Scilicet e gremio matrum rapiamus in hostem
585 Nondum portandis habiles gravioribus armis ?
Æratas jussi texamus mille carinas,
Atque omnis Libyes quæratur belua terris,
Ut longa imperia, atque armatus proroget annos
Hannibal, & regnum trahat usque in tempora
fati ?

590 Vos verò, neque enim occulto circumdamur astu,
Ne dulces spoliare domos; castrisque potentum
Atque opibus sancite modum. Pax optima rerum,
Quas homini novisse datum est: pax una triumphis
Innumeris potior, pax custodire salutem
595 Et cives æquare potens, revocetur in arces
Tandem Sidonias, & fama fugetur ab urbe
Perfidiae, Phœnissæ, tuâ! si tanta libido
Armorum tenet, atque enses non reddere perstat
Poscenti Patriæ; nil suppeditare furori
600 Hortor, & hæc fratri Magonem dicta referre.

Plura adnectentem (neque enim satiaverat iras
Dicendo) clamor turbat diversa volentum.
Si, Libyæ decus, haud ulli superabilis armis
Hannibal est iræ tibi, destituemus ad ipsas
605 Victorem metas, nec opum adjumenta feremus?
Invidia unius sceptrâ ut jam parta retardet!
Inde alacres tribuunt, quæ belli posceret usus:

de la guerre , pourquoi donc n'a-t-il pas encore vu les murs de Rome : Et nous ravirons du sein de leur mère des enfans encore incapables de soutenir le poids des armes ! Nous ferons construire à tes ordres mille vaisseaux , & l'on ira chercher des éléphans par toute la Libye ! A quelle fin ? afin qu'Annibal prolonge son autorité avec ses jours à la tête des armées , & règne même jusqu'au moment où les destins décideront de son sort & du nôtre. Vous , citoyens , car vous devez appercevoir un artifice aussi manifeste , non , ne dépouillez pas vos familles ; elles doivent vous être si chères ! mettez des bornes à l'autorité de vos Généraux , & à la puissance des grands. La paix est le plus grand avantage que l'homme puisse connoître : une seule paix vaut mieux que de nombreux triomphes ; c'est par la paix que se maintient le salut d'un Etat , que l'égalité peut subsister entre les citoyens : rappelez-la donc dans vos murs. Et toi , Didon , qu'on cesse enfin de traiter ta ville de perfide. S'il a une passion si furieuse de faire la guerre , & refuse de rendre à la Patrie les armes qu'elle lui redemande , non , n'accordez rien à sa fureur , & que ce soit la réponse que Magon ait à lui rendre. Hannon n'avoit pas encore satisfait sa colère ; il alloit en dire davantage , lorsque des avis contraires aux siens font élever des clameurs qui l'interrompent. — Si cet homme qui fait la gloire de la Libye , & que tu vois invincible jusqu'ici , est pour toi un objet de courroux , devons-nous pour cela abandonner le cours de ses victoires , presqu'au terme de ses travaux ? Lui refuserons-nous des secours ? & ton envie seule sera-t-elle cause que nous tarderons à jouir de l'Empire dont nous tenons déjà le sceptre. C'est donc avec empressement qu'ils fournissent à Magon tout ce qui étoit nécessaire pour suivre la guerre , & assurent An-

Absentique suum jactant sub teste favorem.
Mox eadem terris placitum traducere Iberis,
610 Dum malus obtreſcat facta immortalia livor,
Nec finit adjutas ductoris crescere laudes.



nibal de leur faveur en présence de son frère. On arrête aussi de faire passer les mêmes secours en Ibérie, nonobstant la noire jalousie qui dégradoit les exploits d'Annibal, & vouloit s'opposer à l'accroissement de sa gloire, en lui refusant des secours.



DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER DUODECIMUS.

ARGUMENTUM.

IAM Zephyro in terras flatu redeunte tepenti,
Hostis Parthenopes ad muros agmina ducit.
Irritus hinc coepti Cumas petit: inde profectus
Marte Dicarcheam parat exagitare iuvenam.
Hinc movet ad trepidam belli molimina Notam:
Marcello sed rum fractus, pulsusque recessit.
Strenuus & Sardos tutatur ab hoste Libylo
Torquatus: miseris ardens incendit Aseras
Hannibal; inde tuos peritura Picula muros:
Et dentâ madidum lixu caput arce Tarentum.
Necnon & Capuam totis jam viribus urget
Dardanus obsessum: quum quum recreare solent
Obfusione nequit, Romani tunc acer ad aliam
Hostis, ut armorum facto premat ore vicinam.

IAM terrâ glaciale caput, fecundaque nimbis
Tempora, & austrifero nebulosam vertice frontem,
Immitis condebat hiems: blandisque salubre
Ver Zephyris, tepido mulcebat rura sereno.
5 Prorumpit Capuâ Pœnus, vicinaque lare

SECONDE
GUERRE PUNIQUE,
LIVRE DOUZIÈME.

ARGUMENT.

LE tiède zéphyr se fait sentir de nouveau : Annibal mène ses troupes devant Naples, mais sans aucun succès. De là il marche vers Cumès, qu'il abandonne pour attaquer Pouzzole ; & tourne ses armes contre Nole, où il répand l'effroi. Battu & repoussé par Marcellus, il s'en retire. Le vaillant Torquatus défend la Sardaigne contre les Carthaginois. Annibal courroucé réduit Acerra en cendres, & ruine Petilia. Il s'empare ensuite de Tarente amollie par les plaisirs & l'indolence, sans pouvoir prendre la citadelle. Les Romains assiègent Capoue qu'ils pressent de tous côtés. Annibal ne pouvant en faire lever le siège, fonde impétueusement sur Rome, pour l'assiéger aussi.

DÉJÀ le dur hiver cachoit sous terre sa tête ceinte de glace, ses tempes gonflées de pluies orageuses, & ses sourcils surchargés de sombres nuages amenés par le vent du midi ; le printems salubre sous la douce haleine des zéphirs, ranimoit les campagnes par un air tiède & serein. Annibal sort impétueusement de Capoue, & fait marcher la terreur de-

- Præmissō terrore quatit. Ceu condita brumâ
 Dum Rhiphæa rigent Aquilonis flamina, tandem
 Evolvit serpens arcano membra cubili,
 Et, spondente die, novus emicat, atque coruscum
 10 Fert caput, & saniem sublati faucibus efflat.
 At Libyci ducis ut fulserunt signa per agros,
 Desolata metu cuncta, &, suadente pavore,
 Vallo se clausêre simul, trepidique salutis
 Exspectant ipsis metuentes mœnibus hostem.
- 15 Sed non ille vigor, qui ruptis Alpibus arma
 Intulerat, dederatque vias, Trebiâque potitus,
 Mæonios Italo sceleravit sanguine fluctus
 Tunc merat. Molli luxu madefacta, meroque
 Illecebris somni, torpentia membra fluebant:
 20 Quis gelidas fuetum noctes thorace gravatis
 Sub Jove non æquo trahere, & tentoria sæpe
 Spernere, ubi hibernâ ruerent cum grandine nimbi,
 Ac ne nocte quidem clypei, ensesve repositi,
 Non pharetræ, aut jacula, & pro membris arma
 fuêre.
- 25 Tunc grave cassis onus, majoraque pondera visa
 Parmarum: ac nullis fusæ stridoribus hastæ.

Prima instaurantem sensit certamina mitis
 Parthenope, non dives opum, non spreta vigoris:
 Sed portus traxêre ducem, secura volentem
 30 Æquora, quæ peteret veniens Carthagine puppis.
 Nunc molles urbi ritus, atque hospita Musis
 Otia, & exemptum curis gravioribus ævum,

vant lui par toutes les contrées voisines. Tel on voit un serpent après les frimats développer ses replis hors du trou qui le cachoit. Rassuré par le retour certain du beau tems, quoique les cimes du Riphée soient encore engourdies par le souffle de l'Aquilon, il s'élance avec une peau neuve, porte en avant sa tête brillante, & de son souffle empoisonné infecte l'air qui l'environne. Dès que les drapeaux d'Annibal ont brillé dans les plaines, la crainte en fait autant de déserts; on se renferme en tremblant dans les murs, & l'habitant incertain de son sort, attend à l'abri de ses remparts où va se porter le redoutable ennemi. Mais ce n'étoit plus ce vigoureux soldat qui avoit percé les Alpes, s'y étoit ouvert un passage pour apporter la guerre; qui avoit vaincu sur la Trébie, & souillé du sang des Romains les eaux du lac de Thrasymène. Il levoit à peine ses membres imprégnés de la mollesse des plaisirs, & de vin, engourdis d'ailleurs par les pavots du sommeil. Ce guerrier qui bravoit le froid de la nuit, chargé de sa cuirasse, sans s'inquiéter de l'intempérie de la saison, qui méprisoit sa tente lors même que la pluie, la grêle fondonnent avec la tempête; qui ne quittoit jamais son bouclier, son épée, ses carquois, son arc; qui regardoit son armure comme ses propres bras; ce guerrier, dis-je, trouve alors son casque un fardeau trop pesant; son bouclier l'abat, & sa lance part de sa main sans fendre l'air avec son sifflement ordinaire.

Parthenope sentit les premiers coups des armes qu'il avoit reprises; ce ne fut pas qu'il espérât trouver de grandes richesses dans cette ville, ni qu'il la méprisât comme ne pouvant tenir devant lui; mais il y cherchoit un port qui lui rendît la mer libre, & où les vaisseaux de Carthage arrivassent en sûreté. Cette ville livrée à une vie douce & tranquille,

- Sirenū dedit una suū memorabile nomen
 Parthenope muris Acheloïas : æquore cujus
 35 Regnavêre diu cantus, quū dulce per undas
 Exitium miseris caneret non prospera nautis.
 Hæc pone adgressus (nam frontem clauserat æquor)
 Mœnia, non ullas valuit perfringere Pœnus
 Totâ mole vias; frustra que, inglorius ausi,
 40 Pulsavit quatiens obstructas ariete portas.
 Stabat, Cannarum, Graia ad munimina, victor
 Nequidquam, & cautæ mentis consulta probabat
 Eventu, qui post Dauni stagnantia regna
 Sanguine Tarpeias ire abstinuisset ad arces.
 45 En, qui nos segnes, & nescire addere cursū
 Fatis jactastis, quòd vobis scandere nuper
 Non acie ex ipsâ concessum mœnia Romæ;
 Intrate, atque epulas promissas sede Tonantis
 His, quæ Graia manus defendit, reddite testis.
 50 Talia jactabat, famæque pudore futuræ,
 Irritus incepti primâ si absisteret urbe,
 Audebat cuncta, atque acuebat fraudibus enses.
 Sed subitæ muris flammæ, totoque pluebant
 Aggeris anfractu tela improvisa per auras.
 55 Haud secus, occuluit saxi quos vertice fetus
 Ales fulva Jovis, tacito si ad culmina nisu
 Evasit serpens, terretque propinquus hiatu;
 Illa hostem rostro, atque assuetis fulmina ferre
 Unguibus incessens, nidi circumvolat orbem.
 60 Tandem ad vicinos Cumarum vertere portus

étoit l'asyle des Muses ; & l'on y vivoit sans beaucoup de soucis. Elle tenoit son nom célèbre d'une des Sirènes , filles d'Achéloüs & de Melpomène ; Parthenope posséda long-tems l'empire de ces mers par ses chants , dont les charmes funestes étoient la perte assurée des malheureux navigateurs. Annibal attaque les derrières de la place : la mer en défendoit les approches par devant ; mais les efforts de toute son armée ne peuvent lui en ouvrir les murs ; & déshonoré par une attaque infructueuse , il essaye en vain d'en briser les portes par les coups redoublés de ses béliers. Le vainqueur de Cannes est donc arrêté devant une ville Grèque. C'est alors qu'il se félicite , par l'événement , de s'être prudemment abstenu d'aller droit à Rome après avoir arrosé de sang le Royaume de Daunus. — Vous qui m'avez reproché mon indolence , & de ne pas savoir accélérer le cours des destins , lorsque je refusai de vous conduire du champ de bataille sous les murs de Rome , entrez donc dans ces murs , qui ne sont défendus que par des Grecs , & rendez-moi là le repas que vous m'aviez promis au Capitole. Pendant qu'Annibal leur fait ces reproches , & craint une atteinte à sa renommée s'il abandonne sans succès la première ville qu'il assiege , il hasarde tout , animant de tous les stratagemés , les grands efforts de son armée. Mais soudain des tourbillons de flammes s'élancent des murs , une nuée de traits inattendus vole de toute l'enceinte des remparts. Telle on voit l'aigle voler autour de son aire , lorsqu'un serpent s'est porté jusqu'au nid qu'elle a caché dans la fente d'un rocher : l'oiseau , de son bec & de ses serres accourus à porter la foudre , attaque impétueusement l'ennemi qui menaçoit ses petits de sa gueule béante.

Annibal enfin après avoir épuisé tous ses efforts ,

Tom. II.

M

Defessum subiit, varioque laceßere motu
 Fortunam, & famæ turbando obstare sinistræ.
 Sed custos urbi Gracchus, tutela vel ipsis
 Certior, arcebat, muris; iterumque sedere,
 65 Portus atque aditus iterum sperare vetabat.

Lustrat inops animi, rimatur & omnia circum
 Alite vectus equo, rursusque hortatibus infit
 Laudum agitare suos, prò Di, quis terminus, inquit,
 Ante urbes standi Graias, oblite tuorum

70 Factorum miles? quis erit modus? Alpibus adstat
 Nimirum major moles, & scandere cœlum
 Pulsantes jubeo scopulos: quanquam altera detur
 Si similis tellus, aliæque repente sub astra
 Exsurgant rupes, non ibis & arduus arma

75 Me ducente feres? tenet, heu! Cumanus hiantem
 Agger adhuc, murusque tenet? Gracchumque
 moveri

Nunc ausum portis parvo in discrimine cerno!
 An vobis gentes, quæcumque labore parastis
 Casu gesta putent? per, vos, Tyrrhena faventûm
 80 Stagna Deûm; per, ego, & Trebiam, cineresque
 Sagunti

Obtestor, dignos jam vosmet reddite vestrâ,
 Quam trahitis, famâ, & revoke in pectore Cannas.

Sic ductor fessas luxu adtritâsque secundis
 Arrigere, & verbis tentabat sistere mentes.
 85 Atque hinc perlustrans aditus, fulgentia cernit
 Arcis templa jugo, quorum tum Virrius altæ

croit devoir tourner vers le port de Cumes , qui n'étoit pas éloigné. Mais Gracchus qui veilloit à la garde de cette ville , en étoit un rempart plus assuré que des murs. Loin donc d'y trouver une entrée & un port , Annibal ne peut même tenir devant cette place. Il vole de tous côtés dans la plus grande inquiétude sur son coursier rapide , examine , cherche , exhorte ses soldats , les aiguillonne par des louanges :

— Soldats , jusqu'à quand serez-vous arrêtés devant des villes Grèques ? Oublierez-vous plus long-tems vos exploits ? Sans doute que ces murs sont plus hauts à vos yeux que les Alpes , & que je vous ordonne de gravir à la cime de roches qui se perdent dans les nues ! mais s'il étoit encore une semblable contrée , ou si des rochers s'élevoient subitement jusqu'au ciel , balanceriez-vous d'y monter ? N'y porteriez-vous pas avec intrépidité les armes sous ma conduite ? Quoi ! le rempart de Cumes , ces murs tiennent encore contre votre espoir ! & je verrai Gracchus avoir fait une sortie sans danger ! Ferez-vous donc croire à l'univers que tous vos exploits ne sont que des effets du hasard ? Oui , je vous le demande , par le lac de Thrasymène dont les Dieux vous ont été si favorables , par votre victoire sur la Trébie , par les cendres de Sagonte , montrez-vous dignes ici de la renommée qui vous accompagne : rappelez Canne dans vos cœurs. Ainsi tâchoit Annibal de relever , de soutenir par ses discours le courage de ses bataillons énervés par les plaisirs & les succès.

Tandis qu'il examine toutes les entrées de la ville , il apperçoit un temple sur le haut de la citadelle : Virrius , ce Chef impitoyable de la fière

Immitis ductor Capuæ, primordia pandit.
 Non est hoc, inquit, nostri quod suspicis ævi,
 Majores fecêre manus. Quum bella timeret

90 Dictæi regis, (sic fama est) linquere terras
 Dædalus invenit, nec toto signa sequenti
 Orbe dare, ætherias alienâ tollere in auras
 Ausus se pennâ, atque homini monstrare volatus.
 Suspensum huc librans media inter nubila corpus

95 Enavit, superosque novus conterruit ales.
 Natum etiam docuit falsæ sub imagine plumæ
 Adtentare vias volucrum: lapsumque, solutis
 Pennarum remis, & non felicibus alis
 Turbida plaudentem vidit freta: dumque dolori

100 Indulget subito, motis ad pectora palmis,
 Nescius, heu! planctu duxit moderante volatus.
 Hic pro nubivago gratus pia templa meatu
 Instituit Phœbo, atque audaces exuit alas.

Virrius hæc: sed enim ductor numerabat inertes

105 Atque actos sine Marte dies, ac stare pudebat.
 Ingemit adversis, respectansque irrita cœpta
 Urbe Dicarchæâ parat exsatiare dolorem.
 Hic quoque nunc pelagus, nunc muri saxea moles
 Officit audenti, defensantûmque labores.

110 Dumque tenet socios, dura atque obsepta viarum
 Rumpere nitentes, lentus labor; ipse propinqua
 Stagnorum terræque simul miracula lustrat.
 Primores adsunt Capuæ, docet ille tepentes
 Unde ferant nomen Baiæ, comitemque dedisse

Capoue , lui en dit l'origine ; ce temple n'est pas un ouvrage de nos jours , il doit sa fondation à nos ancêtres.

On dit que Dédale craignant les armes de Minos , avoit trouvé le moyen de quitter la terre , & de ne pas laisser de traces de sa fuite au Roi qui le poursuivoit par-tout. Il osa donc s'élever dans les airs sur des ailes , & apprendre à l'homme à voler. Balançant ainsi son corps à travers les nues , il arrive ici à travers ces immenses espaces , & fut avec ses plumes l'étonnement des Dieux. Il avoit aussi montré à Icаре à suivre les mêmes routes que les oiseaux , par le même artifice ; mais il vit les supports de son fils se dissoudre ; Icаре tombe , & bat les ondes de ses ailes malheureuses ! Dédale , saisi d'une douleur subite , se frappe la poitrine , & arrive donc où la tristesse dirige son vol , sans savoir en quelle contrée il alloit descendre. Animé par la reconnaissance , il élève ce temple à Apollon pour le remercier des succès de sa course , & quitte ses plumes audacieuses. Ainsi parla Virrius. Annibal comptoit avec impatience les jours qu'il étoit resté sans combattre , & avoit honte d'être arrêté dans l'inertie. Sensible à ses revers , il considère combien il vient de faire d'entreprises infructueuses , & se dispose à assouvir toute sa fureur sur les murs de Pouzzole. La mer , de hautes murailles formées par des roches , les travaux de ceux qui la défendoient , arrêtent aussi là sa fougue.

Tandis que son armée pénètre à peine par de longs travaux à travers les difficultés des approches , il va voir dans le voisinage les merveilles des lacs & du terrain. Les premiers de Capoue l'accompagnoient. L'un lui apprend que les thermes de Bayes tiennent leur nom d'un des compagnons

115 Dulichia puppis stagno sua nomina monstrat.

Ast hic Lucrino mansisse vocabula quondam
Cocytî memorat, medioque in gurgite ponti
Herculeum commendat iter, quâ discidit æquor
Amphitryoniades, armenti victor Iberi.

120 Ille olim populis dictum Styga, nomine verso
Stagna inter celebrem nunc mitia monstrat Avernum,
Tum, tristi nemore atque umbris nigrantibus hor-
rens,

Et formidatus volucris, letale vomebat
Suffuso virus cœlo, Stygiâque per urbes

125 Religione facer, sævum retinebat honorem.

Hinc vicina palus (fama est Acherontis ad undas
Pandere iter) cæcas stagnante voragine fauces
Laxat & horrendos aperit telluris hiatus,
Interdumque novo perturbat lumine manes.

130 At juxta caligantes, longumque per ævum
Infernis pressas nebulis, pallente sub umbra
Cimmerias jacuisse domos, noctemque profundam
Tartareæ narrant urbis. Tum sulfure & igni
Semper anhelantes, coctoque bitumine campos

135 Ostentant: tellus atro exundante vapore
Suspirans, ustisque diu calefacta medullis,
Æstuat, & Stygios exhalat in aëra flatus:
Parturit, & tremulis metuendum exhibilat antris.

Interdumque cava luctatus rumpere sedes,
140 Aut exire fretis, sonitu lugubre minaci
Mulciber immugit; lacerataque viscera terræ

d'Ulyſſe ; l'autre que le lac Lucrin s'appelloit jadis le Cocyte ; il lui montre avec emphafe la route que ſe fit Hercule en ſéparant la mer par une digue pour amener le troupeau qu'il avoit conquis en Ibérie.

L'Averne que tu vois , lui dit un autre , célèbre aujourd'hui parmi tant de lacs falubres , étoit autrefois le Styx : couvert d'un bois dont l'ombre noire inſpiroit l'horreur , redoutable même aux oïſeaux , il répandoit dans l'air une exhalaïſon mortelle , & conſacré par le culte des Divinités infernales , on les y révéroit en tremblant. Ce marais voiſin conduit , dit-on , ſur les rives de l'Achéron , par des perçuis inconnus qui s'ouvrent dans ſes ondes ſtagnantes ; c'eſt par ces horribles ouvertures que la terre laiſſe quelquefois échapper un trait de lumière inconnu aux manes , & qui jette la terreur parmi eux.

Si l'on en croit la renommée , c'eſt près de là qu'ont habité long-temps les Cimmériens dans des ombres affreufes , preſſés ſous les nuées de l'enfer , & dans le ſein de la nuit du Tartare. Dans ces plaines , le feu , le ſoufre , le bitume ſont toujours en travail. Les entrailles de la terre , échauffées par la noire vapeur qui ſ'y répand comme par flots , fermentent , brûlent , exhalent dans l'air une vapeur meurtrière ; & les antres ébranlés pouſſent à chaque ſecouſſe d'horribles ſifflemens.

Quelquefois Vulcain s'efforce de ſortir de ſes antres , veut s'élancer même du ſein des mers : un lugubre mugiffement ſe fait entendre avec me-

Mandit, & exesos labefactat murmure montes.
 Tradunt Herculeâ prostratos mole gigantas
 Tellurem injectam quater, & spiramine anhelò
 145 Torreri latè campos, quotiesque minatur
 Rumpere compagem impositam, expallescere cœ-
 lum,

Adparet Prochyte sævum sortita Mimanta :
 Adparet procul Inarime, quæ turbine nigro
 Fumantem premit Iapetum, flammæque rebelli
 150 Ore ejectantem, &, si quando evadere detur,
 Bella Jovi rursus Superisque iterare volentem.

Monstrantur Vespina juga, atque in vertice summo
 Depasti flammis scopuli, stratusque ruinâ
 Mons circum, atque Ætnæ fatis certantia saxa.
 155 Necnon Misenum servantem Idæa sepulchro
 Nomina, & Herculeos videt ipso in litore Baulos.
 Miratur pelagique minas, terræque labores.
 Quæ postquam perspecta viro, regressus ad altos
 Inde Pherecyadum muros, frondentia læto
 160 Palmite devastat Nysæa cacumina Gauri.
 Hinc ad Chalcidicam transfert citus agmina Nolum.

Campo Nola sedet crebris circumdata in orbem
 Turribus, & celso facilem tutatur adiri
 Planiciem vallo : sed, qui non turribus arma
 165 Defendenda daret, verùm ultro mœnia dextrâ
 Protegeret, Marcellus opem auxiliumque ferebat.
 Isque ubi Agenoream procul adventare per æquor,
 Et ferre ad muros nubem videt; arma, cruentus

nace; le sein de la terre est dévoré, & les montagnes s'affaissent avec fracas sur leurs ruines.

Ce sont, dit-on, les Géants qui ébranlent ainsi la terre dont le bras d'Hercule les a couverts : leur respiration précipitée souffle au loin le feu dans les plaines, & le ciel pâlit toutes les fois qu'ils menacent de bouleverser les masses énormes qui les écrasent. Ici on voit Prochyté sous laquelle est le furieux Mimas : plus loin est Inarime qui presse Japhet dont la rage se manifeste par de noirs tourbillons de fumée, par les flammes qu'il vomit ; toujours rebelle, il attaqueroit Jupiter & les cieux s'il sortoit jamais de son cachot. Là ce sont les cimes du Vésuve ; au sommet sont des roches dévorées par les flammes : le contour de la montagne est recouvert de ruines, & toute la masse du mont fait voir les mêmes révolutions que celle de l'Etna. Annibal voit aussi Misène, ainsi nommée du Troyen qui y fut enseveli ; Bauli, bâtie par Hercule sur le rivage même : il contemple avec admiration la furie de la mer, & les révolutions du sol.

Après avoir joui de tout ce spectacle, il revient devant les murs de Pouzzole, ravage les fertiles vignobles du Gaurus, & conduit précipitamment son armée devant Nole. Cette ville située dans une plaine, est environnée de murs circulaires ; sur lesquels s'élève un grand nombre de tours. Les approches qui en sont très-faciles dans cette plaine, sont défendus par un haut rempart. Marcellus vole à son secours, non pour la défendre avec ses tours, munies d'armes, mais pour empêcher lui-même l'ennemi d'en attaquer les murs. Voyant donc qu'Annibal s'avance par la plaine, & se porte vers

Hostis adest, capite arma, viri, clamatque, capitque.

170 Circumstant rapidi juvenes, aptantque frementi
Sanguineas de more jubeas : sonat inde, citato
Agmina disponens passu : tu limina dextræ
Servabis portæ, Nero : tu converte cohortes
Ad lævam patrias, & Larinatia signa,

175 Clarum Volscorum Tulli decus : ast ubi jussu
Per tacitum ruptis, subitâ vi, fundite portis
Telorum in campos nimbum : ferar ipse, revulsâ,
In medios, equitumque traham certamina, portâ.
Dumque ea Marcellus, jam claustra revellere Pœni,

180 Et scalis spretos tentare irrupere muros.

Insonuere tubæ passim, clamorque virorum,
Hinnitusque, simul litui, raucoque tumultu
Cornua, & in membris concussa furentibus arma.
Fertur acerba lues disjectis incita portis,

185 Effusæque ruunt inopino turbine turmæ,
Improbis ut fractis exundat molibus amnis,
Propulsum ut Boreâ scopulis impingitur æquor,
Ut rupto terras invadunt carcere venti

Nec, torrente, Libys, nisu armorumque virûmque

190 Dejectus, sperare valet. Dux Dardanus instat
Attonito, prægressus equo, tergisque ruentûm
Incumbens hastâ, socios nunc voce fatigat:
Perge, age, fer gressus, dexter Deus, horaque
nostra est.

Hac iter ad muros Capuæ : nunc rursus in hostem

195 Conversus, ista ; quò raperis ? non terga tuorum,

la ville : aux armes, crie-t-il, aux armes, soldats ; voici cet ennemi furieux. L'armée se range autour de lui, & chacun s'apprête avec ardeur au combat. Marcellus donne ses ordres, en rangeant ses troupes à la hâte : toi, Néron, tu garderas la porte qui est à la droite ; toi, illustre descendant des Volscques, Tullius, range sur la gauche les cohortes Romaines & les bataillons Larinates. Dès que je donnerai le signal, sortez avec impétuosité, & que la plaine soit subitement couverte d'une nuée de traits ; je tiendrai le centre de l'armée à la tête de la cavalerie.

Pendant ce tems-là, l'ennemi attaquoit déjà les portes de la ville, alloit escaler les murs qui ne lui paroissent que méprisables. La trompette sonne dans le camp Romain ; soudain l'on entend de tous côtés les cris des soldats, les hennissemens des chevaux, le son aigu des clairons, le bruit rauque & tumultueux des cornets, le choc des armes qui se frappent les unes contre les autres sur les membres du soldat en furie.

L'armée quitte les portes, ne respirant que le carnage, se précipite sur l'ennemi qui ne s'y attendoit pas. Un fleuve qui se déborde en rompant ses digues, la mer poussée sur les roches par le violent Borée, les vents déchainés dans les plaines après avoir brisé leur prison, ne sont pas plus furieux. Annibal repoussé par les rapides efforts de ces troupes, n'ose plus espérer. Marcellus à la tête, presse sur son coursier l'ennemi épouvanté, renverse de sa lance ceux qui fuient devant lui, appelle ses soldats au carnage : compagnons, avancez, volez, le ciel est pour nous, & voici notre jour : ouvrons-nous le chemin de Capoue. Se tournant ensuite vers Annibal, il lui crie : arrête, où t'emportes-tu ? Ce

Te, ductor Libyæ increpito : stā : campus, & armæ,
 Et Mars in manibus : dimitto cæde cohortes :
 Spectemur soli : Marcellus prælia posco.

Sic rector Latius : juvenique invadere pugnam
 200 Barcæo suadebat honor, pretiumque pericli.
 Sed non hæc placido cernebat pectore Juno,
 Cæptoque avertit suprema in fata ruentem.
 Sistere percussos ille, & revocare laborat.
 Talesne e gremio Capuæ, testisque sinistris
 205 Egredimur? stāte, o miseri, quis gloria summa
 Dedecori est. Nil vos hodie, mihi credite, terga
 Vertentes fidum exspectat : meruistis ut omnis
 Ingruat Ausonia, & lævo Mavorte parastis,
 Ne qua spes fusos pacis vitæque maneret.
 210 Vincebat clamore tubas, vocisque vigore
 Quamvis obstructas sævus penetrabat in aures.

Polydamantæis juvenis Pedianus in armis
 Bella agitabat atrox; Trojanaque semina & ortus,
 Atque Antenoreâ sese de stirpe ferebat :
 215 Haud levior generis fama, sacroque Timavo
 Gloria, & Euganeis dilectum nomen in oris.
 Huic pater Eridanus, Venetæque ex ordine gentes,
 Atque Apono gaudens populus, seu bella cieret,
 Seu Musas placidus, doctæque silentia vitæ
 220 Mallet, & Aonio plectro mulcere labores,
 Non ullum dixere parem; nec notior alter
 Gradivo juvenis, nec Phœbo notior alter.
 Qui postquam, effusis urgens vestigia frenis

n'est pas à tes fuyards , c'est à toi que je reproche cette lâcheté ; attends-moi : le champ , les armes , le combat , tout est ici à ta disposition ; j'ordonne à l'instant de cesser le carnage , & qu'on ne voie plus que nous en présence. C'est Marcellus qui t'appelle. Il dit : l'honneur , le prix de la victoire alloient conduire Annibal à ce défi ; mais Junon ne le vit pas sans frayeur : elle détourne aussitôt Annibal de cette résolution qui ne pouvoit lui être que funeste. Il n'est plus occupé que d'arrêter la fuite de ses soldats , & de les ramener à l'ennemi.

Quoi ! nous sortons tels , dit-il , des murs sinistres de Capoue ! demeurez , infortunés , à qui le comble de la gloire est devenu celui du déshonneur : votre fuite ne peut que causer votre perte. Oui , vous méritez que toute l'Italie fonde sur vous : c'est vous enfin qui par ce combat malheureux , vous ôtez dans votre déroute tout espoir de sûreté , même de la vie. Ses cris se font entendre par-dessus les trompettes , & ses reproches aussi durs qu'opiniâtres pénétrèrent enfin jusqu'aux oreilles de ses bataillons. Pédianus , couvert des armes de Polydamas , faisoit le plus grand carnage : issu du sang Troyen par Antenor , il n'étoit pas moins recommandable par la gloire dont il jouissoit sur les bords du Timave que par le grand nom de sa race. Pédianus étoit un nom chéri chez les Euganéens. L'Eridan , les Peuples de toutes les côtes de Venise , la Bourgade des Thermes d'Apone n'ont point vu son égal , soit dans les combats , soit qu'il préférât la culture paisible des Muses , & le silence de l'étude ; soit qu'il prît sa lyre pour adoucir les travaux de la guerre : non , Mars ni Phébus n'ont regardé personne d'un œil plus favorable.

Pédianus poursuivoit donc les Carthaginois à

- Pœnorum, juxta galeam atque insigne peremti
 225 Agnovit spoliū Paulli: puer illa gerebat
 Non parvo latus ductoris munere, Cinyps,
 Dilectus Pœno Cinyps, quo gratior ore
 Non fuit, ac nullâ nituit plus fronte decoris.
 Quale micat semperque novum est, quod Tiburis aura
 230 Pascit, ebur; vel qui miro candoris honore
 Lucet in aure lapis, rubris advectus ab undis.

- Quem postquam egregium cristis, & casside notâ
 Fulgentem, extremo Pedianus in agmine vidit,
 Ceu subita ante oculos Paulli emerisset imago
 235 Sedibus infernis, amissaque posceret arma,
 Invadit frendens; tunc ignavissime sacri
 Portabis capitis, quæ non sine crimine vester
 Invidiaque Deum gestaret tegmina ductor?
 En Paullus. Vocat inde viri ad spectacula manes,
 240 Et fugientis agit costis penetrabile telum.
 Tum delapsus equo, galeam atque insignia magni
 Consulis abruptis dextrâ, spoliaturque videntem.
 Solvitur omne decus leto, niveosque per artus
 It Stygius color, & formæ populatur honorem.
 245 Ambrosiæ cecidêre comæ, violataque cervix
 Marmoreum in jugulum collo labente recumbit.
 Haud secus Oceano rediens Cytheræus ignis,
 Quum sese Veneri jactat splendore resecto,
 Si subita invadit nubes, hebetatur, & atris
 250 Decrescens tenebris, languentia lumina condit.
 Ipse etiam, raptâ, Pedianus, casside, nudos

toute bride : soudain il apperçoit le casque & l'éclatante dépouille d'Emile. Le jeune Cinyps osoit les porter , tout fier de ce grand présent qu'il tenoit de la main d'Annibal , dont il étoit singulièrement chéri. Jamais il ne fut de figure plus charmante ; les graces sembloient s'être peintes sur son front. Tel on voit briller sans jamais se ternir , l'ivoire blanchi par l'air de Tivoli ; telle aussi éclate à l'oreille la lumière éblouissante de la perle apportée du golfe Persique. Pedianus à l'éclat de ce casque & de son panache , pense voir l'ombre d'Emile lui apparôître & redemander les armes dont on l'avoit dépouillé. Il se précipite sur Cinyps qui fuyoit dans les derniers bataillons : — Toi , lâche , tu porteras le casque de cette tête vénérable ! ce casque que votre Général ne porteroit pas lui-même sans crime , & sans que les Dieux en fussent indignés ! mais voici Emile lui-même : à ces mots , il appelle les manes de ce grand homme pour voir le coup qui va le venger. Déjà Pedianus a percé de son javelot les côtes de l'ennemi qui fuyoit devant lui. Il descend de cheval , arrache l'armure du Consul , & en dépouille Cinyps avant qu'il eût fermé les yeux. Ses graces disparoissent sous le coup funeste ; une couleur livide se répand sur la blancheur de sa peau ; bientôt la mort aura moissonné tous les charmes de cette figure brillante : sa chevelure parfumée s'affaisse en désordre ; son cou foiblit , & laisse tomber sa tête mourante sur sa gorge d'albâtre. Telle on voit l'étoile du soir sortant du sein d'Amphitrite , se montrer avec pompe à la Déesse de Cythère après avoir recouvert tout l'éclat de ses feux : si quelque nuage s'avance au-devant , sa lumière pâlit , s'obscurcit peu-à-peu dans les ténèbres épaisses qui l'enveloppent , & s'éteint enfin totalement.

Pedianus qui vient de reprendre ce casque , est

Adtonitus stupet ad vultus, irasque coërcet.

Tum, galeam magno ad socios clamore reportans,

Immitem quatiebat equum, spumantia sævo

255 Frena cruentantem morſu, cui turbidus armis

Obvia Marcellus rapido tulit ora tumultu :

Agnoscentſque, decus, maſte, o virtutis avitæ,

Maſte Antenorida; nunc, inquit, rapta petamus

Quod ſupereſt, Libyci ductoriſtegmīna, & ardens

160 Terrificis ſævam fundit ſtridoribus haſtam.

Nec forſan voti vanus foret, obvia ni viſ

Gellaris oppoſito tenuiſſet corpore telum.

Quem, dum vicinis ductorem protegit armis,

Transabiit, non hunc ſitiens gravis haſta cruorem,

265 Ingentefque minas mutatâ morte peregit.

Avehitur raptim ductor, diſcrimine leti

Turbatus, curſumque ferens ad caſtra capeſſit.

Jamque, fugæ immodicus tendit certamine greſſum

Præcipitem, verſis Pœnorum exercitus armis.

270 Adſequitur telis hoſtis, longasque viritim

Exſatiant iras cladum, cœloque cruentos

Certatim oſtentant & Dīs ultoribus enſes.

Ille dies primus docuit, quod credere nemo

Auderet Superis, Martis certamine ſiſſi

275 Poſſe ducem Lybiæ. Raptant currusque, viroſque

Maſſylamque feram, & vivis avulſa reportant

Tegmina bellantūm, atque abeunt ſub cuſpide terga

Contenti vidiffe ducis. Tum Martis adæquant

Marcellum decori. Graditur comitante triumpho

étonné lorsqu'il voit à découvert le visage de Cinyps : il ne peut plus écouter sa colère. Aussitôt il revient aux acclamations de ses compagnons , presse son coursier fougueux dont le mors est chargé d'une écume ensanglantée. Marcellus comme un foudre , se précipite à sa rencontre , le reconnoît : — Honneur de tes valeureux ancêtres, courage, fils d'Antenor ! il ne nous reste plus qu'à dépouiller Annibal de son armure. Il dit , sa lance meurtrière fend l'air , & répand la terreur par son sifflement. Marcellus eût peut-être rempli tous ses vœux , si Gestar n'eût pas reçu le coup ; il étoit alors devant Annibal & le couvroit de ses armes : opposant ainsi son corps à cette lance terrible , il teignit de son sang ce fer qui n'étoit pas dirigé contre lui , & remplit ainsi , en mourant par l'erreur de ce coup , le vœu menaçant de Marcellus.

Annibal troublé par le danger qu'il vient de courir , se sauve à toute bride , & tout furieux à son camp. Son armée ne tient plus à la crainte , se débande ; elle ne peut fuir assez précipitamment. Le Romain l'atteint de ses traits ; la fureur de la vengeance , après tant de défaites , l'acharne au carnage. Victorieux enfin , tous lèvent au ciel leurs épées ensanglantées , les montrent aux Dieux qui les ont vengés. Tel fut ce jour qui fit voir la première fois qu'Annibal n'étoit pas invincible ; ce qu'on auroit eu peine à croire de la part des Dieux mêmes. On emmène les prisonniers , les chariots , les éléphants : on se charge de l'armure qu'on a arrachée à l'ennemi vivant encore ; & toute l'armée se retire contente d'avoir vu fuir Annibal sous la lance du vainqueur. Marcellus est révééré comme le Dieu de la guerre : il jouit d'un triomphe beaucoup plus honorable que

280 Major, quàm ferret quum victor opima Tonanti.

Inde furens, postquam vallo vix depulit hostem,
 Ductor Agenoreus, quando hanc, quantoque cruore
 Hostili, labem eluerim? mea terga videre
 Contigit Ausoniæ! mene, inquit, summe Deorum
 285 Post Trebiam statuis jam turpi funere dignum?
 Vosque invicta diu, nunc, heu! sine Marte, juvenus
 Debellata bonis Capuæ, non degener ipse
 Gestorum Ausoniis verti victricia signa,
 Vobis terga dedi. Vidi, quum ad bella vocarem,
 290 Non secus atque Italo fugere a ductore paventes.
 Quid reliquum prisce Martis tibi, qui dare terga
 Me revocante potes? fundebat talia Pœnus:
 Et Latia sese Nolana ad mœnia turmæ
 Portantes spolia insigni clamore ferebant.

295 At consueta graves per longum audire suorum
 Eventus, Roma, & nunquam recreata secundis,
 Adlato tandem faustæ certamine pugnae
 Arrigitur, primoque Deum se munere tollit.
 Ante omnes pigra in Martem, fugiensque laborum
 300 Dum bellum tonat, & sese furata juvenus
 Dat Pœnas latebræ: tum, qui dulcedine vitæ
 Invenêre dolos, jurataque fœdera Pœno
 Corrupere, notant, & purgant crimine gentem.
 Punitur patriam meditati linqere terram
 305 Consilium infelix scelerataque culpa Metelli.
 Talia corda virum! sedenim non femina cessat

lorsqu'il porta dans le temple de Jupiter les dépouilles opimes du Chef des Gaulois.

Annibal qui ne venoit de repousser qu'avec peine de son camp l'ennemi qui le poursuivoit, s'écrie furieux, quand pourrai-je verser assez de sang pour me laver de cette tâche ! moi, j'ai pu tourner le dos aux Romains ! Dieux ! m'avez-vous rendu digne de périr honteusement après la victoire de la Trébie ! & vous, soldats si long-tems invincibles, mais que les délices de Capoue ont vaincus sans combattre, ce n'est pas aux Romains que j'ai voulu dérober mes drapeaux victorieux, en oubliant ma première valeur ; c'est à vous que j'ai tourné le dos. Oui, lorsque je vous appellai au combat, je vous ai vu fuir votre Général avec autant de crainte que vous avez fui les Romains. Que vous reste-t il donc de votre premier courage, puisque vous avez pu tourner le dos lorsqu'Annibal vous rappeloit ? Annibal leur faisoit ces reproches, tandis que l'armée Romaine se retiroit à Nole, portant avec des cris de joie les dépouilles de l'ennemi.

Rome qui depuis long-tems n'apprenoit jamais que les malheurs de ses armées, loin d'être consolée par un seul événement heureux, se ranime à la nouvelle de cette victoire, & sort de sa langueur à cette première faveur du ciel. Premièrement on punit tous les citoyens qui, craignant les travaux & les dangers de la guerre, s'étoient dérobés dans la retraite, tandis que la foudre grondoit de toutes parts ; on note ceux qui par amour de la vie ont eu recours à la ruse, pour manquer au serment qu'ils avoient fait à Annibal ; & l'on justifie la nation de ce forfait. La faute énorme que fit Metellus par son malheureux avis qui tendoit à abandonner la patrie, ne reste pas sans punition. Telle étoit alors la grandeur d'ame de Rome : les femmes mêmes n'omettent rien pour égaler l'ar-

Mente æquare viros, & laudis poscere partem.

- Omnis, præ sese portans capitisque manûsque
 Antiquum decus, ac derepta monilia collo,
 310 Certatim matrona ruunt, belloque ministrant.
 Haud tantâ cessisse viros in tempore tali
 Laudis sorte piget; factoque in secula ituro
 Latantur tribuisse locum. Tum celsa Senatûs
 Subsequitur turba. In medium certamine magno
 315 Privatae cumulantur opes: nudare penates,
 Ac nihil arcanos vitæ melioris ad usus
 Seposuisse juvat. Coit & sine nomine vulgus.
 Corpore sic toto ac membris Roma omnibus usa,
 Exsanguis rursum tollebat ad æthera vultus.
- 320 Addunt spem miseris dulcem Parnasia Cirrhâ
 Portantes responsa viri: nam læta ferebant
 Exaudisse adytis, sacrâ quum voce tonaret
 Antrum; & mugiret Phœbo jam intrata sacerdos.
 Solvite, gens Veneris, graviores corde timores:
 325 Adversa, & quidquid duri sub Marte manebat,
 Exhaustum est vobis, restant leviora laborum,
 Et sine pernicie terror, Diis vota, precesque
 Ferte modo, & tepidos aris libate cruores.
 Ne date terga malis, aderit Gradivus, & ipse
 330 Delius avertet propiora pericula vates,
 Trojanos notus semper minuisse labores.
 Sed verò, sedenim ante omnes, altaria fument

deur des hommes, & partager la gloire avec eux. Elles viennent en foule apporter aigrettes, bracelets, colliers; sacrifient tout ce qu'elles ont de plus précieux pour les frais de la guerre. Les hommes, loin de rougir de leur céder alors une si grande part dans cette gloire, se font honneur au contraire de leur donner occasion de s'illustrer à jamais par leur généreuse libéralité. L'auguste assemblée du Sénat les suit. Chacun à l'envi réunit à la masse commune ses richesses particulières; on dépouille les Pénates, sans vouloir même rien conserver de ce qui pouvoit servir secrètement à l'aïssance dans des tems plus heureux; le peuple de toute classe, de toute profession se réunit aussi à ces efforts. C'est ainsi que Rome employant les forces tant de son corps en général que de chaque membre en particulier, osa de nouveau lever aux cieux son visage morne & languissant.

Les oracles que des députés rapportent de Delphes, donnent aussi quelque espoir à cette ville infortunée jusques-là : à peine, disent-ils, Apollon se fut-il emparé de la Prêtresse, elle mugit; sa voix sacrée tonna dans l'autre, & nous fit entendre du sanctuaire cette réponse favorable. — Descendans de Vénus, bannissez enfin de vos cœurs ces craintes terribles : tous vos revers sont finis, vous avez épuisé tous les malheurs de la guerre; il ne vous reste que de légers travaux à soutenir : s'il se répand quelque terreur inopinée, elle ne sera suivie d'aucun événement funeste. Mais présentez aux Dieux des prières & des offrandes; que le sang des victimes fume sur les autels, & ne cédez pas aux coups de la fortune. Mars sera présent à vos combats : Apollon a toujours favorisé les Troyens, il détournera les grands dangers qui pourroient vous menacer; mais avant de révéler les autres Divinités, faites brûler des parfums

Centum festa Jovi, centum cadat hostia cultris
 Ille trucem belli nubem, sævasque procellas
 335 In Lybiam violentus aget; spectabitis ipsi
 Ægida turbato quatientem in prælia mundo.

Atque ea Parnasi postquam clamata sub antris
 Adlatum, vulgique Deus pervenit ad aures,
 In capitolas certatim scanditur arces,
 340 Sternunturque Jovi, & delubrum sanguine hono-
 rant.

Tum Pæana canunt, responsaque fida precantur.

Interea assuetis senior Torquatus in armis,
 Sardoas patrio quatiebat milite terras.
 Namque, ortum Iliacâ jactans ab origine nomen,
 345 In bella Hampfagoras Tyrios renovata vocârat.
 Proles pulchra viro, nec tali digna parente
 Hostus erat, cujus fretus fulgente juventâ
 Ipse, asper pacis, crudos sine viribus annos,
 Barbarici studio ritûs, refovebat in armis.
 350 Isque ubi Torquatum raptim properata ferentem
 Signa videt, pugnaeque avidas accedere dextras,
 Fraude loci nota, latebrosa per avia saltûs
 Evolat, &, provisa fugæ compendia carpens,
 Virgultâ tegitur valle, & frondentibus umbris.
 355 Insula, fluctifono circumvallata profundo,
 Fastigatur aquis, compressaque gurgite terras
 Enormes cohibet, nudæ sub imagine plantæ.
 Inde Ichnusa prius Graiis memorata colonis,

sur cent autels à l'honneur de Jupiter, & que cent victimes tombent sous le couteau : il chassera impétueusement en Lybie l'horrible orage & toute la tempête de cette guerre ; vous le verrez agiter son égide, & combattre pour vous en effrayant l'univers.

Dès que ces envoyés eurent rapporté ce qui avoit été prononcé dans l'autre, il sembla que la voix du Dieu même eût frappé les oreilles de toute la ville. On monte en foule au Capitole ; tous se prosternent devant Jupiter, & déjà les sacrifices lui sont offerts. Les chants de joie retentissent, & l'on demande à ce Dieu que les oracles s'accomplissent.

Torquatus qui avoit vieilli sous les armes, va pendant ce tems-là porter la terreur en Sardaigne à la tête d'une armée Romaine. Hampsagoras qui rapportoit avec fierté son origine aux Troyens, venoit de rappeler les Carthaginois, pour soutenir la guerre qu'il y avoit recommencée. Il avoit un fils nommé Hostus, jeune homme d'une brillante jeunesse, & digne d'un meilleur père. Hampsagoras, à qui la paix étoit insupportable, entraîné par ce penchant naturel aux barbares, & se reposant d'ailleurs sur la vigueur de son fils, essayoit de ranimer sous les armes sa vieillesse féroce, mais hélas ! impuissante. Hostus voyant l'ennemi s'avancer à la hâte, & que cette armée déjà proche de lui ne demandoit qu'à combattre, se dérobe par les détours du bois dont les passages secrets lui étoient connus, abrège sa fuite en suivant les sentiers dont il s'étoit assuré, va se cacher dans une vallée couverte de brossailles & d'épais ombrages.

Cette île environnée d'une mer très-profonde, élève avec fierté ses cimes du sein des ondes, par lesquelles elle renferme dans son sein de vastes pays sous la forme d'un pied. De là les Grecs l'avoient

- Mox, Libyci, Sardus, generoso sanguine fidens
 360 Herculis, ex sese mutavit nomina terræ.
 Affluxêre etiam, & sedes posuêre coactas
 Dispersi pelago, post eruta Pergama, Teucrici.

- Nec parvum decus, advecto cum classe paternâ
 Agmine Tespiadum, terris, Iolæ, dedisti.
 365 Fama est, quum laceris Actæon, flebile, membris
 Supplicium lueret spectatæ in fonte Diana,
 Attonitum novitate mali fugisse parentem
 Per freta Aristæum, & Sardoos isse recessus:
 Cyrenen monstrasse ferunt nova litora matrem.
 370 Serpentûm tellus pura, ac viduata venenis;
 Sed tristis cœlo, & multâ vitiata palude.
 Quâ videt Italiam, saxoso torrida dorso
 Exercet scopulis late freta, pallidaque intus
 Arva coquit nimum, cancro fumantibus austris.
 375 Cætera propensæ Cereris nutrita favore.

- Hoc habitu terræ nemorosa per invia crebro
 Torquatum eludens hostis, Sidonia pugnæ
 Tela exspectabat, sociosque laboris Iberos.
 Qui postquam adpulsis animos auxêre carinis:
 380 Haud mora prorumpit latebris, adversaque late
 Agmina inhorrescunt, longumque coïre videtur,
 Et conferre gradum: media intervalla patentis
 Corripiunt campi properatis eminus hastis.
 Donec ad exsertos enses, fidissima tela,
 385 Perventum: dira inde lues, cæduntque, caduntque,
 nommée

nommée *Ichnuse*. Sardus orgueilleux du sang d'Hercule son père, lui fit quitter ce premier nom pour lui donner le sien. Les Troyens, après le sac de Pergame, dispersés dans différentes mers, descendirent aussi dans cette île, & furent contraints de s'y fixer. Iolaüs ne l'illustra pas moins lorsqu'il y amena sur la flotte de son père la troupe des Thespiades. On dit aussi qu'Actéon ayant été cruellement déchiré pour expier le regard qu'il avoit jeté sur Diane qui se lavoit dans une fontaine, Aristée son pere, saisi de terreur à la nouvelle de ce supplice inoui, s'abandonna aux caprices des flots & descendit en Sardaigne. Cyrene lui avoit indiqué ces bords inconnus. La terre n'y produit ni serpent ni poison; mais le ciel en est toujours triste, & le sol corrompu par nombre de marais. Du côté de l'Italie, les roches nues & brûlées qui la bordent, élèvent au loin des écueils sans nombre contre lesquels la mer vient briser ses flots. Intérieurement, le ciel est pâle & triste dans les campagnes sous le souffle du vent du midi qui, échauffé par les feux du cancer, fait fumer le sol qu'il dessèche. Cérès a particulièrement répandu ses faveurs sur les autres parties de l'île. Dans cet état des lieux, Hostus éludoit Torquatus par des bois impraticables, attendant la jonction des Carthaginois & des Ibériens pour combattre. Leur flotte arrive enfin : devenu plus hardi, il fond impétueusement de sa retraite. Torquatus étend ses bataillons hérissés de leurs armes : déjà le Romain brûle d'impatience d'en venir aux mains & de charger l'ennemi. On s'attaque : les lances qui volent de loin franchissent de part & d'autre l'espace qui sépare les deux armées. Mais bientôt on en vient à l'arme blanche, & l'épée à la main l'on porte des coups plus sûrs. Le carnage devient horrible. Celui qui i

Alternique animas sævo in mucrone relinquunt.
Non equidem innumeras cædes, totque horrida facta
Sperârim tanto digne pro nomine rerum
Pandere, nec dictis bellantûm æquare calorem.

390 Sed vos, Calliope, nostro donate labori,
Nota parum magni longo tradantur in ævo
Facta viri, & meritum vati sacremus honorem.

Ennius antiquâ Messapi ab origine regis
Miscebat primas acies, Latîæque superbum
395 Vitis adornabat dextram decus: hispida tellus
Miserunt Calabri; Rudîæ genuêre vetusta,
Nunc Rudîæ solo memorabile nomen alumno.
Is primâ in pugnâ, vates ut Thracius olim,
Infestam bello quateret quum Cyzicus Argo
400 Spicula deposito Rhodopeia pectine torfit,
Spectandum sese non parvâ strage virorum
Fecerat, & dextræ gliscebant cædibus ardor.
Advolat æternum sperans fore, pelleret Hostius
Si tantam labem, ac perlibrat viribus hastam.

405 Risit nube sedens vani conamina cœpti,
Et telum procul in ventos dimisit Apollo.
Ac super his; nimium, juvenis, nimiumque superbî
Sperata hausisti: sacer hic, ac magna sororum
Aonidum cura est, & dignus Apolline vates.

410 Hic canet illustri primus bella Itala versu,
Attolletque duces cœlo, resonare docebit
Hic Latiis Heliconæ modis, nec cedit honore
Ascraeo famæve seni. Sic Phœbus: & Hosto.

frappe est aussitôt renversé : l'ennemi périt alternativement sous le fer meurtrier de l'ennemi. Non , je n'ose espérer retracer ici avec la dignité que mérite un sujet si relevé , le carnage , les intrépides efforts du soldat , & égaler par mes vers l'ardeur des combattans. Muse , accorde-moi cependant de faire passer à la postérité les exploits peu connus d'un guerrier , & de rendre à un Poëte les honneurs qui lui sont dus.

Ennius , issu de la race royale de l'ancien Messape , commandoit à la tête de l'armée en qualité de Centurion : il étoit natif de Rudies , ville des grossiers Calabrois , & dont on ne connoît plus le nom que par ce Poëte à qui elle a donné naissance. Tel on vit Orphée quitter sa lyre pour combattre lorsque Cyzique osa attaquer le vaisseau des Argonautes ; tel Ennius à la tête de la mêlée , venoit de se rendre redoutable par le grand nombre d'ennemis qu'il avoit moissonnés : dans sa fougue il ne respire que le sang & le carnage.

Hofius vole à lui avec intrépidité , persuadé que ce seroit une action digne de l'immortalité s'il arrêtoit ce furieux , & lui darde sa lance de toutes ses forces. Apollon sur un nuage rit du vain effort , & fait voler le trait au vent. — Jeune téméraire , tu as porté trop loin ton espoir : cette tête est sacrée & chérie des Muses ; c'est un Poëte digne de moi. Il chantera le premier les guerres de l'Italie , en placera aux cieux les Généraux : il fera retentir l'Hélicon des accens du Latium , & ne le cédera ni à la gloire ni à la renommée du vieillard d'Ascrée : ainsi dit Apollon. A l'instant

Ultrix per geminum transcurrit tempus arundo.

- 415 Vertuntur juvenis casu perculsa per agros
 Agmina, & effusæ pariter dant terga catervæ:
 Tum pater, auditâ nati nece, turbidus iræ,
 Barbaricum atque immane gemens, transfigit anhe-
 lum

Pectus, & ad manes urget vestigia nati.

- 420 At Libyæ ductor Marcello fractus, & acri
 Contusus pugnâ, campos damnârat, & arma
 Verterat ad miseras non æqui Martis Acerras.
 Inde ubi permisit flammis, atque ensibus urbem,
 Nuceriæ, nihilo levior nec parcior iræ
 425 Incussit sese, atque æquavit mœnia terræ.
 Post Casilina sibi, multum obluctatus iniquis
 Defendentum armis, ægre reseraverat astu
 Limina, & obsessis vitam pensaverat auro.
 Jamque, in Dauniacos transfundens agmina campos,
 430 Flectebat rabiem quò præda vel ira vocasset.
 Fumabat versis incensa Petilia tectis,
 Infelix fidei, miseræque secunda Sagunto;
 At quondam Herculeam servare superba pharetram.

Verterat & mentem Tyria ad conata Tarentus,

- 435 Portisque intrânt Poeni, sed enim arce coruscâ
 Fisa loco manus Ausonix, stipata sedebat.
 Hic, miranda movens, classem, quæ condita portu
 Adstabat (namque angustis se faucibus æquor
 Erumpit scopulos inter, patuloque recessu
 440 Infundit campis secretum gurgite pontum)

Hostus est frappé d'un trait vengeur qui lui traverse les deux tempes. A sa chute, ses troupes épouvantées se débandent, & fuient au hasard à travers la plaine. Son père apprend sa mort; la colère le trouble, il frémit, pousse un horrible gémissement, se perce la poitrine, & suit précipitamment son fils chez les manes.

Annibal en Italie, battu par Marcellus, affoibli par une défaite sanglante, ne vouloit plus s'exposer à une bataille : il tourne donc toutes ses forces contre la malheureuse Acerra, incapable de lui résister; abandonne la ville au fer & aux flammes, & se jette avec autant de fureur sur Nucérie dont il fait même raser les murs.

Après le sac de ces deux villes, il ne s'étoit ouvert les portes de Casilinum qu'avec peine, nonobstant ses ruses & ses stratagèmes : obligé de lutter long-tems contre la vigoureuse défense des assiégés, il leur avoit vendu cher la vie qu'il leur accorda. Déjà ses bataillons l'ont suivi dans la Daunie, attirés par l'espoir du butin ou guidés par la colère. Petilia renversée de fond en comble, livrée aux flammes en punition de son inviolable attachement aux Romains, éprouve le déplorable sort de Sagonte, après avoir été si fameuse par les flèches d'Hercule qui s'y conservoient.

La ville de Tarente s'étoit jetée dans le parti des Carthaginois, & leur avoit ouvert ses portes : mais une garnison Romaine tenoit la citadelle avec fermeté, se reposant sur la situation du lieu. La mer resserrée là dans des gorges étroites, pénètre à travers les roches, & se jette ensuite dans les

Inclusas igitur, quibus haud enare dabatur,
Arce superpositâ, claustris maris extulit astu,
Perque averſa tulit portatas in arva carinas.

Lubrica roboreis aderant substramina plaustris,
445 Atque recens caſi tergo prolapſa juvenci
Æquoream rota ducebat per gramina puppim.
Et jam, per colles dumosque ad litus adaſta,
Innabat pelago, veniens ſine remige claſſis.

Nuncius interea, veſtis non more carinis
450 Terrentem freta curarum fervoribus implet;
Dum procul Œbalios amet expugnare nepotes,
Et primus roſtris ſulcet navalibus arva,
Adſeſſos Capuæ muros, clauſtra ipſa revelli
Portarum, ac totum miſeris incurrere bellum.
455 Linquit cœpta ferox, pennasque addente pudore
Atque irâ ſimul, immani per proxima motu
Evolat, & minitans avide ad certamina fertur.
Haud ſecus, amiſſo tigris ſi concita fetu
Emicet, attonitæ paucis luſtratur in horis
460 Caucaſus, & ſaltu tramittitur alite Ganges;
Donec fulmineo partûs veſtigia curſu
Colligat, & rabiem preſſo conſumat in hoſte.

Obvius huic ſparſo Centenius agmine raptim
Funditur, audendi pravus, facilisque pericli.

champs par une large ouverture. Annibal imagine donc un stratagème étonnant pour faire sortir sa flotte qui se trouvoit renfermée dans le havre commandé par la citadelle. Ce fut de transporter les vaisseaux à travers le terrain qui étoit en face de l'autre côté. Il en fit applanir & égaler la surface sur laquelle on étendit des peaux de bœufs nouvellement tués. Des chariots descendant en pente sur ce support glissant portèrent ainsi les vaisseaux à travers le champ : traînés de-là par les collines & les brossailles, ils arrivèrent à la mer où l'on vit avec étonnement une flotte qu'aucun rameur n'avoit amenée.

A peine ces vaisseaux avoient-ils été transportés par ce nouveau stratagème, qu'un envoyé vint remplir Annibal de la plus grande inquiétude. Il étoit déjà maître de la mer ; mais soudain il apprend que , tandis qu'il s'occupe du siège de cette citadelle, & de faire ainsi le premier passer une flotte sur terre , les murs de Capoue étoient assiégés, les portes presque brisées ; qu'enfin les Romains attaquoient avec toutes leurs forces cette ville qui se trouvoit sans secours. Furieux, il interrompt ce siège : la honte , la colère lui donnent des ailes. Il s'y rend à grandes journées par les chemins les plus courts, & vole avec menace au combat qu'il desiroit avec tant d'avidité. Tel on voit un tigre qui vient de perdre ses petits, se lancer avec furie : troublé par sa rage, il parcourt en peu d'heures tout le Caucafé, traverse le Gange comme un oiseau, suit sa course aussi rapide que la foudre, jusqu'à ce qu'il ait découvert la trace de son petit, & épuisé enfin sa fureur sur l'ennemi qu'il a saisi. Centenius va au-devant d'Annibal inconsidérément avec une troupe en désordre. C'étoit un homme hardi, s'exposant légèrement au danger, mais un ennemi dont la

- 465 Sed parvum decus Hannibali : nam vitis honore
 Perfundus Latiae, subito stimularat agrestes,
 Semeremque manum sternendam objecerat hosti.
 Bis septem demissa neci, nec substitit agmen,
 Millia : bis septem, quæ non sollertior ense,
 470 Sed genus insignis, justis ducebat in armis
 Fulvius : ast æque per corpora fusa jacentum
 Raptum iter est, victorque moram non passus eundi.
 Exsequiæ tantum famam nomenque volentem
 Mitificæ mentis tenuerunt funere lato :
 475 Namque per insidias, infandum ! & ab hospite cæsus,
 Colloquium & promissa petit dum perfida gentis
 Lucanæ, Gracchus, cæco circumdatus astu
 Occiderat, laudemque Libys rapiebat humandi.

- Sed non, ut scitum celerare ad mœnia Pœnum,
 480 Sat stabat res ulla loco : jam Consul uterque
 Præcipientes aderant : Nolâ vis omnis, & Arpis,
 Ævi floridior Fabius, rapida arma ferebant.
 Hinc Nero, & hinc volucris Silanus nocte dieque
 Impellebat agens, properata ad bella, cohortes.
 485 Undique convenient, pariterque opponere cunctos
 Uni ductores juveni placet. Arduus ipse
 Tifata insidit, propior, quâ mœnibus instat
 Collis, & e tumulis subjectam despicit urbem.
 Verum ubi tot sese circumfundentibus armis
 490 Vallatas socium portas, unique negari

défaite étoit peu digne du Carthaginois. Elevé jadis à la dignité de Centurion, il avoit rassemblé à la hâte des bandes de campagnards : mal armés, il ne les mène à l'ennemi que pour être défaits. Aussitôt ils lâchent pied, & sont égorgés au nombre de quatorze mille. Annibal taille aussi en pièces quatorze mille hommes que Fulvius amène à sa rencontre, tous bien armés. Fulvius plus illustre que Centenius du côté de la naissance, n'étoit pas plus habile guerrier.

Annibal victorieux passe également au milieu de ces cadavres, sans trouver d'obstacles qui retardassent sa marche : il ne s'arrête que pour saisir l'occasion de paroître avoir l'ame sensible en célébrant des obsèques qui le pénétroient de joie. Gracchus surpris dans des embûches, venoit d'être égorgé par son hôte, croyant aller entendre quelques propositions de la part des perfides Lucaniens. Annibal se fit donc un honneur des funérailles *de ce grand Capitaine* que cette fraude inattendue venoit de perdre.

Tout est en mouvement dès qu'on apprend qu'Annibal s'avance précipitamment vers Capoue. Déjà les deux Consuls étoient arrivés à la hâte : toutes les troupes qu'on avoit pu tirer de Nole, d'Arpos, venoient également vite sous la conduite du jeune Fabius. D'un côté Néron, de l'autre Silanus forçoient la marche pour réunir leurs cohortes aux armées qu'on rassembloit si promptement, afin de faire face à l'ennemi. Tous ces Généraux arrivent, & tous ensemble vont s'opposer au seul Annibal. Il campe avec intrépidité près de Tifate, dans l'endroit où la colline s'approche le plus des murs : de ces hauteurs, il considère la ville qu'il avoit au-dessous de lui. Mais voyant tant de troupes répandues de tous côtés, les portes de ses alliés investies, l'entrée

- Intravisse sibi, Capuæque erumpere, cernit,
 Anxius adventus, nunc ferro frangere coetum
 Obstantum meditatur: init nunc avia coepto
 Consilia, atque astu quaerit tot millia portis
 495 Abstrahere artatis, cinctosque resolvere muros.
 Sic igitur secum, curasque ita corde fatigat:
 Quid, mens agra, vocas? rursusne pericula sumam
 Non æquus regione loci? Capuæque vidente
 Terga dabo? an, residens vicini vertice montis,
 500 Exscindi ante oculos patiar socialia tecta?
 Non ita me experti Fabius, Fabioque magister
 Turbatum, Hesperio quum clausos milite colles
 Evasi victor, sparsosque per arva juvencos
 Jactare accensis stimulavi cornibus ignes.
 505 Haud dum omnes abiêre doli, defendere nobis
 Si Capuam ereptum est, dabitur circumdare Romam.
 Hæc postquam placita, & tenuit sententia mentem,
 Non exspectato, Titan dum gurgite lucem
 Spirantes proferret equos, impellit in agmen
 510 Voce manuque viros, & coepta immania pandit:
 Perge, age, vince omnem, miles, virtute laborem,
 Et, quantum humani possunt se tendere passus,
 Arduus accelera: Romam petis: hoc iter Alpes,
 Hoc Cannæ stravêre tibi. Eia, incute muris
 515 Umbonem Iliacis, Capuæque repende ruinas;
 Quam tanti fuerit cadere, ut Palatia cernas,
 Et demigrantem Tarpeiâ sede Tönantem.
 Instincti glomerant gressus: Roma auribus hæret,

de Capoue fermée pour lui seul, & la sortie impossible aux habitans ; il ne fait plus comment en tenter les approches. Tantôt il est près de franchir les obstacles le fer à la main, tantôt il prend un autre parti impraticable, tantôt il a recours à la ruse pour arracher des portes les bataillons nombreux qui les ferment, & trouver un passage vers ces murs. Dans cette cruelle anxiété, il se dit à lui-même en courroux : à quoi donc me résoudre ici ? M'exposerai-je encore au danger dans un lieu défavantageux ? Fuirai-je sous les yeux de Capoue même ? Ou spectateur oisif sur la cime de cette montagne voisine, souffrirai-je que mes alliés deviennent la proie de l'ennemi ? Non, je n'ai pas été dans cet horrible trouble en présence de Fabius & du Général de sa cavalerie, lorsqu'ils avoient enfermé mon armée sur les collines. N'ai-je pas su leur échapper en faisant voler le feu dans les campagnes sur les cornes des bœufs que j'avois enflammées ? mais, je n'ai pas encore épuisé tous mes stratagèmes. Si je ne puis plus conserver Capoue, qui pourra m'empêcher d'aller investir Rome ?

Il se détermine donc sans balancer à ce parti ; & sans attendre le lever du soleil, il donne l'ordre à ses troupes de la voix & de la main, les met en marche en leur faisant part de sa résolution hardie. — Marche, soldat, vole, que tout cède à ta valeur ; c'est à Rome que tu vas : les Alpes & Cannes t'en ont ouvert le chemin : que ses murs s'ébranlent sous les coups de ton bouclier, & que ses ruines nous paient celles de Capoue, puisque Capoue devoit périr afin que le Capitole te fût ouvert, & que tu visses Jupiter abandonner la roche Tarpeïenne. Animés par ce discours, ils doublent le pas. Ils n'entendent que Rome, ne

Roma oculis. Creduntque ducis sollertibus actis
 520 Aptius id cœptum, quàm si duxisset ab ipso
 Fatali Æneadis campo. Vulturna citatâ
 Tramittunt alno vada, postremique relinquunt
 Tardandis Italis corruptas igne carinas.
 Tum Sidicina legunt pernicipibus arva manipulis,
 525 Threïciamque Calen, vestras a nomine nati,
 Orithyia, domos. Hinc Allifanus Iaccho
 Haud inamatus ager, nymphisque habitata Casinis
 Rura evastantur: mox & vicinus Aquinas,
 Et, quæ fumantem texere giganta, Fregellæ
 530 Agmine carpuntur volucris! fert concitus inde
 Per juga celsa gradum, duris quâ rupibus hæret
 Bellator Frusino, & surgit suspensa tumentis
 Dorso frugiferis Cerealis Anagnia glebis.

Jamque adeò est campos ingressus, & arva Labici,
 535 Linqvens Telegoni pulsatos ariete muros,
 Haud dignam inter tanta moram, nec amœna
 retentant

Algida, nec juxta Junonis tecta Gabinæ.
 Præceps ad ripas immani turbine fertur,
 Sulfureis gelidus quâ serpit leniter undis
 540 Ad genitorem Anio, labens sine murmure, Thybrim.
 Hic ut signa ferox, demensaque castra locavit,
 Et ripas tremefecit eques, perterrita pulsas
 Ilia prima vadis sacro se conjugis antro
 Condidit, & cunctæ fugerunt gurgite Nymphæ.
 545 At matres Latæ, ceu mœnia nulla supersint,

voient que Rome : c'est, pensent-ils, de la part d'Annibal une prudence digne de ses grands exploits, d'avoir mieux aimé différer jusques-là de les conduire à Rome, que de les y avoir menés immédiatement après la bataille de Cannes.

L'armée passe rapidement le Vulturne sur des barques, & l'arrière-garde les brûle toutes pour retarder l'ennemi qui le suivoit. Annibal se jette rapidement dans les campagnes de Sidicinum, de Calès, bâtie par Calais, fils d'Orithye. De là il va ravager les vignobles d'Allifane, les champs habités par les Nymphes de Casinum; poursuit sa marche rapide par Aquinas, Fregelle, franchit les cimes & les roches du belliqueux Frusinate, & la croupe d'Anagnie si fertile en grains.

Déjà il est descendu dans les plaines de Labicum, va frapper du bélier les murs de Télégon, mais les quitte comme peu dignes d'arrêter son grand projet. Algidum, Gabie ne l'arrêtèrent pas: il se rend enfin comme un tourbillon impétueux sur les rives où l'Anio décharge paisiblement ses ondes sulfureuses dans le Tybre.

Dès qu'il y eut posé son camp, & jeté avec sa cavalerie l'épouvante sur ces bords, Ilia, éffrayée la première dans le sein de ses ondes agitées, se cache dans l'antré sacré du Tybre; & toutes les Nymphes abandonnèrent leurs sources.

Les femmes s'imaginant n'avoir plus de murs pour leur défense, courent éperdues de tous côtés,

Attonitæ passim furibundis gressibus errant.

Ante oculos adsunt lacerae trepidantibus umbræ,
Quæque gravem ad Trebiam, quæque ad Ticina
fluenta

Oppetiêre necem, Paullus Gracchusque cruenti
550 Flaminiusque simul, miseris ante ora vagantur.
Claudit turba vias. Stat celsus, & asper ab irâ,
Ingentemque metum torvo domat ore, Senatus.
Interdum tamen erumpunt sub casside fusæ
Per tacitum lacrymæ: quidnam fortuna minetur,
555 Quidve parent Superi? pubes dispersa per altas
Stat turres, atque huc ventum sub corde volutat
Ut jam Roma satis credat defendere muros.

Pœnus ut ad somnos vix totam cursibus actæ
Indulsit publi noctem, vigil ipse, nec ullam
560 Ad requiem facilis, credensque abscedere vitæ
Quod sopor eripiat tempus; radiantibus armis
Induitur, Nomadumque jubet prorumpere turmas.
Inde, levis frenis, circum pavitantia fertur,
Quadripedante sono percussæ, mœnia, Romæ.
565 Nunc aditus lustrat, clausas nunc cuspide pulsat
Infestâ portas, fruiturque timore paventum.
Nunc, lentus celsis adsans in collibus, intrat
Urbem oculis, discitque locos, caussasque locorum.
Ac legeret visu cuncta, & penetraret in omnes
570 Spectando partes, ni magno turbine adesset
Fulvius, haud totâ Capuæ obsidione relicta.
Tum demum castris turmas inflexit ovantes

comme des furieuses : la frayeur leur fait voir les ombres ensanglantées des citoyens égorgés sur le Tésin, la Trébie : Paul, Gracchus, Flaminius tous couverts de blessures, semblent voltiger devant elles ; la foule remplit toutes les rues.

Le Sénat se montre avec grandeur & indignation, & arrête par son regard sévère l'effet de cette énorme frayeur. Cependant, il échappe même aux guerriers quelques larmes sous leur casque : quelles sont donc ces menaces de la fortune ? qu'est-ce que les Dieux nous préparent ? Toute la jeunesse est postée par divisions dans les tours ; & l'on ne fait que penser de voir Rome réduite à défendre ses propres murailles. Annibal laisse à peine reposer la nuit entière ses troupes fatiguées d'une marche aussi précipitée ; mais lui toujours surveillant, ne connoît presque aucun repos, regardant comme un temps perdu celui que le sommeil dérobe à la vie. Il se couvre de ses armes éclatantes, ordonne aux Nomades de sortir du camp.

A la tête de cette troupe légère, il voltige bientôt autour de Rome, effrayée du bruit de cette cavalerie. Tantôt il en examine les entrées, frappe les portes de sa lance, & jouit au moins du plaisir d'y répandre la terreur : tantôt il gagne à pas lents les collines, parcourt la ville de ses yeux, s'instruit de tous les lieux, de la cause de leur situation : il eût tout examiné jusqu'au moindre détail, si Fulvius ne fût arrivé précipitamment, sans néanmoins avoir entièrement abandonné le siège de Capoue.

Satisfait d'avoir vu Rome, il ramène au camp

Spectandâ ductor satiatus pectora Româ.

Atque, ubi nox depulsa polo, primaque rubescit

575 Lampade Neptunus, revocatque aurora labores,
Effundit rupto persultans agmina vallo:

Et quantum clamare valet; per plurima nostra

O socii decora, & sacras in sanguine dextras,

Vobis ite pares, & tantum audete sub armis

580 Quantum Roma timet. Reliquam hanc excindite
molem:

Nil, quod vincatis, toto restabit in orbe:

Ne populi vos Martigenæ tardarit origo,

Intratam Senonum capietis millibus urbem,

Adsuetamque capi! fortasse curulibus altis

585 Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum

Exspectant de more senes, mortique parantur.

Talibus hinc Pœnus; sed contra Ænotria pubes

Non ullas voces ducis aut præcepta requirit.

Sat matres stimulant, natiq̃ue, & cara supinas

590 Tendentum palmas, lacrymantiaque ora parentum.

Ostentant parvos, vagituque incita pulsan

Corda virum, armatis infigunt oscula dextris.

Ire volunt, & pro muris opponere densi

Pectora; respectantque suos, fletumque reforbent.

595 Ut verò impulsò patefactæ cardine portæ,

Et simul erupit junctis exercitus armis,

Funditur; immixtus gemitu precibusque, per altos

Ad cœlum muros plangor, sparsæque solutis

Crinibus exululant matres, atque ubera nudant.

ses troupes tout orgueilleuses de leurs courses.

Le lendemain au lever de l'aurore , il sort du camp à la tête de toute son armée. Compagnons , leur crie-t-il , oui , je vous le demande par tous vos glorieux exploits , par le sang dans lequel vous avez consacré vos mains à ma gloire , montrez-vous ici tels que vous avez été , & attaquez Rome tremblante avec autant de valeur que vous lui inspirez de crainte. Renversez cette seule masse , & vous n'aurez plus rien à vaincre sur terre : que ce vain nom d'enfans de Mars ne vous en impose pas : vous allez prendre une ville dont quelques milliers de Gaulois se sont rendus maîtres , & faite à être pillée. Peut-être même ses Sénateurs , à l'exemple de leurs ancêtres , vous attendent-ils déjà sur leurs sièges , pour avoir la gloire d'y être égorgés de vos mains : car c'est ainsi qu'ils ont coutume de se disposer à recevoir la mort : ainsi dit Annibal. Les Romains au contraire n'attendent ni la voix ni les déclamations de leurs Chefs : ils sont assez aiguillonnés par les larmes , les prières , la présence de leurs pères , de leurs femmes , de leurs enfans ; les cris de ces innocens que leur montrent les mères éplorées en couvrant leurs armes de baisers , les pénètrent , les animent. Ces guerriers regardent leurs familles avec attendrissement , ressuient leurs larmes , & tous veulent voler sur les murs pour y opposer leurs corps aux traits de l'ennemi.

Rome ouvre une de ses portes , Fulvius sort à la tête de l'armée ; un bruit mêlé de gémissemens , de prières , s'élève sur les murs , frappe le ciel : les femmes , les cheveux épars , le sein découvert ,

- 600 Fulvius antevolans agmen; quis nesciat, inquit,
 Non sponte ad nostros Pœnum venisse penates?
 A portis fugit Capuæ. Subnectere plura
 Conantem tristis cœli cum murmure vasto
 Turbavit fragor, & subitâ de nube procellæ.
- 605 Jupiter Æthiopum remeans tellure, minantem
 Romuleo Pœnum ut vidit succedere vallo,
 Cœlicolis raptim excitis, defendere testa
 Dardana & in septem discurrere jusserat arces.
 Ipse e Tarpeio sublimis vertice, nutu
- 610 Et ventos, simul & nubes, & grandinis iras,
 Fulminaque & tonitrus, & nimbos conciet atros.
 Concussu tremuère poli, cœlumque tenebris
 Clauditur, & terras cœco nox condit amictu.
 Instat tempestas oculis, hostique propinquo
- 615 Roma latet. Jactæ in turmas per nubila flammæ
 Stridorem servant, membrisque insibilat ignis.
 Hinc Notus, hinc Boreas, hinc fuscis Africus alis
 Bella movent, quantis animos & pectora possint
 Irati satiare Jovis. Fluit agmen aquarum
- 620 Turbine confusum piceo, & nigrante procellâ,
 Atque omnes circa campos spumantibus undis
 Involvit, celsus summo de culmine montis
 Regnator Superûm sublatâ fulmina dextrâ
 Libravit, clypeoque ducis non cedere certi
- 625 Incussit. Summa liquefacta est cuspis in hastâ,
 Et fluxit, ceu correptus fornacibus, ensis.
 Ambussis sedenim ductor Sidonius armis

pouffent mille lamentations. Ignorez-vous donc, Romains, leur crie Fulvius, que c'est malgré lui qu'Annibal s'est tourné vers nos murs, en fuyant de Capoue ?

Il alloit en dire davantage : soudain le ciel s'obscurcit, un fracas horrible retentit au loin, la tempête fond inopinément des nues. Jupiter revenoit en ce moment de l'Ethiopie : il voit Annibal s'approcher des remparts : déjà il a fait partir tous les Dieux pour s'emparer des sept montagnes, & prendre la défense de Rome.

Soudain, descendu avec tout l'appareil de sa puissance sur la roche Tarpeïenne, il branle la tête : les vents se déchainent, les nuées s'amoncèlent avec une horrible noirceur, le tonnerre gronde, la foudre éclate, les poles tremblent, le ciel est couvert d'épaisses ténèbres, & la terre dispaçoit dans cette nuit effroyable. La tempête aveugle le soldat ; & l'ennemi, près de Rome, n'en voit plus les murs.

Les flammes qui se précipitent des nues avec sifflement sur ces troupes, se font même entendre en leur parcourant les membres. Les vents en guerre se portent l'un contre l'autre avec toute la furie qu'exige d'eux la colère de Jupiter : des torrens d'eaux fondent des nues avec tout le tumulte du plus terrible orage, & roulent dans toute la plaine voisine leurs ondes écumantes. Jupiter alors lève la main sur la cime du mont, lance sa foudre & en frappe le bouclier d'Annibal qui ne veut pas céder. Le fer de sa lance en est aussi fondu, & l'épée lui coule dans la main comme liquéfiée

- Sistebat socios, & cæcum e nubibus ignem
 Murmuraque a ventis misceri vana docebat.
 630 Tandem post clades sociûm, cœlique ruinam
 Non hoste in nimbis viso, non ense, referri
 Signa jubet castris, mæstasque resuscitat iras.
 Ventis debetis nimirum, hiemisque procellis
 Unum Roma diem: sed non te crastina nobis
 635 Lux unquam eripiet; descendat Jupiter ipse
 In terras licet. Infrendens dum talia fatur,
 Ecce serenato clarum jubar emicat axe,
 Purgatusque niter discussis nubibus æther.
 Æneadæ sensêre Deum, telisque repostis
 640 Summissas tendunt alta ad Capitolia dextras,
 Et festâ cingunt montis penetralia lauro.
 Tum vultus, modò non parvo sudore madentes,
 Nunc latos Jovis adspectant: da, summe Deorum
 Da Pater, ut sacro Libys inter prælia telo
 645 Concidat. Haud aliâ potis est occumbere dextrâ.
 Sic adeò orantes pressêre silentia, postquam
 Abstulerat terras nigrantibus Hesperus umbris:
 Quem, simul attollens rutilantem lampada, Titan
 Obruit, & vitæ rediit mortalibus usus,
 650 Pœnus adest, nec se castris Ænotria pubes
 Continet. Haud dum enses stricti, mediumque jacebat
 Tantùm ad bella loci, quantùm tramittere jactæ
 Sufficerent hastæ, quum fulgor hebescere cœli
 Per subitum cœpit, densæque subire tenebræ,
 655 Jamque dies fugere, atque armari ad prælia rursus

dans une fournaise. A ce coup de foudre qui lui brûle ses armes, il arrête ses soldats, leur disant : non , ce n'est qu'une vaine flamme tombée des nues , & tout ce tumulte n'est que le bruit ordinaire des vents qui s'entrechoquent.

Voyant cependant combien cette tempête fatiguoit son armée , sans appercevoir ni ennemi , ni armes dans cet orage , il fait sonner la retraite , s'écrie tout en courroux : Rome , oui , tu seras redevable d'un seul jour aux vents & à la tempête , mais demain , Jupiter lui-même viendrait-il combattre sur tes murs , rien ne te sauvera de ma main. Tandis qu'il frémit ainsi de rage , les nuées se dissipent , une lumière brillante se répand sous les cieux. Le Romain reconnoît la présence du Dieu qui le protège , quitte ses armes , & lève les mains vers le Capitole , en adore humblement la Divinité , & couronne le mont de lauriers avec des cris d'allégresse. Le visage de Jupiter qui venoit d'être couvert de sueur , leur paroît ne respirer que la joie. — Souverain des Dieux , père de cet Empire , accorde-nous de voir Annibal écrasé sous ta foudre au milieu des combats. Non , il n'y a que ta main qui puisse le renverser !

Après cette prière , soudain le silence règne partout , tandis que la nuit dérobe la terre sous ses ombres. Dès que les feux du soleil eurent chassé les ténèbres , & rendu aux mortels l'usage de la vie , Annibal se présente : Fulvius sort aussi de son camp. Le soldat n'avoit pas encore tiré son épée ; les deux armées s'étoient approchées à la distance du coup de lance , lorsque la clarté du ciel est subitement obscurcie par d'épaisses ténèbres , le jour disparoit : Jupiter reprend ses

Jupiter. Incumbunt venti, crassusque, rotante
 Austro, nimborum fervet globus, intonat ipse
 Quod tremat, & Rhodope, Taurusque, & Pindus &
 Atlas.

Audivêre lacus Erebi, merfusque profundis
 660 Agnovit tenebris cœlestia bella Typhœus.

Invadit Notus, ac piceam cum grandine multâ
 Intorquens nubem, cunctantem & vana minantem
 Circumagit, castrisque ducem succedere cogit.
 Verùm ubi depositis sepsit sese aggere telis,
 665 Lata serenati facies aperitur Olympi,
 Nullaque, tam mitem, credas habuisse Tonantem
 Fulmina, nec placido commota tonitrua cœlo.
 Durat, &, affirmans, non ultra spondet in ipsos
 Venturam cœli rabiem, modò patria virtus
 670 In dextras redeat; nec Romam excindere Pœni
 Credant esse nefas. Ubinam tunc fulmina tandem
 Inviçti jacuisse Jovis, quum sterneret ensis
 Ætolos campos? ubi quum Tyrrhena natarent
 Stagna cruore virûm? pugnat pro mœnibus, inquit,
 675 Si rector Superûm tot jactis fulmine telis,
 Inter tot motus, cur me contra arma ferentem
 Adflixisse piget? ventis hiemique fugaces
 Terga damus! remeet, quæso, mens illa, vigorque,
 Quâ vobis quum pacta Patrum, quum fœdera adestent
 680 Integrare acies placitum: sic pectora flammât;
 Donec equûm Titan spumantia frena resolvit.
 Nec nox composuit curas, somnusve frementem

armes : les vents fondent avec furie , & roulent précipitamment en tourbillons des nuages entassés les uns sur les autres : Jupiter tonne , ébranle le Rhodope , le Taurus , le Pinde , l'Atlas ; le coup retentit jusque dans l'Erèbe , & Typhée reconnoît dans ses cachots le bras des Dieux au combat.

Déjà le vent pousse contre l'armée d'Annibal une nuée noire d'où fond une grêle horrible , le chasse de côté & d'autre malgré ses vaines menaces , & le force de rentrer dans son camp ; à peine s'y est-il enfermé , a-t-il quitté les armes , que l'Olympe se rassérène ; le jour brille : jamais on n'eût dit , à la beauté du ciel , que Jupiter eût tenu la foudre , & que le tonnerre eût fait tout trembler.

Annibal n'en est pas moins opiniâtre : — Non , soldat , la colère du ciel n'éclatera plus contre vous , si vous vous rappelez votre ancienne valeur : & ne croyez pas que ce soit pour vous un crime , que d'anéantir Rome. Où étoient ces prétendus foudres de son invincible Jupiter , lorsque vos épées jonchoient de corps morts les champs d'Ætolie ; lorsque le lac de Thrasymène fut rougi du sang que vous avez fait ruisseler ? Si le Souverain des Dieux lance tant de foudres pour la défense de ces murs , pourquoi donc au milieu de tous ces grands mouvemens n'a-t-il pas voulu me frapper , puisque c'étoit contre lui-même que je combattois ? Quoi , nous tournerons le dos aux vents , à la tempête ! rappelez dans vos cœurs ce courage , cette vigueur avec laquelle vous avez voulu reprendre les armes malgré les traités solennels de nos prédécesseurs. C'est ainsi qu'il tâchoit de ranimer leur valeur. Le jour est vers sa fin ; mais la nuit ne calme pas les soucis d'Annibal :

Aufus adire virum, & redeunt cum luce furores.

Rursus in arma vocat trepidos, clypeoque tremendum

685 Increpat, atque armis imitatur murmura cœli.

Ut verò accepit tantum confidere Divis

Aufonios Patres, summissaque Bætis ad oras

Auxilia, & noctu progressum mœnibus agmen:

Sic agitare fremens obsessos otia, jamque

690 Securam Hannibalis Romam, violentior instat.

Jamque propinquabat muro, quum Jupiter ægram

Junonem adloquitur curis, mulcetque monendo;

Nullane Sidonio Juveni, conjuxque sororque

Cara mihi, non ulla unquam sine fine feroci

695 Addes frena viro? fuerit delere Saguntum,

Exæquare Alpes, imponere vincula sacro

Eridano, foedare lacus; etiamne parabit

Nostros ille domos, nostras perrumpere in arces

Siste virum. Namque, ut cernis, jam flagitat ignes;

700 Et parat accensis imitari fulmina flammis.

His dictis, grates agit, ac turbata per auras

Devolat; & prensâ juvenis, Saturnia, dextrâ,

Quò ruis, o vecors? majoraque bella capeffis

Mortali quàm ferre datum? Juno inquit: & atram

705 Dimovit nubem, veroque apparuit ore.

Non tibi cum Phrygio res, Laurentive colono,

En, age, namque, oculis amotâ nube parumper,

Cernere cuncta dabo: surgit quâ celsus ad auras,

Aspice, montis apex, vocitata Palatia regi

710 Parrhasio, plenâ, tumet, en, resonante pharetrâ,

le sommeil n'osa même se présenter à lui, dans cet excès de colère; & sa furie reparoit avec la lumière. Il ramène encore sous les murs ses troupes épouvantées, s'emporte en reproches, faisant retentir son bouclier avec un bruit horrible, & imitant avec ses armes le bruit même de la tempête.

Il ne tarde pas à apprendre que le Sénat se croit assez assuré de la protection du ciel pour faire passer des troupes dans la Bétique, & que cette armée étoit même partie cette nuit-là. Furieux de les voir si tranquilles, loin de le redouter, il presse l'attaque avec plus d'ardeur. Il étoit déjà sous les murs lorsque Jupiter s'adresse à Junon déchirée des plus cruels soucis, & la tranquillise en ces termes : Sœur & épouse de Jupiter, toi que j'ai toujours chérie, n'arrêteras-tu donc jamais la fureur de ce Carthaginois ? Oui, qu'il ait détruit Sagonte, aplani les Alpes, enchaîné l'Eridan, souillé de sang les eaux de Thrasymène ; mais osera-t-il prétendre pénétrer avec violence dans mon asyle, dans mon temple ! arrête donc le téméraire. Tu vois qu'il ne demande que d'incendier Rome, & ose imiter mes foudres avec les feux qu'il allume. Jupiter dit. Junon pleine de reconnaissance descend en trouble à travers les airs, & saisissant Annibal par la main : — Insensé, où te précipites-tu ? Tu oses risquer un combat au-dessus de toutes les forces humaines : à ces mots, elle écarte la nuée obscure qui la déroboit, & se montre avec toute sa majesté. Non, ce n'est ni avec le Phrygien, ni avec le Laurentin que tu as à combattre : avance, regarde, car j'écarte un instant le nuage pour te laisser voir tout librement ; regarde, dis-je, du côté où le sommet de ce mont s'élève avec fierté : c'est là qu'est le palais d'Evandre, séjour d'Apollon. Là ce Dieu courroucé fait déjà sonner

Intenditque arcum, & pugnas meditatur Apollo.

- At, quâ vicinis tollit se collibus altæ
 Molis Aventinus, viden' ut Latonia virgo
 Accensas quatiat Phlegethontis gurgite tædas,
 715 Exsertos avide pugnae nudata lacertos?
 Parte aliâ, cerne, ut sævis Gradivus in armis
 Implêrit dictum proprio de nomine campum.
 Hinc Janus movet arma manu, movet inde Quirinus,
 Quisque suo de colle Deus. Sed enim aspice, quantus
 720 Ægida commoveat, nimbos flammæque vomentem,
 Jupiter, & quantis pascatur ferus ignibus iras.
 Huc vultus flecte, atque aude spectare Tonantem,
 Quas hiemes, quantos, concusso vertice, cernis
 Sub nutu tonitrus! oculis qui fulguret ignis?
 725 Cede Deis tandem, & Titania desine bella.
 Sic effata, virum indocilem pacisque modique,
 Mirantem Superûm vultus, & flammea membra,
 Abstrahit, ac pacem terris cœloque reponit.
- Respectans abit, & castris avulsa moveri
 730 Signa jubet ductor, remeaturumque minatur.
 Redditur extemplo flagrantior aethere lampas,
 Et tremula infuso resplendent cœrula Phœbo.
 At procul e muris vidêre ut signa revelli
 Æneadæ, versumque ducem, tacita ora vicissim
 735 Offendant, nutuque docent quod credere, magno,
 Non audent, hærente metu; nec abire volentis,
 Sed fraudem insidiasque putant, & Punica corda;
 Ac tacitæ natis insigunt oscula matres,

son carquois, tend son arc, & est près de fondre sur toi. Sur ces collines voisines où s'élève le mont Aventin, vois-tu Diane secouer des torches flamboyantes allumées dans les ondes du Phlégéton? Déjà les bras nus elle ne respire que le combat. Ici Mars sous ses armes terribles a rempli d'épais bataillons le champ qui porte son nom: là Janus, Quirinus, chaque Dieu sur sa colline, se couvre de son armure. Mais prends garde sur-tout à l'air terrible avec lequel Jupiter agite cette égide d'où se lancent les flammes & les tempêtes: avec quel courroux il embrase ses foudres! oses-tu donc jeter la vue sur le Souverain des Dieux? D'un seul signe de tête quels orages! que de foudres ne va-t-il pas faire éclater! quel feu brille dans ses yeux! Oui, cède, cède aux Dieux; cesse de vouloir imiter les combats des Titans. Elle dit; & ce furieux qui ne connoissoit ni paix, ni modération, se laisse enfin arracher des murs, lorsqu'il voit l'air menaçant des Dieux, & leurs bras armés de flammes. Junon calme ainsi le ciel & la terre. Annibal se retourne encore en se retirant, ordonne à ses troupes, qu'il avoit forcées de sortir du camp, d'y ramener ses drapeaux, & menace Rome de reparoitre bientôt. Soudain le ciel brille d'une lumière éclatante, & les feux du soleil étincèlent sur les ondes.

Les Romains lui voyant tourner le dos, & faire éloigner ses drapeaux des murs, osent se montrer en silence, & ne se disent encore que par signe ce que la terreur leur permet à peine de croire. Non, pensent-ils, son dessein n'est pas de se retirer: ce n'est qu'une ruse, qu'un piège; enfin c'est un cœur Carthaginois. Les mères embrassent

Donec , procedens , ocul's sese abstulit agmen ,
 740 Suspectosque dolos demto terrore resolvit.

Tum verò passim sacra in Capitolia pergunt ,
 Inque vicem amplexi permixtâ voce triumphum
 Tarpeii clamant Jovis , ac delubra coronant.
 Jamque omnes pandunt portas , ruit undique letum
 745 Non sperata petens dudum sibi gaudia vulgus.
 Hi spectant quo fixa loco tentoria regis
 Adstiterint , hi qua celsus de sede vocatas
 Adfatus fuerit turmas ; ubi belliger Astur ,
 Atque ubi atrox Garamas , sævusque tetenderit
 Hannon.

750 Corpora nunc vivâ sparguntur gurgitis undâ ,
 Nunc Anienicolis statuunt altaria Nymphis.
 Tum festam repetunt , lustratis mœnibus , urbem.



leurs enfans sans parler. Mais l'armée se dérobe entièrement à leur vue , & les délivre du soupçon que leur donnoit la frayeur. Aussitôt on se rend en foule au Capitole : tous s'embrassent alternativement ; les acclamations publient le triomphe de Jupiter , & les temples sont couronnés de guirlandes. Les portes de Rome s'ouvrent enfin : la foule se répand de tous côtés pour aller se livrer à la joie qu'on n'osoit pas se promettre quelques instans auparavant. Ceux-ci considèrent l'endroit où Annibal avoit sa tente ; ceux-là le trône sur lequel il parloit à ses troupes : ici camptoit le belliqueux Astur , là le cruel Garamante , à côté le barbare Hannon. Après cela chacun se lave dans une eau vive ; on élève des autels aux Nymphes de l'Anio : les murs sont arrosés d'eau lustrale ; & l'on rentre dans la ville , où tout respire la joie & le plaisir.



DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER DECIMUS TERTIUS.

ARGUMENTUM.

MÆNIA vix hostis defensa, versus ab urbe,
Cernere desierat, subito quum signa movendi
Incidit ad muros iterum calor. Isset & illuc,
Propter Palladium Darius ni posse negasset
Devinci Romam. Rapiit ergo inde impius arma,
Et te cum pleno spoliis Feronia luco.
Litoreosque petit quos vertit Bruttius agros.
Fulvius hinc Capuam rediens, tandemque subactam
Iurat, & infidi punit commissâ Senatûs.
Tristis sed geminos (quando hæc ita aguntur) Iberâ
Scipiades terrâ fors abstulit. Infera mæstus
Scipio regna subit, caras ubi convenit umbras
Et patris, & patrui, & matris loca læta tenentes.
Disceit & eximios, quos spondent fata, triumphos.

SEGNE iter emenso, vix dum Tarpeia videri
Culmina desiderant, torvos quum versus ad urbem
Ductor Agenoreus vultus, remeare parabat.
Castra locat, nulla lædens ubi gramina ripâ
5 Tutia deducit tenuem sine nomine rivum,



S E C O N D E

G U E R R E P U N I Q U E ,

L I V R E T R E I Z I È M E .



A R G U M E N T .

ANNIBAL se détourne de Rome , qu'il n'a presque pas attaquée : mais son impétuosité l'y ramène , & il l'eût attaquée , si Dasius ne lui eût dit que le Palladium empêchoit qu'on ne prît cette ville. Il en retire donc ses troupes en frémissant , & pillé le temple de Féronie , dont il emporte un riche butin. De là il passe dans les campagnes de l'Abbruze qui avoisinent la mer. Fulvius revient devant Capoue , la prend , y entre , & punit les crimes du Sénat. Pendant ce tems-là les deux Scipions sont défaits & tués en Espagne. Le jeune Scipion descend aux enfers ; y voit les ombres de son père , de son oncle , de sa mère , dans l'Elysée , & apprend le glorieux triomphe qui lui est destiné.

ANNIBAL ne se retiroit qu'à pas lents , & les murs du Capitole étoient à peine hors de la portée de sa vue. Il se retourne , jette un regard farouche sur Rome , est près de s'en rapprocher. Cependant il campe dans la plaine où la Tutia roule dans un foible ruisseau ses eaux ignorées ,

Et tacite Tuscis inglorius affluit undis.

Hic modò primores sociùm , modò iussa Deorum ,
Nunc sese increpitat. Dic, o ! cui Lydia cæde
Creverunt stagna , & concussa est Daunna tellus

10 Armorum tonitru , quas exanimatus in oras
Signa refers ? qui mucro tuum , quæ lancea tandem
Intravit pectus ? si nunc existeret alma
Carthago ante oculos turrîtâ celsa figurâ ,
Quas abitis , miles , causas , illæse , dedisses ?

15 « Imbres, o Patria , & mixtos cum sanguine nimbos
» Et tonitrus fugio ». Procul hanc expellite gentis
Femineam Tyriæ labem , nisi luce serenâ
Nescire ac liquidâ Mavortem agitare sub æthrâ.

Terror adhuc inerat Superûm , ac redolentia in
armis

20 Fulmina , & ante oculos irati pugnâ Tonantis.
Parendi tamen , & cuique incumbere iusso
Durabat vigor , ac , sensim diffusus ad aures ,
Signa reportandi crescebat in agmine fervor.
Sic , ubi perrupit stagnantem calculus undam ,

25 Exiguos format per prima volumina gyros ,
Mox tremulum vibrans motu gliscente liquorem ,
Multiplicat crebros sinuati gurgitis orbes ;
Donec postremo laxatis circulus oris ,
Contingat geminas patulo curvamine ripas.

30 At contra Argyripæ pravum decus , inclyta nam-
que

Seminâ ab Æneâ ductoris stirpe trahebat

& va se perdre sans nom dans les ondes de la Toscane. Là, il s'empporte en reproches, tantôt contre les principaux Officiers de ses troupes, tantôt contre les Dieux, tantôt contre lui-même. Soldat, toi qui as fait regorger de sang les lacs de la Toscane, qui as ébranlé de tes foudres le royaume de Daunus, en quel pays la frayeur te fait-elle porter tes drapeaux ? Quel ennemi t'a blessé de son épée ou de sa lance ? Si Carthage avec ses tours altières étoit actuellement devant toi, quelle raison lui donneroies-tu de t'être retiré sans blessure ? *Tu lui dirois, sans doute, Patrie, je fuis la pluie, la grêle, l'orage, la foudre. Non, lavons plutôt Carthage de cette tache, & qu'on ne puisse vous reprocher de ne savoir combattre que sous un beau ciel.*

En effet, l'armée d'Annibal étoit encore saisie de la terreur que lui avoit donnée la tempête : les soldats croyoient même sentir à leurs armes la foudre que Jupiter avoit lancée en combattant pour Rome. Cependant ils étoient toujours prêts à obéir & à suivre les ordres d'Annibal : à peine parle-t-il de ramener les drapeaux, que le bruit s'en répand de bataillon en bataillon, & devient promptement le desir de toute l'armée. Tel on voit un caillou tomber dans une eau dormante, & n'y former d'abord que des cercles étroits sur la surface agitée : bientôt le mouvement ondulatif se portant plus loin, multiplie les cercles nombreux de l'eau figurée en courbe, & dilate peu à peu le dernier dont le vaste contour vient enfin toucher les deux rives.

Mais Dasius étoit d'un avis différent. Issu de la race illustre d'Ænée par Diomède, Dasius étoit un homme de quelque considération, & qui fit

Ætoli, Dasio fuit haud ignobile nomen.

Latus opum, sed clauda fides, seseque calenti

Addiderat Pœno, Latiae diffus habenæ.

35 Is, volvens veterum memorata antiqua parentum,

Longo, miles, ait, quateret quum Teucria bello

Pergama, & ad muros staret sine sanguine Mavors,

Sollicitis Calchas (nam sic fortissimus heros,

Poscenti focero saepe inter pocula Dauno,

40 Narrabat memori Diomedes condita mente)

Sed Calchas Danaïs, nisi clausum e sedibus arcis

Armisonæ curent simulacrum avellere Divæ,

Non unquam affirmat Therapnæis Ilion armis

Cessurum, aut Ledaë rediturum nomen Amyclas.

45 Quippe Deis visum, ne cui perumpere detur,

Effigies ea quas unquam possederit, urbes.

Tum meus adjuncto monstratam evadit in arcem

Tydidēs Ithaco, &, dextrâ molitus in ipso

Custodes aditu templi, cœleste reportat

50 Palladium, ac nostris aperit male Pergama fatiis.

Sed postquam Ænotris fundavit finibus urbem,

Æger delicti, Phrygium placare colendo

Numen, & Iliacos parat exorare Penates.

Ingens jam templum celsâ surgebat in arce,

55 Laomedontææ sedes ingrata Minervæ:

Quum medios inter somnos, altamque quietem,

Nec celata Deam, & minitans Tritonia virgo:

Non hæc, Tydide, tantæ pro laudis honore

Dignæ paras: non Garganus, nec Daunian tellus

en même tems l'honneur & le déshonneur d'Argyrippe. Riche & infidèle, il avoit abandonné les Romains malheureux pour suivre les rapides succès d'Annibal.

Rappelant alors un ancien fait transmis d'âge en âge, il lui dit : les Grecs assiégeoient depuis long-tems la citadelle de Pergame, & Mars étoit arrêté devant ces murs sans répandre de sang. Calchas, car c'est ainsi que le courageux Diomède le racontoit souvent à table à Daunus, son beau-père; Calchas, dis-je, assure aux Grecs qu'Ilion ne succomberoit jamais sous leurs armes, & que la fille de Leda ne reverroit pas Amyclée, s'ils n'enlevoient auparavant de la citadelle la statue de la belliqueuse Pallas. Il est arrêté par les Dieux, dit-il, que jamais l'ennemi n'entrera dans les murs où résidera cette statue : alors Diomède mon aïeul, accompagné d'Ulysse, vont à la citadelle par une route secrète qu'on leur avoit indiquée, renversent toutes les gardes à la porte du temple, rapportent ce Palladium descendu du ciel, & malheureusement pour les Grecs, Pergame leur est ouverte. Diomède, *après cette guerre*, s'étant donc retiré dans l'Ænotrie, y bâtit une ville; mais sans cesse agité par son forfait, il veut enfin apaiser Minerve, & se rendre propices les Pénates d'Ilion. Il élève donc dans la citadelle d'Argyrippe un vaste temple que Minerve n'agréa pas. Elle lui apparôit en songe dans le plus profond sommeil, & lui dit d'un ton menaçant : Non, fils de Tydée, les hommages que tu veux me rendre ne me sont pas agréables ici. Ce n'est ni sur le mont Gargan, ni dans la Daunie que je dois être adorée. Passe vers ceux qui

- 60 Debentur nobis. Quære in Laurentibus arvis
 Qui nunc prima locant meliori mœnia Trojæ.
 Huc vittas castumque refer penetrale parentum.
 Quis trepidus monitis, Saturnia regna capeffit.

Jam Phryx condebat Lavinia pergama victor;

- 65 Armaque Laurenti figebat Troia luco,
 Verum ubi Tyrrheni perventum ad fluminis undas,
 Castraque Tydides posuit fulgentia ripâ,
 Priamidæ intremuere metu. Tum, pignora pacis
 Prætendens dextrâ ramum canentis olivæ
 70 Sic orsus Dauni gener, inter murmura Teucrûm:
 Pone, Anchisiada, memores irasque, metusque,
 Quidquid ad Idæos, Xanthum, Simoëntaque nobis
 Sanguine sudatum, Scææque ad limina portæ,
 Haud nostrum est: egere Dei, duræque sorores.
 75 Nunc, age, quod superest, cur non melioribus, ævi,
 Ducimus auspiciis: dextras jungamus inermes.
 Fœderis, en, hæc testis erit: veniamque precatus
 Trojanam ostentat trepidis de puppe Minervam.
 Hæc ausos Celtas irrumpere mœnia Romæ
 80 Corripuit leto, neque tot de millibus unum
 Ingentis populi patrias dimisit ad aras.

- His fractus ductor convelli signa manipulis
 Optato lætis abitu jubet. Itur in agros
 Dives ubi, ante omnes, colitur Feronia luco,
 85 Et sacer humectat fluvialia rura Capenas.
 Fama est, intactas longævi ab origine fani
 Crevisse, in medium congestis undique donis,

jettent les fondemens d'une nouvelle Troye plus heureuse que la première : porte-leur les banderoles & la Divinité de leurs pères. Diomède à cet ordre , se rend aussitôt dans l'ancien royaume de Saturne. Les Troyens vainqueurs du Latium y bâtissoient la citadelle de Lavinium , & plantoient leur drapeau dans le bocage de Laurente. Diomède arrivé au Tybre , fait camper sa flotte sur la rive de ce fleuve. Les Troyens s'épouvantent. Mais bientôt il s'approche tenant à la main un rameau d'olivier. Un murmure s'élève parmi les Troyens. — Fils d'Anchise , dit Diomède , bannis toute crainte & tout ressentiment. La sueur , le sang que nous avons répandu près du mont Ida , sur les bords du Xante , du Simois , à la porte de Scée , nos combats , dis-je , ne dépendoient pas de nous ; ce sont les Dieux , les Parques qui en ont été la cause. Pourquoi n'acheverions-nous pas sous de plus heureux auspices le cours de notre vie ? Oui , renonçons aux armes , unissons-nous ; & que cette Divinité soit témoin de notre alliance. Qu'il me soit permis. . . *à ces mots*, Diomède découvre sur sa poupe le Palladium que les Troyens ne voyent qu'en tremblant.

C'est donc , Annibal , cette statue sacrée qui a frappé le Gaulois , assez hardi pour faire irruption dans les murs de Rome ; & de tant de milliers il n'en resta pas un seul qui retournât à ses autels. Annibal déconcerté fait lever son camp qui se retire avec joie. Il se jette dans les campagnes de Feronie arrosées des petites eaux du Capenas. Junon étoit là honorée d'un culte particulier. L'ancien temple qu'on y avoit bâti dans le bocage renfermoit , dit-on , les plus grandes richesses ; c'é-

Immensum per tempus opes, lustrisque relictum
Innumeris aurum, solo servante pavore.

90 Hac avidas mentes, & barbara corda rapinâ
Polluit, atque armat contemptu pectora Divûm.
Avia tunc longinqua placent, quæ sulcat aratro
Ad freta porrectis Trinacria Bruttius arvis.

Dum Libys haud lenius Rhegina ad litora tendit,
95 Victor summoto patriis a sinibus hoste
Fulvius infaustam Campana ad mœnia clausis
Portabat famam, miserisque extrema movebat.
Tum prensans passim cuicumque est nomen in armis,
Dedecus hoc defende manu: cur perfida & urbi
100 Altera Carthago nostræ, post fœdera rupta,
Et missum ad portas Pœnum, post jura pêtita
Consulis alterni, stat adhuc, & turribus altis
Hannibalem ac Libycas exspectat lenta cohortes?
Miscebat dictis facta; & nunc robore celsas
105 Educi turres, quis vinceret ardua muri
Cogebat, nunc conjunctas adstringere nodis
Instabat ferroque trabes, quo frangeret altos
Portarum postes, quateretque morantia claustra.

Hic latera intextus stellatis axibus agger,
110 Hic gravida armato surgebat vinea dorso.
At postquam properata satis, quæ commonet usus;
Dat signum, atque alacer scalis transcendere muros
Imperat, ac sævis urbem terroribus implet;
Quum subito dextrum offulsit conatibus omen.
115 Cerva fuit raro terris spectata colore,

toient des offrandes accumulées de tous côtés par de longues années : ces richesses & l'or abandonnés là depuis tant de lustres ne s'y conservoient que par le seul respect religieux. Le mépris des Dieux dont Annibal arme ces cœurs barbares , porte leur avidité au sacrilège , & leur fait enlever ces dépouilles. De-là il s'éloigne par des détours , & se jette dans les campagnes que le Brutien cultive jusqu'aux bords de la mer de Sicile.

Tandis qu'Annibal se porte précipitamment vers Rhegium , Fulvius victorieux , & voyant fuir l'ennemi loin de Rome , s'approche de Capoue , précédé du bruit effrayant de ses menaces , & alloit enfin réduire ces malheureux à l'extrémité. Il choisit les plus braves soldats , & leur dit : N'effacerez-vous jamais ce déshonneur ? Quoi ! nous verrons dans Capoue une autre Carthage ? Cette ville perfide , après avoir renoncé à notre alliance , après avoir osé demander de partager avec nous l'honneur du Consulat , après avoir conduit Annibal sous nos murs , subsiste encore ! du haut de ses tours elle l'attend même avec confiance à la tête de ses cohortes. Fulvius commençoit en même-tems le siège. Il fait approcher de hautes tours pour dominer sur les murs , monter les béliers pour enfoncer les portes & les fortifications qui l'arrêtent. Ici s'élève sur des roues un rempart mobile , là une *vigne* est déjà remplie de soldats. Après ces préparatifs nécessaires , il donne le signal , & plein d'ardeur ordonne d'escalader les murs , répand la terreur dans toute la ville.

Il paroît à l'instant un augure favorable à ses efforts ; c'étoit une biche dont la blancheur ef-

Quæ candore nivem, candore anteiret olores.
 Hanc, agreſſe Capys donum, quum mœnia fulcra
 Signaret, grato parvæ mollitus amore
 Nutrierat, ſenſuſque hominis donârat alendo.

- 120 Inde exuta feram, dociliſque accedere menſis,
 Atque ultro blanda, attactu gaudebat herili.
 Aurato matres aſſuetæ peſtine mitem
 Comere, & humenti fluvio revocare colorem.
 Numen erat jam cerva loci : famulamque Dianæ
 125 Credebant, ac tura Deûm, de more, dabantur.

Hæc ævi, vitæque tenax; felixque ſenectam
 Mille indefeſſos viridem duxiſſe per annos,
 Seclorum numero Trojanis condita teſta
 Æquabat; ſed enim longo nox venerat ævo.

- 130 Nam, ſubito incurſu ſavorum agitata luporum,
 Qui noctis tenebris urbem, miſerabile bello
 Prodigium, intrârant, primos ad luminis ortus
 Extulerat ſeſe portis, pavidâque petebat
 Conſternata fugâ poſitos ad mœnia campos.
 135 Exceptam lato juvenum certamine ductor
 Mactat Diva tibi, tibi enim hanc, gratiſſima ſacra,
 Fulvius, atque adſis orat Latonia cœptis.

- Inde, alacer, fidenſque Deâ, circumdata clauſis
 Arma movet, quæque obliquo curvantur in orbem
 140 Mœnia flexa ſinu, ſpiſſâ vallata coronâ
 Adligat, & telis in morem indaginis âmbit.
 Dum pavitant, ſpumantis equi fera corda fatigans
 Evehitur p' ortâ ſublimis Taurea criſis

faisoit celle de la neige & des cygnes : couleur extraordinaire à un pareil animal. Capys qui l'avoit trouvée dans la campagne , tout jeune encore , lorsqu'il traçoit par un sillon le contour de ses murs , fut touché de ses caresses , & l'apprivoisa en l'élevant.

Familière & faite à venir à la table de son maître , elle aimoit à être flattée de sa main. Elle se pretoit également à celles des femmes qui lui passoient un peigne d'or , & rappelloient sa blancheur en la lavant dans le fleuve. Bientôt elle fut la divinité du lieu : on la crut le ministre de Diane , & on lui brûla des parfums. Cet animal vivace , avoit déjà poussé sa vigoureuse vieillesse au-delà de mille ans , & égaloit par ses années l'antiquité de Capoue , lorsque la fin de sa longue vie arriva.

Effrayée de la présence de plusieurs loups qui , dès le point du jour , étoient entrés subitement dans la ville , (sinistre présage dans la guerre !) elle prend la fuite au hasard & gagne les champs voisins de la ville. Prise par les soldats qui la poursuivent à l'envi , Fulvius l'immole à Latone , comme un sacrifice agréable , & prie la Divinité de seconder ses travaux.

Alors , tout ardent , & plein de confiance en cette offrande , il serre de plus près les assiégés , en suivant le contour des murs , les enferme par une profonde tranchée garnie d'épais bataillons , & les tient avec ses traits comme un gibier enfermé dans des toiles. Au milieu de leurs craintes , Tauréa ce fier guerrier , couvert d'un casque surmonté d'un haut panache , sort des portes , serrant la bride d'un coursier fougueux & écumant. De l'aven

Bellator; cui Sidonius superare lacerto

145 Ductor, & Autololas dabat, & Maurusia tela.

Is, trepido, ac lituū tinnitu stare neganti

Imperitans violenter equo, postquam auribus hostis

Vicinum sese videt, en, clamore propinquo,

Claudius huc, inquit (præstabat Claudius arte

150 Bellandi, & meritā mille inter prælia famā)

Huc, inquit, solum, si qua est fiducia dextræ,

Det sese campo, atque ineat certamina mecum.

Una mora Æneadæ postquam vox attigit aures,

Dum daret auspiciū, jusque in certamina ductor.

155 Prævetitum namque & capital committere Martem

Sponte viris. Erumpit ovans, ut Fulvius arma

Imperio solvit, patulumque inVectus in æquor

Erigit undantem glomerato pulvere nubem.

Indignatus opem amenti, socioque juvare

160 Expulsum nodo jaculum, atque arcessere vires,

Taurea vibrabat nudis conatibus hastam.

Inde, ruens irā, telum contorquet in auras.

At non idem animus Rutulo; speculatur in omni

Corpore, perlustrat quā sit certissima ferro

165 In vulnus via. Nunc librat, nunc comprimit hastam

Mentiturque minas, mediam tunc transigit ictu

Parmam, sed grato fraudata est sanguine cuspis:

Tum strictum propere vaginā deripit ensē.

En jam ferratā rapiebat calce volentem

170 Taurea cornipedem, fugiens minitancia fata.

Nec Rutulus, levior, cedentis perdere terga.

même d'Annibal, ni les Autotoles, ni les Maures ne lançoient un trait avec autant de force que Tauréa.

A peine maître de son cheval que la frayeur empêche de tenir en place au bruit des trompes, il s'avance vers l'ennemi jusqu'à la portée de la voix, & l'appelle de près. Claudius, si tu as quelque confiance en ton bras, viens en plaine, & présente-toi ici devant moi. Claudius étoit un habile guerrier & recommandable par nombre de glorieux exploits. Après cet appel il n'attend plus que la permission de son Général pour aller le combattre ; car il est défendu sous peine de mort à tout Romain de combattre sans ordre.

Fulvius lui permet de suivre sa valeur : aussitôt il se porte impétueusement au champ de bataille en faisant voler une nuée de poussière. Tauréa brandissoit une lance de son bras seul, regardant comme indigne de lui d'emprunter le secours d'une courroie attachée à sa pique pour la lancer avec plus de force. Tout furieux il darde son arme & ne fait que fendre l'air.

Claudius plus modéré parcourt des yeux tout le corps de son ennemi, cherche l'endroit le plus découvert au coup qu'il veut lui porter, fait mille feintes, semble lâcher sa pique, & la retient aussitôt. Enfin il lui perce le milieu du bouclier, mais n'a pas la satisfaction de le blesser. Aussitôt il tire son épée. Tauréa intimidé du coup qui le menace, enlève son cheval de ses éperons : Claudius aussi

Nam profugo rapidus fufis inflabat habenis.
 Utque metus victum, fic ira & gloria portis
 Victorem immifit, meritique cupido cruoris.

- 175 At dum vix oculis, vix credunt mentibus hoftem
 Confifum nullo comitante irrumperere teftis,
 Per mediam propere trepidantùm interritus urbem
 Egit equum, adversâque evafit ad agmina portâ.

- Hinc ardore pari, niſuque incurrere muris
 180 Ignescunt animi, penetrataque teſta ſubire.
 Tela ſimul, flammæque micant. Tunc ſaxeus imber
 Ingruit, & ſummis adſcendunt turribus haſta.
 Nec pronum audendi virtute excellere cuiquam,
 Equârunt iræ dextras. Diſtæa per auras,
 185 Tranat, & in medium perlabitur urbis arundo.
 Lætatur non hortandi, non plura monendi
 Fulvius eſſe locum, rapiunt ſibi quiſque laborem.
 Quos ubi tam erectos animi videt, & ſuper, eſſe,
 Fortunam, ſibi quemque ducem, ruit impete vaſto,
 190 Ad portam, magnæque optat discrimina famæ.

- Tres clauſtra æquævo ſervabant corpore fratres,
 Quis delecta manus, centeni cuique ferebant
 Excubias, unâque locum ſtatione tenebant.
 Formâ ex hiſ Numitor, curſu plantâque volucris
 195 Præſtabat Laurens, membrorum mole Laburnus:
 Sed non una viris tela. Hic mirabilis arcu,
 Ille haſtam quater, ac medicatæ cuſpidis iſtu
 Prælia moliri, & nudo non credere ferro,
 Tertius aptabat flammis ac ſulfure tædas.

rapide le suit sans le perdre d'un pas, le presse à toute bride; le vaincu est emporté par la crainte, le vainqueur par la colère, la gloire, le desir de verser le sang d'un ennemi qu'il a mérité de vaincre; & l'un & l'autre fondent dans la ville. Chacun en croit à peine ses yeux. Est-ce un prestige de l'imagination? Quoi! Claudius a osé seul pénétrer dans nos murs. Mais Claudius intrépide a déjà traversé la ville étonnée, & revient à ses bataillons par l'autre porte.

La même ardeur s'empare de tous les assiégés: c'est à qui fondra sur les murs, & pénétrera dans la ville. Le fer, les flammes étincellent de tous côtés. Une grêle de pierres tombe sur les remparts; les piques volent jusqu'au haut des tours: aucun soldat ne veut le céder à l'autre en courage; leurs efforts égalent leur fureur: les flèches fendent l'air & vont tomber jusqu'au milieu de la ville. Non, Fulvius trop satisfait n'a plus besoin de les encourager, de leur parler du devoir; ils veulent tous au-devant. Dès qu'il voit ses troupes aussi animées, & ne voulant plus d'autres guides que la fortune & leur valeur, il se précipite comme un foudre à la porte, & vient chercher la gloire au milieu des dangers.

Trois frères jumeaux avoient la garde de la porte: chacun avoit un piquet de cent hommes, & tous trois étoient au même poste pour la sûreté de la ville. Numitor avoit la plus belle figure, Laurens étoit le plus rapide à la course, & Laburnus étoit le plus grand & le plus fort; mais chacun se servoit d'armes différentes: l'un étoit renommé par son habileté à se battre avec l'arc, l'autre avec la pique & les javelots empoisonnés, ne croyant pas défaire assez sûrement l'ennemi avec le fer seul; l'arme particulière au troisième

- 200 Qualis Atlantiaco memoratur litore quondam
 Monstrum Geryones immane tricornis iræ.
 Cui tres in pugnam dextræ varia arma gerebant.
 Una ignes sævos, æst altera pone sagittas
 Fundebat, validam torquebat tertia cornum;
 205 Atque uno diversa dabat tria vulnera nisu.

Hos ubi non æquis variantes prælia Consul
 Conspectis telis, & portæ limina circum
 Stragem, ac perfusos subeuntium sanguine postes,
 Concitat intortam furiatis viribus hastam.

- 210 Letum triste ferens auras secat Itala taxus,
 Et, quæ nudarat, dum fundit spicula ab alto
 Arcum protendens, Numitor latus, ilia transit.
 At, non obsepto contentus limine Martem
 Exercere levis bello, sed turbidus ausi

- 215 Virrius incauto fervore eruperat amens
 Reclusâ in campum portâ, miseramque furori
 Vincentium obtulerat pubem, ruit obvia in arma
 Scipio, & oblatum metit insatiabilis agmen.

Tifata umbrifero generatum monte Calenum

- 220 Nutrierant, audere trucem: nec corpore magno
 Mens erat inferior. Subsidere sæpe leonem,
 Nudus inire caput pugnæ, certare juvenco,
 Atque obliqua trucidare deducere cornua tauri
 Assuerat, crudoque aliquâ se attollere facto.

- 225 Is, dum præcipites expellit Virrius urbem,
 Seu spreto, seu ne fieret mora, nudus in æquor
 Thorace exierat, leviorque premebat anhelos

étoit des torches ardentes. Tel on vit autrefois sur les bords Atlantiques le corps du triple Geryon, ce monstre cruel qui de ses trois bras se servoit en même temps de trois armes différentes pour combattre. L'un lançoit des flammes, l'autre par derrière jetoit des flèches, le troisième une pique : & d'un seul effort, il portoit ainsi trois différentes blessures.

A la vue de ces trois genres de combats & du carnage qui se faisoit devant la porte, dont les piliers étoient arrosés du sang de ceux qui périssoient, Fulvius en furie darde sa lance : le trait vole, va porter la mort en perçant le flanc de Numitor qui tendoit son arc, & se laissoit ainsi à découvert pour décocher ses flèches du haut du rempart. Virrius, guerrier plus téméraire que redoutable, ne se contente plus de se battre enfermé dans ses murs, une ardeur aveugle lui fait ouvrir les portes, il fait une sortie à la tête d'une troupe qu'il expose à la furie des assiégeans. Scipion les charge avec impétuosité, & moissonne sans pitié l'ennemi qui se présente à ses coups.

Dans cette troupe étoit le vaillant Calène, né sur les côteaux ombragés de Tifate ; son courage égaloit la force de son grand corps. Souvent il arrêtoit un lion qu'il avoit poussé dans ses filers ; se faisoit un jeu d'attaquer un bouvillon ; combattoit toujours sans casque ; saisissoit un taureau menaçant par les cornes, le couchoit par terre, & ne manquoit pas de s'en vanter. Tandis que Virrius s'emporte hors de la ville avec sa troupe, Calène sort aussi sans cuirasse, soit qu'il la méprisât, soit de peur de retard : ainsi moins pesant sans cette armure, il pouffoit devant lui l'ennemi

Pondere loricae, & palantes victor agebat.

Jamque Veliternum mediâ transegerat alvo,

- 230 Jam, solitum æquali ludo committere equestres
Scipiadae pugnâs, Marium tellure revulso
Perculerat saxo. Miser implorabat amicum
Cum gemitu exspirans, scopulusque premebat hian-
tem :

Sed, validas sævo vires duplicante dolore,

- 235 Effundit lacrymas pariter, cornumque sonantem
Scipio, solamen properans optabile in armis
Hostem prostrato morientem ostendere amico.
Tranavit, liquidas volucris ceu scinderet auras,
Hasta viri pectus, rupitque immania membra.

- 240 Quanta est vis agili per cæcula summa liburnæ,
Quæ, pariter quoties revocatæ ad pectora tonsæ
Percussêre fretum, ventis fugit ocior, & se,
Quàm longa est, uno remorum præterit ictu.

Ascanium Volesus projectis ociùs armis,

- 245 Quo levior, peteret muros, per aperta volantem
Assequitur plantâ. Dejectum protinus ense
Ante pedes domini jacuit caput, ipse secutus
Corruit ulterior procursus impete truncus.
Nec spes obsessis ultra reserata tueri

- 250 Mœnia : convertunt gressus. Recipine precantes,
Infandum ! excludant focii : tum cardine verso
Obnixa torquent obices, munimina fera.
Acriùs hoc instant Itali, clausosque fatigant.
Et, ni cæca sinu terras nox conderet atro,

fuyant

fuyant au hasard. Il avoit déjà percé Veliterne par le milieu du ventre, & renversé d'un coup de pierre Marius, qui s'exerçoit ordinairement à combattre à cheval avec Scipion. Marius mortellement atteint, gémit, implore le secours de son ami, & alloit rendre les derniers soupirs sous la pierre énorme qui le pressoit. Scipion dont la douleur furieuse double les forces, verse des pleurs & darde sa pique avec bruit, s'empressant de donner à Marius la consolation de voir périr son ennemi en mourant. Le trait vole avec la rapidité de l'oiseau qui fend l'air, perce Calène à la poitrine, & étend par terre ses vastes membres. Scipion s'étoit porté contre lui avec toute l'impétuosité d'un esquif léger qui parcourt à chaque coup de rame toute sa longueur, & fuit plus vite que le vent sur la surface des ondes.

L'impétueux Volèse atteint Ascagne qu'il pour-
suit à pied dans la plaine, après avoir jeté ses
armes pour gagner plus promptement les murs :
soudain la tête d'Ascagne, tranchée d'un seul
coup, tombe à ses pieds, & le tronc emporté
va tomber plus loin. Les assiégés n'osent espérer
de défendre plus long-tems leurs portes ouvertes :
Virrius ramène sa troupe, demande à rentrer.
Cruelle extrémité ! leurs compagnons les tiendront-
ils dehors ? On leur ouvre, on pousse la porte
avec les plus grands efforts, & l'on oppose quoi-
qu'un peu tard cette barrière à l'ennemi. Les
Romains qui les pressoient avec d'autant plus d'ar-
deur, ne se ralentissent pas en les voyant rentrés ;
& si la nuit n'eût tout couvert de ses sombres

255 Perfractæ rabido patuissent milite portæ.

Sed non in requiem pariter cessere tenebræ.

Hinc sopor impavidus, qualem victoria movit.

At Capua, aut matris ululantium flebile matrum

Questibus, aut gemitu trepidantium exterrita patrum,

260 Tormentis finem metamque laboribus orat.

Mussat perfidiæ ductorque caputque Senatûs

Virrius; a Pœno nullam docet esse salutem,

Vociferans, pulsus vivendi e pectore curis,

Speravi sceptrâ Ausoniæ, pepigique, sub armis

265 Si dexter Pœnis Deus & fortuna fuisset,

Ut Capuam Iliaci migrarent regna Quirini:

Qui quaterent muros, Tarpeiaque mœnia, missi:

Nec mihi poscendi vigor afuit alter ut æquos

Portaret fasces nostro de nomine Consul,

270 Haftenus est vixisse satis, dum copia noctis.

Cui cordi comes æterna est Acherontis ad undam

Libertas, petat ille meas mensasque dapesque;

Et, victus mentem fuso per membra Lyæo

Sopitoque necis morsu, medicamina cladis

275 Hauriat, ac placidis exarmet fata venenis.

Hæc ait, & turbâ repetit comitante penates.

Ædibus in mediis confurgens ilicè multâ

Exstruitur rogos, hospitium commune peremtis.

Nec vulgum cessat furiare dolorque pavorque,

280 Nunc menti seræ Decius redit, & bona virtus

Exsilio puniâ truci. Despectat ab alto

Sacra fides, agitatque virum fallacia corda.

voiles , le soldat en furie se seroit fait jour en brisant les portes.

La nuit n'est pas également tranquille de part & d'autre : le Romain se livre sans crainte au paisible sommeil que la victoire lui procura ; mais Capoue consternée par les gémissemens des pères épouvantés , par les plaintes & les lamentations des mères éplorées , ne demande que la fin de ses peines & de ses douleurs. Virrius , auteur de leur perfidie , & chef du Sénat , dit à peine un seul mot ; mais soudain déterminé à périr , il leur crie : Non , il n'y a point de salut à attendre de la part d'Annibal : J'ai osé vous faire espérer l'empire de l'Italie , & j'avois arrêté de transporter à Capoue le sceptre de Romulus , si les Dieux & la fortune secundoient nos armes : c'est moi qui ai envoyé Annibal devant Rome pour en saper les murs ; & je n'ai pas hésité à demander fièrement à Rome de nous laisser partager avec elle les honneurs du Consulat : j'aurai donc assez vécu si j'ai encore cette nuit à ma disposition. Que ceux qui veulent conserver leur liberté jusque chez les ombres se trouvent ce soir à table chez moi. Là , l'esprit captivé par l'ivresse , & bannissant toute crainte de la mort , il trouvera du remède à ses revers , & pourra désarmer les destins dans le breuvage d'un poison léthargique. A ces mots , il se rend chez lui suivi de la foule. Au milieu de son palais s'élève un immense bûcher , dernier refuge pour lui & pour les autres que le désespoir conduisoit à la mort. D'un autre côté , la douleur , la crainte mettent le peuple en fureur. Ils se rappellent trop tard Decius ce citoyen vertueux , si cruellement enlevé à sa patrie. La bonne foi regarde du haut du ciel & répand ses terreurs dans

- Vox occulta subit passim diffusâ per aures :
Fœdera mortales ne sævo rumpite ferro ;
285 Sed castam servate fidem : fulgentibus ostro
Hæc potior regnis. Dubio qui frangere rerum
Gaudebit pacta , ac tenues spes linquet amici,
Non illi domus , aut conjux , aut vita manebit
Unquam expers luctûs , lacrymæque. Aget , æquore
semper
290 Ac tellure premens , aget ægrum nocte dieque
Despecta ac violata fides. Adit omnia jamque
Concilia , ac mensas contingit , ut abdita nube ,
Accumbitque toris , epulaturque improba Erinnys.
Ipsa etiam Stygio spumantia pocula tabo
295 Porrigit ; & large pœnas letumque ministrat.
Virrius interea , dum dat penetrare medullas
Exitio , adscenditque pyram , atque amplexibus hæret
Jungentum fata , & subici jubet ocius ignes.
Stringebant tenebræ metas , victorque ruebat.
300 Jamque superstantem muro , sociosque Milonem
Voce adtollentem pubes Campana videbat.
Pandunt attoniti portas , trepidoque capeffunt
Castra inimica gradu , quis leto avertere pœnas
Defuerant animi. Patet urbs confessa furorem ,
305 Et referat Tyrio maculatas hospite sedes.
Matronæ puerique ruunt , mæstumque Senatûs
Concilium , nullique hominum lacrymabile vulgus.
Stabant innixi pilis exercitus omnis ;
Spectabantque viros , & læta & tristia ferre

l'ame de ces fourbes. Une voix inconnue semble se répandre dans les airs : — Mortels, ne rompez pas les traités pour voler aux armes ; mais gardez au contraire inviolablement la foi jurée : elle est préférable aux empires. Quiconque osera rompre avec un ami, parce que son sort est devenu incertain, loin de soutenir le peu d'espoir qui lui reste, lui, sa femme, sa maison seront dans un trouble, dans un chagrin continuel. Poursuivi par terre & par mer, il sera agité jour & nuit par la foi qu'il aura violée, méprisée.

Déjà une impitoyable furie comme cachée par un nuage, est présente dans toutes les assemblées, se trouve à table, sur les lits, & participe aux repas. Elle leur présente des coupes pleines des poisons du Styx, & leur verse les peines & la mort à larges flots. Virrius, en attendant que le poison se soit porté dans ses os, monte sur le bûcher, tient étroitement embrassés les compagnons de sa destinée, & ordonne enfin de mettre promptement le feu au bûcher. La nuit touchoit à sa fin, & le Romain vainqueur assaillissoit les remparts. Déjà les troupes de Capoue apperçoivent sur les murs Milon qui y appeloit aussi ses compagnons. Consternée, la ville ouvre enfin ses portes. Ceux qui n'avoient pas eu le courage de se donner la mort, se rendent en tremblant au camp ennemi. Capoue est donc à la discrétion du Romain, avoue sa fureur aveugle, & lui ouvre ses maisons souillées par l'asyle que les Carthaginois y avoient eu. Les mères, les enfans, le Sénat consterné, le peuple qui ne méritoit pas de grace, tous, dis-je, courent pêle-mêle dans une horrible confusion. L'armée de Fulvius s'arrête, appuyée sur ses piques, considère ces gens, incapables de supporter la bonne & la

P iij

310 Indociles , nunc propexis in pectora barbis
 Verrere humum , nunc fœdantes in pulvere crinem
 Canentem , & turpi lacrymâ , precibusque pudendis
 Feminæum tenues ululatum fundere in auras.

Atque ea dum miles miratur inertia facta ,
 315 Exspectatque ferox sternendi mœnia signum ,
 Ecce repens tacito percurrit pectora sensu
 Religio , & sævas componit numine mentes :
 Ne flammam tædæque velint , ne templa sub uno
 In cinerem traxisse rogo. Subit intima corda ,
 320 Perlabens sensim , mitis Deus : ille superbæ
 Fundamenta Capyn peruisse antiquitus urbi ,
 Non cuiquam visus , passim monet : ille refusis
 In spatium immensum campis habitanda relinqui
 Utile testâ docet. Paullatim atrocibus iræ
 325 Languescunt animis , & vis mollita senescit.

Pan Jove missus erat servari testâ volente
 Troïa : pendenti similis Pan semper , & imo
 Vix ulla inscribens terræ vestigia cornu.
 Dexterâ lascivit cæsâ Tegeatide caprâ ,
 330 Verbera læta movens festâ per compita caudâ.
 Cingit acuta comas , & opacat tempora , pinus ,
 Ac parva erumpunt rubicundâ cornua fronte :
 Stant aures , simoque cadit barba hispida mento ,
 Pastorale Deo baculum , pellisque sinistrum
 335 Velat grata latus , teneri de corpore damæ.
 Nulla in præruptum tam prona , & inhospita cautes
 In quam non librans corpus , similisque volanti ,

mauvaise fortune. Les vieillards tantôt avoient le visage sur la terre, & l'effuyoient de la longue barbe qui leur pendoit sur la poitrine; tantôt ils fouilloient leurs cheveux blancs dans la poussière, & recourant aux larmes, aux prières les plus honteuses, faisoient retentir l'air de cris & de lamentations. Tandis que le soldat considère avec étonnement cette lâcheté, & attend en courroux l'ordre de renverser ces murs, un secret sentiment de religion se fait entendre à son cœur, & semble l'adoucir comme par l'inspiration d'un Dieu. — Non, soldat, ne porte le feu, le ravage en aucun lieu; ces temples deviendroient aussi la proie des flammes. Insensiblement ce Dieu favorable pénètre & captive tous les cœurs; &, sans être vu de personne, leur rappelle que Capys avoit jeté les fondemens de cette ville; leur représente qu'il est avantageux de laisser subsister ces murs au milieu de campagnes aussi vastes. Peu-à-peu le courroux se dissipe, & les armes leur tombent des mains.

C'étoit Pan que Jupiter avoit envoyé dans l'intention de conserver cette ville bâtie par les Troyens. Pan comme toujours suspendu sur le bout de sa corne; en laisse à peine la trace sur la terre. De sa droite il joue avec la peau d'une chèvre, tandis qu'il en fait badiner la queue joyeuse dans les carrefours, & en frappe à leur grand plaisir, ceux qu'il rencontre. Une branche de pin lui ceint la chevelure, & lui ombrage les tempes. Sur son front vermeil pointent deux petites cornes: ses oreilles sont droites; de son menton écrasé tombe une barbe en désordre. Il est armé d'une crosse. Il a le côté gauche couvert de la peau d'un jeune daim. Il n'est point de roche si escarpée, si impraticable sur laquelle il ne se lance, & ne porte en voltigeant sa corne bifourchue, à travers les précipices

Cornipedem tulerit præcisa per avia plantam.
 Interdum inflexus, medio nascentia tergo
 340 Respicit adridens hirtæ ludibria caudæ.
 Obtendensque manum, solem infervescere fronti
 Arcet, & umbrato perlustrat pascua visu.
 Hic, postquam mandata Dei perfecta, malamque
 Sedavit rabiem, & permulsit corda furentium,
 345 Arcadiæ volucris saltus, & amata revisit
 Mænala, ubi, argutis longe de vertice sacro
 Dulce sonans calamis, ducit stabula omnia cantu.

At legio Ausonidum flammæ ductore jubente
 Arceri portis, stantesque relinquere muros:
 350 Mite decus mentis! condunt ensesque facesque
 Multa Deum templis domibusque nitentibus auro
 Egeritur præda, & victus alimenta superbi,
 Quisque bonis perire, virum de corpore vestes
 Femineæ, mensæque aliâ tellure petiæ,
 355 Poculaque Eoâ luxum irritantia gemmâ.
 Nec modus argento, cælataque pondera facti
 Tantum epulis auri; tum passim corpora longo
 Ordine captiva; & domibus deprompta talenta
 Pascere longinquum non deficientia bellum;
 360 Immensæque greges famulæ ad convivia turbæ.
 Fulvius, ut finem spoliandis ædibus, ære
 Belligero revocante, dedit, sublimis ab alto
 Suggestu, magnis fautor non futilis ausis:
 Lanuvio generate, inquit, quem Sospita Juno
 365 Dat nobis, Milo, Gradiyi cape victor honorem

pices. Quelquefois il se retourne , & regarde en riant les badinages de la queue hérissée qui lui sort au bas du dos ; & , portant la main sur le front pour se garantir des rayons du soleil , il parcourt les campagnes en se couvrant la vue.

Après qu'il eut exécuté les ordres de Jupiter , & apaisé la rage & la fureur des soldats , il retourne avec célérité dans les bois d'Arcadie , & sur le Ménale son agréable séjour. Là , de ces cimes menaçantes il fait tout retentir des sons mélodieux de ses chalumeaux , & mène tous les troupeaux aux charmes de ses chants.

Fulvius défend donc de mettre le feu aux portes , veut qu'on laisse subsister les murs ; trait qui fit honneur à sa modération : le soldat quitte ses torches , & remet l'épée dans le fourreau. Cependant on emporte un précieux butin pris dans les temples , dans ces maisons où l'or brilloit de toutes parts ; tout ce qui servoit à fomenter la délicatesse fastidieuse des repas ; ces richesses qui furent la cause de leur perte , telles que des habits de femmes dont on avoit dépouillé les hommes , des tables de bois les plus rares , achetées dans les pays lointains , des coupes où les perles de l'orient venoient augmenter la fureur du luxe ; des vases d'or , d'argent ciselés , sans nombre , & uniquement destinés aux festins ; une longue suite d'esclaves , les sommes immenses en espèces , enlevées aux habitans , & suffisantes aux frais d'une très-longue guerre ; enfin des troupes innombrables d'esclaves destinés au seul service des tables.

Dès que Fulvius eut fait donner à son de trompe le signal de cesser le pillage , il se place sur un siège élevé , & en homme qui ne portoit personne à une action glorieuse sans savoir la récompenser , il appelle Milon. — Guerrier , que Junon nous a donné de Lanuvium , viens prendre la récompense

Tempora murali cinctus turrata coronâ.

Tum fontes Procerûm, ineritosque piacula prima
Acciit, & justâ punit commissa securi.

- Hic atrox virtus (nec enim occuluisse probârim
370 Spectatum vel in hoste decus) clamore feroci,
Taurea, tune, inquit, ferro spoliabis inultus
Te majorem animam? & jussu lictore recisa
Ignavos cadet ante pedes fortissima cervix?
Haud unquam hoc vobis dederit Deus. Inde, minaci
375 Obtutu torvum contra & furiale renidens,
Bellatorem alacer per pectora transigit ensẽ.
Cui ductor, Patriam moriens comitare cadentem.
Qui nobis animus; quæ dextera, quidve viritum
Decernet Mavors. Tibi, si rebare pudendum
380 Jussa pati, licuit pugnanti occumbere letum.
Dum Capua infauftam luit haud sine sanguine
culpam.

- Interea geminos terrâ crudelis Iberâ
Fortuna abstulerat, permiscens tristia lætis,
Scipiadas, magnumque decus, magnumque dolorem.
385 Forte Dicarcheâ juvenis confedit in urbe
Scipio, post belli repetens extrema penates.
Huc tristis lacrymas, & funera acerba suorum
Fama tulit. Duris quanquam non cedere suetus,
Pulsato lacerat violenter pectore amictus.
390 Non comites tenuisse valent, non ullus honorum
Militiæve pudor. Pietas irata sinistris
Cœlicolis furit, atque odit solatia luctus.

de ta valeur victorieuse , & que ta tête soit ceinte de cette couronne murale. Ensuite il fait amener les illustres coupables , & qui méritoient d'être punis avant tous les autres : aussitôt on leur tranche la tête en punition de leur forfait. L'intrépide Tauréa , car il seroit injuste de taire la magnanimité d'un ennemi, Tauréa , dis-je , répond d'un ton farouche : toi, Fulvius, tu prétends ôter la vie à un homme que tu n'égaleras jamais ! & le guerrier le plus intrépide aura ici la tête tranchée de la main d'un Licteur , sous tes yeux , & par ton ordre ! non , le ciel ne vous a pas réservé cet honneur. A ces mots , lançant un regard furieux & menaçant , il se plonge avec intrépidité son épée redoutable dans la poitrine. Va donc , lui dit Fulvius , suis chez les ombres ta patrie expirante. Laisse au sort des armes à décider de notre valeur , de notre force , & de chacun des nôtres en particulier. Si tu regardois comme un déshonneur de subir la loi du vainqueur , n'avois-tu pas la liberté de mourir les armes à la main ?

Tandis que Capoue expie sa faute malheureuse dans son sang , la fortune trouble la joie de Rome par un revers cruel , en faisant périr dans l'Ibérie les deux Scipion ; perte d'autant plus sensible qu'ils faisoient plus d'honneur à la patrie. Le jeune Scipion , après la prise de Capoue , s'étoit arrêté à Pouzzole , en revenant chez lui. La Renommée lui apprend en cette ville la cruelle destinée de son pere & de son oncle , & le deuil de sa famille. Trop grand jusque-là pour céder aux revers , il se livre à sa douleur , se frappe la poitrine en déchirant ses habits. Aucun ami ne peut le retenir , il n'a plus d'égard au respect qu'il doit à son état. Sa tendresse filiale devenue furieuse s'emporte contre les Dieux injustes , & sa douleur

- Jamque dies , iterumque dies absumta querelis.
 Versatur species ante ora oculosque parentum.
 395 Ergo excire parat manes , animasque suorum ,
 Alloquioque virum tantos mulcere dolores.
 Hortatur vicina palus , ubi signat Averni
 Squalentem introitum stagnans Acherusius humor ,
 Noscere venturos agitat mens protinus annos.
 400 Sic ad Cymæam , quæ tum , sub nomine Phœbi ,
 Autonoe tripodas sacros antrumque tenebat ,
 Fert gressus juvenis , consultaque pectoris ægri
 Pandit , & adspectus orat contingere patrum.
 Nec cunctata diu vates , mactare repositis
 405 Mos umbris , inquit , consueta piacula , furvas
 Sub lucem pecudes , reclusæque abdere tetra
 Manantem jugulis spirantum cæde cruorem ,
 Tunc populos tibi regna suos pallentia mittent.
 Cæteræ quæ poscis majori vate canentur.
 410 Namque tibi Elysio repetita oracula campo
 Eliciam , veterisque dabo inter sacra Sibyllæ
 Cernere fatidicam Phœbæi pectoris umbram.
 Vade , age , & , a medio quum se nox humida cursu
 Flexerit , ad fauces vicini castus Averni
 415 Duc prædicta sacris duro placamina Diti :
 Mella simul tecum & puri fer dona Lyæi.
 Hoc alacer monitu , & promissæ nomine vatis.
 Adparat occulto monstrata piacula cæpto.
 Inde , ubi nox jussam procedens contigit horam ,
 420 Et spatia æquarunt tenebras transacta futuras ,

se refuse à toute consolation. Il avoit déjà passé plusieurs jours dans ces plaintes & ces gémissemens, lorsque le génie de son père & celui de son oncle lui apparoissent en songe. Il se résout donc à évoquer leurs ombres, & à chercher du remède à ses maux en leur parlant. Le voisinage des eaux de l'Achéron où se trouve l'horrible entrée des enfers, semble même l'inviter à cette démarche. Il veut d'ailleurs apprendre ce que lui réservent les destins. Il se rend donc à Cumès dans l'autre où la Prêtresse Autonoe siégeoit au nom d'Apollon sur le trépied sacré. Là, il lui ouvre le dessein que sa douleur lui a suggéré, & lui demande de voir les deux héros. Aussitôt la Sibylle lui répond : il est d'usage de sacrifier aux ombres des brebis noires vers le soleil levant, & d'en faire couler le sang dans une fosse : alors les pâles demeures s'enverront leurs habitans. Quant aux autres choses que tu veux connoître, il est réservé à une Prophétesse d'un rang supérieur de t'en instruire. Pour moi, je te communiquerai les oracles qui auront été prononcés dans les Champs-Elysées ; &, au milieu des cérémonies sacrées, je te mettrai sous les yeux l'ombre prophétique de l'ancienne Sibylle, pleine du Dieu qui l'inspire. Va donc à l'entrée de l'Averne au milieu de la nuit, après t'être purifié ; offres-y à l'inflexible Dieu les victimes dont je t'ai parlé. Prends aussi avec toi du miel & du vin le plus pur.

Scipion plein de joie à ces avertissemens, & à l'espoir qu'il a de voir la Sibylle, prépare en secret tout ce qui est nécessaire au sacrifice indiqué. Vers le milieu de la nuit il se lève à l'heure marquée, se

- Confurgit stratis, pergitque ad turbida portæ
 Ostia Tartaræ: penitus quis abdita vates
 Promissa implêrat, stygioque sedebat in antro:
 Tum quâ se primum rupta tellure recludit
 425 Invisus cœlo specus, atque eructat acerbam
 Cocyti laxo suspirans ore paludem,
 Inducit juvenem, ferroque cavare refossam
 Ociùs urget humum, atque, arcanum murmur
 anhelans,
 Ordine mactari pecudes jubet. Ater operto,
 430 Ante omnes, taurus regi, tum proxima Divæ
 Caditur Henneæ castâ cervice juvenca:
 Fundunt mella super Bacchique & lacris honorem.
 Inde tibi Alecto, tibi nunquam læta Megæra
 Corpora lanigerûm procumbunt lecta bidentûm.
 435 Sta, juvenis; faciemque, Erebo quæ surgit ab omni,
 Exclamat vates, patere: accedentia cerno
 Tartara, & ante oculos adfistere tertia regna.
 Ecce ruunt variæ species, & quidquid ab imo
 Natum hominum extinctumque chaos est. Jam cuncta
 videbat,
 440 Cyclopas, Scyllamque, & pastos membra virorum
 Odrysiæ telluris equos. Contende tueri,
 Eductumque tene vaginâ interritus ensem.
 Quæcumque ante animæ tendent potare cruorem
 Dissice, dum castæ procedat imago Sibyllæ.
 445 Interea cerne, ut gressus inhumata citatos
 Fert umbra, & properat tecum conjungere dicta;

rend à l'entrée ténébreuse du Tartare où la Prophétesse avoit déjà rempli ses promesses, & siégeoit dans l'autre du Styx.

Alors la Prêtresse introduit le jeune homme à l'ouverture où la terre forme une caverne horrible pour le ciel même, & vomit avec mugissement, par un large gouffre, le noir marais du Coccyte. Elle le presse de creuser la fosse, & murmurant avec enthousiasme quelque invocation secrète, elle lui ordonne d'immoler les victimes selon l'ordre requis. D'abord il sacrifie un taureau noir à Pluton : ensuite une génisse qui n'avoit pas encore porté le joug, tombe en l'honneur de la Déesse Enna : alors il y répand du miel, du lait & du vin, mêlés ensemble. Après cela il immole à Alecto, à la triste Mégère des brebis noires choisies.

Arrête, jeune homme, s'écrie alors la Prêtresse ; ose soutenir le spectacle qui s'avance du fond de l'Erèbe. Je vois le Tartare approcher ; tout l'empire de Pluton est sous mes yeux : mille spectres, mille formes différentes, tous les hommes nés & morts depuis l'ancien chaos se précipitent en foule. Tu vas voir Scylla, les Cyclopes, les chevaux d'Odrysie que Diomède repaissoit de corps humains : soutiens, dis-je, ce spectacle, & tiens avec intrépidité ton épée nue. Chasse toutes les ames qui viendroient pour boire du sang des victimes, avant que l'ombre de la Sibylle sacrée ait apparu.

Mais, en attendant, jette les yeux sur cette ombre privée de sépulture, & qui s'avance précipi-

Cui datur ante atros absumti corporis ignes
Sanguine non tacto solitas effundere voces.

Adspicit, & subito turbatur Scipio visu :

450 Quinam te, qui casus, ait, dux maxime, fessæ
Eripuit Patriæ, quum tales horrida poscant
Bella viros ? nec enim dextrâ concesserit ulli
Appius, aut astu. Decimum lux retulit ortum,
Ut te, quum Capua remearem, vulnera vidi

455 Mulcentem, hoc uno mæstum, quod adire nequires
Saucius ad muros, & Martis honore careres.

Contra quæ ductor, fesso mihi proxima tandem
Lux gratos Phaetontis equos avertit, & atris
Æternum demisit aquis : sed lenta meorum

460 Dum vanos ritus, cura, & sollempnia vulgi
Exsequitur, cessat flammis imponere corpus,
Ut portet tumulis per longum membra paternis.
Quod te per nostri Martis, precor, æmula facta,
Arce, quæ putres artus, medicamina, servant.

465 Daque vago portas quamprimùm Acherontis adire.

Tum juvenis : gens, o veteris pulcherrima Clausi
Haud ulla ante tuam, quanquam non parva fatigent,
Curarum prior exstiterit : namque ista per omnes
Discrimen servat populos, variatque jacentum
470 Exsequias tumuli & cinerum sententia discors.

Tellure, ut perhibent, is mos antiquus, Iberâ,
Exanima obscœnus consumit corpora vultur.
Regia quum lucem posuerunt membra, probatum est
Hyrceanis adhibere canes. Ægyptia tellus

tamment pour te parler. Le corps où elle étoit n'ayant pas été brûlé, elle a la faculté de parler comme auparavant, sans avoir goûté du sang. Scipion l'apperçoit, en est tout troublé.

— Grand Appius, quel bras t'a enlevé à la patrie, tandis que dans cette guerre cruelle nous avons tant besoin d'hommes semblables à toi ? Non, tu ne le cédois à personne ni en courage, ni en stratagème. Il y a dix jours que je te vis en revenant de Capoue ; tu pansois tes blessures, & tout ton chagrin étoit que tes plaies t'empêchassent de reparoître sous ses murs, & d'y moissonner des lauriers.

Accablé par la douleur, répond Appius, je fermai hier pour jamais les yeux à la lumière, & je passai sur les bords des eaux du Tartare ; mais ma famille jalouse de suivre la coutume, & de remplir de vaines cérémonies, diffère trop longtemps de brûler mon corps pour le porter en pompe dans le tombeau de mes pères. Je t'en prie donc par tes glorieux exploits si dignes des miens, empêche qu'on ne conserve mon corps embaumé, & fais-moi passer le plutôt possible par les portes de l'Achéron. — Illustre descendant des Clausus, oui, je penserai à toi avant toutes choses, lorsque je serai libre de la grande affaire qui m'occupe. Je sais que tous les hommes ne pensent pas de même touchant les funérailles, & que chaque peuple, à cet égard, a ses usages particuliers.

En effet dans l'Ibérie, c'est un ancien usage d'abandonner les corps morts pour être la pâture d'un affreux vautour. En Hyrcanie, ce sont des chiens qui dévorent les corps des Rois décédés.

475 Claudit odorato post funus stantia saxo
Corpora, & a mensis exsanguem haud separat um-
bram.

Exhausto instituit Pontus vacuare cerebro
Ora virûm, & longum medicata reponit in ævum.
Quid, qui reclusâ nudos Garamantes arenâ
480 Infodiunt? quid, qui sævo sepelire profundo
Exanimos mandant Libycis Nasamones in oris?
At Celtæ vacui capitis circumdare gaudent
Ossa, nefas! auro, & mensis ea pocula servant.
Cecropidæ ob Patriam Mavortis sorte peremios
485 Decrevêre simul communibus urere flammis.
At gente in Scythicâ suffixa cadavera truncis
Lenta dies sepelit, putri liquentia tabo.

Talia dum memorant, umbrâ veniente Sibyllæ,
Autonoë, finem hîc, inquit, sermonibus adde
490 Alternis: hæc hæc veri fecunda sacerdos:
Cui tantum patuit rerum, quantum ipse negarit
Plus novisse Deus. Me jam comitante tuorum
Tempus abire globo, & pecudes imponere flammis.
At grvida arcanis Cymes anus attigit ore
495 Postquam sacrificum, delibavitque cruorem,
In decus egregium vultus intenta juventæ,
Æthereâ fruerer quum luce, haud segniter, inquit,
Cymêo populis vox nostra sonabat in antro,
Tunc te permixtum seclis, rebusque futuris
500 Æneadum cecini. Sed non sat digna mearum
Cura tuis vocum: nec enim conquirere dicta

L'Égypte, au contraire, renferme dans une pierre les corps que les parfums y conservent, & le cadavre *embaumé* n'est jamais éloigné de la table où l'on mange. Dans le Pont, il est d'usage d'ôter la cervelle du crâne sans offenser le visage, & on le remplit de parfums pour conserver la figure à jamais. Les Garamantes enfouissent les morts nus dans le sable. Les Nasâmons veulent chez eux qu'on les abandonne à la fureur des mers. Les Celtes vident le crâne qu'ils entourent d'un cercle d'or, & sont assez barbares pour y boire à table. Les Cécropides exigent qu'on brûle sur un bûcher commun ceux qui sont morts ensemble pour la patrie ; mais les Scythes les empalent & les élèvent sur des perches, où le corps fond en lambeaux pourris, & n'est ainsi enseveli que par le laps du tems.

Tandis qu'ils se parloient ainsi, l'ombre de la Sibylle s'avance : cessez vos discours, crie Autonoe, voici cette Prêtresse, oracle de la vérité. Elle seule en sait autant que les Dieux. Il est tems que je me retire avec ceux qui t'ont accompagné, & que je brûle les victimes. Dès que la vieille Sibylle, toute pleine des secrets des destins, eut touché le sacrifice de ses lèvres, & goûté légèrement du sang des victimes, elle fixe ses regards sur le jeune héros, & lui dit : lorsque je jouissois de la vie, les peuples entendoient sans cesse l'autre de Cumes retentir de mes oracles. Je t'ai même annoncé comme devant avoir part aux révolutions futures de votre Empire. Mais vos ancêtres n'ont pas fait assez d'attention à mes paroles ; ou peu capables d'en pénétrer le sens, ils ont

Aut servare fuit proavis sollertia vestris.

Verum age, disce, puer, quando cognoscere cordi
est,

Jam tua, deque tuis pendentia Dardana fati.

505 Namque tibi cerno properatum oracula vitæ
Hinc petere, & patrios visu contingere Manes.

Armifero victor patrem ulcisceris Ibero,

Creditus ante annos Martem, ferroque resolves

Gaudia Prænorum, & missum lætabere bello

510 Omen, Iberiacis victâ Carthagine terris.

Majus ad imperium post hæc capiere, nec ante

Jupiter absisset curâ, quàm cuncta fugârît

In Libyam bella, & vincendum duxerit ipse

Sidonium tibi rectorem. Pudet! urbis iniquæ,

515 Quòd, post hæc, decus hoc, Patriâque domoque
carebit.

Sic vates, gressumque lacus vertebat ad atros.

Tum juvenis, quæcumque datur sors durior ævi

Obnitemur, ait, culpâ modo pectora cessent.

Sed, te oro, (quando vitæ tibi caussa labores

520 Humanos juvisse fuit), siste, inclyta virgo,

Paullisper gressum, & nobis Manesque silentiûm

Enumera, Stygiæque aperi formidinis aulam.

Annuît illa quidem: sed non optanda recludis

Regna, ait. Hic tenebras habitant, volitantque per
umbras

525 Innumeri quondam populi: domus omnibus una.

In medio vastum late se tendit inane,

été aussi peu jaloux de se conformer à ces oracles. Apprends donc, jeune guerrier, puisque tu l'as tant à cœur, apprends aujourd'hui l'ordre de tes destins, & de ceux de Rome, qui en dépendent. Tu viens, sans doute, pour savoir par ma bouche quel doit être ton sort, & voir les ombres de ton père & de ton oncle. Oui, victorieux, tu vengeras ce père dans les champs de l'Ibérie, ayant même avant l'âge le commandement de vos armées. Envoyé comme un heureux augure, tu partiras avec des transports de joie, soumettras Carthagène, & dissiperas, le fer à la main, la joie du Carthaginois. Après ces exploits tu seras revêtu d'un plus grand pouvoir, & le ciel ne cessera point de s'intéresser à tes succès, qu'il ne t'ait amené lui-même Annibal pour être vaincu, après avoir transporté la guerre en Libye. Mais hélas ! oui, je rougis de voir Rome ingrate, après tant de glorieux exploits. Non, tu n'auras plus de patrie dans Rome, tu n'y auras plus de domicile. Elle dit, & marche vers le marais ténébreux.

Quelle que soit la rigueur du sort qui m'est réservé, répond Scipion, je lutterai avec courage, pourvu que je sois innocent. Mais, Vierge illustre, puisque vous n'avez vécu que pour être favorable aux entreprises des humains, arrêtez un instant, je vous prie, daignez me donner quelques détails concernant la demeure silencieuse des manes, & mettez-moi sous les yeux le palais du Dieu formidable du Styx. J'y consens, dit-elle, quoique tu demandes de te faire voir un Royaume qu'on ne doit pas désirer de connoître. Ecoute donc : là tout est dans de noires ténèbres, à travers lesquelles voltigent des peuples innombrables. Tous habitent le même séjour. Un vuide immense s'étend au

Huc quidquid terræ, quidquid freta, & igneus
æther

Nutrivit primo mundi genitalis ab ævo,
(Mors communis agit) descendunt cuncta, capitque
530 Campus iners quantum interiit, restatque futurum.

Cingunt regna decem portæ, quarum una re-
ceptat

Belligeros, durâ Gradivi sorte crematos.
Altera, qui leges posuere, atque inclyta jura
Gentibus, & primas fundarunt mœnibus urbes.
535 Tertia ruricolæ, Cereris iustissima turba
Quæ venit ad Manes, & fraudum illæsa veneno.
Exin, qui lætas artes, vitæque colendæ
Invenere viam, nec dedignanda parenti
Carmina fuderunt Phœbo, sua limina servant.
540 Proxima, quos venti, sævæque hausere procellæ
Naufraga porta rapit; sic illam nomine dicunt.
Finitima huic, noxâ grâvido & peccasse fatenti,
Vasta patet populo: pœnas Rhadamantus in ipso
Expetit introitu, mortemque exercet inanem.
545 Septima femineis referatur porta catervis,
Liventes ubi casta fovet Proserpina lucos.
Infantum hinc gregibus, versasque ad funera tædas
Passis virginibus, turbæque in limine lucis
Est iter extinctæ, & vagitu janua nota.
550 Tum, seducta loco, & laxatâ lucida nocte
Claustra nitent, quæ secreti per limitis umbram
Elysiæ ducunt campos. Hic turba piorum

milieu de son vaste sein. Tout ce qui a eu vie sur terre, dans les mers, dans les airs depuis le premier instant que la nature a exercé sa vertu féconde, tout, dis-je, précipité ici par une mort commune, descend dans ce séjour. Ce champ silencieux peut contenir tout ce qui est mort, & tout ce qui naîtra pour mourir. Dix portes ferment les entrées de ce Royaume.

La première s'ouvre aux guerriers que le sort des armes a consumés sur un bûcher. La seconde, à ceux qui ont fondé les premières villes, donné des loix, établi des principes de justice. La troisième admet les laboureurs, troupe qui arrive innocente chez les manes, & dont la fraude n'a jamais empoisonné le cœur. La suivante est destinée à ceux qui ont inventé les arts agréables, répandu de la douceur & de l'aménité dans la vie, & ont fait des vers dignes de l'approbation des Muses. La porte voisine est celle *des naufrages* : il n'y entre que ceux qui ont été le jouet de la furie des vents, & engloutis dans les tempêtes. Après celle-ci est la vaste porte qui reçoit la tourbe des coupables : obligés de confesser leurs crimes à l'entrée, ils en reçoivent en même tems la juste peine par le jugement de Rhadamante, qui les fait mourir dans des supplices éternels. La septième porte s'ouvre à la foule des femmes par les pâles bocages qu'habite Proserpine. Plus loin les cris annoncent la porte qui livre passage aux troupes d'enfans, de vierges dont le flambeau nuptial est aussitôt devenu une torche funèbre : avec eux entrent aussi les enfans morts en naissant. D'un autre côté l'on voit une porte éclairée par un trait de lumière qui perce & dissipe les ténèbres ; elle conduit aux Champs Elysées par un sentier caché dans une ombre. Les manes irréprochables habitent ce séjour dans lequel ils sont séparés des

- Nec Stygio in regno , cœli nec postea sub axe :
 Verùm , ultra Oceanum sacro contermina fœnti ,
 555 Lethæos potat latices oblivia mentis.
 Extrema hinc , auro fulgens , jam lucis honorem
 Sentit , & admoto splendet ceu sidere lunæ.
 Hac animæ cœlum repetunt ; ac , mille peractis ,
 Oblitæ ditem redeunt in corpora , lustris.
 560 Has passim , nigrum pandens mors lurida rictum ,
 Itque reditque vias , & portis omnibus errat.
 Tum jacet in spatium sine corpore pigra vorago ,
 Limosique lacus : late exundantibus urit
 Ripas sævus aquis Phlegeton , & , turbine anhelò ,
 565 Flammarum resonans saxosa incendia torquet.
 Parte aliâ torrens Cocytos sanguinis atri
 Vorticibus furit , & spumanti gurgite fertur.
 At , magnis semper Divis , regique Deorum
 Jurari dignata palus , picis horrida rivo
 570 Fumiferum volvit Styx inter sulfura limum .
 Tristior his Acheron sanie crassoque veneno
 Æstuat , & , gelidam eructans cum murmure arenam
 Descendit nigrâ lentus per stagna palude.
 Hanc potat saniem non uno Cerberus ore.
 575 Hæc & Tisiphones sunt pocula , & atra Megæra
 Hinc sinit , ac nullo rabies restinguitur haustu.
 Ultimus erumpit lacrymarum fontibus amnis
 Ante aulam , atque aditus , & inexorabile limen.
 Quanta cohors , omni stabulante per avia monstro ,
 580 Excubat , & manes permixto murmure terret !

ténèbres

ténèbres du Styx, sans être néanmoins dans les demeures célestes ; mais placées au-delà de l'océan près de la source sacrée du Léthé, elles boivent à longs traits l'oubli de leur vie mortelle. L'or qui répand son éclat sur la dernière porte, avertit assez qu'elle touche à la source de la lumière. Il semble que la lune y verse toute sa clarté. C'est par-là que les âmes retournent au ciel pour revenir, après mille lustres, ranimer leurs corps, lorsqu'elles ont oublié le royaume de Pluton.

Telles sont donc les routes & les portes par lesquelles la mort hideuse va & vient sans cesse, tenant son horrible mâchoire ouverte. D'un autre côté s'ouvre un énorme gouffre formé par un vuide immense, & terminé par des marais fangeux. Le terrible Phlégéon qui s'y déborde au loin en brûlant ses rives, fait tout retentir des rapides tourbillons de ses flammes, & lance des roches embrasées. Plus loin l'impétueux Coccyte pousse avec furie ses flots de sang noir, & se précipite en bouillonnant. Le Styx, dont Jupiter & tous les Dieux n'attestent qu'avec crainte les ondes livides & formidables, roule une boue fumante mêlée de soufre. L'Achéron, plus lent que ces trois fleuves, fait sans cesse fermenter dans son lit une affreuse sanie, & d'épais poisons ; dégorge avec mugissement des torrens de sable glacial, & descend avec lenteur à travers les lagunes d'un noir marais. C'est de cette sanie que Cerbère s'abreuve de sa triple gueule : tel est aussi le breuvage de Tisiphone, de Mégère ; mais qui ne calme pas la rage de leur soif. Le dernier fleuve sort des sources formées par les larmes, devant la porte du palais de l'inflexible Dieu, dont il borde l'entrée. Quelle foule de monstres divers veille ici sans cesse dans les vestibules, & répand en murmurant la terreur parmi les manes ! le cha-

- Luctus edax, maciesque malis comes addita morbis,
 Et maror pastus fletu, & sine sanguine pallor,
 Curæque, insidiæque, atque hinc queribunda senectus,
 Hinc angens utraque manu sua guttura livor,
 585 Et deforme malum ac sceleri proclivis egestas,
 Errorque infido gressu, & discordia gaudens
 Permiscere fretum cœlo, sed & ostia Diris
 Centenis suctus Briareus recludere palmis,
 Et Sphynx virgineos rictus infecta cruore,
 590 Scyllaque, Centaurique truces, umbræque Gigantum.
 Cerberus hîc ruptis peragrat quum tartara vinclis,
 Non ipsa Alecto, nec feta furore Megara
 Audet adire ferum, dum fractis mille catenis
 Vipereâ latrans circumligat ilia caudâ.
 595 Dextrâ vasta comas, nemorosaque brachia fundit
 Taxus, Cocyti riguâ frondosior undâ.
 Hîc diræ volucres, pastusque cadavere vultur,
 Et multus bubo, ac sparsis stryx sanguine pennis,
 Harpiæque foveant nidos, atque omnibus hærent
 600 Condensæ foliis : sævit stridoribus arbor.
 Has inter formas conjux Junonis avernæ
 Suggestu residens, cognoscit crimina regum;
 Stant vincti, seròque piget sub iudice culpa.
 Circumerrant Furia, pœnarumque omnis imago.
 605 Quàm vellent nunquam sceptris fulsisse superbis!
 Insultant duro imperio, non digna nec æqua
 Ad superos passi, Manes : quæque ante profari
 Non licitum vivis, tandem permissa queruntur.

grin rongeur , la maigreur , compagne des maladies , l'affliction nourrie de pleurs , la pâleur privée de sang , les soucis , les embûches , la vieillesse plaintive , l'envie qui se serre le cou des deux mains , la pauvreté , mal hideux , & si portée au crime , l'erreur à la démarche trompeuse , la discorde toujours prête à confondre le ciel avec les mers , Briarée chargé d'ouvrir de ses cent bras la porte du palais de Pluton , le Sphynx avec la bouche tout ensanglantée , Scylla , les farouches Centaures , les ombres des Géants. Si quelquefois Cerbère brise les mille chaînes qui l'attachent , & parcourt les demeures du Tartare , *la terreur y devient générale* : Alecto même , ni Mégère avec toute sa fureur , n'osent approcher du monstre qui fait tout retentir de sa gueule , en roulant sa queue de serpent autour de ses flancs.

A droite s'élève un if qui épand au loin son vaste branchage , arrosé & épaissi par l'onde du Cocyte. Là , des nuées d'oiseaux sinistres , le vautour repu de cadavres , de nombreux hiboux , la frésaie à l'aile sanglante , les Harpies viennent habiter , multiplier dans ce sombre feuillage , où l'on n'entend que d'horribles sifflemens. Au milieu de ce terrible appareil est assis sur un trône l'époux de Proserpine , interrogeant les Rois sur leurs forfaits. Chargés de chaînes , ils se repentent là trop tard sous les yeux de leur Juge. Environnés des Furies qui leur présentent l'aspect de tous les supplices , qu'ils voudroient , hélas ! n'avoir jamais connu ni l'éclat ni la pompe de la royauté ! Les manes des malheureux qu'ils ont opprimés pendant la vie , osent ici braver la dureté de leur empire , & se plaignent hardiment de ce qu'ils ont été contraints de

Tunc alius sævis religatur rupe catenis :

610 Ast alius subigit saxum , perque ardua montis
Vipereo domat hunc æterna Megæra flagello.
Talia letiferis restant patienda tyrannis.

Sed te maternos tempus cognoscere vultus ,
Cujus prima venit non tardis passibus umbra.

615 Adstabat fecunda Jovis Pomponia furto.
Namque , ubi cognovit Latio surgentia bella
Pœnorum , Venus infidias anteire laborans
Junonis , fusâ sensim per pectora Patrem
Implicuit flammâ , quæ ni provisa fuissent ,
620 Sidonia Iliacas nunc virgo accenderet aras.

Ergo ubi gustatus cruor , admonuitque Sibylla ,
Et dedit alternos ambobus noscere vultus ,
Sic juvenis prior ; o , magni mihi numinis instar
Cara parens , quam , te ut nobis vidisse liceret ,
625 Optassem Stygias , vel leto intrare tenebras.
Quæ fors nostra fuit , cui te , quum prima subiret ,
Eripuit sine honore , dies , & funere carpsit ?
Excipit his mater : nullos , o , nate , labores
Mors habuit nostra , æthereo dum pondere partum
630 Exsolvor , miti dextrâ Cyllenia proles
Imperio Jovis Elysiâ deduxit ad oras :
Attribuitque pares sedes , ubi magna moratur
Alcidæ genitrix , ubi sacro munere Leda.

Verùm age , nate , tuos ortus , ne bella pavescas
635 Ulla , nec in cœlum dubites te tollere factis ,
Quando aperire datur nobis , nunc denique disce.

souffrir dans le silence. Ces Rois y sont, les uns enchaînés sur un rocher, les autres condamnés à rouler une pierre énorme contre la pente d'une montagne; celui-ci est sans cesse déchiré par l'escourgée que Mègère a faite de ses serpens. Tyrans cruels! tels sont les supplices qui vous attendent.

Mais, jeune héros, il est tems que tu connoisses ici ta mère; voici son ombre qui s'avance la première avec empressement. Pomponia te conçut par un larcin de Jupiter; car Vénus prévoyant que la guerre alloit s'allumer entre Carthage & le Latium, voulut ainsi prévenir l'insidieuse Junon. Une flamme secrète se répand donc peu-à-peu dans le cœur de Jupiter, & le maîtrise tout entier. Sans cette prévoyance de Vénus, les Vierges de Carthage entretiendroient actuellement le feu éternel sur l'autel de Vesta. A l'ordre de la Sibylle, l'ombre goûte du sang, & tous deux se connoissent.

Ma mère, s'écrie Scipion, toi que je révère comme une Divinité; oui, eût-il fallu mourir, le plus grand de mes desirs étoit de franchir le Styx pour te voir. Quel ne fut pas mon triste sort lorsqu'à ma naissance le premier de mes jours fut le dernier des tiens? Non, tu n'as même pas joui des honneurs accoutumés à la naissance de ton fils. — Mon fils, ma mort n'a pas été douloureuse: délivrée du fruit que je tenois d'un Dieu, Mercure, à l'ordre de Jupiter, me conduisit par la main dans les Champs Elysées, & me plaça au même rang que l'illustre mère d'Alcide & Lédæ. Mais pour t'ôter tout sujet de crainte dans les combats, & t'encourager à t'élever jusqu'aux cieux par l'éclat de tes exploits, apprends donc quelle est ton origine, car je puis te le dire ici.

- Sola die caperem mediâ quum forte petitos
 Ad requiem somnos, subitus mihi membra ligavit
 Amplexus, non ille, meo veniente marito,
 640 Adfuetus, facilisque mihi: tum luce coruscum,
 Implebat quanquam languentia lumina somnus,
 Vidi (crede) Jovem. Nec me mutata fefellit
 Forma Dei, quod, squalentem conversus in anguem
 Ingenti traxit curvata volumina gyro.
- 645 Sed mihi post partum non ultra ducere vitam
 Concessum. Heu! quantum gemui, quod spiritus
 ante
 Hæc tibi quam noscenda darem, discessit in auras.
 His alacer colla amplexu materna petebat:
 Umbraque ter frustra per inane petita fefellit.
- 650 Succedunt simulacra virum concordia, patris,
 Unanimique simul patrui. Ruit ipse per umbram
 Oscula vana petens juvenis, fumoque volucris,
 Et nebulis similes animas apprehendere certat.
 Qui te, care pater, quo stabant Itala regna,
 655 Exosus Latio Deus abstulit? hei mihi! nam cur
 Ulla fuere adeo, quibus a te sævus abessem,
 Momenta? opposito mutassem pectore mortem.
 Quantos funeribus vestris gens Itala passim
 Dat gemitus, tumulus vobis, censente Senatu,
 660 Mavortis geminus surgit per gramina campo.
 Nec passi plura in medio sermone loquentis
 Sic adeo incipiunt; prior hæc genitoris imago:
 Ipsa quidem virtus sibimet pulcherrima merces,

Seule dans ma chambre , je m'étois livrée au sommeil vers le milieu du jour , & je reposois. Je me sentis serrée subitement par des embrassemens inaccoutumés ; non , ce n'étoit pas cette aisance , cette douceur des bras de mon mari : aussitôt je vis , oui , quoique le plus profond sommeil me fermât les yeux , je vis Jupiter tout éclatant de lumière , transformé en serpent dont la queue se recourboit en nombre de replis tortueux : il ne put me cacher sa Divinité. Hélas ! il étoit arrêté que je mourrois en te donnant le jour. Que j'ai gémi de quitter la vie avant de te faire connoître ces choses ! Elle dit. Scipion plein de joie s'avance pour l'embrasser : trois fois l'ombre , qu'il veut inutilement saisir , élude ses desirs.

Aussitôt se présentent ensemble les ombres de son père & de son oncle , guerriers qui n'avoient jamais eu entr'eux que la même volonté. Scipion fend les ténèbres , vole à ces illustres manes qu'il veut embrasser en vain : semblables à une légère fumée , à une vapeur , elles lui échappent.

— Eh ! mon père , quel Dieu jaloux t'a donc enlevé au Latium , toi qui faisois l'appui de l'Italie ? Puis-je avoir eu le cruel malheur de m'être éloigné de toi un seul instant ! Oui , j'eusse opposé mon corps au trait de la mort pour te sauver la vie. Dans quel deuil ne sont pas plongées toutes nos provinces par votre mort ! Deux tombeaux s'élèvent avec pompe à votre honneur dans le champ de Mars , par ordre du Sénat. . . . Il alloit en dire davantage ; les deux ombres l'interrompent , & celle de son père lui parle la première. La vertu , mon fils , est pour elle-même sa plus belle récom-

Dulce tamen venit ad manes quum gratia vitæ
 665 Durat apud superos : nec edunt oblivia laudem.

Verùm age , fare , decus nostrum , te quanta fatiget
 Militia : heu ! quoties intrat mea pectora terror ,
 Quum repeto quàm sævus eas , ubi magna pericla
 Contingunt tibi : per nostri fortissime leti
 670 Obtestor causam , Martis moderare furori.

Sat tibi sint documenta domûs. Octava terebat
 Arentem culmis messem crepitantibus æstas ,
 Ex quo cuncta mihi calcata , meoque subibat
 Germano devexa jugum Tarteſſia tellus.

675 Nos miseræ muros & tecta renata Sagunto ,
 Nos dedimus Bætin nullo potare sub hoste :
 Nobis indomitus convertit terque quaterque
 Germanus terga Hannibalis. Prô ! barbara nunquam
 Impolluta fides. Petèrem quum victor adesum

680 Cladibus Asdrubalem ; subitò venale , cohortes
 Hispanæ , vulgus , Libyci quas fecerat auri
 Asdrubal , abrupto liquerunt agmine signa :
 Tunc hostis socio desertos milite , multum
 Ditiôr ipse viris , spisso circumdedit orbe.

685 Non segnis nobis , nec inultis , nate , peracta est
 Illa suprema dies , & laude inclusimus ævum.

Excipit inde suos frater conjungere casus.
 Excelsæ turris , post ultima , rebus in artis
 Subsidium optâram , supremaque bella ciebam.
 690 Fumantes tædas , ac lata incendia passim ,
 Et mille injecere faces. Nil nomine leti

penſe ; cependant , avec quelle ſatisfaction l'on paſſe chez les ombres , lorsqu'on laiſſe après ſoi des titres à la reconnoiſſance des hommes. Non , l'oubli ne peut dévorer cette gloire ? Mais diſ-moi , mon fils , toi qui fais aujourd'hui notre honneur , diſ-moi de quelle guerre tu t'occupes actuellement ; car dans ce ſéjour même je tremble lorſque je me rappelle avec quelle furie tu t'emportes à travers les plus grands dangers. Je t'en conjure par la cauſe même de notre mort ; modère cette ardeur guerrière , & que nous te ſervions d'exemple.

Depuis huit ans que nous étions en Ibérie , mon frère & moi , nous avons tout foudroyé , & ces contrées , cédant à nos armes , avoient enfin reçu le joug. Nous avons rendu aux Sagontins leurs murailles ; leurs maiſons étoient comme ſorties de leur cendre. Le Romain dans la Bétique ne craignoit plus d'ennemi. Le frère d'Annibal avoit fui pluſieurs fois devant nous. Mais , atroce perfidie de ces barbares ! j'allois attaquer Afdrubal épuisé par ſes défaites , lorſque tout-à-coup les cohortes Celtibériennes , ames vénales qu'il avoit gagnées au prix de l'or , ſe débandèrent & abandonnèrent mes drapeaux. Alors l'ennemi beaucoup plus nombreux m'inveſtit d'épais bataillons , abandonné de tous mes alliés. Non , mon fils , je n'ai pas vu finir ce dernier de mes jours en lâche , ni ſans me venger ; & j'ai terminé ma vie avec gloire. Il dit ; & Cneius ſon frère ajoute à ce récit celui de ſa fin tragique : — Réduit à la dernière extrémité , j'avois cherché un refuge au haut d'une tour , & j'y faiſois les derniers efforts de valeur. Mais l'ennemi ne tarda pas à y jeter feu & flammes , & à l'embraſer de tous côtés. Non , je

- De Superis queror. Haud parvo data membra sepulcro
Nostra cremaverunt in morte hærentibus armis.
Sed me luctus habet, geminæ ne clade ruinæ
695 Cesserit adfusus oppressa Hispania Pœnis.
Contra quæ juvenis turbato fletibus ore;
Dî quæso, ut merita est, dignas pro talibus ausis
Carthago expendat pœnas. Sed continet acres
Pyrenes populos, qui vestro Marte probatus
700 Excepit fessos, & notis Marcius armis
Successit bello: fustos quoque fama ferebat
Victores acie, atque exacta piacula cædis.
His lati rediære duces loca amœna piorum.
Prosequiturque oculis puer advenèratus euntes.
705 Jamque aderat mutâ vix agnoscendus in umbrâ
Paullus; at epoto fundebat sanguine verba.
Lux Italûm, cujus spectavi Martia facta
Multûm uno majora viro, descendere nunc te,
Atque habitanda semel subigit quis visere regna?
710 Cui contra tales effundit Scipio voces.
Armipotens ductor, quàm sunt tua fata per urbem
Lamentata diû! quàm pene ruentia tecum
Traxisti ad Stygias Enotria tecta tenebras!
Tum tibi defuncto tumulum Sidonius hostis
715 Constituit, laudemque tuo quæsitivè honore.
Dumque audit lacrymans hostilia funera Paullus,
Ante oculos jam Flaminius, jam Gracchus, & ægro
Absumtus Cannis stabat Servilius ore.
Adpellare viros erat ardor, & addere verba;

ne reproche pas ma mort au ciel : j'ai eu par-là les honneurs des funérailles dans un vaste tombeau , tenant encore mes armes à la main en mourant. Mais je suis saisi de douleur, dans la crainte qu'après nos deux défaites , l'Espagne inondée de Carthaginois ne subisse de nouveau leur joug. A ces paroles , le jeune Scipion s'écrie tout baigné de ses pleurs :

Ciel , puisse un jour Carthage être punie de ces attentats comme elle le mérite ! Non , ne craignez plus rien ; Marcius , homme d'expérience , & qui a fait preuve de sa valeur sous votre commandement , vient de rallier vos armées défaites : il s'est chargé du fardeau de la guerre , & arrête les peuples redoutables des Pyrénées. On dit même qu'il a mis en déroute les vainqueurs , & a complètement vengé votre mort. Les deux ombres satisfaites se retirèrent dans les agréables Champs de l'Elysée. Scipion les suit des yeux , & leur rend ses hommages.

Alors paroît Paul-Emile : il étoit à peine reconnoissable dans son ombre silencieuse : elle goûte du sang , & lui dit : gloire de l'Italie , toi à qui j'ai vu faire de plus grands exploits qu'aucun homme n'ait jamais faits , qui t'a contraint de descendre dans les ténèbres , & de visiter ces royaumes où l'on n'entre qu'une fois ? Grand Capitaine , répond Scipion , hélas ! que Rome a long-tems pleuré ta destinée ! Qu'il s'en est fallu peu que ta perte n'entraînât toute l'Italie dans l'affreuse nuit du Styx ! Mais l'ennemi t'a rendu lui-même les honneurs funèbres , & a cru sa gloire intéressée à te les rendre. Tandis que Paul en pleurs entend parler des honneurs funèbres que lui avoit rendus l'ennemi , Scipion aperçoit Flaminius , Gracchus & Servilius , tout défigurés en périssant à Cannes. Malgré l'extrême desir qu'il avoit de leur parler ,

720 Sed raptabat amor priscos cognoscere Manes.

Nunc meritum sævâ Brutum immortale securi
Nomen, nunc Superos æquantem laude Camillum,
Nunc auro Curium non unquam cernit amicum.
Ora Sibylla docet venientium, & nomina pandit.

725 Hic fraudes pacis, Pyrrhumque a limine portæ
Dejecit, visus orbus. Tulit ille ruentem
Thybridis in ripas regem, solusque revulso
Pone ferox ponte exclusit redeuntia regna.

Si tibi dulce virum, primo qui fœdera bello

730 Phœnicum pepigit, vidisse; hic inclytus ille
Æquoreis victor cum classe Lutatius armis.
Si studium, & sævam cognoscere Amilcaris umbram;
Illa est, cerne procul, cui frons nec morte remissa
Irarum servat rabiem. Si jungere cordi est

735 Colloquium; sine, gustato det sanguine vocem.
Tunc ubi permissum, & sitiens se implevit imago,
Sic prior increpitat non miti Scipio vultu:
Taliane, o, fraudum genitor, sunt fœdera vobis;
Atque hæc Sicania pepigisti captus in ora?

740 Bella tuus, toto, natus contra omnia pacta
Exercet Latio, & perruptis molibus alpes
Eluctatus, adest; fervet gens Itala Marte
Barbarico, & resuunt obstructi stragibus amnes.

Post quæ Pœnus ait; decimum modo coeperat
annum

745 Excessisse puer, nostro quum bella Latinis
Concepit jussu: licitum nec fallere Divos

il cède à l'envie qu'il avoit aussi de connoître les manes des Anciens.

Déjà s'avançoient Brutus immortalisé par le supplice de son fils ; Camille que la gloire place à côté des Dieux mêmes ; Curius recommandable par le mépris qu'il fit de l'or. Scipion les regarde fixement , & la Sibylle lui dit leur nom, lui marque les personnages. Voici , ajoute-t-elle , celui qui se refusa à toute proposition de paix frauduleuse , & chassa Pyrrhus des portes de Rome : cet autre est Horatius Coelès qui arrêta Porfena fondant impétueusement sur les bords du Tybre , & seul empêcha le retour des Tarquins , en faisant couper le pont derrière soi.

Si tu es flatté de voir celui qui traita des conditions de paix avec le Carthaginois à la fin de la première guerre Punique , c'est là ce glorieux Lutatius qui les défit sur mer. Voudrois-tu connoître cette ombre éloignée ? c'est celle du farouche Amilcar , qui , le sourcil froncé , conserve encore sur son visage tous les traits de sa fureur. Si tu veux lui parler , laisse-lui goûter du sang ; aussitôt il le lui permet , & l'ombre s'en abreuve. Sont-ce là , lui dit Scipion avec un regard sévère , sont-ce là ; fourbe insigne , les traités que vous faites ? Réduit au pouvoir de l'ennemi , est-ce à ces conditions que tu avois fait la paix en Sicile ? Oui , ton fils a dissous les montagnes , a franchi les Alpes , est devant nos murs ! ses Barbares ont porté le feu de la guerre par toute l'Italie , & les fleuves arrêtés par les monceaux de cadavres , remontent à leur source.

Annibal n'avoit que dix ans , répond Amilcar , lorsqu'il forma par mes ordres le dessein de vous faire la guerre : or il ne pouvoit manquer aux

- Juratos patri : quod si Laurentia vastat
 Nunc igni regna , & Phrygias res vertere tentat ,
 O ! pietas , o ! sancta fides , o ! vera propago.
 750 Atque utinam amissum reparet decus ! inde citato
 Celsus abit gressu , majorque recessit imago.
 Exin designat vates , qui jura sub armis
 Poscenti dederint populo , primique petitas
 Miscuerint Italis Pyreo litore leges.
 755 Lætatur , spectatque virum insatiabilis ora
 Scipio , & adpellet cunctos ; ni magna sacerdos
 Admoneat turbæ innumeræ. Quot millia toto
 Credis in orbe , puer , lustras dum singula visu ,
 Descendisse Erebo ? nullo non tempore abundans
 760 Umbrarum huc agitur torrens , vectatque capaci
 Agmina mole Charon , & sufficit improba puppis.
 Post hæc ostendens juveni sic virgo profatur :
 Hic ille est tellure vagus , qui victor in omni
 Cursu signa tulit ; cui pervia Bactra , Dahæque ;
 765 Qui Gangen bibit , & Pellæo ponte Nyphaten
 Adstrinxit ; cui stant sacro sua mœnia Nilo.

- Incipit Æneades ; Libyci certissima proles
 Hammonis , quando exsuperat tua gloria cunctos
 Indubitata duces , similique cupidine rerum
 770 Pectora nostra calent , quæ te via , fare , superbum
 Ad decus & summas laudum perduxerit arces.
 Ille sub hæc ; turpis lentæ sollertia Martis.
 Audendo bella expedias : pigra extulit artis
 Haud unquam sese virtus , tu magna gerendi

Dieux par lesquels il me l'avoit juré. Si donc il porte le feu & le ravage dans vos contrées, s'il tend à renverser votre Etat, quelle n'est pas sa religion, sa foi ! Oui, je le reconnois pour mon fils ; plaise aux Dieux qu'il répare mon honneur. L'ombre, à ces mots, se retire précipitamment avec fierté, & ne paroît que plus majestueuse. La Sibylle lui montre ensuite ceux qui, revêtus de la souveraine autorité, ont été en même-tems les premiers Législateurs du peuple qui demandoit des loix, & ont réuni celles d'Athènes à celles de l'Italie.

Scipion plein de joie ne peut assez les contempler, & les eût tous appelés, si la Prêtresse ne lui eût parlé de la foule des ombres qui arrivoient. — Combien crois-tu, jeune héros, qu'il est entré de milliers d'ombres dans l'Erèbe depuis que tu contemples toutes ces choses. C'est un torrent qui se précipite ici sans cesse : Charon les passe par troupes dans sa vaste barque qui ne cesse de voler de l'un à l'autre bord, & suffit ainsi à leur passage continuel. Celui-ci, dit-elle, est ce jeune conquérant qui, courant de contrée en contrée, porta par-tout ses étendards victorieux. Il pénétra chez les Bactres, les *Dahes*, aux bords du Gange, jeta un pont sur le Niphate, & consacra son nom par la ville qu'il bâtit en Egypte.

Scipion lui parle le premier. Toi qu'Ammon réclame pour son véritable fils, & qui as surpassé tous les plus grands Capitaines par la grandeur de tes exploits, puis-je te demander, moi qui me sens le cœur embrasé de la même ardeur, comment tu es parvenu à cet honneur, & au comble de la gloire ? Apprends de moi, répond Alexandre, que chercher à faire la guerre avec lenteur, c'est se déshonorer : dès que tu auras pris les armes, porte tes coups sans crainte ; une valeur indolente ne se

775 Præcipita tempus, mors atra impendet agenti.
Hæc effatus abit. Cræsi mox advolat umbra
Dives apud superos; sed mors æquârat egenis.

Atque hîc, Elysi tendentem limite cernens
Effigiem juvenis, castæ cui vitta ligabat
780 Purpurea effusos per colla nitentia crines,
Dic, ait, hic quinam, virgo? nam luce refulget
Præcipuâ frons sacra viro, multæque frequentant
Mirantes animæ, & læto clamore sequuntur.
Qui vultus! quàm, si Stygia non esset in umbrâ,
785 Dixissem facile esse Deum! non falleris, inquit,
Docta comes Triviæ, meruit Deus esse videri,
Et fuit in tanto non parvum pectore numen.
Carminè complexus terram, mare, sidera, manes
Et cantu Musas, & Phœbum æquavit honore.
790 Atque hæc cuncta, prius quàm cerneret, ordine terris
Prodidit, ac vestram tulit usque ad sidera Trojam.
Scipio persultans oculis lætantibus umbram,
Si nunc fata darent, ut Romula facta per orbem
Hic caneret vates, quanto majora futuros,
795 Facta eadem intrarent hoc, inquit, teste nepotes!
Felix Æacida, cui tali contigit ore
Gentibus ostendi! crevit tua carmine virtus.

Sed quæ tanta adèò grassantùm turba? requirens
Heroum effigies, majores accipit umbras.
800 Ecce viro stupet Æacide, stupet Hectore magno,
Ajacisque gradum, venerandaque Nestoris ora
Miratur; geminos adspectat lætus Atridas,

tire jamais du danger. Si tu veux faire de grandes choses , précipite les momens : la mort jalouse sera toujours trop prompte à l'arrêter. A ces mots , l'ombre se retire.

L'ombre de Crésus se lance vers Scipion. Ce Prince si riche sur terre étoit là réduit au même rang que le pauvre. Le jeune héros apperçoit alors une ombre qui s'avançoit de l'Elysée , ayant la tête ceinte d'une guirlande de pourpre , & les cheveux flottans sur les épaules. Vierge *sacrée* , demande-t-il , quelle est cette ombre ? d'où lui vient cette lumière éclatante qui se répand sur son front ? Quelle foule d'ombres la suivent avec admiration ! avec quel cri de joie elles l'accompagnent ! quel visage vénérable ! oui , j'eusse pris cet homme pour un Dieu , s'il n'étoit pas dans ces ténébreux séjours. Tu ne te trompes pas , répond la Sibylle : il a mérité de passer pour tel. Cette grande ame étoit le séjour d'une grande Divinité. Il a embrassé dans ses vers la terre , la mer , les astres , les manes ; & ses chants l'ont placé à côté des Muses & d'Apollon. Il avoit instruit l'univers de tout ce qui se passe ici , avant d'y descendre & de le voir , & a immortalisé votre Troie. Scipion plein de joie ne peut assez considérer cette ombre ; il s'écrie : Rome , que n'as-tu un tel Poète pour chanter tes exploits ? Qu'ils passeroient à la postérité avec bien plus d'éclat & de grandeur ! Achille , quel fut ton bonheur , d'être célébré par un tel Chantre ! Oui , ses vers ont encore ajouté à ta valeur. Mais quelle est cette foule qui s'avance ? Scipion demandoit à voir les ombres des héros ; aussitôt il apperçoit les plus illustres. Déjà le jeune guerrier est étonné de l'ombre d'Achille , de l'ombre d'Hector : il voit avec admiration la fière démarche d'Ajax , le vénérable Nestor ; contemple avec plaisir les deux Atrides , Ulysse

Jamque Ithacum, corde æquantem Peleïa facta.
 Victuram hinc cernit Ledæi Castoris umbram :
 805 Alternam lucem peragebat in æthere Pollux.
 Sed subito vultus monstrata Lavinia traxit :
 Nam virgo admonuit tempus cognoscere Manes
 Femineos ; ne cunctantem lux alma vocaret.
 Felix hæc , inquit , Veneris nurus ordine longo ,
 810 Troïgenas junxit sociatâ prole Latinis.

Vis & Martigenæ thalamos spectare Quirini ?
 Herfiliam cerne : hirsutos quum sperneret olim
 Gens vicina procos , pastori rapta marito ,
 Intravitque casæ culmique e stramine fultum
 815 Pressit lata torum , & foceros revocavit ab armis.
 Adspice Carmentis gressus : Evandria mater
 Hæc fuit , & vestros tetigit præsaga labores.
 Vis & quos Tanaquil vultus gerat ? hæc quoque castæ
 Augurio valuit mentis , venturaque dixit
 820 Regna viro , & dextros agnovit in alite Divos.
 Ecce , pudiciæ Latium decus , inclyta leti
 Fert frontem , atque oculos terræ Lucretia fixos.
 Non datur , heu ! tibi , Roma , nec est , quod malle
 deceret

Hanc laudem retinere diu. Virginia juxta ,
 825 Cerne , cruentato vulnus sub pectore servat ,
 Tristia defensi ferro monimenta pudoris ;
 Et patriam laudat miserando in funere dextram.
 Illa est quæ Thybrim , quæ fregit Lydia bella ,
 Nondum passa marem , quales optabat habere

qui ne le cédoit pas au fils de Pélée. Ensuite se présente l'ombre de Castor qui alloit bientôt retourner à la vie ; Pollux étoit alors sur la terre. Il est tems , lui dit la Sibylle , que tu voies les ombres des femmes illustres. N'attends pas que le jour te rappelle. Aussitôt Lavinie frappe ses regards. Vois , dit là Sibylle , l'épouse féconde d'Enée : elle a uni par une longue postérité la race des Troyens à celle des Latins.

Si tu veux connoître la compagne de Romulus , ce *belliqueux* fils de Mars , regarde Herfilie. Méprisant avec toutes les Sabines l'hyménée d'une peuplade grossière du voisinage , elles furent enlevées par des bergers : conduites chez ces maris , elles se couchèrent avec plaisir sur un grabat de paille , & désarmèrent leurs pères. Mais Carmente porte ici ses pas ; mère d'Evandre , elle a laissé quelques prédictions concernant vos révolutions actuelles. Tanaquil pique-t-elle ta curiosité ? Voici son ombre : elle savoit aussi lire dans l'avenir ; prédit même à son mari qu'il seroit Roi , & fut appercevoir la faveur des Dieux dans le vol d'un oiseau. Mais considère cet illustre exemple de pudeur ; glorieuse par sa mort même , Lucrece approche la tête inclinée , & les yeux fixés sur terre. Rome , hélas ! non , tu n'as pu conserver , tu devois même préférer de perdre bientôt cette femme respectable. A côté d'elle est Virginie qui garde sur sa poitrine ensanglantée la marque de sa blessure : triste monument de sa pudeur , qui ne fut conservée que par un fer meurtrier ! mais elle loue encore la main paternelle qui lui porta ce coup mortel. Celle-ci est Clélie , vierge au-dessus de la foiblesse de son sexe , & telle que Rome desiroit alors de trouver des hommes dans ses citoyens : elle passa le Tybre à la nage , &

- 830 Quondam Roma viros, contemtrix Clœlia sextis.
Quum subito adspectu turbatus, Scipio poscit
Quæ poenæ caussa, & qui sint in crimine Manes!
Tum virgo; patrios fregit quæ curribus artus,
Et stetit adductis super ora trementia frenis,
835 Tullia, non ullos satis exhaustura labores,
Ardeni Phlegetonte natat: fornacibus aris
Fons rapidus furit, atque uistas sub gurgite cautes
Egerit, & scopulis pulsat flagrantibus ora.
Illa autem quæ tondetur præcordia rostro
840 Alitis, en, quantum resonat plangentibus alis
Armiger ad pectus rediens Jovis! hostibus arcem
Virgo, immane nefas! adamato prodidit auro
Tarpeia, & pectus referavit claustra Sabinis.
Juxta nonne vides? neque enim leviora domantur
845 Delicta, illatrat jejunis faucibus Orthrus,
Armenti quondam custos immanis Iberi,
Et morsu petit, & pollutam eviscerat ungue.
Nec par poena tamen sceleri: sacraria Vestæ.
Polluit, exutâ sibi virginitate, sacerdos.
850 Sed satis hæc vidisse, satis: mox deinde videnti
Nunc animas tibi, quæ potant obliviam paucas
In fine enumerare paro, & remeare tenebris.
Hic Marius, nec multa dies jam restat ituro
Ætheream in lucem, veniet tibi origine parvâ
855 In longum imperium Consul: nec Sylla morari
Jussa potest, aut amne diu potare soporo.
Lux vocat, & nulli Divûm mutabile fatum.

força les Etruriens à la paix. Mais Scipion se troubla à l'objet qui lui frappe subitement les yeux.

Quelle est donc la cause de ces supplices ? Quels sont ces manes coupables ? — C'est là cette Tullie qui brisa les membres de son père sous son char, & poussa ses chevaux sur son visage mourant. Non, jamais elle ne souffrira de supplices assez grands : elle est plongée dans les flots brûlans du Phlégéon ; les laves ardentes qui coulent de ses gouffres, & les roches embrasées que sa source rapide vomit en furie de ses sombres cratères, lui frappent sans cesse le visage. Celle-ci dont une aigle dévore les entrailles, avoit livré le Capitole à l'ennemi : oui, Tarpeïa éblouie par l'éclat de l'or, en avoit ouvert les portes aux Sabins ; mais avec quel bruit cette aigle revient à sa pâture en battant des ailes. Vois-tu, près d'elle, cette vierge impure ! Orthrus, cet impitoyable gardien du troupeau de Geryon, l'effraie de ses aboiemens, la déchire de ses dents & de ses ongles ; cependant son supplice n'égale pas encore son crime : Prêtresse de Vesta, elle osa en souiller le temple, y prostituant sa virginité.

Mais c'est assez voir de coupables. Je finis en te faisant connoître quelques-uns de ceux qui boivent à présent les eaux du Léthé, pour sortir un jour de ces ténèbres. Voici Marius : il n'a plus long-temps à attendre pour retourner à la vie. Issu d'une race peu illustre, il viendra jouir long-tems de l'honneur du Consulat. Cet autre est Sylla qui ne voudra point de maître, & ne boit qu'avec impatience les eaux de l'oubli. Déjà la lumière &

Imperium hic primus rapiet, sed gloria culpæ,
 Quodd reddet solus; nec, tanto in nomine quisquam
 360 Existet Syllæ qui se velit esse secundum.
 Ille hirtâ cui subrigitur coma fronte, decorum
 Et gratum terris, magnus caput: ille Deûm gens
 Stelligerum adtollens apicem Trojanus Iulo
 Cæsar avo, quantas moles, quum, sede reclusâ,
 365 Hanc tandem erumpent, terrâque marique move-
 bunt.

Heu! miseri, quoties toto pugnabitur orbe!
 Nec leviora lues quàm victis crimina victor.

Tum juvenis lacrymans, restare hæc ordine duro
 Lamentor rebus Latîis: sed luce remotâ
 370 Si nulla est venia, & meritò mors ipsa laborat,
 Perfidie Pœnus quibus aut Phlegetontis in undis
 Exuret ductor scelus? aut quæ digna renatos
 Ales in æternum laniabit morsibus artus?
 Ne metue, exclamat vates, non vita sequetur
 375 Inviolata virum, Patriâ non ossa quiescent.
 Namque, ubi fractus opum, magnæ certamine pugnæ
 Pertulerit vinci, turpemque orare salutem,
 Rursus bella volet Macetûm instaurare sub armis.
 Damnatusque doli, desertis conjuge fidâ,
 380 Et dulci nato, linquet Carthaginis arces,
 Atque unâ profugus lustrabit cœrula puppe.
 Hinc Cilicis Tauri saxosa cacumina viset.

Prô! quanto levius mortalibus ægra subire
 Servitia, atque hiemes, æstus, fugamque, fretumque,

des destins immuables le demandent hors de ce séjour. Le premier des Romains, il envahira l'autorité suprême ; & , glorieux par son forfait même, il sera le seul qui s'en dépouillera. Mais personne après lui ne voudra s'illustrer à ce titre. Vois ce front sévère, cette chevelure négligée ; c'est le grand Pompée ; cette tête glorieuse, & si chère à toute la terre. Celui-là est César : issu des Dieux mêmes, par Iule son aïeul, il lève avec fierté sa tête éclatante. Avec quels efforts, quelle puissance, ne troubleront-ils pas la terre & les mers, lorsqu'on leur ouvrira cette demeure, & qu'ils s'élanceront vers la vie ? Infortunés, combien de combats allez-vous livrer par toute la terre ? Mais le vainqueur ne sera pas moins puni que le vaincu.

A ces mots, Scipion verse des larmes, & déplore les tristes révolutions que doit subir la patrie. — Dieux, s'il n'est pas de pardon après la vie, si dans le sein même de la mort le crime est puni comme il le mérite, le perfide Carthaginois expiera-t-il son crime, ou brûlé dans les eaux du Phlégéton, ou déchiré par une aigle assez vorace pour se repaître éternellement de ses entrailles renaissantes ? Ne crains point, dit la Sibylle, sa vie ne sera pas exempte de troubles & de revers ; ses cendres ne reposeron pas dans sa patrie. Vaincu dans une bataille sanglante, privé de toutes ses forces dispersées, il ne rougira pas de demander grace ; mais il cherchera promptement à renouveler la guerre avec les armes des Macédoniens. Condamné comme fourbe & trompeur, il fuira des remparts de Carthage, abandonnant sa femme, son fils ; se sauvera par mer avec une seule galère, & se rendra en Cilicie sur les roches altières du Taurus. Hélas ! oui, l'homme aime mieux souffrir la dureté de l'esclavage, les froids des climats glacés, les feux de la zone torride, les maux de la

- 885 Atque famem, quàm posse mori! post Itala bella
Assyrio famulus regi, falsusque cupiti
Ausoniæ motûs, dubio petet æquora velo,
Donec, Prusiacas delatus segniter oras,
Altera servitia imbelli patietur in ævo.
890 Et latebram munus regni. Perstantibus inde
Æneadis, reddique sibi poscentibus hostem,
Pocula furtivo rapiet properata veneno,
Ac tandem terras longâ formidine solvet.
Hæc vates, Erebiq; cavis se retulit umbris.
895 Tum latos socios juvenis, portumque revisit.



fuïte , la furie de la mer , la faim , que de se déterminer à mourir. Ainsi , après la guerre de l'Italie , Annibal rampant devant Antiochus , & déchu de l'espoir qu'il avoit de reporter ses armes dans le Latium , s'abandonnera encore aux caprices des mers , se rendra avec crainte chez Prusias , où il se soumettra à l'esclavage dans sa vieillesse impuissante , & regardera comme une grace de la part de ce Roi , d'avoir pu se dérober chez lui. Mais les Romains le poursuivant par-tout , & demandant leur ennemi , il saisira en secret un breuvage empoisonné , & délivrera enfin la terre de la crainte dans laquelle il l'avoit tenue si long-tems. Ainsi dit la Sibylle. Soudain elle se dérobe dans ses sombres demeures. Scipion , au comble de ses vœux , revient trouver ses compagnons dans le port.





DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER DECIMUS QUARTUS.



ARGUMENTUM.

NASCITUR hinc bellum, juvenis post fata tyranni;
Hispano veniens, ubi terris nomen ab amne
Imposuit pubes: nam rege Gelone creatus
Oblitus monitus, artesque oblitus avitas,
Incepit luxu, spreâ virtute, cruento
Flagrare, & rigidis delicta tuentibus armis,
Cingere se ferro, & regnum terrore fovere.
Hoc igitur neque enim longum violentia durat;
A conjuratis totâ cum stirpe peremto,
Marcellus propere Siculis adnavigat oris.
Mutatasque videns, trepidos mox spargit in agros
Signa. Leontini senserunt prima Coloni.
Pugnaturque mari, Pœnoque per alta fugato
Arma Syracosios capiunt victricia muros.

FLECTITE nunc vestros, Heliconis numina, cantus
Ortygiæ pelagus Siculique ad litoris urbes.
Muneris hic vestri labor est, modò Daunia regna
Æneadum, modò Sicanios accedere portus,
5 Aut Macetûm lustrare domos, & Achaia rura,



SECONDE
GUERRE PUNIQUE,
LIVRE QUATORZIÈME.



ARGUMENT.

APRÈS la mort tragique du jeune Hiéronyme, la guerre éclate en Sicanie, (*Sicile*) ainsi nommée des Sicanieniens qui y passèrent des bords du Sicoris, fleuve de l'Espagne. Ce Prince issu de Gélon, ayant oublié les plus sages avis, & perdant de vue la conduite de ses ancêtres, & tout principe de vertu, s'étoit livré aux débauches, à la cruauté. Les armes à la main, il s'en étoit autorisé dans ses désordres, & avoit répandu la terreur dans son Royaume. Il venoit d'être tué par une troupe de conjurés, lorsque Marcellus aborda en Sicile. Voyant les esprits changés, Marcellus répand ses troupes dans les campagnes qu'il ravage. Les Léontins se sentirent les premiers des hostilités. Il se livre un combat naval. Les Carthaginois sont mis en fuite, & le Romain vainqueur s'empare de Syracuse.

DÉESSES de l'Hélicon, venez chanter sur les bords & dans les villes de la Sicile. Il est de vos occupations de parcourir le royaume de Daunus, les ports de Sicanie, les villes de Macédoine, les champs d'Achaïe; de voltiger sur la surface des

Aut vaga Sardoo vestigia tingere fluctu,
 Vel Tyriæ quondam regnata mapalia genti,
 Extremumque diem & terrarum invisere metas.
 Sic poscit sparsis Mavors agitatus in oris.

10 Ergo, age, quâ litui, quâ ducunt bella, sequamur.

Aufoniæ pars magna jacet Trinacria tellus,
 Ut semel expugnante noto, & vastantibus undis
 Accepit freta caruleo propulsa tridente.

Namque per occultum circa vi turbinis olim
 15 Impactum pelagus laceratæ viscera terræ
 Discidit, &, medio perrumpens arva profundo,
 Cum populis pariter convulsis transfudit urbes.
 Ex illo servans rapidus divortia, Nereus,
 Sævo dividosi conjugii pernegat astu.

20 Sed spatium, quod dissociat consortia terræ,
 Latratus fama est, sic arcta intervenit unda,
 Et matutinos volucrum tramittere cantus.

Multa solo virtus: jam reddere fœnus aratri,
 Jam montes umbrare oleâ, dare nomina Baccho;
 25 Cornipedemque citum lituis generasse ferendis,
 Nectare Cecropias Hyblæo accedere ceras.
 Hic & Pœonios arcano sulfure fontes,
 Hic, Phœbo digna & Musis venerabere vatū
 Ora excellentium, sacras qui carmine sylvas,
 30 Quique Syracosiam resonant Heliconæ camœnâ.
 Promptæ gens linguæ: ast eadem quum bella cieret,
 Portus æquoreis sueta insignire tropæis.
 Post dirum Antiphatæ sceptrum, & Cyclopia regna,

mers de Sardaigne, ou de visiter les cabanes des anciens Tyriens ; enfin de vous transporter à l'extrémité du cours du soleil, & aux dernières limites de la terre. C'est ce qu'exige de vous aujourd'hui la scène que Mars étale en différentes contrées. Suivons-le donc, où le son des trompes & les combats nous appellent.

La Sicile, autrefois partie considérable de l'Ausonie, en est à présent séparée, depuis qu'assaillie par la fureur des vents & des flots que Neptune y poussa de son trident, elle admit la mer dans son sein. En effet, les violens efforts d'une puissance cachée, en ayant déchiré les entrailles, la mer qui s'y précipita, les entr'ouvrit de ses flots, & se faisant jour à travers les campagnes, emporta dans cette horrible convulsion & les villes & les habitans. Depuis ce tems-là le rapide Nérée maintenant cette séparation, oppose à la réunion des deux terrains la violence de ses ondes. L'intervalle qui les sépare est cependant si court que, selon la commune renommée, l'on entend le matin de l'un à l'autre pays, l'aboiement des chiens & les chants des oiseaux.

La Sicile en général est un terrain très-fertile : les moissons y payent le laboureur avec usure ; les monts sont couverts d'oliviers, les côtes de vignes, & les chevaux y sont rapides & très-propres à la guerre. Le miel de l'Hybla y égale celui de l'Himette. On y trouve des sources imprégnées d'un principe sulfureux salutaire. On y révère encore ces Poètes dignes d'Apollon & des Muses ; Poètes qui font retentir les bois sacrés, & l'Hélicon par les accens de la Muse de Syracuse. Cette nation, célèbre par le talent de la parole, a su orner ses murs de trophées maritimes, lorsqu'elle a fait la guerre.

Après le règne du cruel Antiphate, & celui

Vomere verterunt primùm nova rura Sicani.

- 35 Pyrene misit populos, qui nomen, ab amne
Adscitum patrio, terræ imposuere vacanti.
Mox Ligurum pubes, Siculo ductore, novavit
Possessis bello mutata vocabula regnis.

Nec Cres dedecori fuit accola; duxerat actum

- 40 Mœnibus e centum non fausta ad prœlia Minos,
Dedaleam repetens pœnam. Qui fraude nefandâ
Postquam perpetuas iudex concessit ad umbras
Cocalidum insidiis, fesso Minoia turba
Bellandi studio, Siculis subsedit in oris.

- 45 Miscuerunt Phrygiam prolem Trojanus Acestes,
Trojanusque Helymus, structis qui, pube secutâ,
In longum ex sese donârunt nomina muris.

Nec Zancleæ gerunt obscuram mœnia famam,
Dextera quam tribuit posito Saturnia telo.

- 50 Sed decus Hennêis haud ullum pulchrius oris,
Quàm quæ Sisypchio fundavit nomen ab Isthmo,
Et multùm ante alias Ephyraeis fulget alumnis.
Hic Arethusa suam pisceso fonte receptat
Alphœon, sacræ portantem signa coronæ.

- 55 At non æquus amat Trinacria Mulciber antra:
Nam Lipare vastis subter depasta caminis
Sulfureum vomit exeso de vertice fumum.
Ass Ætna eructat, tremefactis cautibus, ignis
Inclusi gemitus, pelagique imitata furorem,
60 Murmure per cæcos tonat irrequieta fragores
Nocte dieque simul. Fonte e Phlegetontis ut atro

des Cyclopes, ce furent les Sicanienſ qui commencèrent à défricher ces campagnes. Ceux-ci étoient originaires de l'Ibérie, & donnèrent à l'île déſerte le nom du fleuve de leur patrie qu'ils avoient quittée. Bientôt des Liguriens, ſous la conduite de Siculus, changèrent le nom de ce pays, dont ils faiſoient la conquête, & lui donnèrent celui de leur Roi. L'habitant de Crète ne fut non plus un déshonneur pour la Sicile : Minos l'avoit amené de ſes cent villes à une expédition malheureuſe, en pourſuivant Dædale qu'il vouloit punir. Minos, juge des ombres qui arrivent ſans ceſſe dans le Tartare, y ayant été précipité par les embûches odieuſes des filles de Cocalus, ſa troupe fut forcée de quitter les armes & ſe fixa dans cette île.

Helymus & Aceſte y mêlèrent des Troyens, & bâtirent la ville qui depuis ces tems reculés conſerve le nom d'Aceſta. Zanclé n'y a pas une origine moins célèbre : elle tint ce nom de Saturne même qui y laiffa tomber ſa faux. Mais il n'y a rien de ſi grand dans toute la Sicile que la ville de Syracuſe, qui doit ſon origine à l'Iſthme de Siſyphe, & ſ'eſt élevée au-deſſus de toutes les autres avec les Ephyréens qui la bâtirent. C'eſt là qu'Aréthuſe reçoit dans ſes ondes poiſſonneuſes Alphée, la tête ceinte d'une couronne.

Mais Vulcain eſt peu favorable aux antres de la Sicile ; car Lipari dévorée intérieurement par de vaſtes foyers, vomit de ſon ſommet rongé des tourbillons de fumée ſulfureuſe. D'un autre côté, l'Etna retentit d'horribles mugiffemens, produits par le feu qui en fait trembler les roches, & qui imitant par ce murmure le bruit d'une mer en courroux, ſemble tonner jour & nuit dans ces gouffres retentiffans. Des torrens de flammes s'é-

- Flammarum exundat torrens, piceâque procellâ
 Semiambusta rotat liquefactis saxa cavernis.
 Sed quanquam largo flammarum exæstuat intus
 65 Turbine, & assidue subnascens profluat ignis,
 Summo cana jugo cohibet, mirabile dictu!
 Vicinam flammis glaciem; æternoque rigore
 Ardentes horrent scopuli: stat vertice celsi
 Collis hyems, calidâque nivem tegit atra favillâ.
- 70 Quid referam Æolio regnatas nomine terras?
 Ventorumque domos, atque addita claustra procellis?
 Hic versi penitus Pelopœa ad regna Pachyni
 Pulsata Ionio respondent saxa profundo.
 Hic, contra Libyamque situm Caurosque furentes,
 75 Cernit devexas Lilybæon nobile Chelas.
 At, quâ diversi lateris frons tertia terris
 Vergit in Italiam prolato ad litora dorso,
 Celsus arenosâ tollit se mole Pelorus.
- His longo mitis placido dominator in ævo
 80 Præfuerat terris Hieron, tractare sereno
 Imperio vulgum pollens, & pectora nullo
 Parentum exagitare metu: pactamque per aras
 Haud facilis temerare fidem, socialia jura
 Ausoniis multos servârat casta per annos.
- 85 Verùm ubi fata virum fragili solvère senectâ,
 Primævo cessit sceptrum exitiale nepoti,
 Et placida indomitos accepit regia mores.
 Namque, bis octonis nondum rex præditus annis,
 Caligare alto in folio, nec pondera regni

lancent comme du Phlégéon , & une noire tempête fait couler hors de ces cavernes liquéfiées les roches à demi-brûlées : mais malgré les immenses tourbillons de flammes qui fermentent & s'irritent dans son sein , malgré le feu toujours renaissant qui en coule , ce mont , chose étonnante ! blanc près de sa cime , est chargé de glace à côté de ses feux. Ses rochers escarpés & brûlans sont hérissés de frimats éternels. Le haut de la colline est le séjour du sombre hiver , & ses cendres noires , encore chaudes , y couvrent la neige.

Parlerai-je ici de l'empire d'Eole , du séjour des vents , & des antres qui renferment les tempêtes ? Ici la mer Ionienne bat & fait retentir les roches de Pachinum qui regarde le Péloponnèse : le Lilybée fièrement tourné du côté de la Libye , & exposé aux furies du Caurus , voit le scorpion s'étendre en baissant. Mais la troisième extrémité de cette île , de l'autre côté opposé , se porte vers l'Italie , en étendant sa croupe vers la mer , où Pélore élève sa cime en forme de plateau sablonneux.

Hieron avoit règné long-tems avec douceur & tranquillité dans cette île. Habile à gouverner , les jours de son règne furent tous sereins : jamais il n'inspira de crainte à ses sujets dociles. Fidèle à garder la foi jurée sur les autels , il avoit strictement observé les traités qu'il avoit faits avec l'Ausonie. Mais une vieillesse caduque ayant mis fin à ses jours , son sceptre passa dans les mains de son neveu pour y devenir la verge d'un tyran ; & sa cour , auparavant si réglée , devint l'asyle des mœurs les plus licencieuses.

Ce jeune Roi qui n'avoit pas encore seize ans , fut d'abord ébloui par l'éclat du trône : incapable de porter le fardeau du Gouvernement , il se fia

90 Posse pati, & nimium fluxis confidere rebus.
 Jamque brevi, nullum, delicta tuentibus armis,
 Fas notum, ignotumque nefas: vilissima regi
 Cura pudor: tam præcipiti materna furori
 Pyrrhus origo dabat stimulos, proavique superbum
 95 Æacidæ genus, atque æternus carmine Achilles.

Ergo ardor subitus Pœnorum incœpta fovendi.
 Nec sceleri mora; nam jungit nova fœdera, pacto
 Cederet ut Siculis victor Sidonius oris.
 Sed stabant pœnæ, tumultumque negabat Erinnys
 100 Quâ modò pactus erat socium non cernere, terrâ.
 Sævos, namque pati fastus, juvenemque cruento
 Flagrantem luxu, & miscentem turpia diris,
 Haud ultra faciles, quos ira metusque coquebat,
 Jurati obruncant, nec jam modus ensibus: addunt
 105 Feminæ cædem, atque insontium rapta sororum
 Corpora prosternunt ferro. Nova sævit in armis
 Libertas, jactatque jugum: pars Punica castra,
 Pars Italos & nota volunt; nec turba furentium
 Desit, quæ neutro sociari fœdere malit.

110 Tali Trinacriæ motu, rebusque Sicanis
 Exitio regis trepidis, sublimis honore
 (Tertia nam Latios renovarat purpura fasces)
 Marcellus classem Zancleis appulit oris.
 Atque ubi cuncta viro, cædesque exposita tyranni,
 115 Ambiguæque hominum mentes; Carthaginiis arma
 Quos teneant, & quanta, locos: quod vulgus amicum
 Duret Troigenis; quantos Arethusa tumores

témérairement sur une grandeur trop fragile. Bientôt il ne distingua plus le juste de l'injuste ; & , rougir , fut selon lui l'affection d'une ame basse. Issu de Pyrrhus du côté de sa mère , & ainsi de la race illustre des *Æacides* qui remontoit à l'immortel *Achille* éternisé par les *Muses* , cette origine devenoit un aiguillon à sa fureur aveugle.

Tout bouillant, il songe à se jeter avec précipitation dans le parti des *Carthaginois*. Le forfait fut bientôt exécuté : il fait un traité avec eux par lequel il est arrêté qu'ils sortiront de la *Sicile* , s'ils sont victorieux. Mais le châtiment le suivoit de près ; & les furies qui l'agitoient lui refusèrent même la sépulture dans le pays où il étoit convenu de ne plus souffrir son allié. Déjà les sujets révoltés de sa fierté cruelle & de ses débauches sanguinaires , n'écourent plus que la crainte & le courroux qui en fait autant de conjurés , & ils massacrent ce Prince qui joignoit à la fureur de la tyrannie les désordres les plus honteux : leur vengeance ne connoît plus de bornes , ils plongent le fer dans le sein de ses sœurs innocentes , les traînent tout ensanglantées. La liberté qui reparoit se livre à sa furie , brise le joug : les uns demandent les *Carthaginois* , les autres les *Romains* & des amis connus ; un troisième parti furieux ne veut ni l'une ni l'autre alliance.

Dans ce trouble & ce bouleversement qui avoit suivi en *Sicile* la chute de ce tyran , *Marcellus* , décoré pour la troisième fois de la Pourpre Consulaire , aborde à *Zanclée* avec tout l'appareil de sa grandeur , à la tête d'une flotte. Dès qu'il eut appris ces révolutions , les circonstances de la mort du tyran , la division des esprits , quelles étoient les forces , les places des *Carthaginois* , quel parti favorisoit les *Romains* , & le fol espoir qu'avoit

- Concipiat, perstetque suas non pandere portas;
 Incumbit bello, ac totam per proxima raptim
 120 Armorum effundit flammato pectore pestem.
 Non aliter Boreas, Rhodopes a vertice præcep
 Quum sese immisit, decimoque volumine pontum
 Expulit in terras, sequitur cum murmure molem
 Ejecti maris, & stridentibus adfremit alis.
- 125 Prima Leontinos vastârunt prælia campos,
 Regnatam diro quondam Læstrygone terram.
 Instabat ductor, cui tarde vincere Graias,
 Par erat ac vinci, turmas. Ruit æquore toto
 (Femineum credas maribus concurrere vulgum)
 130 Et Cereri placitos fecundat sanguine campos.
 Sternuntur passim, pedibusque evadere letum
 Eripuit rapidus Mavors, ut cuique salutem
 Promisit fuga, præveniens dux occupat ense.
 Ite, gregem metite imbellem, ac succidite ferro,
 135 Clamat, cunctantes urgens umbone catervas.
 Pigro luctandi studio certamen in umbrâ
 Molle pati docta, & gaudens splendescere olivo,
 Stat mediocre decus vincentium, ignava juvenus.
 Hæc laus sola datur, si viso vincitis hoste.
- 140 Ingruit, audito ductore, exercitus omnis,
 Solaque quod superest secum certamina mōrunt
 Quis dextrâ antistit, spoliisque excellat opimis.
 Euboïci non, per scopulos illisa Caphareo,
 Euripi magis unda furit: pontumve sonantem
 145 Ejicit angusto violentius ore Propontis:

conçu Syracuse obstinée à lui fermer ses portes, il prend les armes, & son courage irrité répand dans les environs de cette ville toutes les horreurs de la guerre. Tel Borée fondant des cimes du Rhodope, pousse sur la terre un flot énorme, & fuit avec murmure la montagne humide qu'il y lance : tout retentit au loin du sifflement de ses ailes.

Le soldat ravage d'abord les champs des Léontins, ancien royaume du cruel Lestrigon. Marcellus presse la marche, & regarde comme une défaite de vaincre des Grecs avec lenteur. Il fond à travers la plaine. L'ennemi ressemble plutôt à une troupe de femmes qui osent se présenter devant des hommes courageux ; & les campagnes d'Enna sont engraisées de sang. Le Grec renversé cherche son salut dans la fuite ; mais le soldat rapide l'arrête. Marcellus lui-même, l'épée à la main, coupe le chemin à ces fuyards, & presse ses bataillons de son bouclier.

— Soldats, volez, recueillez, égorgez cette troupe timide : ce ne sont que d'indolens Athlètes, accoutumés à lutter à l'ombre, & trop flattés d'une couronne d'olivier. Il est peu d'honneur à vaincre ces lâches, & vous n'aurez de gloire qu'à les avoir vus & vaincus aussitôt. A ces mots, l'armée redouble de courage ; c'est à qui fera aux premiers rangs, & tous brûlent de remporter les dépouilles opimes. Ce sont les flots de l'Euripe lancés avec furie contre les rochers de Capharée ; c'est la violence avec laquelle l'onde mugissante sort de la gorge étroite de la Propontide,

Nec fervet majore fretum, rapiturque tumultu
Quod ferit Herculeas extremo sole columnas.

Mite tamen dextræ decus inter prælia tanta
Enituit, famâ. Miles Tyrrhenus, Afilo
150 Nomen erat, captus quondam ad Thrasymena
fluenta,

Servitium facile & dominantis mollia jussa
Expertus Beryæ, patrias remeabat ad oras
Sponte faventis heri, repetitisque impiger armis
Tum veteres Siculo casus Mavorte piabat.

155 Atque is, dum medios inter fera prælia miscet,
Illatus Beryæ, cui, pacta ad regia misso
Pœnorum a populis, sociataque bella gerenti,
Ærato cassis munimine clauserat ora,
Invadit ferro juvenem, trepideque ferentem
160 Instabiles rétro gressus, prosternit arenâ.

Ac miser audita victoris voce, trementem
Cunctantemque animam Stygiâ ceu sede reducens,
Cassidis a mento malefidæ vincula rupit,
Jungebatque preces, atque addere verba parabat.

165 Sed, subito adspectu, & noto contemnit ore,
Tyrrhenus ferrumque manu revocavit, & ultro
Talia cum gemitu lacrymis effudit obortis;
Ne, quæso supplex lucem, dubiusque precare;
Fas hostem servare mihi. Multò optimus ille
170 Militiæ, cui postremum est primumque tueri
Inter bella fidem: tu letum evadere nobis
Das prior, & servas, nondum servatus, ab hoste,

ou le tumulte de la mer qui s'emporte & se brise dans le détroit contre les colonnes d'Hercule, aux extrémités de l'occident. Au milieu de ce carnage une belle ame s'illustra par un trait de reconnoissance.

Un soldat Toscan, nommé Asilus, avoit été fait prisonnier au lac de Thrasymène. Esclave de Beryas, il en avoit été traité avec douceur & humanité. De retour chez lui par la bonté de son maître, il avoit repris le parti des armes, & se vengeoit, dans cette guerre de Sicile, de ses malheurs passés. Emporté au milieu de ce sanglant combat, il se trouve devant Beryas, dont le casque d'airain lui déroboit le visage. Envoyé de la part de Carthage pour faire alliance avec le Roi de Syracuse, Beryas portoit les armes dans les troupes de ses alliés. Asilus fond sur lui, le renverse sur la plaine, comme il se détournoit tout tremblant, & ne sachant où fuir. A la voix de son vainqueur, l'infortuné, rappelant comme du Styx son ame éperdue, rompt les attaches du casque qui l'avoit si mal servi, & alloit joindre quelques détails aux prières.

Mais Asilus saisi de douleur à la vue de ce visage qu'il reconnoît, suspend le coup dont il alloit le frapper, fond en larmes, & lui dit en gémissant : Beryas, aie plus de confiance, & ne me demande pas la vie avec prière. Il m'est permis ici de sauver un ennemi : la véritable valeur consiste à garder la foi de l'amitié au milieu des combats. Tu m'as le premier donné la vie, en me sauvant de

Haud equidem indignum memet, quæ tristia vidi,
 Abnuerim, dignumque iterum in pejora revolvi,
 175 Si tibi per medios ignes, medioſque per enſes
 Non dederit mea dextra viam! ſic fatur, & ultro
 Adtollit, vitâque exæquat munera vitæ.

At, compos Siculâ primùm certaminis orâ
 Cœpti, Marcellus victricia ſigna, quieto
 180 Agmine progrediens Ephyræa ad mœnia vertit.
 Inde Syracofias caſtris circumdedit arces.
 Sed ferri languebat amor: ſedare monendo
 Pectora cæca virûm, atque iras evellere avebat.
 Nec (renuant ſi forte ſibi, & ſi mitia malle
 185 Credant eſſe metum) laxis ſervatur omiſſa
 Obſidio clauſtris; quin contra intentior ipſe
 Invigilat cautis, fronte imperterritus, armis.
 Et ſtruit arcanâ necopina pericula curâ.
 Haud ſecus Eridani ſtagnis, ripâve Cayſtri
 190 Innatat albus olor, pronoque immobile corpus
 Dat fluvio, & pedibus tacitas eremigat undas.

Interea dum incerta labat ſententia clauſis,
 Exciti populi, atque urbes ſocia arma ferebant.
 Incumbens Meſſana freto, minimùmque revulſâ,
 195 Diſcreta Italiâ, atque Ofco memorabilis ortu:
 Tum Catane, nimiùm ardenti vicina Tiphœo,
 Et generaſſe pios quondam celeberrima fratres:
 Et, cui non licitum fatiſ Camarina moveri.
 Tum, quæ neſtareis vocat ad certamen Hymetton,
 200 Audax Hybla favis; palmiſque arbuſta Selinus:

l'ennemi , avant que mon bras t'eût conservé. Oui , je serois digne de tous les maux que j'ai soufferts , & même de plus grands encore , si je ne te sauvois à travers le carnage & les flammes. A ces mots il le relève , & lui rend vie pour vie.

Marcellus voyant ses vœux remplis à ce premier combat , tourne ses drapeaux victorieux vers Syracuse , & fait avancer ses troupes sans être aucunement inquiété. Déjà la ville est investie par son camp ; mais les armes lui tombent presque des mains. Il voudroit , par ses avis , les éclairer sur le parti aveugle qu'ils prennent , & apaiser leur fureur. Cependant pour ne point leur donner lieu de croire que sa modération soit l'effet de la crainte , & au cas qu'ils se refusent à ses propositions , il n'interrompt pas le blocus de la place qu'il enferme de tous côtés. Redoublant de soins & de prudence , il se montre par-tout avec intrépidité , & prépare le plus secrètement tous les coups imprévus qu'il va porter. Tel on voit un cygne dans les marais du Pô , ou sur les rives du Caistre , s'abandonner comme immobile au cours du fleuve , & traverser les ondes sans les agiter.

Tandis que les assiégés restent dans une cruelle incertitude , les peuples , les villes de l'isle réunissent leurs armes contre les Romains pour la cause commune. On vit donc se réunir , Messine située sur le détroit : cette ville peu éloignée de l'Italie qui en a été séparée , est fameuse par son origine qu'elle rapportoit aux Osques ; Catanée trop voisine de l'ardent Typhée , renommée par les deux frères qui y prirent naissance , & donnèrent la preuve de l'amour filial le plus tendre ; Camarina dont les Oracles avoient défendu de remuer le sol ; Hybla qui le dispute sans crainte au mont Hymette par l'excellence de son miel ; Selinus recommandable par ses pal-

Et, jussi quondam portûs ; nunc litore solo
Subsidium infidum fugientibus æquora Mylæ.

Necnon altus Eryx, necnon e vertice celso
Centuripæ, largoque virens Entella Lyæo.

205 Entella, Hectoreo dilectum nomen Acestæ.

Non Thapfos, non e tumulis glacialibus Acræ

Defuerunt : Agryna manus, geminoque Lacone

Tyndaris attollens sese adfluit. Altor equorum

Mille rapit turmam, atque hinnitibus æra flammat

210 Pulveream volvens Agragas ad inania nubem.

Ductor Grosphus erat, cuius cæcata gerebat

Taurum parma truem, pœnæ monimenta vetustæ.

Ille, ubi torreret subjectis corpora flammis,

Mutabat gemitus mugitibus ; actaque veras

215 Credere erat stabulis armenta effundere voces.

Haud impune quidem : nam diræ conditor artis

Ipsæ suo moriens immugit flebile tauro.

Venit, ab amne trahens nomen, Gela ; venit Ha-
læsa,

Et, qui præsentî domitant perjura Palici

220 Pectora supplicio, Trojanaque venit Acesta :

Quique per Ætnæos Acis petit æquora fines,

Et dulci gratam Nereïda perluit undâ.

Æmulus ille tuo quondam, Polypheme, calori,

Dum fugit agrestem violenti pectoris iram,

225 In tenues liquefactus aquas evasit & hostem,

Et tibi victricem, Galatea, immiscuit undam.

Necnon qui potant Hypsæque, Alabinque sonoros,

miers ; Myla autrefois bon port , mais dont le rivage seul présente aujourd'hui une retraite infidèle à ceux qui fuient le courroux de la mer ; le haut Eryx ; Centuripe dont la cime se porte dans les nues ; Entella où sont les plus fertiles vignobles , & nom chéri d'Aceste , Troyen du côté de sa mère : Thapfos s'y joignit , de même que Acra qui vint de ses sommets glacés ; Agyrène , Tyndaris , fière des deux Lacons , y arrivèrent en foule. Agragas renommée par ses coursiers , amena une troupe de mille chevaux , fit retentir l'air des hennissemens , & voler des tourbillons de poussière jusqu'aux nues. Ils avoient pour chef Grosphus , sur le bouclier duquel étoit ciselé un taureau farouche , monument qui rappelloit l'ancien supplice de Périllus. Périllus avoit fait ce taureau d'airain dans lequel les gémissemens se changeoient en mugissemens , lorsque les hommes qui y étoient enfermés sentoient l'impression des flammes qui les embrasoient ; de sorte qu'à leurs cris on eût cru entendre un troupeau sortant de l'étable. Mais il ne le fit pas impunément ; car , lui-même , auteur de cette cruelle invention , il mourut en mugissant horriblement dans son taureau.

Gela ainsi appelée du nom de son fleuve , Halasa , les Palices qui punissent sur le champ les parjures , la Troyenne Aceste s'y réunirent aussi. On y vit pareillement les peuples qui sont le long des rives de l'Acis , fleuve qui , passant près de l'Étna , va se rendre à la mer , où il arrose de ses douces ondes la Néréide reconnoissante. Poliphème , Acis fut autrefois le rival de tes amours ; & , fuyant le violent courroux de ton ame féroce , il échappa à son ennemi , en se dissolvant en eau , & alla mêler ses flots avec Galatée victorieuse. Ceux qui boivent l'Hypsa , l'Alabis , fleuves bruyans , les

Et perlucens splendenti gurgite Achaten.

Qui fontes, vage Chrysa, tuos, & pauperis alvei.

- 230 Hipparin, ac facilem superari gurgite parco,
Pantagiam, rapidique colunt vada flava Simæthi.

Litora Thermarum, priscâ dotata camœnâ,
Armavêre suos, quâ mergitur Himera ponto
Æolio : nam dividuas se scindit in oras;

- 235 Nec minus occasus petit incita, quàm petit ortus.
Nebrodes gemini nutrit divortia fontis
Quo mons Sicania non surgit ditior umbræ.

Henna Deûm lucis sacras dedit ardua dextras.

Hîc specus, ingentem laxans telluris hiatum,

- 240 Cæcum iter ad manes tenebroso limite pandit,
Quâ novus ignotas Hymenæus venit in oras.
Hac Stygius quondam, stimulante Cupidine, rector
Ausus adire diem, mæstoque Acheronte relicto
Egit in illicitas currum per inania terras.

- 245 Tum raptâ præceps Henneâ virgine flexit
Attonitos cœli visu lucemque paventes
In Styga rursus equos; & prædam condidit umbris.

Romanos Petrea duces, Romana petivit
Fœdera Callipolis, lapidosique Enguion arvi,

- 250 Hadranum, Ergetumque simul, telâque superba
Lanigera Melite, & litus piscosa Calactæ;
Quæque procelloso, Cephalœdias ora profundo
Cæruleis horret campis pascentia cete,
Et qui, correptas sorbentem vorticis haustu,
255 Atque iterum e fundo jaculantem ad sidera, puppes,

eaux limpides de l'Achate, les sources du vagabond Chrysa, le petit Hipparis, le Pantagia peu profond & toujours très guéable; ceux qui habitent près des ondes jaunâtres du rapide Symethe, augmentèrent le nombre des combattans.

On vit aussi sous les armes les colons des rivages de Thermes, où naquit l'ancien *Stésichore*, à l'embouchure de l'Himère qui se décharge dans la mer de Toscane. Ce fleuve se porte avec une égale rapidité vers l'occident & vers l'orient. Le Nébrodes, mont qui fournit le plus d'ombre dans la Sicile, entretient les deux sources dont les eaux se répandent ainsi de deux côtés opposés. Henna arma les mains consacrées aux bocages des Dieux. C'est là que se voit cet antre formé par une large ouverture de la terre, & qui donne par un sentier ténébreux un chemin caché vers les manes; chemin par lequel l'hymen descendit la première fois dans des demeures inconnues.

Le Roi du Styx pressé par l'amour, osa paraître venir voir la lumière du jour, &, après avoir quitté le triste Achéron, pousser son char à travers le vuide de ce gouffre pour arriver sur la terre qui lui étoit interdite; mais aussitôt qu'il eut enlevé Proserpine, il fit promptement retourner vers le Styx ses courriers étonnés de l'aspect du ciel & de l'éclat du jour, & cacha sa proie dans les sombres demeures. Pétræa, Callipolis, Enguion dont les champs sont pierreux, Hadranum, Hergetum, Malte fière de ses étoffes de laine, Calacte dont le rivage est très-poissonneux; de même que la plage de Cephalædia dont la mer orangeuse est remplie de monstres marins: ceux qui voient des bords Tauromenitans Charybde absorber les vaisseaux dans son gouffre, & les rejeter avec violence hors de son sein jusqu'aux astres,

Tauromenitanâ cernunt de sede Charybdim.
 Hac Latium manus & Laurentia signa movebat.
 Cætera Elyssæis aderat gens Sicana votis.

- Mille Agathyrna dedit, perflataque Trogilos austris,
 260 Mille Thoantææ sedes Phacelina Divæ.
 Tergemino venit numero fecunda Panormos;
 Seu sylvis sectere feras, seu retibus æquor
 Verrere, seu cœlo libeat traxisse volucrem.
 Non Herbesos iners, non Naulocha pigra pericli
 265 Sederunt; non frondosis Morgentiâ campis
 Abstinuit Marte infido: comitata Menæis
 Venit Amastra viris, & parvo nomine Tisse,
 Et Netum, & Mutyce, pubesque liquentis Achæti.
 Sidonios Drepane, atque undæ clamosus Helorus,
 270 Et mox servili vastata Triocala bello,
 Sidonios Arbela ferox, & celsus Iëtas,
 Et bellare Tabas docilis, Cossyraque parva;
 Nec major Megara Mute concordibus ausis
 Juvère, & strato Gaulum spectabile ponto,
 275 Quum sonat halcyones cantu, nidosque natantes
 Immotâ gestat, sopitis fluctibus, undâ,
 Ipsa Syracusæ patulos, urbs inclyta, muros
 Milite collecto variisque impleverat armis.
 Ductores facilem impelli, latamque tumultûs
 280 Vaniloquo pubem furiabant insuper ore:
 Nunquam hoste intratos muros, & quatuor arces:
 Et Salaminiacis quantam, Eoisque tropæis
 Ingenio portûs urbs invia fecerit umbram!

suivoient les Généraux Romains & leur parti. Telles furent les troupes qui se joignirent au Latium & aux drapeaux Laurentins. Les autres peuples de la Sicile s'attachèrent au parti des Carthaginois.

Agathyrne , Trogilos exposés au souffle du vent de midi , Facelina où Diane est adorée , leur donnèrent chacune mille hommes. Il leur en vint trois mille de Panorme dont la contrée fertile offre en abondance du gibier , des poissons & des oiseaux. Herbesos ne resta pas dans l'inaction , & Naulochum ne se tint pas à l'abri du danger. Morgentia quitta ses champs convertis de feuillages pour braver le péril de la guerre. Amastra s'y trouva aussi accompagnée des Ménæens. L'obscur Tissé , Netum , Mutyce , la jeunesse du fleuve Achète , s'y joignirent aussi. Drépané , les colons du bruyant Hélore , Triocala bientôt après ravagée par la guerre des esclaves , la courageuse Arbela , le haut Iétas , Tabas toujours prête à prendre les armes , la petite Cossyre , fournirent pareillement des secours au Carthaginois. Muté qui n'excède pas Mégare en grandeur , Gaulum remarquable par la surface unie de la mer , lorsqu'elle résonne du chant des alcyons , & porte sur ses ondes tranquilles les nids flottans de ces oiseaux , réunirent aussi leurs troupes auxiliaires contre les Romains.

Syracuse avoit aussi rempli ses vastes murs de troupes & de toutes sortes d'armes. Les chefs , par leurs vains discours , animoient la fureur du peuple trop facile à se laisser conduire , & trop avide de troubles. — Citoyens , non , jamais l'ennemi n'est entré dans nos murs , ni dans ses quatre citadelles : quelle obscurité cette ville imprenable n'a-t-elle pas jetée , par la situation de son port , sur les trophées de Salamine ? Nos aïeux ont vu trois cens

- Spectatum proavis, ter centum ante ora triremes
 285 Unum naufragium, merfasque impune profundo
 Clade pharetrigeri subnifas regis Athenas.
 Flammabant vulgum geniti Carthagine fratres
 Pœni matre genus; sed quos sub crimine pulsus
 Urbe Syracosîa Libycis eduxerat oris
 290 Trinacrius genitor, geminâque a stirpe parentum
 Astus miscebant Tyrios levitate Sicanâ.
 Quæ cernens ductor, postquam immedicabile visum
 Seditio, atque ultro bellum surgebat ab hoste,
 Testatus Divos Siculorum, amnesque, lacusque,
 295 Et fontes, Arethusa, tuos, ad bella vocari
 Invitum; quæ sponte diu non sumserit, hostem
 Induere arma sibi; telorum turbine vasto
 Aggreditur muros, atque armis intonat urbi.
 Par omnes simul ira rapit; certantque, ruuntque.
 300 Turris multiplici surgens, ad sidera, tecto,
 Exhibat, tabulata decem cui crescere Graius
 Fecerat, & multas nemorum consumserat umbras.
 Armatam hinc igni pinum, & devolvere saxa
 Certabant, calidæque picis diffundere pestem.
 305 Huic procul ardentem jaculatus lampada Cimber
 Conjicit, & lateri telum exitiabile figit.
 Pascitur adjutus Vulcanus turbine venti,
 Gliscentemque trahens turris per viscera labem,
 Perque altam molem & turris crescentia tecta,
 310 Scandit ovans, rapidisque vorat trepidantia flammis
 Robora, &, ingenti simul exundante vapore

vaisseaux engloutis devant leurs murs par une seule victoire ; & toutes les forces qu'Athènes avoit tirées de la défaite des Perses , furent absorbées sans que Syracuse reçût le moindre dommage.

Deux frères Carthaginois sur-tout enflammoient l'esprit du peuple. Leur mère étoit aussi de Carthage ; mais leur père obligé de fuir de Syracuse , injustement accusé , les avoit engendrés en Libye. Par ces deux origines ils réunissoient donc en eux la fourberie Punique à la légèreté Sicilienne. Marcellus dans cet état des choses , voyant que la sédition étoit devenue un mal incurable , & que l'ennemi souffloit lui-même le feu de la guerre , atteste les Dieux , les fleuves , les lacs de la Sicile , les eaux d'Aréthuse , que c'étoit l'ennemi même qui lui mettoit à la main les armes qu'il avoit si long-tems différé de prendre.

Soudain il fait fondre sur les murs une nuée impétueuse de traits , & toute la ville retentit du bruit de son attaque. Tous , assiégés , assiégeans se portent , s'attaquent , se renversent avec la même furie. Une tour , de l'invention d'Archimède , élevoit aux cieux dix étages l'un sur l'autre : il y avoit employé un grand nombre d'arbres. De là , les assiégeans jetoient des brandons de pin enflammés , faisoient rouler des rochers , & répandoient de la poix bouillante. Cimber y lance de loin une torche ardente armée d'un fer , & enfonce le trait incendiaire dans les flancs de la tour. La flamme gagne irritée par un tourbillon de vent , & portant le ravage dans l'intérieur , s'élève en furie à travers les nombreux étages de cette masse menaçante. Le feu pétille , la flamme dévore les poutres , la fumée se

Ad cœlum victor nitentia culmina lambit,
 Implentur fumo, & nebulâ caliginis atræ;
 Nec cuiquam evasisse datur: ceu fulminis ictu
 315 Correptæ rapido in cineres abiêre ruinæ.

Par contra pelago miseris fortuna carinis.
 Namquæ ubi se propiùs tectis, urbique tulêre,
 Quà portus muris pacatas applicat undas,
 Improvisa novo pestis conterruit astu.
 320 Trabs trabe juncta teres derafis undique nodis
 Navali similis malo, præfixa gerebat
 Uncæ tela manûs: ea celfo ex aggere muri
 Bellantes curvi rapiebat in aëra ferri
 Unguibus, & mediam revocata ferebat in urbem.
 325 Nec solos vis illa viros, quin sæpe triremem
 Belligeræ rapuêre trabes, quum desuper actum
 Incuterent puppi calybem, morsusque tenaces.
 Qui, simul adfixo vicina in robora ferro
 Sustulerant sublime ratem, miserabile visu!
 330 Per subitum rursus laxatis arte catenis
 Tantâ præcipitem reddebant mole profundo,
 Ut totam haurirent undæ cum milite puppim.

His super insidiis angusta foramina murus
 Arte cavata dabat, per quæ clam fundere tela
 335 Tutum erat opposito mittentibus aggere valli.
 Nec sine fraude labos; artâ ne rursus eodem
 Spicula ab hoste viâ vicibus contorta redirent.
 Calliditas Graia, atque astus pollentior armis
 Marcellum, tantasque minas, terraque marique

pouffe en colonne jusqu'au ciel, & le feu victorieux embrasé enfin le comble. Une nuée d'épaisse fumée y répand l'obscurité la plus noire. Il n'est plus d'espoir pour la fuite, & les ruines de la tour, frappées comme d'un coup de foudre, tombent aussitôt en cendres.

La flotte des Romains n'éprouvoit pas un meilleur sort. Les malheureux vaisseaux étoient à peine auprès des murs, que baignoient les eaux tranquilles de la mer, des machines désastreuses y répandoient inopinément la terreur par une invention qu'on n'eût pu soupçonner. Une pièce de bois ronde, semblable à un mat, très-polie, & posée sur une autre, *descendoit* armée de crocs du haut des murs, enlevoit en l'air les assiégeans avec ces griffes de fer, & en se relevant les amenoit dans le sein de la ville. Que dis-je ! les hommes ! on accrochoit les pouppes avec ce fer mordant & tenace qu'on y lançoit d'en haut. La bascule (triste spectacle pour les Romains !) levoit alors ces vaisseaux par une extrémité : aussitôt on lâchoit les chaînes, & la masse retomboit avec tant de célérité, que les flots engloutissoient & la trirème & ceux qui la montoient.

Outre ces machines redoutables, l'on avoit partout fait aux murs des créneaux par lesquels on pouvoit lancer en sûreté, aux assiégeans, des traits sur le rempart élevé contre celui de la ville. Ce n'étoit pas sans ruse qu'on les avoit faits : les traits qu'on avoit lancés ne pouvoient plus revenir par cet étroit passage. Le génie inventif d'un Grec, & son art adroit, plus puissans que les armes, repoussèrent ainsi Marcellus par terre & par mer,

340 Arcebat; stabatque ingens ad mœnia bellum.

Vir fuit Isthmiacis decus immortale colonis,
Ingenio facile ante alios telluris alumnos,
Nudus opum; sed cui cœlum terræque paterent.
Ille novus pluvias Titan ut proderet ortu

345 Fuscatis tristis radiis; ille hæreat, anne
Pendeat instabilis tellus: cur foedere certo
Hunc, adfusa, globum Tethys circumliget undis,
Noverat, atque unâ pelagi lunaque labores,
Et pater Oceanus quâ lege effunderet æstus.

350 Non illum mundi numerasse capacis arenas
Vana fides: puppes etiam, constructaque saxa
Femineâ traxisse ferunt contra ardua dextrâ.

Hic dum Italûm ductorem astu, Teucrosque
fatigat,

Adnabat centum late Sidonia velis

355 Classis subsidio, & scindebat cærule rostris.
Erigitur subitas in spes Arethusia proles,
Adjungitque suas, portu progressa, carinas.
Nec contra Ausonius tonsis aptare lacertos
Addubitat, merisique celer fodit æquora remis.

360 Verberibus torsère fretum: salis ista frequenti
Albescit pulsu facies, perque æquora late
Spumat canenti sulcatus gurgite limes.

Insultant pariter pelago; ac Neptunia regna
Tempestate novâ trepidant. Tum vocibus æquor

365 Personat, & clamat scopulis clamoris imago.
Ac jam diffusus vacuâ bellator in undâ

Éluoient les plus grands efforts de sa valeur, & toute la guerre étoit arrêtée devant ces murs.

Il fut donc à Syracuse un homme élevé par son génie au-dessus de la sphère de l'humanité, & la gloire immortelle de cette ville, sans être favorisé de grands biens. Tous les ressorts de l'univers lui étoient connus. Il savoit pourquoi les sombres rayons du soleil levant étoient le présage de la tempête; si la terre étoit fixe, ou suspendue sur son axe; pourquoi la mer répandue autour du globe, restoit enchaînée sur sa surface; quelle étoit la cause de l'agitation de ses flots, & des différentes phases de la lune; quelle loi suivoit l'océan dans le flux & reflux de ses ondes. On peut croire aussi, d'après la renommée, qu'il eût compté les sables de la terre, lui qui par la main d'une femme seule savoit mettre une galère à flot, & monter des roches amoncelées contre la pente d'un terrain.

Pendant que l'art d'Archimède fatigue ainsi Marcellus & ses troupes, une flotte Carthaginoise au nombre de cent voiles, arrive en sillonnant la mer pour secourir Syracuse. La ville ranimée par un espoir subit, fait sortir ses vaisseaux pour les joindre à cette flotte. Le Romain saisit aussitôt ses rames, dont il fend les ondes, qu'il pousse en tourbillons. La mer blanchit, frappée de ces coups redoublés, & l'écume laisse une longue trace brillante sur la surface des flots. Tous sillonnent les ondes avec la même ardeur; l'empire de Neptune est ébranlé de cette nouvelle tempête; la plaine liquide, frappée de mille cris confus, les renvoie sur les rochers du rivage où ils se multiplient avec fracas. Déjà la flotte Carthaginoise, étendue au large sur les ondes, avoit de ses voiles

Cornibus ambierat patulos ad prœlia fluctus,
Navali claudens humentem indagine campum.

At simili curvata sinu diversa ruebat

370 Classis, & artabat lunato cœrula gyro.

Nec mora, terrificis sævæ stridoribus æris
Per vacuum late cantu resonante profundum,
Incubueret tubæ, quis excitus æquore Triton,
Expavit tortæ certantia murmura conchæ.

375 Vix meminere maris; tam vasto ad prœlia nisu
Incumbunt proni, positisque in margine puppis
Extremæ plantis, nutantes spicula torquent.
Sternitur effusis pelagi media area telis,
Celsaque anhelatis exurgens ictibus alnus

380 Cœrula nigranti findit spumantia sulco.

Ast aliæ latere, atque incussi roboris ictu
Detergent remos; aliæ per viscera pinus
Tramissis ipso retinentur vulnere rostris,
Quo retinent. Medias inter sublimior ibat

385 Terribilis visu puppis, quâ nulla per omne
Egressa est Libycis major navalibus ævum:
Nam quater hæc centum numerofo remige pontum
Pulsabat tonsis, veloque superba capaci,
Quum rapidum hauriret Borean, & cornibus omnes
390 Colligeret flatus, lento se corpore agebat

Intraret fluctus solis si pulsa lacertis.
Procurrunt levitate agili, docilesque regentis
Audiuisse manum, Latio cum milite puppes.

Hæc ut per lævum venientes æquor Himilco

pris tout l'espace nécessaire au combat , & avoit formé l'ordre de bataille sur une ligne courbe.

La flotte Romaine , rangée dans le même ordre , s'avançoit serrée en demi-lune. Soudain les trompettes se font entendre , & la mer résonne au loin de leurs sons aigus. Triton effrayé , sort des ondes à ce bruit qui le dispute au murmure de sa conquête. A peine le soldat pense-t-il qu'il est sur l'onde , tant il se porte au combat avec ardeur.

Rangés sur les bords de leurs vaisseaux , ils jettent , en vacillant , une grêle de traits ; l'intervalle qui sépare les deux flottes en est couvert , & les vaisseaux poussés avec furie , tracent un noir sillon sur les flots écumans. Les uns se portent en flanc sur l'ennemi , brisent les rangs de rames de toute la force dont leur masse est animée ; les autres , la proue en avant , fondent sur les flancs du vaisseau , où le rostre enfoncé les tient attachés ensemble.

Au milieu de ces vaisseaux , s'élevoit au-dessus de tous les autres une galère orgueilleuse à quatre cents rames. Jamais il n'étoit sorti une pareille masse des ports de la Libye. Fièr de sa marche lorsque le rapide Borée avoit enflé sa vaste voilure , elle n'avançoit qu'avec lenteur abandonnée aux seuls efforts des rames. Les vaisseaux légers des Romains , dociles à la main du pilote , volent à sa rencontre. Himilcon voyant qu'ils alloient le prendre en hanche sur la gauche , invoque promptement

- 395 In latus obliquas, jussamque incurrere proram
 Conspexit, propere Divis in vota vocatis
 Æquoris, intento volucrem de more sagittam
 Adsignat nervo : utque oculis libravit in hostem,
 Et calamo monstravit iter, diversa relaxans
- 400 Brachia, deduxit vultu comitante per auras
 In vulnus telum, & residentis puppe magistri
 Adfixit plectro dextram : nec deinde regendâ
 Puppe manus valuit, flectenti immortua clavo.
 Dumque ad opem accurrit, ceu capta navita, puppe,
- 405 Ecce iterum fatoque pari nervoque sagitta
 In medium perlapsa globum, transverberat ictu
 Orba gubernaculi subeuntem munera Taurum.

- Irrumpit Cumana ratis, quam Corbulo ductor
 Lataque complebat Stabiarum litore pubes.
- 410 Numen erat, celsæ puppi vicina, Dione.
 Sed super ingestis propior quæ subdita telis
 Bella capessebat, mediâ subsedit in undâ,
 Divisitque fretum. Clamantûm spumeus ora
 Nereus implet aquis, palmaque, trahente profundo,
- 415 Luctantûm frustra summis in fluctibus exstant.
 Hic, audax irâ, magno per cærula saltu
 Corbulo transgressus (nam textam robore turrinâ
 Adpulerant nexæ ferri compage triremes)
 Evadit tabulata super, flammâque comantem
- 420 Multifidâ pinum celsò de culmine quassat.
 Inde atros alacer, pastosque bitumine, torquet,
 Amentante Noto, Pœnorum aplustribus ignes.

ment les Dieux de la mer , tend son arc , fixe l'ennemi , lâche sa flèche , la suit des yeux , & attache la main du pilote sur la barre. Le vaisseau sans maître est porté au hasard , avec la main morte sur le gouvernail qui le dirigeoit. Taurus qui le croit déjà la proie de l'ennemi , vole au secours ; mais une seconde flèche part avec autant de force & de succès , passe au milieu de l'équipage & perce la main de Taurus qui alloit prendre la barre abandonnée.

Bientôt s'avance avec rapidité une grande galère de Cumès , montée par une jeunesse de Stabies , sous le commandement de Corbulon. Vénus sur la poupe de ce vaisseau , en étoit la Divinité tutélaire. Le vaisseau qui combattoit le plus exposé aux coups , entr'ouvre les flots & coule bas. La mer écumante arrête les cris des malheureux qui se noient ; en vain élèvent-ils les mains sur les ondes en luttant contre le flot qui les absorbe.

Alors Corbulon furieux , franchissant comme d'un seul élan l'espace qui l'éloignoit , arrive près de la galère d'Himilcon. A sa suite s'étoit avancée une tour portée sur plusieurs trirèmes , attachées l'une à l'autre par des liens de fer.

Il vole par les différens étages au haut de cette tour , où il agite un brandon flamboyant , le lance : le vent en accélérant la vitesse , porte un feu nourri de bitume dans les banderoles d'Himilcon. Le

- Intrat diffusos pestis Vulcania passim,
 Atque implet dispersa foros : trepidatur omisso
 425 Summis remigio ; sed enim tam rebus in artis
 Fama mali nondum tanti penetrârat ad imos.
 At rapidus fervor , per pingues unguine tædas
 Illapsus , flammis victricibus insonat alveo.
 Quà nondum tamen intulerat vim Dardana lampas,
 430 Parcebatque vapor , saxorum grandine dirus
 Arcebat , fatumque ratis retinebat , Himilco.
 Hic miser igniferam dum ventilat aëre pinum ,
 Murali saxo per lubrica sanguine transira
 Volvitur in fluctus , Lychei vulnere , Cydnus.
 435 Fax nidore gravi fœdavit comminus auras ,
 Ambusto instringens pelago. Ferus inde citatum
 Missile adorata contorquet Sabratha puppe :
 Hammon numen erat Libycæ gentile carinæ ,
 Cornigerâque sedens spectabat cæcula fronte.
 440 Fer , Pater , afflictiis , fer , ait , Garamantice vates ,
 Rebus opem , inque Italos da certa effundere tela.
 Has inter voces tremulo venit agmine cornus ,
 Et Neptunicolæ transverberat ora Telonis.

- Urgebant nihilo levius , jam in limine mortis
 445 Quos fuga præcipites , partem glomerârat in unam
 Puppis , adhuc vacuam tædæ : sed proxima cursu
 Fulmineo populatus , inevitabilis ardor
 Correptam flammis involvit ovariantibus alnum.
 Primus , ope æquorei funis delapsus in undas ,
 450 Quà nondum Stygios glomerabat Mulciber æstus ,

ravage du feu se communique çà & là, gagne les bancs des premiers rameurs qui quittent leur place en confusion. Dans ce moment critique, l'on ignoroit encore aux derniers bancs l'extrémité du danger. Mais le pétilllement du feu victorieux que portent par-tout les torches embrasées, retentit bientôt dans l'intérieur. Néanmoins Himilcon lutte contre la funeste destinée du vaisseau à l'endroit où la torche du Romain n'avoit pas encore porté les flammes.

Une grêle de pierres fendoit sur l'ennemi. Cydnus agitoit un brandon flamboyant, près de le lancer ; mais Lychée l'atteint d'un énorme caillou : renversé de son banc où il glisse sur le sang, il roule dans les flots ; sa torche siffle en s'éteignant dans la mer, & répand au loin une odeur fétide. Le féroce Sabratha sur la poupe fait voler un javelot impétueux : — Hammon, Dieu tutélaire de ce vaisseau, d'où tu contemples la mer, oracle de Garamante, sois-nous favorable dans ce désastre, & dirige nos traits contre le Romain. Il dit. Un trait siffle avec impétuosité, & vient frapper Telon au visage.

Ceux qu'une fuite précipitée avoit comme entassés du côté de la poupe, où le feu n'avoit pas encore gagné, ne se battoient pas avec moins de courage, quoiqu'aux portes de la mort. Mais le feu auquel ils ne pouvoient plus échapper, se portant comme un torrent de leur côté, embrase bientôt avec furie le corps du vaisseau. Himilcon, du côté que le feu n'avoit pas encore tout enveloppé de ses tourbillons ardents, prend un cordage, se jette à l'eau, déjà atteint des flammes,

Ambustus socium remis aufertur Himilco.
 Proxima nudarunt miserandi fata Batonis
 Desertam ductore ratem. Bonus ille per artem
 Crudo luctari pelago, atque exire procellas.

- 455 Idem quid Boreas, quid vellet crastinus auster
 Anteibat: nec pervigilem tu fallere vultum,
 Obscuro quamvis cursu, Cynosura valeres.
 Is, postquam adversis nullus modus, accipe nostrum
 Hammon, sanguinem, ait, spectator cladis iniquæ.
 460 Atque acto in pectus gladio, dextrâ inde cruorem
 Excipit, & large sacra inter cornua fundit.

Hos inter Daphnis, deductum ab origine nomen
 Antiquâ, fuit infelix; cui linquere saltus,
 Et mutare casas infido marmore visum.

- 465 At princeps generis quanto majora paravit
 Intra pastores sibi nomina. Daphnin amârunt
 Sicelides Musæ. Dexter donavit avenâ
 Phœbus Castaliâ, & jussit projectus in herbâ
 Siquando caneret, lætos per prata, per arva
 470 Ad Daphnin properare greges, rivosque silere.
 Ille ubi, septenâ modulatus arundine carmen,
 Mulcebat sylvas, non unquam tempore eodem
 Siren assuetos effudit in æquore cantus,
 Scyllæi tacuere canes; stetit atra Charybdis;
 475 Et lentus scopulis audivit juba Cyclops.
 Progeniem hausérunt, & nomen amabile flammæ.
 Innatat ecce super transfris fumantibus asper
 Ornytos, ac longam sibimet facit æquore mortem;

& en est retiré sur les rames de ses gens : après lui c'est le pilote Baton que les destins enlèvent du vaisseau. Baton par son art bravoit la mer en courroux , échappoit aux tempêtes. Il savoit d'avance ce que présageoit tel jour le vent du nord , & le lendemain celui du midi. La petite ourse , malgré l'obscurité de sa marche , ne pouvoit tromper son œil attentif. Baton voyant donc que le mal étoit sans ressource , s'adresse à Hammon : Toi qui as vu d'un œil tranquille notre défaite , agrée donc mon sang. A ces mots il se plonge l'épée dans la poitrine , reçoit son sang dans sa main droite , & en verse les flots entre les cornes de son Dieu.

Daphnis , nom célèbre par l'ancienneté de son origine , périt aussi parmi ces malheureux. Il avoit quitté ses bois & ses chaumières pour cet infidèle élément ; mais l'auteur de sa race , berger parmi les bergers , s'étoit acquis bien plus de gloire. Les Muses de Sicile avoient aimé l'*ancien* Daphnis. Apollon l'avoit favorisé d'une flûte de Castalie , & avoit voulu que lorsque Daphnis en joueroit étendu sur le gazon , les troupeaux accourussent à travers les prairies , les campagnes , aux charmes de ses accens , & que les ruisseaux fissent silence. A peine avoit-il fredonné sur sa flûte à sept chalumeaux , que les forêts étoient attirées vers lui ; jamais les Syrènes n'osoient chanter en même-tems sur les ondes : les chiens de Scylla se taisoient : le gouffre de Charybde arrêtoit ses tourbillons , & le Cyclope restoit étendu sur ses rochers pour entendre les fredons de Daphnis. Mais la race de Daphnis vient d'être dévorée par les flammes , & ce nom aimable n'est plus.

Le fier Ornytus est aussi le jouet des flots sur un banc fumant de rameurs , & n'a fait qu'y prolonger

- Qualis Oiliades, fulmen jaculante Minervâ
 480 Surgentes domuit fluctus ardentibus ulnis.
 Transfigitur validâ medius, dum se allevat, alni
 Cuspide Marmarides Scyron. Pars subnatat undâ
 Membrorum, pars extat aquis; totumque per æquor
 Portatur, rigido, miserandum! immortua rostro.
 485 Accelerant puppes utrimque, atque ora ruentûm
 Sanguinei feriunt remorum adspergine rores.
 Ipse adeo senis ductor Rhœtæius ibat
 Pulsibus, & valido superabat remige ventos,
 Quam rapidis puppem manibus frenare Lilæus
 490 Dum tentat, sævâ truncatur membra bipenni,
 Ac fert hærentes trabibus ratis incita palmas.

- Sicania Æoliden portabant transfra Podætum.
 Hic, ævo quanquam nondum excessisset ephebos,
 Seu lævi traxere Dei, seu fervida corda,
 495 (Nec sat maturus laudum) bellicque cupido,
 Arma puer niveis aptarat picta lacertis,
 Et freta gaudebat celsa turbare Chimærâ.
 Jamque super Rutulâ, super & Garamantide pinu
 Ibat ovans, melior remo, meliorque sagittâ:
 500 Et jam turrigerum demerserat æquore Nessum.
 Heu! puero male suada rudi nova gloria pugnæ.
 Dum cristam galeæ trucis, exuviasque precatur
 De duce Marcello Superos temerarius, hastâ
 Excepit raptim vulnus letale remissâ.
 505 Prô qualem (seu splendentem sub sidera nîsu
 Exigeret discum, jaculo seu nubila supra

ger les horreurs de sa mort. Tel on vit Ajax, fils d'Oïlée, frappé de la main foudroyante de Minerve, lutter contre les ondes de ses bras enflammés. Scyron est percé au milieu du corps par une flèche acérée : une partie de son corps tombe dans l'eau, l'autre, triste spectacle ! est arrêtée sur la proue qui la porte ainsi morte sur les ondes. Les deux flottes s'avancent impétueusement l'une contre l'autre ; les rames font voler une pluie de sang sur le visage des combattans. Le Commandant Romain montoit une galère à six rangs, & précédoit les vents par les efforts de ses rameurs. Lilaüs y porte les mains pour l'accrocher ; un coup de hache lui tranche aussitôt les deux bras, & les mains tiennent encore à la galère rapide qui les emporte.

Podate commandoit un vaisseau Sicilien : ce guerrier entraîné, soit par une malheureuse destinée, soit par sa bouillante jeunesse ou par l'amour de la gloire, quoique trop jeune encore pour en moissonner, s'étoit couvert d'armes peintes, & tout fier fendoit les flots sur la haute Chimère ; aussi supérieur par sa marche que par ses armes à tous les vaisseaux de Garamantes & de l'Italie, il s'avançoit d'un air triomphant. Déjà il avoit coulé bas le Nessus chargé d'une tour ; mais il écouta trop légèrement la voix de la gloire, nouvelle encore pour lui, & qui avoit mal conseillé son inexpérience. Assez hardi pour demander au ciel le panache du casque du redoutable Marcellus & sa dépouille, il est atteint d'un coup mortel qui lui fait tomber la lance des mains. Podate, quelle gloire n'avois-tu pas acquise à lancer un disque brillant dans les airs, un javelot dans la nue ; par cette course rapide dans la-

Surgeret, aligeras ferret seu pulvere plantas
 Vix tacto, vel demensi spatia improba campi
 Transfret velox saltu) decuere labores!

- 510 Sat prorsus, sat erat decoris discrimine tuto,
 Sat laudis: cur fata, puer, majora petebas?
 Illum, ubi labentem pepulerunt tela sub undas,
 Ossa Syracosio fraudatum naufraga busto
 Fleverunt freta, fleverunt Cyclopia saxa,
 515 Et Cyane, & Anapus, & Ortygie Arethusa.

- Parte aliâ Perseus, puppem Tyberinus agebat,
 Quâque vehebatur Crantor Sidonius, Io
 Concurrunt: injecta ligant hinc vincula ferri
 Atque illinc, steteruntque rates ad proelia nexæ.
 520 Nec jaculo, aut longe certatur arundine fusâ;
 Comminus at gladio terrestria proelia miscent.
 Perrumpunt Itali, quâ cædes prima reclusit,
 Montravitque viam: vastâ sed mole catenas
 Hortatur socios & vincla abrumpere ferri,
 525 Ac parat hostili resolutâ puppe receptos
 Avehere, & paribus pelago diducere ab armis.

- Ætnæo Polyphemus erat nutritus in antro,
 Atque inde antiquæ nomen feritatis amabat.
 Ubra præbuerat parvo lupa: corporis alti
 530 Terribilis moles, mens aspera, vultus in irâ
 Semper, & ad cædes Cyclopia corde libido.
 Isque, relaxatis, membrorum pondere, vinclis,
 Impulerat puppim, & mergebat gurgite tonsas,
 Duxissetque ratem, pressâ Laronius hastâ

quelle tu touchois à peine la terre ; enfin à franchir d'un seul saut un espace considérable marqué sur l'arène ? Oui , c'étoit assez de cette gloire , de cet honneur , tu l'avois obtenue sans danger ; pourquoi donc ambitionner de plus grandes choses ? Précipité dans les flots par un trait meurtrier , englouti & privé de sépulture , tu fus pleuré sur les bords & dans les rochers des Cyclopes. Cyane , Anapus , Aréthuse , en ont fait entendre amèrement leur douleur.

D'un autre côté Tiberinus & Crantor fondent l'un sur l'autre ; celui-ci montoit la galère Io , & Tiberinus la Persée. Ils s'accrochent de part & d'autre , se lient avec des chaînes , & les deux vaisseaux s'arrêtent pour le combat. Ce n'est pas de loin qu'ils vont se battre , avec la flèche ou le javelot , c'est l'épée à la main comme dans une plaine. Les Romains foncent où leurs premiers coups ont fait un vuide , & leur montrent un passage. Mais Crantor crie à ses troupes de rompre de tous leurs efforts les chaînes & les liens qui tenoient son vaisseau , dans le dessein d'emmener les Romains qui y étoient entrés , & de les mettre dans le cas de ne plus se battre qu'avec des forces inégales , en les éloignant de leurs compagnons. Sur le vaisseau de Crantor étoit Polyphème , nourri dans un antre du mont Etna. C'est de là qu'il tenoit cette férocité si connue : il y avoit été allaité par une louve. A la masse terrible de son vaste corps , il joignoit un caractère cruel. Dans son air farouche se peignoit son cœur qui ne respiroit que le carnage. Polyphème du poids de ses membres avoit déjà brisé les liens , repoussé le vaisseau , & mettoit les rames à l'eau : il l'eût sans doute emmené , si Laronius , de sa lance , ne l'eût promptement attaché sur le

535 Nî propere duro, nitentem exsurgere, velox
 Affixet transtro : vix morte inceptâ remittit.
 Namque manus servat dum fuëtos languida ductus,
 Ignavum summa attraxit super æquora remum.
 Perculsi cuneo Pœni densentur in unum,
 540 Quod caret hoste, latus; subitò, cum pondere victus
 Infiliente mari, submergitur alveus undis.

Scuta virûm, cristæque, & inertî spicula ferro,
 Tutelæque Deûm fluitant ! hic robore fracto
 Pugnat inops chalybis, seseque in prælia rursus
 545 Armât naufragio : remis male fervidus ille
 Festinat spoliare ratem, discrimine nullo
 Nautarum interdum convulsa sedilia torquens.
 Non plectro ratis, aut frangendæ in vulnera proræ
 Parcitur, & pelago repetuntur nantia tela.
 550 Vulneribus patulis intrat mare, mox sua ponto
 Singultante animâ propulsa refunditur unda.

Nec desunt, qui correptos amplexibus artis
 Immergant pelago, &, jaculis cessantibus, hostem
 Morte suâ perimant. Remeantûm gurgite mentes
 555 Crudescunt, ac pro ferro stat fluctibus uti.
 Haurit sanguineus contorta cadavera vortex.
 Hinc clamor, gemitus illinc, mortelque, fugæque,
 Remorumque fragor, fluctuque sonantia rostra.
 Perfusum bello fervet mare. Fessus acerbis
 560 Terga fugâ celeri Libyes convertit ad oras,
 Exiguâ sese furatus Himilco carinâ.
 Concessêre mari tandem, Graiusque Libysque.

banc comme il lançoit son corps pour ramer : à peine Polyphème cède-t-il au coup mortel qui le frappe. Sa main quoique languissante, se porte encore au même mouvement, & lève l'extrémité de la rame mourante sur la surface des flots. Les Carthaginois poussés, frappés par le peloton de soldats qui se sont jetés sur leur vaisseau, se serrent tous du côté où n'est pas l'ennemi ; mais le vaisseau surchargé s'affaisse par son poids, la mer s'y porte, il coule bas. Les boucliers, les casques, les traits devenus inutiles, la Divinité tutélaire, sont le jouet des flots. Celui-ci arrache une pièce de bois du vaisseau, en fait son arme au défaut de fer, & trouve dans le naufrage même de quoi attaquer son ennemi ; celui-là conduit par une fureur aveugle s'empresse d'enlever une rame, ou, sans avoir égard aux matelots, démembre les bancs avec effort. Tel se saisit de la barre, tel autre brise la proue pour se battre, ou recueilli les traits qui nagent sur les ondes : la mer entre dans leurs larges blessures, & les secousses de leur ame qui lutte contre la mort, la leur font regorger en bouillonnant. Ceux-ci ne meurent qu'en faisant périr avec eux l'ennemi qu'ils enfoncent dans l'eau, en le tenant étroitement serré de leurs bras au défaut de traits ; ceux-là ne reparoissent qu'avec plus de furie sur l'eau, & au lieu d'armes lancent les flots de toute l'étendue de leurs bras. Un gouffre de sang absorbe les cadavres en tourbillon. D'un côté ce sont des clameurs, de l'autre des gémissemens, des mourans, des fuyards, le fracas des rames, le conflit des proues qui s'entre-choquent ; enfin la mer paroît comme embrasée du feu de la guerre qui s'est répandu sur les ondes.

Himilcon totalement défait se dérobe sur une petite galère & fuit rapidement en Libye. Le Grec, le Carthaginois cèdent enfin la mer au

- En jam captivæ vinclis ad litora longo
 Ordine ducuntur puppes : flagrantibus alto
 565 Stant aliæ tædis : splendet, lucente profundo,
 Mulciber, & tremulâ vibratur imagine pontus.
 Ardet nota fretis Cyane, pinnataque Siren.
 Ardet & Europe, nivei sub imagine tauri
 Væcta Jovi, ac pressô tramittens æquora cornu;
 570 Et quæ, fusa comas, curvum per cæcula pristin
 Nereis humenti moderatur roscida freno.
 Uritur undivagus Phyton, & corniger Hammon,
 Et, quæ Sidonios vultus portabat Elissæ,
 Bis ternis ratis ordinibus grassata per undas.
 575 At vinclis trahitur cognata in litora Anapus,
 Gorgoneasque ferens ad sidera Pegasus alas.
 Ducitur & Libyæ puppis signata figuram,
 Et Triton captivus, & ardua rupibus Ætne,
 Spirantis rogos Enceladi, Cadmæaque Sidon.
 580 Nec mora, quin trepidos hac clade irrumpere muros
 Signaque ferre Deûm templis jamjamque fuisset,
 Ni subitò importuna lues, inimicaque pestis
 Invidia Divûm, pelagique labore, parata,
 Polluto, miseris rapuisset gaudia, cœlo.
 585 Criniger æstiferis Titan fervoribus auras,
 Et patulam Cyanen lateque palustribus undis
 Stagnantem Stygio Cocyti opplevit odore;
 Temporaque Autumnî lætis florentia donis
 Fœdavit, rapidoque accendit fulminis igni.
 590 Fumabat crassus nebulis caliginis ær :

vainqueur. Une longue suite de vaisseaux pris & enchaînés est amenée sur le rivage. Les autres sont la proie des flammes sur le sein des ondes. La mer, brillante de ces feux, en multiplie l'éclat par le mouvement ondulatif de ses flots. On voit brûler Cyané si connue sur l'onde, la Sirène ailée, Europe emportée par Jupiter transformé en taureau qu'elle tenoit par les cornes ; l'humide Néréïs qui, les cheveux épars, conduit à travers les mers un monstre marin recourbé ; Python, Hammon ; Didon, galère qui fendoit les flots avec six rangs de rameurs. Mais Anapus est conduit enchaîné sur les bords de sa patrie, avec Pégase qui s'élevoit jadis jusqu'aux cieux sur ses ailes. Ils sont suivis de la Libye, de Triton, de Sidon, de l'Etna dont les roches escarpées couvrent le foyer d'Encelade.

Les Romains vainqueurs pouvoient sans doute, après cette défaite de l'ennemi, fondre aussitôt dans les murs de Syracuse, & suspendre dans les temples des Dieux les drapeaux pris à l'ennemi. Mais une maladie pestilentielle, produite par l'envie des Dieux mêmes, se manifeste subitement, s'oppose à leurs desseins. Excédés des fatigues de la mer, ils ne contractent que plus aisément la contagion dont l'air est imprégné, & la joie de ces victimes dispaçoit aussitôt. Le soleil par ses rayons brûlans laissoit à peine la faculté de respirer : une odeur infecte s'élève des eaux stagnantes que la fontaine Cyané répandoit au loin dans ses marais. La température de l'automne couronné de tous ses présens, prend un caractère de malignité par les chaleurs excessives. De sombres exhalaisons se répandent dans l'air comme

Squalebat tellus vitiatō fervida dorso;
 Nec victum dabat, aut ullas languentibus umbras:
 Atque ater piceâ vapor exspirabat in æthrâ.

Vim primi sensere canes: mox nubibus atris
 595 Fluxit deficiens pennâ labente volucris:
 Inde feræ sylvis sterni: tum serpere labes
 Tartarea, atque haustis populari castra manipulis.
 Arebat lingua, & gelidus per viscera sudor
 Corpore manabat tremulo: descendere fauces
 600 Abnuerant siccæ iussorum alimenta ciborum.
 Aspera pulmonem tussis quatit, & per anihela
 Igneus efflatur sitientium spiritus ora.
 Lumina, ferre gravem vix sufficientia lucem,
 Uncâ nare jacent, saniesque immixta cruore
 605 Exspuitur, membrisque cutis tegit ossa peresis.
 Heu dolor! insignis notis bellator in armis
 Ignavo rapitur leto. Jactantur in ignem
 Dona superba virum multo Mavorte parata.

Succubuit medicina malis: cumulantur acervo
 610 Labentium, & magno cineres sese aggere tollunt.
 Passim etiam deserta jacent, inhumataque late
 Corpora, pestiferos tetigisse timentibus artus.
 Serpit, pascendo crescens, Acherusia pestis:
 Nec levioꝛe quatit Trinacria moenia luctu,
 615 Poenorumque parem castris fert atra laborem.
 Equato par exitio, & communis ubique
 Ira Deum, atque eadem leti versatur imago.
 Nulla tamen Latios fregit vis dura malorum,

en fumée, l'épaississent; la terre se dessèche, est brûlée, ne fournit plus de vivres, ne présente plus d'ombre aux animaux languissans; & une vapeur mortelle s'est exhalée dans toute l'atmosphère. Les chiens furent frappés les premiers de la contagion: bientôt l'oiseau ne peut plus se soutenir sur ses ailes, & tombe du haut des airs: les bêtes des forêts ne tardent pas à être autant de victimes. L'horrible fléau attaque enfin les armées qu'il dévaste. La langue devient aride, une sueur froide coule par tout le corps avec tremblement; la gorge desséchée se refuse à l'introduction des alimens; une toux violente secoue la poitrine; l'haleine des malades altérés devient comme un souffle brûlant; les yeux ne supportent plus le jour, s'abattent; le nez se recourbe; les crachats ne sont qu'une sanie mêlée de sang, & les os décharnés ne sont plus couverts que de la peau. Cruel revers! Ce soldat si intrépide dans les combats, est moissonné comme un lâche: les marques de sa valeur, de ses victoires, acquises par tant de combats, sont la proie des flammes de son bûcher.

Ces maux horribles éludent toutes les ressources de la médecine. Les morts sont entassés les uns sur les autres, & les cendres des bûchers s'élèvent en monceaux. Nombre de cadavres restent çà & là sans sépulture, par la crainte de toucher ceux qui sont les victimes de la funeste contagion qui gagne par-tout, en augmentant ses fureurs. Les autres parties de la Sicile ne sont pas moins plongées dans la douleur, & le camp des Carthaginois est en proie aux mêmes ravages. Par-tout c'est un égal désastre, le même effet de la colère du ciel, la même image de la mort. Le Romain ne se laisse cependant pas abattre par ces cruels maux,

- Incolumi ductore, viros; cladesque rependit
 610 Unum inter strages tutum caput. Ut gravis ergo
 Primùm letiferos repressit Sirius æstus,
 Et posuere avidæ mortis contagia pestes;
 Ceu, sidente Noto quum se maria alta reponunt,
 Propulsâ invadit piscator cærule cymbâ;
 625 Sic tandem ereptam, morbis grassantibus armat
 Marcellus pubem, lustratis rite manipulis.
 Circumstant alacres signa, auditisque tubarum
 Respirant læti clangoribus. Itur in hostem,
 Et, si fata ferant, juvat inter proelia ferro
 630 Posse mori. Sociûm miseret, qui sorte pudendâ
 In morem pecudum effudere cubilibus atris
 Illaudatam animam. Tumulos inhonoraque busta
 Respiciunt, & vel nullo jacuisse sepulchro,
 Quàm debellari morbis, placet. Ardua primus
 635 Ad muros dux signa rapit. Tenuata, jacendo,
 Et macie, galeis abscondunt ora; malusque,
 Ne sit spes hosti, velatur casside pallor.
 Infundunt rapidum convulsis mœnibus agmen,
 Condensique ruunt: tot bellis invia tecta,
 640 Tot uno introitu capiuntur militis arces.
 Totum, quâ vehitur Titan, non ulla per orbem
 Tum sese Isthmiacis æquassent oppida testis.
 Tot delubra Deûm, totque intra mœnia portus,
 Adde fora, & celsis suggesta theatra columnis,
 645 Certantesque mari moles; adde ordine longo
 Innumeras spatioque domos, æquare superbas

tant que son Chef n'en est pas attaqué : sa tête à l'abri des coups , au milieu de ce ravage , semble balancer toutes leurs pertes.

Dès que ces chaleurs mortelles eurent diminué , la contagion cessa aussi d'enlever des victimes. Alors Marcellus fait la revue des troupes que la maladie avoit épargnées , & leur remet les armes à la main. Tel on voit le pêcheur ardent lancer sa barque à l'eau lorsque la mer se calme , après avoir été bouleversée long-tems par le vent du midi ; le soldat se range autour des aigles avec transport , & semble reprendre une nouvelle vie au son des trompettes. Il marche à l'ennemi , flatté de ne mourir que le fer à la main , si le sort le veut ainsi , & regrette la mort de ses compagnons malheureusement moissonnés sans gloire , comme des brutes dans d'affreux repaires. Ils jettent la vue sur ces tombeaux , ces bûchers privés de tous les honneurs , & aiment mieux mourir avec gloire sans sépulture , que d'être la proie des maladies. Marcellus à la tête de ses drapeaux , s'avance vers les murs. Le soldat a caché sous son casque son visage exténué par la maigreur & l'inertie , de peur que l'ennemi ne conçoive quelque espoir. Déjà les murs renversés n'opposent plus d'obstacle à son impétuosité , il y fond en bataillons épais , & ces murs imprenables dans tant de guerres , ces nombreuses citadelles , se rendent à l'entrée du soldat.

Aucune ville sous le soleil ne pouvoit être alors comparée à Syracuse. On y voyoit des temples nombreux , plusieurs ports dans ses murs , de vastes places , de superbes théâtres élevés sur des colonnes , des maisons innombrables qui s'étendoient avec fierté aussi loin que des campagnes , des bois

Rura. Quid, inclusos porrecto limite longis
 Porticibus, sacros juvenum certamine lucos?
 Quid tot captivis fulgentia culmina rostris?
 650 Armaque fixa Deis? aut quæ Marathonius hostis
 Perdidit, aut Libye quæ sunt advecta subactâ?
 Hic Agatoclêis sedes ornata tropæis;
 Hic mites Hieronis opes; hinc sancta vetustas
 Artificum manibus. Non usquam clarior ullo
 655 Gloria picturæ seculo: non æra juvabat
 Quæsisse ex Ephyre: fulvo haud certaverit auro
 Vestis, spirantes referens subtemine vultus
 Quos radio cælat Babylon; vel murice picto
 Læta Tyros; quæque Attalicis variata per artem
 660 Aulæis scribuntur acu, aut Memphitide telâ.

Jam simul argento fulgentia pocula, mixtâ
 Quis gemmâ quæsitus honos; simulacra Deorum
 Numen ab arte datum servantia: munera rubri
 Præterea ponti; depexæque vellera ramis,
 665 Feminæ labor. His tectis opibusque potitis
 Ausonius ductor, postquam, sublimis ab alto
 Aggere, despexit trepidam clangoribus urbem,
 Inque suo positum nutu, stent mœnia regum,
 An nullos oriens videat lux crastina muros,
 670 Ingemuit nimium juris, tantumque licere
 Horruit, &, propere revocatâ militis irâ,
 Jussit stare domos, indulgens templa vetustis
 Incolere atque habitare Deis. Sic parcere victis
 Pro prædâ fuit, &, sese contenta, nec ullo

consacrés aux jeux de la jeunesse , enfermés dans de larges enceintes , où s'ouvroient de longs portiques. Que dirai-je des dômes de ses temples ornés de proues , dépouilles de l'ennemi ; de ses armes suspendues devant les Dieux , soit enlevées sur les vainqueurs de Marathon , soit apportées de la Libye soumise ; du palais d'Agathocle , orné de ses trophés , des richesses amassées sans injustice par Hiéron ? Toute l'antiquité étoit immortalisée dans cette ville par les mains de ses artistes : jamais ailleurs la peinture n'avoit été portée plus loin. On s'y inquiétoit peu d'aller chercher des bronzes à Corinthe : les étoffes , où la nature même sembloit respirer dans leur tissu , surpassoient les magnifiques brocards de Babylone , la pourpre dont Tyr se glorifioit. La Phrygie par la riche broderie de ses tapis , Memphis par la finesse de ses toiles , ne l'eussent pas disputé à Syracuse. Joignons-y les vases d'argent , enrichis de pierreries , les statues auxquelles l'art de l'ouvrier avoit imprimé toute la majesté des Dieux , les perles de la mer rouge , les étoffes de soie filée de la main des femmes. Telle fut la ville , telles furent les richesses dont Marcellus se rendit maître. Du haut des murs il contemple cette ville toute en trouble au bruit des troupes ; il sent qu'il est en son pouvoir ou de laisser ces murs sur pied , ou de les renverser avant le lendemain : il gémit du droit excessif de la victoire , est saisi d'horreur à la seule pensée de son pouvoir , & calme la furie de ses soldats.

Compagnons , oui , que ces murs subsistent , & laissons ces anciennes Divinités habiter dans leurs temples : que notre butin soit d'épargner les vaincus. A ces mots , la victoire contente d'elle

- 675 Sanguine pollutis plaussit victoria pennis.
 Tu quoque ductoris lacrymas memorande tulisti
 Defensor Patriæ. Meditantem in pulvere formas,
 Nec turbatum animi tantâ feriente ruinâ,
 Ignarus miles vulgi, tum forte peremit.
- 680 At reliquum vulgus, resolutâ in gaudia mente,
 Certârunt victi victoribus. Æmulus ipse
 Ingenii Superûm, servando condidit urbem.
 Ergo exstat seclis, stabitque insigne tropæum,
 Et dabit antiquos ductorum noscere mores.
- 685 Felices populi! si, quondam ut bella solebant
 Nunc quoque inexhaustas pax nostra relinqueret
 urbes:
 At, ni cura viri, qui nunc dedit otia mundo,
 Effrenum arceret populandi cuncta furorem,
 Nudassent avidæ terrasque fretumque rapinæ.

Finis Tomi secundi.

seule , applaudit de ses ailes qui n'avoient pas été souillées de sang. Et toi , célèbre défenseur de ta patrie , Archimède , tu fus pleuré du vainqueur. Occupé à tracer sur le sable les dessins de tes machines , & tranquille au milieu de ce désastre tumultueux , tu péris de la main d'un soldat qui ne t'a pas connu.

Déjà la joie ranime toute la ville , les vainqueurs & les vaincus s'y livrent à l'envi ; & Marcellus , émule de la bonté des Dieux , rebâtit Syracuse en la conservant. Oui , cette ville sera pour sa gloire un monument immortel , qui apprendra à la postérité quel étoit le caractère de nos anciens Capitaines. Heureux les peuples , si la paix laissoit aujourd'hui les villes à l'abri de tout ravage , comme la guerre les laissoit autrefois : mais les soins paternels du Prince qui vient de donner la paix à l'univers , ont réprimé la fureur qui alloit tout dévaster , & les rapines qui auroient épuisé & la terre & les mers.

Fin du Tome second.

PA
6695
.25
55
L4
1751
E 2
C 1

4102821

121210

114 B 1915 1/2

